



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2881

2012

I. Nos. 50306-50319

II. Nos. 1361-1362

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2881

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2018

Copyright © United Nations 2018
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900853-3
e-ISBN: 978-92-1-057422-8
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2018
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in December 2012
Nos. 50306 to 50319*

No. 50306. South Africa and Viet Nam:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Socialist Republic of Vietnam on Co-operation in the Field of Tourism (with exchange of notes, Pretoria, 1 December 2010, 19 July 2012 and 20 July 2012). Hanoi, 6 October 2010 3

No. 50307. Argentina and San Marino:

- Agreement between the Republic of Argentina and the Republic of San Marino concerning exchange of information on tax matters. San Marino, 7 December 2009 23

No. 50308. South Africa and San Marino:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of San Marino for the exchange of information relating to tax matters (with exchange of notes, 29 December 2011 and 4 January 2012). Pretoria, 10 March 2011..... 67

No. 50309. Argentina and Philippines:

- Agreement on cultural cooperation between the Argentine Republic and the Republic of the Philippines. Manila, 14 September 2012 99

No. 50310. South Africa and Zimbabwe:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of Zimbabwe and the Government of the Republic of South Africa on cooperation in the field of tourism. Durban, 12 May 2012 111

No. 50311. Argentina and Lebanon:

- Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Lebanese Republic on cooperation in the field of tourism. Buenos Aires, 29 October 2011 123

No. 50312. South Africa and Ireland:

- Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of Ireland concerning the co-production of films (with annex and exchange of

notes, 17 September 2012, 27 September 2012 and 12 October 2012). Cannes, 20 May 2012	137
No. 50313. Spain and Andorra:	
Agreement between the Kingdom of Spain and the Principality of Andorra on the transfer and management of waste. Madrid, 17 October 2006	165
No. 50314. Spain and Uruguay:	
Convention on the transfer of sentenced persons between the Kingdom of Spain and the Eastern Republic of Uruguay. Madrid, 17 May 2010	195
No. 50315. South Africa and Swaziland:	
Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Swaziland on cooperation in the field of rail transport. Pretoria, 2 August 2012	215
No. 50316. South Africa and Botswana:	
Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana on cooperation in the field of energy. Gaborone, 28 August 2012.....	229
No. 50317. Belarus and Italy:	
Agreement between the Government of the Republic of Belarus and the Government of the Italian Republic on cooperation in the field of education. Trieste, 10 June 2011 ..	241
No. 50318. Latvia and Norway:	
Agreement on recognition and enforcement of judgments in criminal matters imposing custodial sentences or measures involving deprivation of liberty between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Kingdom of Norway (with annexes). Cèsis, 28 April 2011	259
No. 50319. South Africa and Somalia:	
Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Transitional Federal Government of Somalia on the establishment of diplomatic relations. Pretoria, 13 March 2012	345

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded in December 2012
Nos. 1361 to 1362*

No. 1361. International Development Association and Organisation of Eastern Caribbean States:

Project Agreement (Eastern Caribbean Energy Regulatory Project) between the International Development Association and the Organisation of the Eastern Caribbean States (with schedule and International Development Association General Conditions for Credits and Grants, dated 31 July 2010). Washington, 23 September 2011.. 353

No. 1362. International Development Association and Organisation of Eastern Caribbean States:

Project Agreement (Eastern Caribbean Energy Regulatory Project) between the International Development Association and the Organisation of the Eastern Caribbean States (with schedule and International Development Association General Conditions for Credits and Grants, dated 31 July 2010). Washington, 23 September 2011.. 355

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en décembre 2012
N^{os} 50306 à 50319*

N^o 50306. Afrique du Sud et Viet Nam :

Accord de coopération en matière de tourisme entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam (avec échange de notes, Pretoria, 1^{er} décembre 2010, 19 juillet 2012 et 20 juillet 2012). Hanoï, 6 octobre 2010 3

N^o 50307. Argentine et Saint-Marin :

Accord entre la République argentine et la République de Saint-Marin relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Saint-Marin, 7 décembre 2009..... 23

N^o 50308. Afrique du Sud et Saint-Marin :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Saint-Marin relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec échange de notes, 29 décembre 2011 et 4 janvier 2012). Pretoria, 10 mars 2011 67

N^o 50309. Argentine et Philippines :

Accord entre la République argentine et la République des Philippines relatif à la coopération culturelle. Manille, 14 septembre 2012..... 99

N^o 50310. Afrique du Sud et Zimbabwe :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement de la République de Zimbabwe et le Gouvernement de la République sud-africaine sur la coopération dans le domaine du tourisme. Durban, 12 mai 2012..... 111

N^o 50311. Argentine et Liban :

Accord entre le Gouvernement de la République Argentine et le Gouvernement de la République Libanaise sur la coopération dans le domaine du tourisme. Buenos Aires, 29 octobre 2011..... 123

N^o 50312. Afrique du Sud et Irlande :

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'Irlande relatif à la coproduction cinématographique (avec annexe et échange de

notes, 17 septembre 2012, 27 septembre 2012 et 12 octobre 2012). Cannes, 20 mai 2012	137
N° 50313. Espagne et Andorre :	
Accord entre le Royaume d'Espagne et la Principauté d'Andorre sur le transfert et la gestion des déchets. Madrid, 17 octobre 2006	165
N° 50314. Espagne et Uruguay :	
Convention sur le transfert de personnes condamnées entre le Royaume d'Espagne et la République orientale de l'Uruguay. Madrid, 17 mai 2010	195
N° 50315. Afrique du Sud et Swaziland :	
Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume du Swaziland relatif à la coopération dans le domaine du transport ferroviaire. Pretoria, 2 août 2012	215
N° 50316. Afrique du Sud et Botswana :	
Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana sur la coopération en matière d'énergie. Gaborone, 28 août 2012	229
N° 50317. Bélarus et Italie :	
Accord entre le Gouvernement de la République du Bélarus et le Gouvernement de la République italienne relatif à la coopération dans le domaine de l'éducation. Trieste, 10 juin 2011	241
N° 50318. Lettonie et Norvège :	
Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège sur la reconnaissance et l'exécution des jugements en matière pénale instituant des peines ou des mesures impliquant la privation de liberté (avec annexes). Cesis, 28 avril 2011	259
N° 50319. Afrique du Sud et Somalie :	
Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement fédéral de transition de la Somalie sur l'établissement de relations diplomatiques. Pretoria, 13 mars 2012	345

II

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire en décembre 2012
N^{os} 1361 à 1362*

N^o 1361. Association internationale de développement et Organisation des États des Caraïbes orientales :

Accord relatif au projet (Projet relatif à la réglementation de l'énergie dans les Caraïbes de l'Est) entre l'Association internationale de développement et l'Organisation des États des Caraïbes orientales (avec annexe et Conditions générales applicables aux crédits et dons de l'Association internationale de développement, en date du 31 juillet 2010). Washington, 23 septembre 2011 353

N^o 1362. Association internationale de développement et Organisation des États des Caraïbes orientales :

Accord relatif au projet (Projet relatif à la réglementation de l'énergie dans les Caraïbes de l'Est) entre l'Association internationale de développement et l'Organisation des États des Caraïbes orientales (avec annexe et Conditions générales applicables aux crédits et dons de l'Association internationale de développement, en date du 31 juillet 2010). Washington, 23 septembre 2011 355

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

***Treaties and international agreements
registered in
December 2012
Nos. 50306 to 50319***

***Traités et accords internationaux
enregistrés en
décembre 2012
N^{os} 50306 à 50319***

No. 50306

**South Africa
and
Viet Nam**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Socialist Republic of Vietnam on Co-operation in the Field of Tourism (with exchange of notes, Pretoria, 1 December 2010, 19 July 2012 and 20 July 2012). Hanoi, 6 October 2010

Entry into force: *19 July 2012 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English and Vietnamese*

Exchange of notes: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 11 December 2012*

**Afrique du Sud
et
Viet Nam**

Accord de coopération en matière de tourisme entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam (avec échange de notes, Pretoria, 1^{er} décembre 2010, 19 juillet 2012 et 20 juillet 2012). Hanoï, 6 octobre 2010

Entrée en vigueur : *19 juillet 2012 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais et vietnamien*

Échange de notes : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 11 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA

AND

THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST
REPUBLIC OF VIETNAM

ON

CO-OPERATION IN THE FIELD OF
TOURISM

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa (hereinafter referred to as "South Africa") and the Government of the Socialist Republic of Vietnam (hereinafter referred to as "Vietnam") (hereinafter jointly referred to as the "Parties" and in the singular as a "Party");

DESIROUS of expanding and enhancing bilateral co-operation between the two countries and determined to develop and facilitate tourism based on the principle of equality, mutual benefit and full respect for the sovereignty of each other on a lasting and long term basis;

GUIDED by the desire to strengthen the existing friendly relations between the two countries;

HEREBY AGREE as follows:

Article 1
Competent Authorities

Vietnam hereby designates the Ministry of Culture, Sports and Tourism and South Africa hereby designates the Department of Tourism, as the Competent Authorities for purposes of implementing this Agreement and other matters relating thereto.

Article 2
Scope of Co-operation

The Parties shall encourage co-operation in the field of tourism between their two countries through -

- (a) interactions between tourism and travel trade officials and tourism related organisations and associations;
- (b) exchange of tourism research and statistics;
- (c) tourism enterprise development, promotion and marketing;
- (d) training co-operation and human resource development;
- (e) tourism investment;
- (f) eco-tourism;
- (g) cultural tourism; and
- (h) travel facilitation.

Article 3
Travel facilitation

In order to further develop tourist traffic between their respective countries, the Parties shall endeavour to simplify their travel procedures in accordance with the domestic law in force in their countries.

Article 4
Exchange Programmes

- (1) The Parties shall encourage and facilitate their respective citizens to mutually recognise each other's cultures and to organise regular exchange programmes in all areas of tourism.
- (2) The Parties shall co-operate in exchange programmes by way of tourism training and technical assistance, study visits and exchange of tourism experts. These exchanges shall take place within the framework to be determined by both Parties.

Article 5
Investment

Subject to the domestic law in force in their respective countries, the Parties shall encourage mutual investment in each other's tourism industry in the following areas:

- (a) tourism infrastructure development;
- (b) eco-tourism;
- (c) exchange of information and experiences in development of hotels and tourism enterprises;
- (d) education and training; and
- (e) any other form of tourism investment agreed upon in writing by both Parties.

Article 6
Environmental Matters

The Parties shall co-operate in the development of eco-tourism and promote tourism without compromising the environment, indigenous culture and value systems.

Article 7
Joint Marketing

The Parties shall encourage and co-operate in joint marketing and promotion of domestic and international tourism.

Article 8
Existing Obligations

This Agreement shall not affect the validity of the execution of any existing obligations arising from other international tourism agreements, conventions and treaties concluded by either of the Parties prior to this Agreement.

Article 9
Settlement of Disputes

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

Article 10
Amendment

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties, through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

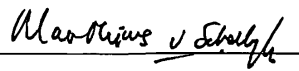
Article 11
Entry into Force, Duration and Termination

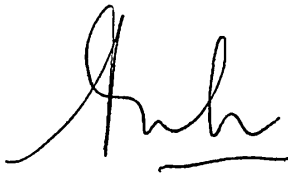
(1) This Agreement shall enter into force on the date on which the Parties have notified each other, through the diplomatic channel, of the completion of the legal formalities required in each country for its entry into force, and shall remain in force for a period of five (5) years, and shall be automatically renewed for further periods of five (5) years at a time, unless either Party notifies the other, in writing through the diplomatic channel, of its intention to terminate it, six (6) months in advance to its termination.

- (2) Termination of this Agreement shall not affect any existing projects established in terms of this Agreement. Such projects shall continue until they have been completed.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in two originals in the English and Vietnamese languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

DONE at Hanoi, Vietnam on this 06 day of
October 2010.


FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH
AFRICA


FOR THE GOVERNMENT
OF THE SOCIALIST REPUBLIC
OF VIETNAM



VNM/7/10

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa presents its compliments to the Government of the Socialist Republic of Vietnam and has the honour to refer to the Agreement on Co-operation in the Field of Tourism between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Socialist Republic of Vietnam, signed in Hanoi on 6 October 2010.

The Department of International Relations and Cooperation is pleased to advise that the Republic of South Africa has completed its internal requirements necessary for the entry into force of the said Agreement. The Department of International Relations and Cooperation would further be pleased to be notified of when the Government of the Socialist Republic of Vietnam requirements have been finalised, where after the Agreement can enter into force as provided for in Article 11(1) of the Agreement.

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa avails itself of the opportunity to renew to the Government of the Socialist Republic of Vietnam assurances of its highest consideration.



The Embassy of the Socialist Republic of Vietnam
PRETORIA

II



Embassy of Vietnam

No: 157/CH-SQVN-2012

The Embassy of the Socialist Republic of Vietnam in the Republic of South Africa presents its compliments to the Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa and with reference to the Agreement between the Government of the Socialist Republic of Vietnam and the Government of the Republic of South Africa on Co-operation in the Field of Tourism, signed in Hanoi, on 06 October 2010, has the honour to inform the latter that:

The Vietnamese side has received the Note No VNM/7/10 dated 1 December 2010 of the Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa informing the fulfilment by the South African side of the necessary requirements for the entry into force of the Agreement.

The Embassy would like to inform the Ministry that the Vietnamese side has completed its internal procedures for the entry into force of the aforementioned Agreement. This Note and the aforementioned Note of the South African side have satisfied the requirements provided in Article 11 for the entry into force of the Agreement. Accordingly, the Agreement shall enter into force on the date of this Note, 19 July 2012.

The Vietnamese side would like to receive from the South African side the reciprocal notification for the date of the entry into force of the above-mentioned Agreement.

The Embassy of the Socialist Republic of Vietnam avails itself of this opportunity to renew to the Department of International Relations and Cooperation the assurances of its highest consideration.



Pretoria, July 19 2012

Department of International Relations and Cooperation
PRETORIA

III



VNM/05/12

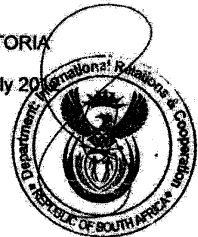
The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa presents its compliments to the Embassy of the Socialist Republic of Vietnam and has the honour to refer to the Embassy's Note Verbale no 157/CH-SQVN-2012 of 19 July 2012 notifying the Department that the Government of the Socialist Republic of Vietnam has complied with its internal requirements for the entry into force of the *Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Socialist Republic of Vietnam on Co-operation in the field of Tourism* signed in Hanoi on 6 October 2010.

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa wishes to recall that in accordance with Article 11 of the Agreement, the date of entry into force of the above-mentioned agreement shall be the date of notification by the latter Party and hereby wishes to confirm the date of entry into force of the said Agreement as the date of the Note of the Embassy of the Socialist Republic of Vietnam, ie 19 July 2012.

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Socialist Republic of Vietnam the assurance of its highest consideration.

PRETORIA

20 July 2012



Embassy of the Socialist Republic of Vietnam

PRETORIA

[VIETNAMESE TEXT – TEXTE VIETNAMIEN]¹

HIỆP ĐỊNH

GIỮA

CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HÒA NAM PHI

VÀ

CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ
NGHĨA
VIỆT NAM

VỀ

HỢP TÁC

TRONG LĨNH VỰC DU LỊCH

¹ Published as submitted. – Publié tel que soumis.

LỜI MỞ ĐẦU

Chính phủ nước Cộng hòa Nam Phi (sau đây được gọi tắt là Nam Phi) và Chính phủ nước Cộng hòa xã hội chủ nghĩa Việt Nam) (sau đây được gọi tắt là Việt Nam và sau đây được gọi chung là “hai Bên” và gọi riêng là “mỗi Bên”;

Với mong muốn mở rộng và tăng cường hợp tác song phương giữa hai nước và quyết tâm phát triển và tạo điều kiện thuận lợi trong ngành du lịch dựa trên nguyên tắc bình đẳng, hai bên cùng có lợi và tôn trọng chủ quyền của nhau trên nền tảng lâu dài;

Nhận thức được mong muốn tăng cường mối quan hệ hữu nghị vốn có giữa hai nước;

Cùng thỏa thuận như sau:

ĐIỀU 1 CƠ QUAN THẨM QUYỀN

Việt Nam chỉ định Bộ Văn hóa, Thể thao và Du lịch và Nam Phi chỉ định Bộ Du lịch là các Cơ quan có thẩm quyền để triển khai Hiệp định này và các vấn đề có liên quan.

ĐIỀU 2 PHẠM VI HỢP TÁC

Hai Bên khuyến khích hợp tác trong lĩnh vực du lịch giữa hai nước thông qua

- a) trao đổi giữa hai nước về chuyên gia và lữ hành và các tổ chức, đoàn thể liên quan đến ngành du lịch;
- b) trao đổi các thống kê và nghiên cứu du lịch;
- c) phát triển doanh nghiệp du lịch, quảng bá và tiếp thị;
- d) hợp tác đào tạo và phát triển nguồn nhân lực;
- e) đầu tư du lịch;
- f) du lịch sinh thái;
- g) du lịch văn hóa; và
- h) tạo điều kiện đi lại thuận lợi cho khách du lịch.

ĐIỀU 3 TẠO ĐIỀU KIỆN ĐI LẠI CHO KHÁCH DU LỊCH

ĐIỀU 4

CHƯƠNG TRÌNH TRAO ĐỔI

1. Hai Bên khuyến khích và tạo điều kiện để công dân hai nước cùng tìm hiểu về nền văn hóa của nhau và tổ chức các chương trình trao đổi ở tất cả các lĩnh vực du lịch.
2. Hai Bên hợp tác thực hiện các chương trình trao đổi dưới hình thức đào tạo du lịch và hỗ trợ kỹ thuật về du lịch, tham quan nghiên cứu và trao đổi chuyên gia du lịch. Các hoạt động này phải nằm trong khuôn khổ do hai Bên xác định.

ĐIỀU 5

ĐẦU TƯ

Trên cơ sở pháp luật hiện hành của mỗi nước, hai Bên khuyến khích cùng đầu tư vào ngành du lịch ở các lĩnh vực sau:

- a) phát triển cơ sở hạ tầng du lịch;
- b) du lịch sinh thái;
- c) trao đổi thông tin và các kinh nghiệm phát triển khách sạn và doanh nghiệp;
- d) giáo dục và đào tạo; và
- e) bất cứ hình thức đầu tư du lịch nào khác được hai Bên thống nhất bằng văn bản;

ĐIỀU 6

VẤN ĐỀ MÔI TRƯỜNG

Hai Bên hợp tác phát triển du lịch sinh thái và xúc tiến du lịch mà không làm ảnh hưởng đến môi trường, văn hóa bản địa và hệ thống các giá trị.

ĐIỀU 7

TIẾP THỊ CHUNG

Hai Bên khuyến khích và phối hợp thực hiện các hoạt động quảng bá và xúc tiến chung tại thị trường du lịch nội địa và quốc tế.

ĐIỀU 8

QUY ĐỊNH HIỆN HÀNH

Hiệp định này không ảnh hưởng đến việc thực hiện các hoạt động hiện hành phát sinh từ những thỏa thuận, hiệp định, hiệp ước quốc tế khác về du lịch, mà hai Bên đã ký trước Hiệp định này.

ĐIỀU 9
GIẢI QUYẾT TRANH CHẤP

Bất kỳ tranh chấp nào phát sinh giữa hai Bên từ việc giải thích hoặc thực hiện Hiệp định này đều được giải quyết thông qua đàm phán hoặc thương lượng giữa hai Bên.

ĐIỀU 10
BỔ SUNG

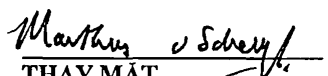
Hiệp định này có thể được bổ sung khi có sự chấp thuận của hai Bên, thông qua trao đổi bằng văn bản qua đường ngoại giao của hai Bên.

ĐIỀU 11
HIỆU LỰC, THỜI HẠN VÀ CHẤM DỨT

1. Hiệp định này sẽ có hiệu lực từ ngày hai Bên thông báo cho nhau, qua đường ngoại giao, về việc hoàn thành các thủ tục pháp lý được yêu cầu tại mỗi nước, và có hiệu lực trong năm (5) năm và tự động gia hạn mỗi lần năm (5) năm tiếp theo cho tới khi một trong hai Bên thông báo cho phía Bên kia bằng văn bản qua đường ngoại giao về ý định chấm dứt Hiệp định của mình 6 tháng trước khi Hiệp định này hết hiệu lực.
2. Việc chấm dứt Hiệp định này sẽ không ảnh hưởng đến bất cứ dự án nào đang tồn tại được thiết lập theo các điều khoản của Hiệp định này. Những dự án đó sẽ tiếp tục cho đến khi kết thúc.

Với sự chứng kiến những người ký dưới đây, được ủy quyền đầy đủ bởi hai Chính phủ, đã ký và đóng dấu Hiệp định này bằng hai bản gốc tiếng Việt và tiếng Anh, tất cả các bản có giá trị pháp lý ngang nhau. Trong trường hợp có sự giải thích khác nhau, văn bản tiếng Anh sẽ được dùng làm cơ sở.

Làm tại, Hanoi ngày 06 tháng 10 năm 2010


THAY MẶT
CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG
HÒA NAM PHI


THAY MẶT
CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HÒA
XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TOURISME ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine (ci-après dénommé « Afrique du Sud ») et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam (ci-après dénommé « Viet Nam ») (ci-après dénommés collectivement « les Parties » et individuellement une « Partie »),

Désireux d'élargir et de renforcer la coopération bilatérale entre les deux pays, et déterminés à développer et à faciliter le tourisme sur la base du principe de l'égalité, de l'avantage mutuel et du plein respect de la souveraineté mutuelle de manière durable et dans le long terme,

Animés du désir de renforcer les relations amicales qui lient les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

Le Viet Nam désigne le Ministère de la culture, des sports et du tourisme et l'Afrique du Sud désigne le Ministère du tourisme en tant qu'autorités compétentes pour l'application du présent Accord et autres questions y afférentes.

Article 2. Champ d'application de la coopération

Les Parties favorisent la coopération dans le domaine du tourisme entre les deux pays par les moyens suivants :

- a) Interactions entre les responsables du secteur du tourisme et des voyages et les organisations et associations professionnelles;
- b) Échange de données de recherche et de statistiques sur le tourisme;
- c) Développement, promotion et commercialisation des entreprises touristiques;
- d) Coopération dans le domaine de la formation et du développement des ressources humaines;
- e) Investissement touristique;
- f) Écotourisme;
- g) Tourisme culturel; et
- h) Facilitation des voyages.

Article 3. Facilitation des voyages

Afin de développer davantage le trafic touristique entre leurs pays respectifs, les Parties s'efforcent de simplifier leurs procédures de voyage conformément à la législation nationale en vigueur sur leur territoire.

Article 4. Programmes d'échanges

1) Les Parties favorisent et facilitent la reconnaissance mutuelle de leurs cultures respectives par leurs citoyens et organisent des programmes d'échanges ordinaires dans tous les domaines du tourisme.

2) Les Parties coopèrent dans le cadre de programmes d'échanges par le biais d'une formation aux métiers du tourisme et d'une assistance technique, de visites d'études et d'échanges de professionnels du tourisme. Ces échanges auront lieu dans le cadre dont conviendront les deux Parties.

Article 5. Investissements

Sous réserve de la législation nationale en vigueur sur leurs territoires respectifs, les Parties encouragent l'investissement mutuel dans leur industrie touristique dans les domaines suivants :

- a) Développement des infrastructures touristiques;
- b) Écotourisme;
- c) Échange d'informations et de données d'expérience concernant le développement d'hôtels et d'entreprises touristiques;
- d) Enseignement et formation; et
- e) Toute autre forme d'investissement dans le domaine touristique convenue par écrit par les deux Parties.

Article 6. Questions environnementales

Les Parties coopèrent au développement de l'écotourisme et encouragent le tourisme sans porter atteinte à l'environnement, à la culture et aux systèmes de valeurs autochtones.

Article 7. Commercialisation mutualisée

Les Parties favorisent et coopèrent à la commercialisation mutualisée et à la promotion du tourisme national et international.

Article 8. Obligations existantes

Le présent Accord est sans incidence sur la validité ou l'exécution de toute obligation découlant d'accords, de conventions et de traités internationaux déjà conclus dans le domaine du tourisme par l'une ou l'autre des Parties.

Article 9. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre les Parties.

Article 10. Amendements

Le présent Accord peut être amendé d'un commun accord entre les Parties, au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 11. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les deux Parties se notifient mutuellement, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités juridiques requises dans chacune d'elles pour son entrée en vigueur; il demeure en vigueur pour une période de cinq ans et est tacitement reconduit pour des périodes supplémentaires de même durée, à moins qu'une des Parties ne fasse part à l'autre, moyennant un préavis écrit de six mois adressé par la voie diplomatique, de son intention de le dénoncer.

2) La dénonciation du présent Accord n'affecte en aucun cas les projets en cours établis au titre du présent Accord. Ces projets se poursuivent jusqu'à leur achèvement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau, en deux exemplaires originaux en langues anglaise et vietnamienne, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

FAIT à Hanoï (Viet Nam), le 6 octobre 2010.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

[SIGNÉ]

I

Pretoria, 1^{er} décembre 2010

VNM/7/10

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine présente ses compliments au Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam et a l'honneur de se référer à l'Accord de coopération en matière de tourisme entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, signé à Hanoi le 6 octobre 2010.

Le Ministère des relations internationales et de la coopération souhaite faire savoir que la République sud-africaine a satisfait à ses exigences internes pour l'entrée en vigueur dudit Accord. Il souhaiterait par ailleurs être informé dès que les exigences du Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam auront été satisfaites, après quoi l'Accord pourra entrer en vigueur tel que prévu au paragraphe 1 de l'article 11.

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine saisit cette occasion pour renouveler au Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam les assurances de sa très haute considération.

Ambassade de la République socialiste du Viet Nam à Pretoria

II

AMBASSADE DU VIET NAM

Pretoria, le 19 juillet 2012

N° 157/CH-SQVN-2012

L'ambassade de la République socialiste du Viet Nam en République sud-africaine présente ses compliments au Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine et, en référence à l'Accord de coopération en matière de tourisme entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, signé à Hanoï le 6 octobre 2010, a l'honneur de l'informer de ce qui suit :

La partie vietnamienne a reçu la note n° VNM/7/10 du Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine, en date du 1^{er} décembre 2010, l'informant de l'accomplissement par la partie sud-africaine des conditions requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord.

L'ambassade souhaite informer le Ministère que la partie vietnamienne a accompli ses procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord susvisé. La présente note et la note susmentionnée de la partie sud-africaine respectent les conditions prévues à l'article 11 pour l'entrée en vigueur de l'Accord. Par conséquent, l'Accord entre en vigueur à la date de la présente note, soit le 19 juillet 2012.

La partie vietnamienne souhaiterait recevoir de la partie sud-africaine la notification réciproque concernant la date d'entrée en vigueur de l'Accord susmentionné.

L'ambassade de la République socialiste du Viet Nam saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des relations internationales et de la coopération les assurances de sa très haute considération.

Ministère des relations internationales et de la coopération
Pretoria

III

Pretoria, le 20 juillet 2012

VNM/05/12

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine présente ses compliments à l'ambassade de la République socialiste du Viet Nam et a l'honneur de se référer à la note verbale n° 157/CH-SQVN-2012 de l'ambassade, en date du 19 juillet 2012, l'informant que le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam a accompli ses procédures internes pour l'entrée en vigueur de l'Accord de coopération en matière de tourisme entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, signé à Hanoi le 6 octobre 2010.

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine souhaite rappeler que, conformément aux dispositions de l'article 11 de l'Accord, la date de la notification la plus tardive entre les deux Parties constitue la date d'entrée en vigueur de l'Accord susmentionné et souhaite confirmer par la présente que la date d'entrée en vigueur dudit Accord est la date de la note de l'ambassade de la République socialiste du Viet Nam, soit le 19 juillet 2012.

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade de la République socialiste du Viet Nam les assurances de sa très haute considération.

Ambassade de la République socialiste du Viet Nam à Pretoria

No. 50307

**Argentina
and
San Marino**

Agreement between the Republic of Argentina and the Republic of San Marino concerning exchange of information on tax matters. San Marino, 7 December 2009

Entry into force: *16 June 2012, in accordance with article 12*

Authentic texts: *English, Italian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 3 December 2012*

**Argentine
et
Saint-Marin**

Accord entre la République argentine et la République de Saint-Marin relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale. Saint-Marin, 7 décembre 2009

Entrée en vigueur : *16 juin 2012, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *anglais, italien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine,
3 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE REPUBLIC OF ARGENTINA
AND
THE REPUBLIC OF SAN MARINO**

CONCERNING EXCHANGE OF INFORMATION ON TAX MATTERS

The Republic of Argentina and the Republic of San Marino (the “Contracting Parties”), desiring to conclude an Agreement concerning exchange of information on tax matters, have agreed as follows:

Article 1

Object and Scope of the Agreement

The Contracting Parties shall provide assistance through their Competent Authorities by means of the exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Contracting Parties concerning taxes covered by this Agreement. Such information shall include that which is foreseeably relevant to the determination, assessment and collection of such taxes, the recovery and enforcement of tax claims, or the investigation or prosecution of tax matters. Information shall be exchanged in accordance with the provisions of this Agreement and shall be treated as confidential in the manner provided in Article 8. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable to the extent that they do not unduly prevent or delay effective exchange of information.

Article 2

Jurisdiction

A Requested Party is not obligated to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession or control of persons who are within its territorial jurisdiction.

Article 3
Taxes Covered

1. This Agreement applies to the following taxes imposed by the Contracting Parties:

a) in the case of San Marino:

the General Income Tax which is levied:

(i) on individuals;

(ii) on bodies corporate and proprietorship;

(iii) the Indirect Import Tax;

b) in the case of the Republic of Argentina:

(i) Income Tax;

(ii) Value Added Tax,

(iii) Personal Assets Tax; and

(iv) Tax on Presumptive Minimum Income.

2. This Agreement shall also apply to any identical or any substantially similar taxes imposed after the date of signature of this Agreement in addition to or in place of the existing taxes. The competent authorities of the Contracting Parties shall notify each other of any substantial changes to the taxation and related information gathering measures covered by the Agreement.

3. The information provided for the administration of the taxes above mentioned could be used for other taxes, which obligations could be determined according to the information gathered under the domestic legislation.

Article 4
Definitions

1. For the purposes of this Agreement,:

a) the term "Contracting Party" means the Republic of San Marino or the Republic of Argentina as the context requires;

b) the term "San Marino" means the territory of the Republic of San Marino, including any other area within which the Republic of San

Marino, in accordance with the international law, exercises sovereign rights or jurisdiction;

c) the term "the Republic of Argentina" means the territory of the Republic of Argentina including the territorial sea, areas within the maritime boundaries of the Republic of Argentina and any area within which in accordance with the international law the rights of the Republic of Argentina with respect to the seabed and sub-soil and their natural resources may be exercised.;

d) the term "competent authority" means:

(i) in San Marino, the Minister of Finance or his authorized representatives;

(ii) in Argentina, the Head of the Federal Administration of Public Revenues or his authorized representatives;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognized stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

h) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;

i) the term "recognized stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting Parties;

j) the term "collective investment fund or scheme" means any pooled investment vehicle, irrespective of legal form. The term "public collective investment fund or scheme" means any collective investment fund or scheme provided the units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed by the public. Units, shares or other interests in the fund or scheme can be readily purchased, sold or redeemed "by the public" if the purchase, sale or redemption is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;

k) the term "tax" means any tax to which the Agreement applies;

l) the term “applicant Party” means the Contracting Party requesting information;

m) the term “requested Party” means the Contracting Party requested to provide information;

n) the term “information gathering measures” means rules and administrative or judicial procedures that enable the Requested Party to obtain and provide the requested information;

o) the term “information” means any fact, statement or record in any form whatever, relevant to tax administration and enforcement of taxes covered in this Agreement;

p) the term “tax crimes” means tax matters involving intentional conduct which is liable to prosecution under the criminal laws of the applicant party;

q) the term “criminal laws” means all criminal laws designated as such under domestic law irrespective of whether contained in the tax laws, the criminal code or other statutes.

2. As regards the application of this Agreement at any time by a Contracting Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

Article 5

Exchange of Information Upon Request

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request by the requesting Party information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the requested Party needs such information for its own tax purposes or the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested party if it would have occurred in the territory of the requested Party. The competent authority of the requesting Party shall only make a request for information pursuant to this Article when it is unable to obtain the requested information by other means, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty.

2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, that Party shall use all relevant information gathering measures to provide the applicant Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.

3. If specifically requested by the competent authority of the applicant Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.

4. Each Contracting Party shall ensure that its competent authorities for the purposes specified in Article 1 of the Agreement, have the authority to obtain and provide upon request:

a) information held by banks, other financial institutions, and any person acting in an agency or fiduciary capacity including nominees and trustees;

b) information regarding the ownership of companies, partnerships, trusts, foundations, "Anstalten" and other persons, including, within the constraints of Article 2, ownership information on all such persons in an ownership chain; in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries; and in the case of foundations, information on founders, members of the foundation council and beneficiaries. Further, this Agreement does not create an obligation on the Contracting Parties to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment funds or schemes unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

5. Any request for information shall be formulated with the greatest detail possible and shall specify in writing:

(a) the identity of the person under examination or investigation;

(b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the applicant Party wishes to receive the information from the requested Party;

(c) the tax purpose for which the information is sought;

(d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Party or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Party;

(e) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

(f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the applicant Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the applicant Party then the competent authority of the applicant Party would be able to obtain the information under the laws of the applicant Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;

(g) a statement that the applicant Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except those that would give rise to disproportionate difficulties.

6. The competent authority of the requested Party shall forward the requested information as promptly as possible to the applicant Party. To ensure a prompt response, the competent authority of the requested Party shall:

a) Confirm receipt of a request in writing to the competent authority of the applicant Party and shall notify the competent authority of the applicant Party of deficiencies in the request, if any, within 60 days of the receipt of the request.

b) If the competent authority of the requested Party has been unable to obtain and provide the information within 90 days of receipt of the request, including if it encounters obstacles in furnishing the information or it refuses to furnish the information, it shall immediately inform the applicant Party, explaining the reason for its inability, the nature of the obstacles or the reasons for its refusal.

Article 6

Presence of Officials of

a Contracting Party in the Territory of The Other Contracting Party

1. A Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the other Contracting Party to enter the territory of the first-mentioned Party to

interview individuals and examine records with the written consent of the persons concerned. The competent authority of the second-mentioned Party shall notify the competent authority of the first-mentioned Party of the time and place of the meeting with the individuals concerned.

2. At the request of the competent authority of one Contracting Party, the competent authority of the other Contracting Party may allow representatives of the competent authority of the first-mentioned Party to be present at the appropriate part of a tax examination in the second-mentioned Party.

3. If the request referred to in paragraph 2 is acceded to, the competent authority of the Contracting Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the other Party about the time and place of the examination, the authority or official designated to carry out the examination and the procedures and conditions required by the first-mentioned Party for the conduct of the examination. All decisions with respect to the conduct of the tax examination shall be made by the Party conducting the examination.

Article 7

Possibility of Declining a Request

1. The requested Party shall not be required to obtain or provide information that the applicant Party would not be able to obtain under its own laws for purposes of the administration or enforcement of its own tax laws.

Likewise, the competent authority of the requested Party may decline to assist:

(a) where the request is not made in conformity with this Agreement;

(b) where the requesting Party has not pursued all means available in its own territory to obtain the information, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty; or

2. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process or would violate personal data protection, if any. Notwithstanding the foregoing, information of the

type referred to in Article 5, paragraph 4 shall not be treated as such a secret or trade process merely because it meets the criteria in that paragraph.

3. The provisions of this Agreement shall not impose on a Contracting Party the obligation to obtain or provide information, which would reveal confidential communications between a client and an attorney, solicitor or other admitted legal representative where such communications are:

(a) produced for the purposes of seeking or providing legal advice; or

(b) produced for the purposes of use in existing or contemplated legal proceedings.

4. The requested Party may decline a request for information if the disclosure of the information would be contrary to public policy (ordre public).

5. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.

6. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the applicant Party to administer or enforce a provision of the tax law of the applicant Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national of the requested Party as compared with a national of the applicant Party in the same circumstances.

Article 8

Confidentiality

Any information received by a Contracting Party under this Agreement shall be treated as confidential in the same conditions as that obtained under its domestic laws or according to the confidentiality conditions applicable in the jurisdiction of the State that provides such information if the second-mentioned conditions are more restrictive and may be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) in the jurisdiction of the Contracting Party concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes imposed by a

Contracting Party. Such persons or authorities shall use such information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The information may not be disclosed to any other person or entity or authority or any other jurisdiction without the express written consent of the competent authority of the requested Party.

Article 9

Costs

Ordinary costs incurred in providing assistance shall be borne by the Requested Party, and extraordinary costs incurred in providing assistance (including reasonable costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the Applicant Party. At the request of either Contracting Party, the competent authorities shall consult as necessary with regard to this Article, and in particular the competent authority of the Requested Party shall consult with the competent authority of the Applicant Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant..

Article 10

Implementation of the Legislation for the enforcement of the Agreement

The Contracting Parties shall enact all legislation necessary to comply with, and give effect to, the terms of this Agreement.

Article 11

Mutual agreement procedure

1. Where difficulties or doubts arise between the Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the respective competent authorities shall endeavour to resolve the matter by mutual agreement.

2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Contracting Parties may mutually agree on the procedures to be followed in order to comply with Articles 5 and 6.

3. The competent authorities of the Contracting Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.

Article 12

Entry into Force

1. Each of the Parties shall notify the other in writing of the completion of the procedures required by its law for the entry into force of this Agreement.

2. The Agreement shall enter into force on the first day after the receipt of the later of these notifications and shall thereupon have effect:

(a) for tax crimes on that date;

(b) for all other matters covered in Article 1, on that date, for taxable periods beginning on or after the first day of January of the year next following the date on which the Agreement enters into force, or where there is no taxable period, for all charges to tax arising on or after the first day of January of the year next following the date on which the Agreement enters into force.

Article 13

Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Party. Either Party may terminate the Agreement by giving written notice of termination to the other Party. In such case, the Agreement shall cease to have effect on the first day of the month following the end of the period of six months starting after the date of receipt of notice of termination by the other Party.

2. After the termination of this Agreement, the Contracting Parties shall remain bound by the provisions of Article 8 with respect to any information obtained under this Agreement.

In WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorized thereto have signed the Agreement.

Done at San Marino this 7th day of December 2009, in duplicate in the Spanish, Italian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in the interpretation of this Agreement, the English version shall prevail.

For the Republic of Argentina

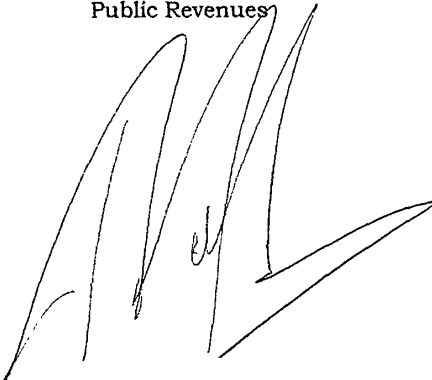
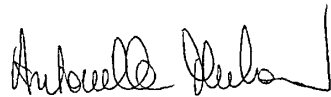
For the Republic of San Marino

Lawyer Ricardo D. Echegaray

Antonella Mularoni

Head of the Federal Administration of
Public Revenues

Secretary of State for Foreign Affairs,
Political Affairs, Telecommunications
and Transport

A large, stylized handwritten signature in black ink, likely belonging to Ricardo D. Echegaray, written over the text of his title.A handwritten signature in black ink, likely belonging to Antonella Mularoni, written over the text of her title.

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO
FRA
LA
REPUBBLICA ARGENTINA
E
LA REPUBBLICA DI SAN MARINO
SULLO SCAMBIO DI INFORMAZIONI IN MATERIA FISCALE

La Repubblica Argentina e la Repubblica di San Marino le ("Parti Contraenti"),
desiderose di concludere un Accordo sullo scambio di informazioni in materia
fiscale, hanno concordato quanto segue:

Articolo 1
Oggetto e campo di applicazione dell'Accordo

Le Parti Contraenti si forniscono assistenza reciproca attraverso le loro
Autorità Competenti tramite lo scambio di informazioni che sono verosimilmente
pertinenti all'amministrazione ed attuazione delle leggi interne delle Parti Contraenti
concernenti le imposte contemplate nel presente Accordo. Tali informazioni
includono quelle che sono verosimilmente pertinenti alla determinazione,
all'accertamento e alla riscossione di tali imposte, al recupero e all'applicazione dei
crediti d'imposta, ovvero alle indagini o alle azioni penali in materia fiscale. Lo
scambio di informazioni ha luogo conformemente alle disposizioni del presente
Accordo e secondo le modalità di riservatezza di cui all'Articolo 8. I diritti e le misure
di salvaguardia garantiti alle persone dalle leggi o dalla pratica amministrativa della
Parte richiesta restano applicabili nella misura in cui non impediscono né ritardano
indebitamente lo scambio effettivo di informazioni.

Articolo 2
Giurisdizione

Una Parte Richiesta non è tenuta a fornire informazioni che non siano né detenute dalle proprie autorità né in possesso o sotto il controllo di persone che si trovano nella sua giurisdizione territoriale.

Articolo 3
Imposte contemplate

1. Il presente Accordo si applica alle seguenti imposte applicate dalle Parti Contraenti:

a) nel caso di San Marino:

all'Imposta Generale sul Reddito (IGR):

(i) delle persone fisiche;

(ii) delle persone giuridiche e delle imprese individuali;

(iii) all'imposta indiretta sulle importazioni (imposta monofase);

b) nel caso della Repubblica Argentina:

(i) alle imposte sul reddito;

(ii) all'imposta sul valore aggiunto;

(iii) all'imposta sui beni personali; e

(iv) all'imposte sui redditi minimi presuntivi.

2. Il presente Accordo si applica anche alle imposte identiche o sostanzialmente simili applicate successivamente alla data della firma dell'Accordo in aggiunta o in luogo di imposte esistenti. Le autorità competenti delle Parti Contraenti si notificano reciprocamente ogni cambiamento sostanziale apportato alla tassazione e alle relative misure di raccolta delle informazioni previste nell'Accordo.

3. Le informazioni fornite per l'amministrazione delle imposte sopra menzionate potranno essere usate per altre imposte, le cui obbligazioni,

conformemente alla legislazione interna, potranno essere determinate in funzione dei dati ottenuti.

Articolo 4

Definizioni

1. Ai fini del presente Accordo:

a) con il termine “Parte Contraente” si intende la Repubblica di San Marino o la Repubblica Argentina a seconda del contesto;

b) con il termine “San Marino” si intende il territorio della Repubblica di San Marino, ivi compreso qualsiasi altro spazio sul quale la Repubblica di San Marino esercita diritti sovrani o ha giurisdizione conformemente al diritto internazionale;

c) con il termine “Repubblica Argentina” si intende il territorio della Repubblica Argentina incluse le acque territoriali, le aree che rientrano nei confini marittimi della Repubblica Argentina nonché qualsiasi altro spazio al di fuori delle acque territoriali sul quale la Repubblica Argentina, conformemente al diritto internazionale, può esercitare diritti relativamente al fondale marino e al sottosuolo, nonché alle loro risorse naturali;

d) con il termine “autorità competente” si intende:

(i) a San Marino, il Ministro delle Finanze o il suo rappresentante autorizzato;

(ii) nel caso della Repubblica Argentina, il capo della Amministrazione Federale delle Entrate Pubbliche o il suo rappresentante autorizzato;

e) il termine “persona” comprende un individuo, una società ed ogni altro organismo di persone;

f) con il termine “società” si intende qualsiasi ente giuridico o entità trattata come ente giuridico a fini fiscali;

g) con il termine “società commercializzata pubblicamente” si intende qualsiasi società la cui principale classe di azioni è quotata in una borsa valori riconosciuta, a patto che le azioni quotate in borsa possano essere prontamente acquistate o vendute dal pubblico. Le azioni possono essere acquistate o vendute “dal pubblico” se la compravendita di azioni non è implicitamente o esplicitamente limitata ad un gruppo ristretto di investitori;

h) con il termine “principale classe di azioni” si intende la classe o le classi di azioni che rappresentano la maggioranza del potere di voto e del valore della società;

i) con il termine “borsa valori riconosciuta” si intende qualsiasi borsa valori concordata dalle autorità competenti delle Parti Contraenti;

j) con il termine “fondo o schema collettivo di investimento” si intende qualsiasi veicolo comune di investimento, a prescindere dalla forma giuridica. Con il termine “fondo o

schema pubblico collettivo di investimento” si intende qualsiasi fondo o schema collettivo di investimento a patto che quote, azioni, o altre partecipazioni nel fondo o nello schema siano prontamente acquistabili, vendibili o riscattabili da parte del pubblico. Le quote, azioni o altre partecipazioni nel fondo o nello schema possono essere prontamente acquistabili, vendibili o riscattabili “dal pubblico” se l’acquisto, vendita o riscatto non sono implicitamente o esplicitamente limitati ad un gruppo ristretto di investitori;

k) con il termine “imposta” si intende ogni imposta alla quale si applica l’Accordo;

l) con il termine “Parte richiedente” si intende la Parte Contraente che richiede le informazioni;

m) con il termine “Parte richiesta” si intende la Parte Contraente a cui è stato richiesto di fornire informazioni;

n) con il termine “misure per la raccolta di informazioni” si intendono le leggi e le procedure amministrative o giudiziarie che consentono ad una Parte Contraente di ottenere e fornire le informazioni richieste;

o) con il termine “informazioni” si intende ogni fatto, dichiarazione o registrazione in qualsiasi forma, rilevante all’amministrazione delle imposte e all’applicazione delle imposte contemplate nel presente Accordo;

p) con il termine “reato in materia tributaria” si intende la materia fiscale che implica una condotta volontaria passibile di essere perseguita ai sensi delle leggi penali della Parte richiedente;

q) con il termine “leggi penali” si intendono tutte le leggi penali come tali designate ai sensi del diritto interno, a prescindere dal fatto che siano contenute nelle leggi tributarie, nel codice penale o in altri statuti.

2. Per quanto concerne l’applicazione del presente Accordo in ogni momento ad opera di una Parte Contraente, ogni termine non definito nell’Accordo

stesso, a meno che il contesto non richieda diversamente, ha il significato che ha in quel momento secondo il diritto di quella Parte, e ogni significato ai sensi delle leggi tributarie applicabili di quella Parte prevale sul significato attribuito a quel termine in base ad altre leggi di quella Parte.

Articolo 5

Scambio di informazioni su richiesta

1. L'autorità competente della Parte richiesta fornisce su richiesta della Parte richiedente le informazioni per i fini di cui all'Articolo 1. Tali informazioni vengono scambiate a prescindere dal fatto che la Parte richiesta necessiti di tali informazioni per i propri fini fiscali o condotta indagata costituisca o meno reato secondo le leggi della Parte richiesta se tale condotta ha avuto luogo nel territorio della Parte richiesta. L'Autorità Competente della Parte richiedente avanzerà la richiesta di informazioni ai sensi del presente Articolo solo qualora non sia in grado di ottenere dette informazione mediante altri mezzi, salvo il caso in cui il ricorso a tali altri mezzi comporti difficoltà sproporzionate.

2. Se le informazioni in possesso dell'autorità competente della Parte richiesta non sono sufficienti per consentire a tale Parte di soddisfare la richiesta di informazioni, quella Parte ricorre a tutte le pertinenti misure per la raccolta di informazioni al fine di fornire alla Parte richiedente le informazioni richieste, anche se la Parte richiesta può non aver bisogno di quelle informazioni per i propri fini fiscali.

3. Qualora specificatamente interpellata dall'autorità competente di una Parte richiedente, l'autorità competente della Parte richiesta fornisce le informazioni ai sensi del presente Articolo, nella misura consentita dalle proprie leggi interne, sotto forma di deposizioni di testimoni e copie autenticate di documenti originali.

4. Ciascuna Parte Contraente assicura che le proprie autorità competenti, per i fini specificati nell'Articolo 1 dell'Accordo, abbiano l'autorità di ottenere e fornire su richiesta:

a) informazioni detenute da banche, altri istituti finanziari ed ogni soggetto che agisce in qualità di agenzia o fiduciaria, ivi compresi prestanome e amministratori fiduciari;

b) informazioni relative ai proprietari di società di capitali, società di persone, società fiduciarie, fondazioni, "Anstalten" e altre persone, ivi comprese, entro i limiti di cui all'Articolo 2, informazioni relative ai proprietari di tutte quelle persone che fanno parte di una catena di proprietari; nel caso di società fiduciarie, informazioni su fiducianti, amministratori fiduciari e beneficiari; nel caso delle fondazioni, informazioni sui fondatori, membri del consiglio della fondazione e beneficiari. Inoltre, il presente Accordo non crea per le Parti Contraenti un obbligo di ottenere o fornire informazioni sui proprietari di società pubblicamente commercializzate o di fondi o schemi pubblici collettivi di investimento, a meno che tali informazioni possano essere ottenute senza dar luogo a difficoltà sproporzionate.

5. Ogni richiesta di informazioni sarà formulata nella maniera più dettagliata possibile e specificherà per iscritto:

(a) l'identità della persona sotto esame o indagine;

(b) una dichiarazione delle informazioni ricercate, compresa la loro natura e la forma in cui la Parte richiedente desidera ricevere le informazioni dalla Parte richiesta;

(c) il fine fiscale per il quale si richiedono le informazioni;

(d) i motivi per i quali si ritiene che le informazioni richieste si trovino nella Parte richiesta, o che siano in possesso o sotto il controllo di una persona che rientra nella giurisdizione della Parte richiesta;

(e) nella misura in cui conosciuti, il nome e l'indirizzo di ogni persona ritenuta essere in possesso delle informazioni richieste;

(f) una dichiarazione attestante che la richiesta è conforme alla legge ed alle pratiche amministrative della Parte richiedente, che se le informazioni richieste fossero nella giurisdizione della Parte richiedente, allora l'autorità competente della Parte richiedente sarebbe in grado di ottenere le informazioni secondo le leggi della Parte richiedente o nel normale corso della pratica amministrativa, e che la richiesta è conforme al presente Accordo;

(g) una dichiarazione attestante che la Parte richiedente ha fatto ricorso a tutti i mezzi disponibili nel proprio territorio per ottenere le informazioni, tranne a quelli che avrebbero dato luogo a difficoltà sproporzionate.

6. L'autorità competente della Parte richiesta è tenuta a trasmettere le informazioni richieste alla Parte richiedente nel più breve tempo possibile. Per assicurare una risposta tempestiva, l'autorità competente della Parte richiesta:

a) confermerà per iscritto all'autorità competente della Parte richiedente di aver ricevuto la richiesta e notificherà all'autorità competente della Parte richiedente eventuali lacune nella richiesta, se del caso, entro 60 giorni dal ricevimento della stessa;

b) nel caso in cui l'autorità competente della Parte richiesta non sia stata in grado di ottenere e fornire le informazioni entro 90 giorni dal ricevimento della richiesta, compreso il caso in cui abbia incontrato ostacoli nel fornire le informazioni o si rifiuti di fornirle, ne informerà immediatamente la Parte richiedente spiegando i motivi di tale impossibilità, la natura degli ostacoli o le ragioni del rifiuto.

Articolo 6

Presenza di Funzionari di una Parte contraente nel territorio dell'altra Parte contraente

1. Una Parte Contraente può autorizzare i rappresentanti dell'autorità competente dell'altra Parte Contraente ad entrare nel territorio della Parte per prima menzionata per interrogare individui ed esaminare documenti con il consenso scritto delle persone interessate. L'autorità competente della seconda Parte menzionata notifica all'autorità competente della Parte per prima menzionata la data e il luogo dell'incontro con gli individui interessati.

2. Su richiesta dell'autorità competente di una Parte Contraente, l'autorità competente dell'altra Parte Contraente può consentire ai rappresentanti dell'autorità competente della Parte per prima menzionata di essere presenti durante la fase appropriata di un accertamento fiscale nella seconda Parte menzionata.

3. Se viene accolta la richiesta di cui al paragrafo 2, l'autorità competente della Parte Contraente che conduce l'accertamento notifica quanto prima all'autorità competente dell'altra Parte la data ed il luogo dell'accertamento, l'autorità o il funzionario designato alla conduzione dell'accertamento e le procedure e condizioni richieste dalla Parte per prima menzionata per la conduzione dell'accertamento stesso. Tutte le decisioni inerenti alla conduzione dell'accertamento fiscale vengono prese dalla Parte che conduce l'accertamento stesso.

Articolo 7

Possibilità di rifiutare una richiesta

1. La Parte richiesta non può essere obbligata ad ottenere o fornire informazioni che la Parte richiedente non sarebbe in grado di ottenere in base alle proprie leggi ai fini dell'amministrazione o applicazione delle proprie leggi tributarie. Inoltre, l'autorità competente della Parte richiesta può rifiutare di prestare assistenza:

a) qualora la richiesta non sia effettuata in conformità al presente Accordo;

b) qualora la Parte richiedente non abbia esaurito tutti i mezzi a sua disposizione per l'ottenimento delle informazioni sul suo territorio, tranne il caso in cui il ricorso, a tali mezzi comportasse difficoltà sproporzionate; o

2. Le disposizioni del presente Accordo non impongono ad una Parte Contraente l'obbligo di fornire informazioni che rivelerebbero un segreto commerciale, industriale, professionale o d'ufficio o una procedura commerciale o violerebbero la protezione dei dati personali, se presenti. Nonostante quanto sopra, le informazioni del tipo di cui all'Articolo 5, paragrafo 4, non vengono trattate come segreto o procedura commerciale semplicemente perché soddisfano i criteri di quel paragrafo.

3. Le disposizioni del presente Accordo non impongono ad una Parte Contraente l'obbligo di ottenere o fornire informazioni che rivelerebbero

comunicazioni riservate tra un cliente ed un avvocato, procuratore legale o altro rappresentante legale abilitato laddove tali comunicazioni sono:

- (a) prodotte ai fini della richiesta o prestazione di consulenza legale, o
- (b) prodotte ai fini del loro utilizzo in procedimenti giudiziari in corso o previsti.

4. La Parte richiesta può rifiutare una richiesta di informazioni se il fatto di rivelare le informazioni fosse contrario all'ordine pubblico.

5. Una richiesta di informazioni non può essere respinta adducendo il motivo che la rivendicazione fiscale che ha dato luogo alla richiesta è oggetto di contenzioso.

6. La Parte richiesta può rifiutare una richiesta di informazioni se le informazioni vengono richieste dalla Parte richiedente per amministrare o attuare una disposizione della legge tributaria della Parte richiedente, ovvero un obbligo correlato, che discrimina un cittadino della Parte richiesta rispetto ad un cittadino della Parte richiedente in circostanze identiche.

Articolo 8

Riservatezza

Le informazioni ricevute da una Parte Contraente ai sensi del presente Accordo saranno considerate riservate alle stesse condizioni come se fossero state ottenute sulla base della propria legge interna o conformemente alle condizioni di riservatezza applicabili nella giurisdizione dello stato che fornisce tali informazioni, se le seconde citate condizioni, sono più restrittive e possono essere comunicate solo a persone o autorità (compresi tribunali e organi amministrativi) nella giurisdizione della Parte Contraente incaricate dell'accertamento o della riscossione delle imposte applicate da una Parte Contraente, delle procedure o dei procedimenti concernenti tali imposte o delle decisioni di ricorsi presentati per tali imposte. Tali persone o autorità utilizzano le informazioni solo per questi scopi. Esse possono servirsi di tali informazioni nel corso di udienze pubbliche di tribunali o nei giudizi. Le informazioni non possono essere rese note a nessun'altra persona, entità o autorità,

ovvero a nessun'altra giurisdizione senza l'espresso consenso scritto dell'autorità competente della Parte richiesta.

Articolo 9

Spese

Le spese ordinarie sostenute per fornire l'assistenza saranno a carico della Parte richiesta, mentre le spese straordinarie sostenute per fornire l'assistenza (ivi compresi le spese risultanti dal ricorso a consulenti esterni nell'ambito del contenzioso o ad altri fini) saranno a carico della Parte richiedente. Alla richiesta di una delle Parti Contraenti, le autorità competenti si consulteranno se necessario in merito al presente articolo, e in particolare l'autorità competente della Parte richiesta si consulterà in anticipo con l'autorità competente della Parte richiedente qualora le spese per fornire informazioni, per quanto riguarda una specifica richiesta, possano dare luogo a costi notevoli.

Articolo 10

Implementazione della Legislazione per l'applicazione dell'Accordo

Le Parti Contraenti adotteranno ogni legislazione necessaria per ottemperare e dare effetto alle disposizioni del presente Accordo.

Articolo 11

Procedura di reciproco accordo

1. Laddove sorgano difficoltà o dubbi tra le Parti in merito all'attuazione o interpretazione del presente Accordo, le rispettive autorità competenti cercano di risolvere la questione mediante reciproco accordo.

2. Oltre agli accordi di cui al paragrafo 1, le autorità competenti delle Parti Contraenti possono concordare reciprocamente le procedure da utilizzare conformemente agli Articoli 5 e 6.

3. Le autorità competenti delle Parti Contraenti possono comunicare reciprocamente direttamente ai fini del raggiungimento dell'accordo ai sensi del presente Articolo.

Articolo 12

Entrata in vigore

1. Ciascuna delle due Parti notifica all'altra Parte per iscritto l'avvenuto espletamento delle procedure necessarie, ai sensi della propria legge, per l'entrata in vigore del presente Accordo.

2. Il presente Accordo entrerà in vigore il primo giorno successivo alla data di ricevimento dell'ultima notifica di cui sopra e avrà effetto:

- (a) con riguardo al reato in materia tributaria, a quella data;
- (b) con riguardo a tutte le altre questioni di cui all'Articolo 1, a quella data, per i periodi imponibili che iniziano il o dopo il 1° gennaio dell'anno immediatamente successivo alla data in cui il presente Accordo entra in vigore, ovvero, laddove non vi sia alcun periodo imponibile, per tutte le spese tributarie che insorgono il o dopo il 1° gennaio dell'anno immediatamente successivo alla data in cui l'Accordo entra in vigore.

Articolo 13

Denuncia

1. Il presente Accordo resta in vigore fintanto che non viene denunciato da una Parte. Ognuna delle Parti può denunciare l'Accordo mediante notifica scritta all'altra Parte. In tal caso, l'Accordo cessa di avere effetto il primo giorno del mese successivo allo scadere di un periodo di sei mesi dalla data di ricevimento della notifica di denuncia ad opera dell'altra Parte.

2. Dopo la denuncia del presente Accordo, le Parti Contraenti restano vincolate dalle disposizioni dell'Articolo 8 con riguardo alle informazioni ottenute conformemente all'Accordo.

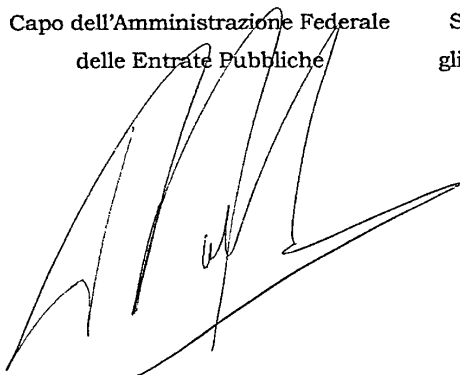
In fede di che, i sottoscritti, a tal fine debitamente autorizzati, hanno firmato l'Accordo.

Fatto a San Marino, il giorno 7 dicembre 2009, in duplice esemplare nella lingua spagnola, italiana e inglese, ciascun testo facente ugualmente fede. In caso di divergenza nell'interpretazione, del presente Accordo, prevarrà la versione inglese.

Per la
Repubblica Argentina

Avv. Ricardo D. Echegaray

Capo dell'Amministrazione Federale
delle Entrate Pubbliche

A large, stylized handwritten signature in black ink, likely belonging to Ricardo D. Echegaray, written over the printed name and title.

Per la
Repubblica di San Marino

Antonella Mularoni

Segretario di Stato per gli Affari Esteri,
gli Affari Politici, le Telecomunicazioni e i
Trasporti

A handwritten signature in black ink, likely belonging to Antonella Mularoni, written over the printed name and title.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN
EN MATERIA TRIBUTARIA ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
LA REPÚBLICA DE SAN MARINO**

La República Argentina y la República de San Marino (en adelante las “Partes Contratantes”), con la intención de suscribir un Acuerdo de Intercambio de Información en materia tributaria, han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Objeto y Ámbito de Aplicación del Acuerdo

Las Partes Contratantes se brindarán asistencia mutua, a través de sus Autoridades Competentes, mediante el intercambio de información que sea previsiblemente relevante para la administración y aplicación de las leyes nacionales de las Partes Contratantes con relación a los impuestos comprendidos en el presente Acuerdo. Dicha información comprenderá toda aquella que sea previsiblemente relevante para la determinación, la liquidación y la recaudación de dichos impuestos, y el cobro y la ejecución de créditos tributarios, o la investigación o enjuiciamiento de asuntos tributarios. La información se intercambiará de conformidad con lo dispuesto en el presente Acuerdo y tendrá carácter confidencial según lo establecido en el Artículo 8. Los derechos y las garantías reconocidas a las personas por las leyes o prácticas administrativas de la Parte requerida continuarán aplicándose siempre que no impidan o demoren excesivamente el efectivo intercambio de información.

Artículo 2

Jurisdicción

Una Parte Requerida no está obligada a brindar información que no esté en poder de sus autoridades ni en poder o control de personas que se encuentren dentro de su jurisdicción territorial.

Artículo 3
Impuestos Comprendidos

1. El presente Acuerdo se aplica a los siguientes impuestos establecidos por las Partes Contratantes:

a) En el caso de San Marino:

el Impuesto General sobre la Renta que se aplicará a:

- (i) las personas físicas;
- (ii) las personas jurídicas y sociedades de un solo propietario.
- (iii) el impuesto indirecto sobre las importaciones

b) En el caso de la República Argentina:

- (i) Impuesto a las Ganancias;
- (ii) Impuesto al Valor Agregado;
- (iii) Impuesto sobre los Bienes Personales;
- (iv) Impuesto a la Ganancia Mínima Presunta; e

2. El presente Acuerdo se aplicará igualmente a todo impuesto idéntico o similar establecido con posterioridad a la fecha de la firma del presente Acuerdo, o a impuestos sustitutivos o en adición a los vigentes. Las Autoridades Competentes de las Partes Contratantes notificarán a la otra sobre cualquier modificación sustancial en la tributación y en las medidas relacionadas con la recopilación de información comprendidas en el presente Acuerdo.

3. La información suministrada para la administración de los impuestos arriba citados podrá ser utilizada para otros impuestos, cuyas obligaciones, de acuerdo con la legislación interna, puedan ser determinadas en función de los datos obtenidos.

Artículo 4
Definiciones

1. Para los fines del presente Acuerdo:

a) por “Parte Contratante” se entenderá la República de San Marino o la República Argentina según el contexto;

b) por “San Marino” se entenderá el territorio de la República de San Marino, incluyendo cualquier otra area dentro de la cual la República de San Marino, de conformidad con el derecho internacional, ejerce sus derechos o su competencia soberana;

c) por la República Argentina se entenderá el territorio de la República Argentina incluyendo las aguas territoriales, las áreas dentro de los límites marítimos de la República Argentina y cualquier área dentro de la cual se puede ejercer los derechos de la República Argentina con respecto al fondo marino y subsuelo y sus recursos naturales de conformidad con lo establecido en el derecho internacional.

d) por “Autoridad Competente” se entenderá:

(i) en San Marino, el Ministro de Finanzas o sus representantes autorizados;

(ii) en el caso de la República Argentina, el Administrador Federal de Ingresos Públicos o sus representantes autorizados;

e) por “Persona” se entenderá toda persona física o jurídica, o cualquier otro ente colectivo;

f) por “Sociedad” se entenderá cualquier persona jurídica o cualquier entidad considerada persona jurídica para los fines fiscales;

g) por “Sociedad que Cotiza en Bolsa”, se entenderá cualquier sociedad cuya principal clase de acciones se cotee en una bolsa de valores reconocida siempre que las acciones que cotizan en bolsa puedan ser fácilmente adquiridas o vendidas por el público. Las acciones podrán ser adquiridas o vendidas “por el público” si la adquisición o venta de acciones no está restringida en forma implícita o explícita a una grupo limitado de inversores;

h) por “Clase Principal de Acciones” se entenderá la clase o clases de acciones que representan a la mayoría con derecho a voto y la mayor representación de la compañía;

i) por “Bolsa de Valores Reconocida” se entenderá cualquier bolsa de valores reconocida por las autoridades competentes de las Partes Contratantes;

j) por “Fondos o Sistemas de Inversión Colectiva” se entenderá cualquier vehículo de inversión mancomunado, sin perjuicio de la forma jurídica adoptada. Por “Fondos o Sistemas Públicos de Inversión Colectiva” se entenderá cualquier

fondo o esquema de inversión colectiva siempre que las participaciones, acciones u otros intereses en los fondos o sistemas puedan ser fácilmente adquiridos, vendidos o rescatados por el público. Las participaciones, acciones u otros intereses en los fondos o sistemas podrán ser fácilmente adquiridos, vendidos o rescatados “por el público” si la adquisición, venta o el rescate no está restringido en forma implícita o explícita a un grupo limitado de inversores;

k) por “Impuesto” se entenderá cualquier impuesto al que se aplica el presente Acuerdo;

l) por “Parte Requirente” se entenderá la Parte Contratante que solicita información;

m) por “Parte Requerida” se entenderá la Parte Contratante a la que se le solicita que proporcione la información;

n) por “Medidas para la Obtención de Información” se entenderá todas las normas y los procedimientos administrativos o judiciales que permitan que la Parte Requerida obtenga y brinde la información solicitada;

o) por “Información” se entenderá todo dato, declaración o registro, cualquiera sea la forma que revista, necesario para la administración y aplicación de los impuestos comprendidos en el Acuerdo;

p) por “Delitos en Materia Tributaria” se entenderá asuntos tributarios que impliquen una conducta intencional sujeta a enjuiciamiento según lo estipulado por el derecho penal de la Parte Requirente.

q) por “Derecho Penal” se entenderá el derecho penal designado como tal según las leyes nacionales, independientemente de estar contemplado en el derecho tributario, el Código Penal u otros estatutos.

2. En lo que respecta a la aplicación del presente Acuerdo, en cualquier momento, para una de las Partes Contratantes, cualquier término no definido en el presente Acuerdo, a menos que el contexto exija otra interpretación, tendrá el significado que le atribuya en ese momento la legislación de dicha Parte, y el significado en virtud de las leyes fiscales de aplicación de dicha Parte prevalece por sobre el significado atribuido al término según lo dispuesto por otras leyes de dicha Parte.

Artículo 5
Intercambio de Información a Solicitud

1. La autoridad competente de la Parte Requerida ante una solicitud de la Parte Requirente, brindará información a los fines estipulados en el Artículo 1. Dicha información se intercambiará sin perjuicio de que la Parte Requerida necesite dicha información para sus propios fines tributarios o que la conducta que está siendo investigada pudiera constituir un delito en virtud de la legislación de la Parte Requerida, siempre que dicha conducta se hubiera suscitado en el territorio de la Parte Requerida. La autoridad competente de la Parte Requirente sólo podrá elevar la solicitud en virtud del presente Artículo cuando no pueda obtener la información solicitada por otro medio, salvo cuando los recursos que se utilicen para recurrir a dicho medio ocasionen grandes dificultades.

2. Si la información en poder de la autoridad competente de la Parte Requerida no es suficiente para permitirle cumplir con la solicitud de información, dicha Parte utilizará todas las medidas correspondientes para obtener información a fin de poder brindar a la Parte Requirente la información solicitada, sin perjuicio de que la Parte Requerida pueda no necesitar dicha información para sus propios fines tributarios.

3. En caso que la autoridad competente de la Parte Requirente lo solicite específicamente, la autoridad competente de la Parte Requerida brindará información en virtud del presente Artículo, siempre que su legislación interna lo permita, a través de declaraciones de testigos y copias autenticadas de documentos originales.

4. Cada Parte Contratante garantizará que, para los fines estipulados en el Artículo 1 del presente Acuerdo, sus autoridades competentes están facultadas para obtener y brindar una vez recibida una solicitud:

a) información conservada por bancos, otras instituciones financieras, y cualquier persona, que actúe como agencia o en calidad de fiduciario, incluyendo representantes y fiduciarios;

b) información vinculada con la titularidad de compañías, sociedades, fideicomisos, fundaciones, “Anstalten”, y otras personas, incluyendo, dentro de las limitaciones estipuladas en el Artículo 2, información sobre la titularidad de todas aquellas personas en una cadena de titularidad; para el caso de los fideicomisos, información sobre fideicomisarios, fideicomitentes y beneficiarios; para el caso de las fundaciones, información sobre los fundadores, miembros del consejo de la fundación y beneficiarios. Asimismo, el presente Acuerdo no crea la obligación para las Partes Contratantes de obtener o brindar información sobre titularidad con relación a las Sociedades que Cotizan en Bolsa o los Fondos o Sistemas Públicos de Inversión Colectiva, salvo que dicha información pueda ser obtenida sin ocasionar grandes dificultades.

5. Cualquier solicitud de información será formulada con el mayor grado de especificación posible y deberá especificar por escrito los siguientes datos:

- (a) la identidad de la persona que se fiscaliza o investiga;
- (b) declaración de la información solicitada detallando su naturaleza y de qué manera la Parte Requirente desea recibir la información de la Parte Requerida;
- (c) el fin tributario por el cual se solicita la información;
- (d) los fundamentos por los cuales se considera que la información solicitada se encuentra en poder de la Parte Requerida o se encuentra en poder o control de una persona dentro de la jurisdicción de la Parte Requerida;
- (e) si se conoce, el nombre y la dirección de cualquier persona que se crea que posee o controla la información solicitada;
- (f) declaración de que la solicitud es de conformidad con las leyes y prácticas administrativas de la Parte Requirente, que si la solicitud de información se realizó dentro de la jurisdicción de la Parte Requirente, la autoridad competente de la Parte requirente podrá obtener la información conforme a lo estipulado en las leyes de la Parte Requirente o en el curso normal de las prácticas administrativas, y que dicha solicitud es de conformidad con lo estipulado en el presente Acuerdo;
- (g) declaración de que la Parte Requirente ha puesto en práctica todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, excepto aquellos que pudieran ocasionar grandes dificultades.

6. La autoridad competente de la Parte Requerida remitirá la información solicitada tan pronto le sea posible a la Parte Requirente. A fin de asegurar una rápida respuesta, la autoridad competente de la Parte Requerida:

a) Confirmará la recepción de la solicitud por escrito a la autoridad competente de la Parte Requirente y notificará a la autoridad competente de la Parte Requirente sobre las deficiencias encontradas en la solicitud, si las hubiera, dentro de los 60 días de la recepción de la solicitud.

b) Si la autoridad competente de la Parte Requerida no pudo obtener y brindar información dentro de los 90 días de haber recibido la solicitud, incluyendo si encuentra obstáculos al suministrar la información o se niega a suministrar la información, inmediatamente informará esto a la Parte Requirente, explicándoles los motivos de su imposibilidad, la naturaleza de los obstáculos o los motivos de su rechazo.

Artículo 6

Presencia de Funcionarios de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante

1. Una Parte Contratante podrá permitir que representantes de la autoridad competente de la otra Parte Contratante estén presentes en el territorio de la Parte Contratante mencionada en primer término con el fin de entrevistar a personas físicas y examinar registros con el consentimiento por escrito de las personas involucradas. La autoridad competente de la Parte mencionada en segundo término notificará a la autoridad competente de la Parte mencionada en primer término la fecha y lugar de la reunión prevista con las personas involucradas.

2. A solicitud de la autoridad competente de una Parte Contratante, la autoridad competente de la otra Parte Contratante podrá permitir que representantes de la autoridad competente de la Parte mencionada en primer término estén presentes en cualquier momento de una fiscalización realizada en el territorio de la Parte mencionada en segundo término.

3. Si se acepta la solicitud a la que se refiere el apartado 2, la autoridad competente de la Parte Contratante que lleva a cabo la fiscalización notificará, con la mayor

brevedad posible, a la autoridad competente de la otra Parte, la fecha y lugar de la fiscalización, la autoridad o funcionario autorizado para realizar la fiscalización y los procedimientos y condiciones exigidos por la Parte mencionada en primer término para llevar a cabo la fiscalización. Todas las decisiones relativas a la realización de la fiscalización deberán ser tomadas por la Parte que lleva a cabo la fiscalización.

Artículo 7

Posibilidad de rechazar una solicitud

1. No se exigirá a la Parte Requerida que obtenga o proporcione Información que la Parte Requirente no podría obtener en virtud de su propia legislación a los fines de la administración o cumplimiento efectivo de su propia legislación fiscal.

Asimismo, la autoridad competente de la Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información cuando:

(a) no se realiza de conformidad con lo estipulado en el presente Acuerdo;

(b) la Parte Requirente no ha agotado todos los medios disponibles en su propio territorio para obtener la información, excepto aquellos que hubieran dado lugar a grandes dificultades; o

2. Las disposiciones del presente Acuerdo no imponen a una Parte Contratante la obligación de brindar información que pudiera revelar algún secreto comercial, empresarial, industrial o profesional, o cualquier proceso comercial o que vulnere la protección de datos personales si los hubiere. Sin perjuicio de lo antes mencionado, la información del tipo referido en el apartado 4 del Artículo 5, no será considerada como secreta o como proceso comercial simplemente por ajustarse a los criterios estipulados en dicho apartado.

3. Las disposiciones del presente Acuerdo no impondrán a la Parte Contratante la obligación de obtener o brindar información que pudiera revelar comunicaciones confidenciales entre un cliente y un abogado, abogado defensor u otro representante legal admitido en los casos en que tales comunicaciones sean:

- a. realizadas con el fin de solicitar o brindar asesoramiento jurídico, o
- b. realizadas con el fin de utilizarlas en procedimientos legales existentes o contemplados,

4. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información cuando la comunicación de la información solicitada sea contraria al orden público.

5. No podrá rechazarse una solicitud de información fundamentando que se cuestiona el crédito tributario que da lugar a la solicitud.

6. La Parte Requerida podrá rechazar una solicitud de información si la información es solicitada por la Parte Requirente para administrar o hacer cumplir una disposición de la legislación fiscal de la Parte Requirente, o cualquier otra exigencia relativa a la misma, que discrimine a un ciudadano de la Parte Requerida en comparación con un ciudadano de la Parte Requirente en las mismas circunstancias.

Artículo 8

Confidencialidad

Toda información recibida por una Parte Contratante en virtud del presente Acuerdo se considerará secreta, en iguales condiciones que la información obtenida sobre la base de su legislación interna o conforme a las condiciones de confidencialidad aplicables en la jurisdicción del Estado que la suministra si estas últimas son más restrictivas, y podrá revelarse sólo a personas o autoridades (incluyendo tribunales y órganos administrativos) de la jurisdicción de la Parte Contratante relacionadas con el cálculo o la recaudación, la aplicación o el enjuiciamiento, o la determinación de recursos de los impuestos establecidos por una Parte Contratante. Tales personas o autoridades deberán utilizar dicha información únicamente para tales fines y podrán revelarla en procesos judiciales públicos ante los tribunales o en resoluciones judiciales. La información no podrá revelarse a ninguna otra persona, entidad, autoridad u otra jurisdicción sin el consentimiento expreso por escrito de la autoridad competente de la Parte Requerida.

Artículo 9

Costos

Los costos ordinarios ocasionados por razón de la prestación de asistencia serán sufragados por la Parte Requerida, y los costos extraordinarios ocasionados por razón de la prestación de asistencia (incluyendo los gastos razonables correspondientes a asesores externos con relación a un litigio u otro procedimiento necesario para cumplir con la solicitud) serán sufragados por la Parte Requirente. A solicitud de cualquiera de las Partes Contratantes, las respectivas Autoridades Competentes se consultarán cuando sea necesario respecto del presente Artículo, y en particular la autoridad competente de la Parte Requerida consultará con anticipación a la autoridad competente de la Parte Requirente si se espera que los costos ocasionados por razón de la prestación de una solicitud específica de información sean significativos.

Artículo 10

Implementación de la Legislación para el cumplimiento del Acuerdo

Las Partes Contratantes adoptarán toda la legislación necesaria a los fines de dar cumplimiento y aplicación a los términos del presente Acuerdo .

Artículo 11

Procedimiento de Acuerdo Mutuo

1. Las respectivas autoridades competentes tratarán de resolver por mutuo acuerdo toda dificultad o duda suscitada entre las Partes por la interpretación o aplicación del presente Acuerdo.

2. Además de los acuerdos estipulados en el apartado 1, las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán acordar mutuamente los procedimientos a seguir a fin de dar cumplimiento a lo dispuesto en los Artículos 5 y 6.

3. Las autoridades competentes de las Partes Contratantes podrán comunicarse entre sí directamente con el fin de lograr el acuerdo estipulado en el presente Artículo.

Artículo 12

Entrada en vigencia

1. Cada una de las Partes notificará a la otra por escrito la conclusión de los procedimientos requeridos por su legislación para la entrada en vigencia del presente Acuerdo.

2. El presente Acuerdo entrará en vigor el primer día posterior a la recepción de la última de las notificaciones e inmediatamente después tendrá efectos para:

- (a) los delitos en materia tributaria, a la fecha de entrada en vigencia;
- (b) todos los demás asuntos establecidos en el Artículo 1, el Acuerdo entra en vigencia para periodos imposables que comiencen el o a partir del primer día de enero inclusive del año siguiente a la fecha en la cual el presente Acuerdo entra en vigencia, o en los casos en los que no existen periodos imposables, el presente Acuerdo tendrá efecto para todas las cargas correspondientes a impuestos que surjan el o a partir del primer día de enero inclusive del año siguiente a la fecha en la cual el Acuerdo entra en vigencia.

Artículo 13

Terminación

1. El presente Acuerdo permanecerá vigente hasta la terminación del mismo por una de las Partes. Cualquiera de las Partes podrá terminar el presente Acuerdo comunicándolo por escrito a la otra Parte. En tal caso, el Acuerdo dejará de tener efecto el primer día del mes siguiente a la expiración de un periodo de seis meses que comenzara a computarse a partir de la recepción de la notificación de la terminación por la otra Parte.

2. Tras la terminación del presente Acuerdo, la Partes Contratantes seguirán obligadas por las disposiciones establecidas en el Artículo 8 respecto de cualquier información obtenida en virtud del presente Acuerdo.

EN PRUEBA DE CONFORMIDAD, los abajo firmantes, debidamente habilitados para este fin, subscriben el presente Acuerdo.

Hecho en San Marino, a los 7 días del mes de diciembre de 2009, por duplicado en las lenguas española, italiana y inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación del presente Acuerdo, prevalecerá la versión en inglés.

Por la República Argentina

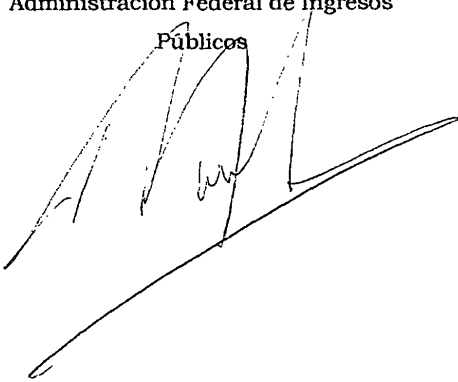
Por la República de San Marino

Abog. Ricardo D. Echegaray

Antonella Mularoni

Administrador Federal de la
Administración Federal de Ingresos
Públicos

Secretario de Estado para los Asuntos
Exteriores y los Asuntos políticos, las
Telecomunicaciones y los Transportes

A large, stylized handwritten signature in black ink, likely belonging to Ricardo D. Echegaray, is written over the text of the Argentine representative.A handwritten signature in black ink, likely belonging to Antonella Mularoni, is written below the text of the San Marino representative.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN RELATIF À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

La République argentine et la République de Saint-Marin (les « Parties contractantes »),
Désireuses de conclure un accord relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale,
Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Objet et champ d'application de l'Accord

Les Parties contractantes s'accordent une assistance par le biais de leurs autorités compétentes par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leur législation interne relative aux impôts visés par le présent Accord. Ces renseignements sont ceux qui sont vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement et la perception de ces impôts, pour le recouvrement et l'exécution des créances fiscales ou pour les enquêtes ou les poursuites en matière fiscale. Les renseignements sont échangés conformément aux dispositions du présent Accord et sont tenus confidentiels selon les modalités prévues à l'article 8. Les droits et les protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables dans la mesure où ils n'entravent ou ne retardent pas indûment un échange effectif de renseignements.

Article 2. Compétence

La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités ou en la possession ou sous le contrôle de personnes relevant de sa compétence territoriale.

Article 3. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants établis par les Parties contractantes :
 - a) Dans le cas de Saint-Marin :
 - i) L'impôt général sur le revenu des personnes physiques;
 - ii) L'impôt général sur le revenu des personnes morales et des entreprises individuelles;
 - iii) L'impôt indirect sur les importations;
 - b) Dans le cas de la République argentine :
 - i) L'impôt sur le revenu;
 - ii) La taxe sur la valeur ajoutée;
 - iii) L'impôt sur les biens personnels; et
 - iv) L'impôt minimum présumé sur le revenu.

2. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts identiques ou similaires qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent toute modification substantielle apportée aux mesures fiscales et aux mesures connexes de collecte de renseignements visées par le présent Accord.

3. Les renseignements fournis pour l'administration des impôts susmentionnés pourront être utilisés pour d'autres impôts, auquel cas des obligations, conformément à la législation interne, pourront être déterminées en fonction des données obtenues.

Article 4. Définitions

1. Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « Partie contractante » désigne la République de Saint-Marin ou la République argentine, selon le cas;

b) Le terme « Saint-Marin » désigne le territoire de la République de Saint-Marin, ainsi que toute autre zone sur laquelle la République de Saint-Marin exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction;

c) L'expression « République argentine » désigne le territoire de la République argentine, y compris la mer territoriale, les zones à l'intérieur des frontières maritimes de la République argentine et toute zone à l'intérieur de laquelle, en vertu du droit international, la République argentine peut exercer des droits à l'égard des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles;

d) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas de Saint-Marin, le Ministre des finances ou ses représentants autorisés;

ii) Dans le cas de l'Argentine, l'Administrateur fédéral des recettes publiques ou ses représentants autorisés;

e) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée fiscalement comme une personne morale;

g) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

h) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

i) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse convenue d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties contractantes;

j) L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif » désigne tout instrument de placement groupé, quelle qu'en soit la forme juridique. L'expression « fonds ou dispositif de placement collectif public » désigne tout fonds ou tout dispositif de placement collectif dont les parts, les actions ou autres participations peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées

par le public. Les parts, les actions ou autres participations au fonds ou au dispositif peuvent être facilement achetées, vendues ou rachetées « par le public » si l'achat, la vente ou le rachat ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

k) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord;

l) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie contractante qui demande des renseignements;

m) L'expression « Partie requise » désigne la Partie contractante à laquelle des renseignements sont demandés;

n) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à la Partie requise d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

o) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé ou document, quelle qu'en soit la forme, pertinent pour l'administration ou l'application des impôts visés par le présent Accord;

p) L'expression « délits fiscaux » désigne les affaires fiscales faisant intervenir un acte intentionnel passible de poursuites en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

q) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, de la législation pénale ou d'autres lois.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie contractante, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que leur attribue à ce moment la législation de cette Partie, le sens que leur attribue la législation fiscale en vigueur de cette Partie prévalant sur celui qui leur est attribué par d'autres lois en vigueur de ladite Partie.

Article 5. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande de la Partie requérante, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements doivent être échangés, que la Partie requise en ait ou non besoin à ses propres fins fiscales ou que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction pénale selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur son territoire. L'autorité compétente de la Partie requérante ne présente une demande de renseignements en vertu du présent Article que lorsqu'elle est dans l'incapacité d'obtenir les renseignements demandés par d'autres moyens, sauf dans le cas où le recours à de tels moyens susciterait des difficultés disproportionnées.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures adéquates de collecte de renseignements pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'a pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie contractante fait en sorte que ses autorités compétentes aient le droit, aux fins prévues à l'article premier du présent Accord, d'obtenir ou de fournir sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété des sociétés, sociétés de personnes, fiducies, fondations, « Anstalten », et autres personnes, y compris, dans les limites de l'article 2, les renseignements en matière de propriété concernant toutes ces personnes lorsqu'elles font partie d'une chaîne de propriété; dans le cas d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires; et dans le cas d'une fondation, les renseignements sur les fondateurs, les membres du conseil de la fondation et les bénéficiaires. Par ailleurs, le présent Accord n'oblige pas les Parties contractantes à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des fonds ou dispositifs de placement collectif publics, sauf si ces renseignements peuvent être obtenus sans susciter des difficultés disproportionnées.

5. Toute demande de renseignements est formulée en fournissant le plus de détails possibles et précise, par écrit :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaite les recevoir de la Partie requise;

c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans la Partie requise ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise;

e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et aux pratiques administratives de la Partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de ladite Partie pourrait obtenir de tels renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives, et que la demande est conforme au présent Accord;

g) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

6. L'autorité compétente de la Partie requise transmet les renseignements demandés dans les plus brefs délais possibles à la Partie requérante. Pour assurer une réponse rapide, l'autorité compétente de la Partie requise :

a) Accuse réception de la demande par écrit auprès de l'autorité compétente de la Partie requérante et l'avise, dans les 60 jours à compter de la réception de la demande, des éventuelles lacunes de celle-ci;

b) Si l'autorité compétente de la Partie requise n'a pas pu obtenir et fournir les renseignements dans les 90 jours à compter de la date de réception de la demande, y compris si elle rencontre des obstacles l'empêchant de donner suite à la demande ou si elle refuse de communiquer les renseignements, elle en informe immédiatement la Partie requérante, en

indiquant les raisons de l'incapacité dans laquelle elle se trouve de fournir les renseignements, la nature des obstacles rencontrés ou les motifs de son refus.

Article 6. Présence de fonctionnaires d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante

1. Une Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de l'autre Partie contractante à se rendre sur son territoire pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit des personnes concernées. L'autorité compétente de la deuxième Partie fait connaître à l'autorité compétente de la première Partie la date et le lieu de la réunion avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente d'une Partie contractante, l'autorité compétente de l'autre Partie contractante peut autoriser des représentants de l'autorité compétente de la première Partie à assister à la phase appropriée d'un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie contractante qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de l'autre Partie la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou le fonctionnaire désigné pour conduire le contrôle ainsi que les procédures et les conditions exigées par la première Partie pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie qui l'effectue.

Article 7. Possibilité de rejet d'une demande

1. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir ou de fournir des renseignements que la Partie requérante ne pourrait pas obtenir en vertu de son propre droit pour l'exécution ou l'application de sa propre législation fiscale.

De même, l'autorité compétente de la Partie requise peut refuser de fournir l'assistance :

- a) Lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord;
- b) Lorsque la Partie requérante n'a pas utilisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire pour obtenir les renseignements, hormis dans le cas où le recours à de tels moyens soulèverait des difficultés disproportionnées.

2. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou qui violeraient la protection de données à caractère personnel, le cas échéant. Nonobstant ce qui précède, les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 5 ne sont pas traités comme un tel secret ou procédé commercial du simple fait qu'ils remplissent les critères prévus à ce paragraphe.

3. Les dispositions du présent Accord n'obligent pas une Partie contractante à obtenir ou à fournir des renseignements qui divulgueraient des communications confidentielles entre un client et un avocat ou un autre représentant juridique agréé lorsque de telles communications :

- a) Visent à demander ou à fournir un avis juridique; ou
- b) Sont destinées à être utilisées dans une action en justice en cours ou envisagée.

4. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si la divulgation de tels renseignements est contraire à l'ordre public.

5. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

6. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si ces derniers sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant de la Partie requise par rapport à un ressortissant de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 8. Confidentialité

Tous les renseignements reçus par une Partie contractante en vertu du présent Accord sont tenus confidentiels dans les mêmes conditions que les renseignements obtenus en application de son droit interne, ou conformément aux conditions de confidentialité applicables dans la juridiction de l'État qui fournit de tels renseignements si ces dernières conditions sont plus restrictives, et ne peuvent être divulgués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) relevant de la compétence de la Partie contractante qui sont concernées par l'établissement, la perception, le recouvrement et l'exécution des impôts établis par une Partie contractante ou par les poursuites ou les décisions en matière de recours se rapportant à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires. Les renseignements ne peuvent être divulgués à toute autre personne, entité ou autorité ou à toute autre autorité étrangère sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

Article 9. Frais

Les frais ordinaires encourus pour fournir l'assistance sont à la charge de la Partie requise et les frais extraordinaires encourus pour fournir l'assistance (y compris les frais raisonnables de conseils externes engagés dans le cadre d'une procédure ou à d'autres fins) sont à la charge de la Partie requérante. À la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, les autorités compétentes se consultent chaque fois que nécessaire eu égard au présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication de renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être conséquents.

Article 10. Mise en œuvre de la législation pour l'application de l'Accord

Les Parties contractantes adoptent toute législation nécessaire pour se conformer au présent Accord et lui donner effet.

Article 11. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes respectives s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent convenir des procédures à suivre pour se conformer aux articles 5 et 6.

3. Les autorités compétentes des Parties contractantes peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

Article 12. Entrée en vigueur

1. Chaque Partie notifie à l'autre Partie, par écrit, de l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. L'Accord entre en vigueur le premier jour suivant la date de réception de la dernière de ces notifications et dès lors prend effet :

a) Pour ce qui est des délits fiscaux, à cette date;

b) Pour tous les autres cas visés à l'article premier, à cette date, pour les exercices fiscaux qui commencent le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année suivant immédiatement la date à laquelle l'Accord entre en vigueur ou en l'absence d'exercice fiscal, pour tous les frais afférents à l'impôt prenant naissance le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année suivant immédiatement la date à laquelle l'Accord entre en vigueur.

Article 13. Dénonciation

1. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par une Partie. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer l'Accord moyennant préavis écrit de dénonciation adressé à l'autre Partie. Dans un tel cas, il cesse d'avoir effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de six mois suivant la date de réception, par l'autre Partie, du préavis de dénonciation.

2. Après la dénonciation du présent Accord, les Parties contractantes restent liées par son article 8 pour tous les renseignements obtenus dans le cadre du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Saint-Marin, le 7 décembre 2009, en double exemplaire, en langues espagnole, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour la République argentine :

RICARDO D. ECHEGARAY

Administrateur fédéral des recettes publiques

Pour la République de Saint-Marin :

ANTONELLA MULARONI

Secrétaire d'État aux affaires étrangères, aux affaires politiques,
aux télécommunications et au transport

No. 50308

**South Africa
and
San Marino**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of San Marino for the exchange of information relating to tax matters (with exchange of notes, 29 December 2011 and 4 January 2012). Pretoria, 10 March 2011

Entry into force: *28 January 2012, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and Italian*

Notes I and II: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 11 December 2012*

**Afrique du Sud
et
Saint-Marin**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Saint-Marin relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale (avec échange de notes, 29 décembre 2011 et 4 janvier 2012). Pretoria, 10 mars 2011

Entrée en vigueur : *28 janvier 2012, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et italien*

Notes I et II : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 11 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SAN MARINO**

**FOR THE EXCHANGE OF INFORMATION
RELATING TO TAX MATTERS**

PREAMBLE

WHEREAS the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of San Marino (“the Parties”) have long been active in international efforts in the fight against financial and other crimes, including the targeting of terrorist financing;

WHEREAS the Parties wish to enhance and facilitate the terms and conditions governing the exchange of information relating to taxes;

DESIRING THEREFORE the Parties in concluding the following Agreement which contains obligations on the part of the Parties only;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

SCOPE OF THE AGREEMENT

The Parties through their competent authorities shall provide assistance through exchange of information that is foreseeably relevant to the administration and enforcement of the domestic laws of the Parties concerning the taxes covered by this Agreement, including information that is foreseeably relevant to the determination, assessment, enforcement or collection of tax with respect to persons subject to such taxes, or to the investigation of tax matters or the prosecution of criminal tax matters in relation to such persons. A requested Party is not obliged to provide information which is neither held by its authorities nor in the possession of or obtainable by persons who are within its territorial jurisdiction. The rights and safeguards secured to persons by the laws or administrative practice of the requested Party remain applicable. The requested Party shall use its best endeavours to ensure that the effective exchange of information is not unduly prevented or delayed.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to the following taxes imposed by the Parties:
 - (a) in the case of the Republic of San Marino:
 - (i) the General Income Tax which is levied (Imposta Generale sui Redditi):
 - on individuals;
 - on bodies corporate and proprietorship;
 - (ii) Indirect Import Tax, (Imposta Monofase sulle Importazioni); and

- (b) in the case of South Africa:
 - (i) the normal tax;
 - (ii) the secondary tax on companies;
 - (iii) the withholding tax on royalties;
 - (iv) the tax on foreign entertainers and sportspersons;
 - (v) the value added tax.
- 2. This Agreement shall apply also to any identical taxes imposed after the date of signature of the Agreement in addition to or in place of the existing taxes, or any substantially similar taxes if the Parties so agree. The competent authority of each Party shall notify the other of substantial changes in laws which may affect the obligations of that Party pursuant to this Agreement.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

- 1. In this Agreement:
 - (a) the term "Republic of San Marino", when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of San Marino, including any other area within which the Republic of San Marino, in accordance with international law, exercises sovereign rights or jurisdiction; and
 - (b) the term "South Africa" means the Republic of South Africa and, when used in a geographical sense, includes the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of South Africa and in accordance with international law, as an area within which South Africa may exercise sovereign rights of jurisdiction;
 - (c) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (d) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of the Republic of San Marino, the Ministry of Finance or an authorised representative of the Minister; and
 - (ii) in the case of South Africa, the Commissioner of the South African Revenue Service or an authorised representative of the Commissioner;
 - (e) the term "criminal laws" means all criminal laws designated as such under domestic law, irrespective of whether such are contained in the tax laws, the criminal code or other statutes;

- (f) the term "criminal tax matters" means tax matters involving intentional conduct whether before or after the entry into force of this Agreement which is liable to prosecution under the criminal laws of the requesting Party;
 - (g) the term "information" means any fact, statement, document or record in whatever form;
 - (h) the term "information gathering measures" means laws and administrative or judicial procedures enabling a requested Party to obtain and provide the information requested;
 - (i) the term "person" means a natural person, a company or any other body or group of persons;
 - (j) the term "publicly traded company" means any company whose principal class of shares is listed on a recognised stock exchange provided its listed shares can be readily purchased or sold by the public. Shares can be purchased or sold "by the public" if the purchase or sale of shares is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
 - (k) the term "principal class of shares" means the class or classes of shares representing a majority of the voting power and value of the company;
 - (l) the term "recognised stock exchange" means any stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Parties;
 - (m) the term "public collective investment scheme" means any scheme or fund, in which the purchase, sale or redemption of shares or other interests is not implicitly or explicitly restricted to a limited group of investors;
 - (n) the term "requested Party" means the Party to this Agreement which is requested to provide or has provided information in response to a request;
 - (o) the term "requesting Party" means the Party to this Agreement submitting a request for or having received information from the requested Party; and
 - (p) the term "tax" means any tax covered by this Agreement.
2. As regards the application of this Agreement at any time by a Party, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the laws of that Party, any meaning under the applicable tax laws of that Party prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Party.

ARTICLE 4

EXCHANGE OF INFORMATION UPON REQUEST

1. The competent authority of the requested Party shall provide upon request by the requesting Party information for the purposes referred to in Article 1. Such information shall be exchanged without regard to whether the requested Party needs such information for its own tax purposes or the conduct being investigated would constitute a crime under the laws of the requested Party if it had occurred in the territory of the requested Party. The competent authority of the requesting Party shall only make a request for information pursuant to this Article when it is unable to obtain the requested information by other means, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty.
2. If the information in the possession of the competent authority of the requested Party is not sufficient to enable it to comply with the request for information, the requested Party shall use the information gathering measures it considers relevant to provide the requesting Party with the information requested, notwithstanding that the requested Party may not need such information for its own tax purposes.
3. If specifically requested by the competent authority of the requesting Party, the competent authority of the requested Party shall provide information under this Article, to the extent allowable under its domestic laws, in the form of depositions of witnesses and authenticated copies of original records.
4. Each Party shall ensure that it has the authority, subject to the terms of Article 1, to obtain and provide, through its competent authority and upon request:
 - (a) information held by banks, other financial institutions, and any person, including nominees and trustees, acting in an agency or fiduciary capacity;
 - (b) information regarding the legal and beneficial ownership of companies, partnerships, foundations and other persons, including in the case of collective investment schemes, information on shares, units and other interests;
 - (c) in the case of trusts, information on settlors, trustees and beneficiaries.
5. This Agreement does not create an obligation for a Party to obtain or provide ownership information with respect to publicly traded companies or public collective investment schemes, unless such information can be obtained without giving rise to disproportionate difficulties.

6. Any request for information shall be formulated with the greatest detail possible in specifying in writing:
 - (a) the identity of the person under examination or investigation;
 - (b) the period for which the information is requested;
 - (c) the nature of the information requested and the form in which the requesting Party would prefer to receive it;
 - (d) the tax purpose for which the information is sought;
 - (e) the reasons for believing that the information requested is foreseeably relevant to tax administration and enforcement of the requesting Party, with respect to the person identified in subparagraph (a) of this paragraph;
 - (f) grounds for believing that the information requested is present in the requested Party or is in the possession of or obtainable by a person within the jurisdiction of the requested Party;
 - (g) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession or able to obtain the information requested;
 - (h) a statement that the request is in conformity with the laws and administrative practices of the requesting Party, that if the requested information was within the jurisdiction of the requesting Party then the competent authority of the requesting Party would be able to obtain the information under the laws of the requesting Party or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;
 - (i) a statement that the requesting Party has pursued all means available in its own territory to obtain the information, except where that would give rise to disproportionate difficulty.
7. The competent authority of the requested Party shall acknowledge receipt of the request to the competent authority of the requesting Party and shall use its best endeavours to forward the requested information to the requesting Party with the least possible delay.

ARTICLE 5

TAX EXAMINATIONS ABROAD

1. With reasonable notice, the requesting Party may request that the requested Party allow representatives of the competent authority of the requesting Party to enter the territory of the requested Party, to the extent permitted under its domestic laws, to interview individuals and examine records with the prior written consent of the individuals or other persons concerned. The competent authority of the requesting Party shall notify the competent authority of the requested Party of the time and place of the intended meeting with the individuals concerned.
2. At the request of the competent authority of the requesting Party, the competent authority of the requested Party may permit representatives of the competent authority of the requesting Party to attend a tax examination in the territory of the requested Party.
3. If the request referred to in paragraph 2 is granted, the competent authority of the requested Party conducting the examination shall, as soon as possible, notify the competent authority of the requesting Party of the time and place of the examination, the authority or person authorised to carry out the examination and the procedures and conditions required by the requested Party for the conduct of the examination. All decisions regarding the conduct of the examination shall be made by the requested Party conducting the examination.

ARTICLE 6

POSSIBILITY OF DECLINING A REQUEST

1. The competent authority of the requested Party may decline to assist:
 - (a) where the request is not made in conformity with this Agreement;
 - (b) where the requesting Party has not pursued all means available in its own territory to obtain the information, except where recourse to such means would give rise to disproportionate difficulty; or
 - (c) where the disclosure of the information requested would be contrary to public policy of the requested Party.

2. This Agreement shall not impose upon a requested Party any obligation to provide items subject to legal privilege, or any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, provided that information described in Article 4, paragraph 4, shall not by reason of that fact alone be treated as such a secret or trade process.
3. A request for information shall not be refused on the ground that the tax claim giving rise to the request is disputed.
4. The requested Party shall not be required to obtain and provide information which, if the requested information was within the jurisdiction of the requesting Party, the competent authority of the requesting Party would not be able to obtain under its laws or in the normal course of administrative practice.
5. The requested Party may decline a request for information if the information is requested by the requesting Party to administer or enforce a provision of the tax law of the requesting Party, or any requirement connected therewith, which discriminates against a national or citizen of the requested Party as compared with a national or citizen of the requesting Party in the same circumstances.

ARTICLE 7

CONFIDENTIALITY

1. All information provided and received by the competent authorities of the Parties shall be kept confidential.
2. Such information shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the purposes specified in Article 1, and used by such persons or authorities only for such purposes, including the determination of any appeal. For these purposes, information may be disclosed in public court proceedings or in judicial decisions.
3. Such information may not be used for any purpose other than for the purposes stated in Article 1 without the express written consent of the competent authority of the requested Party.
4. Information provided to a requesting Party under this Agreement may not be disclosed to any other jurisdiction.

ARTICLE 8

COSTS

Unless the competent authorities of the Parties otherwise agree, indirect costs incurred in providing assistance shall be borne by the requested Party, and direct costs incurred in providing assistance (including costs of engaging external advisors in connection with litigation or otherwise) shall be borne by the requesting Party. The respective competent authorities shall consult from time to time with regard to this Article, and in particular the competent authority of the requested Party shall consult with the competent authority of the requesting Party in advance if the costs of providing information with respect to a specific request are expected to be significant.

ARTICLE 9

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where difficulties or doubts arise between the Parties regarding the implementation or interpretation of this Agreement, the respective competent authorities shall use their best efforts to resolve the matter by mutual agreement.
2. In addition to the agreements referred to in paragraph 1, the competent authorities of the Parties may mutually agree on the procedures to be used under Articles 4, 5 and 8.
3. The competent authorities of the Parties may communicate with each other directly for purposes of reaching agreement under this Article.
4. The Parties shall agree on other forms of dispute resolution should this become necessary.

ARTICLE 10

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force 30 days after receipt of written notification by the latter Party of completion of all legal formalities required for entry into force. Upon the date of entry into force, it shall have effect:

- a) for criminal tax matters on that date; and

- (b) for all other matters covered in Article 1 on that date, but only in respect of taxable periods beginning on or after that date or, where there is no taxable period, all charges to tax arising on or after that date.

ARTICLE 11

TERMINATION

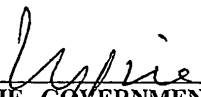
1. This Agreement shall remain in force until terminated by either Party.
2. Either Party may terminate this Agreement by giving notice of termination in writing. Such termination shall become effective on the first day of the month following the expiration of a period of three months after the date of receipt of notice of termination by the other Party. All requests received up to the effective date of termination will be dealt with in accordance with the terms of this Agreement.
3. If the Agreement is terminated the Parties shall remain bound by the provisions of Article 7 with respect to any information obtained under this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in the Italian and English languages, both texts being equally authentic. In case of diversion of interpretation the English text shall prevail.

DONE at Pretoria on the 10 day of March in the year 2011



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SAN MARINO



BL1/SMR/ A26/T3

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa presents its compliments to the Secretariat of State for Foreign Affairs of the Republic of San Marino and, with reference to the latter's Note No. 7480/EE/239 dated 3 August 2011, has the honour to advise that the procedure required by law for the entry into force of the Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Republic of San Marino for the Exchange of Information Relating to Tax Matters, signed in Pretoria on 10 March 2011, have now been completed.

It is further confirmed that the Agreement shall enter into force 30 days after receipt of written notification of completion of all legal formalities required for entry into force in terms of Article 10 of the Agreement. The Department would therefore appreciate a confirmation of the date of receipt of this notification in order to determine the date of entry into force of the Agreement.

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa avails itself of this opportunity to renew to the Secretariat of State for Foreign Affairs of the Republic of San Marino the assurance of its highest consideration.



29 December 2011

Secretariat of State for Foreign Affairs
San Marino

II



REPUBBLICA DI SAN MARINO
SEGRETARIA DI STATO PER GLI AFFARI ESTERI

Ref. No. 100/EE/239

The Secretariat of State for Foreign Affairs of the Republic of San Marino presents its compliments to the Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa and has the honour to acknowledge receipt of the latter's Note No. BL1/SMR/A26/T3 dated 29 December 2011 concerning the completion of the internal procedures necessary for the entry into force of the Agreement between the Government of the Republic of San Marino and the Government of the Republic of South Africa for the exchange of information relating to tax matters, signed in Pretoria on 10 March 2011.

The Secretariat of State for Foreign Affairs is therefore pleased to inform that said Agreement, in accordance with Art. 10, shall enter into force on 28 January 2012.

The Secretariat of State for Foreign Affairs of the Republic of San Marino avails itself of this opportunity to renew to the Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa the assurances of its highest consideration.

San Marino, 4 January 2012

Department of International Relations
and Cooperation of the
Republic of South Africa
PRETORIA

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

ACCORDO

FRA

**IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DEL SUDAFRICA**

E

**IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI SAN MARINO**

**CONCERNENTE LO SCAMBIO DI
INFORMAZIONI**

IN MATERIA FISCALE

PREAMBOLO

POICHÉ il Governo della Repubblica del Sudafrica e il Governo della Repubblica di San Marino ("le Parti") sono da tempo attivi a livello internazionale nel campo della lotta ai crimini finanziari e di altro genere, compreso il finanziamento al terrorismo;

POICHÉ le Parti desiderano migliorare e facilitare i termini e le condizioni che regolano lo scambio di informazioni in materia fiscale;

ESSENDO PERTANTO le Parti **DESIDEROSE** di concludere il seguente Accordo contenente obblighi spettanti unicamente alle Parti:

HANNO CONCORDATO QUANTO SEGUE:

ARTICOLO 1

CAMPO DI APPLICAZIONE DELL'ACCORDO

Le Parti, attraverso le proprie autorità competenti, forniscono assistenza attraverso lo scambio di informazioni che sono verosimilmente pertinenti all'amministrazione ed attuazione delle leggi interne delle Parti concernenti le imposte contemplate nel presente Accordo, comprese le informazioni che sono verosimilmente pertinenti alla determinazione, all'accertamento, all'applicazione o alla riscossione delle imposte relativamente alle persone soggette a tali imposte, ovvero alle indagini in materia fiscale o alle azioni penali in materia fiscale relativamente a tali persone. Una Parte richiesta non è tenuta a fornire informazioni che non siano né detenute dalle proprie autorità né in possesso di o ottenibili da persone che si trovano nella sua giurisdizione territoriale. I diritti e le misure di salvaguardia garantiti alle persone dalle leggi o dalla pratica amministrativa della Parte richiesta restano applicabili. La Parte richiesta farà quanto in suo potere per garantire che lo scambio effettivo di informazioni non sia indebitamente ostacolato o ritardato.

ARTICOLO 2

IMPOSTE CONTEMPLATE

1. Il presente Accordo si applica alle seguenti imposte applicate dalle Parti:
 - (a) nel caso della Repubblica di San Marino:
 - (i) all'Imposta Generale sui Redditi (IGR):
 - delle persone fisiche;
 - delle persone giuridiche e delle imprese individuali;
 - (ii) all'Imposta Monofase sulle Importazioni; e;

- (b) nel caso del Sudafrica:
 - (i) all'imposta ordinaria;
 - (ii) all'imposta secondaria sulle società;
 - (iii) alla ritenuta alla fonte sui canoni;
 - (iv) all'imposta sugli artisti dello spettacolo e gli sportivi stranieri;
 - (v) all'imposta sul valore aggiunto.
- 2. Il presente Accordo si applica anche alle imposte identiche applicate successivamente alla data della firma dell'Accordo in aggiunta o in luogo di imposte esistenti, ovvero ad imposte sostanzialmente simili se le Parti concordano in tal senso. L'autorità competente di ciascuna Parte notifica all'altra ogni cambiamento sostanziale apportato alle leggi che potrebbe riguardare gli obblighi di tale Parte ai sensi del presente Accordo.

ARTICOLO 3

DEFINIZIONI GENERALI

- 1. Nel presente Accordo:
 - (a) il termine "Repubblica di San Marino", allorquando utilizzato in senso geografico, designa il territorio della Repubblica di San Marino, ivi compreso qualsiasi altro spazio sul quale la Repubblica di San Marino esercita diritti sovrani o ha giurisdizione conformemente al diritto internazionale; e;
 - (b) il termine "Sudafrica" designa la Repubblica del Sudafrica e, allorquando utilizzato in senso geografico, include le sue acque territoriali, nonché qualsiasi spazio al di fuori delle acque territoriali, compresa la piattaforma continentale, il quale è stato o può essere in seguito designato, conformemente alle leggi del Sudafrica e al diritto internazionale, come spazio sul quale il Sudafrica può esercitare diritti sovrani di giurisdizione;
 - (c) con il termine "società" si intende qualsiasi ente giuridico o entità trattata come ente giuridico a fini fiscali;
 - (d) con il termine "autorità competente" si intende:
 - (i) nella Repubblica di San Marino, il Ministero delle Finanze o un rappresentante autorizzato del Ministro; e;
 - (ii) in Sudafrica, il Commissario del Servizio delle Entrate Sudafricano o un rappresentante autorizzato del Commissario;
 - (e) con l'espressione "leggi penali" si intendono tutte le leggi penali come tali designate ai sensi del diritto interno, a prescindere dal fatto che siano contenute nelle leggi tributarie, nel codice penale o in altri statuti;

- (f) con l'espressione "materia fiscale penale" si intende la materia fiscale che implica una condotta volontaria, precedente o successiva all'entrata in vigore del presente Accordo, passibile di essere perseguita ai sensi delle leggi penali della Parte richiedente;
- (g) con il termine "informazioni" si intende ogni fatto, dichiarazione, documento o registrazione in qualsiasi forma;
- (h) con l'espressione "misure per la raccolta di informazioni" si intendono le leggi e le procedure amministrative o giudiziarie che consentono ad una Parte richiesta di ottenere e fornire le informazioni richieste;
- (i) con il termine "persona" si intende un individuo, una società od ogni altro organismo o gruppo di persone;
- (j) con l'espressione "società commercializzata pubblicamente" si intende qualsiasi società la cui principale classe di azioni è quotata in una borsa valori riconosciuta, a patto che le sue azioni quotate in borsa possano essere prontamente acquistate o vendute dal pubblico. Le azioni possono essere acquistate o vendute "dal pubblico" se la compravendita di azioni non è implicitamente o esplicitamente limitata ad un gruppo ristretto di investitori;
- (k) con l'espressione "principale classe di azioni" si intende la classe o le classi di azioni che rappresentano la maggioranza del potere di voto e del valore della società;
- (l) con l'espressione "borsa valori riconosciuta" si intende qualsiasi borsa valori concordata dalle autorità competenti delle Parti;
- (m) con l'espressione "schema pubblico collettivo di investimento" si intende qualsiasi schema o fondo in cui l'acquisto, la vendita o il riscatto delle azioni o di altre partecipazioni non sono implicitamente o esplicitamente limitati ad un gruppo ristretto di investitori;
- (n) con il termine "Parte richiesta" si intende la Parte al presente Accordo alla quale è stato richiesto di fornire informazioni, ovvero che ha fornito informazioni in risposta ad una richiesta;
- (o) con il termine "Parte richiedente" si intende la Parte al presente Accordo che presenta una richiesta di informazioni, ovvero che ha ricevuto informazioni dalla Parte richiesta; e
- (p) con il termine "imposta" si intende ogni imposta alla quale si applica il presente Accordo.

2. Per quanto concerne l'applicazione del presente Accordo in ogni momento ad opera di una Parte, ogni termine non definito nell'Accordo, a meno che il contesto non richieda diversamente, ha il significato che ha in quel momento secondo le leggi di quella Parte, e ogni significato ai sensi delle leggi tributarie applicabili di quella Parte prevale sul significato attribuito a quel termine in base ad altre leggi di quella Parte.

ARTICOLO 4

SCAMBIO DI INFORMAZIONI SU RICHIESTA

1. L'autorità competente della Parte richiesta fornisce su richiesta della Parte richiedente le informazioni per i fini di cui all'Articolo 1. Tali informazioni vengono scambiate a prescindere dal fatto che la Parte richiesta necessiti di tali informazioni per i propri fini fiscali o che la condotta indagata costituisca o meno reato secondo le leggi della Parte richiesta se tale condotta ha avuto luogo nel territorio della Parte richiesta. L'autorità competente della Parte richiedente effettua una richiesta di informazioni conformemente al presente Articolo unicamente nel caso in cui non sia in grado di ottenere le informazioni richieste attraverso altri mezzi, ad eccezione del caso in cui il ricorso a tali mezzi dia luogo a difficoltà sproporzionate.
2. Se le informazioni in possesso dell'autorità competente della Parte richiesta non sono sufficienti per consentire a tale Parte di soddisfare la richiesta di informazioni, la Parte richiesta ricorre alle misure per la raccolta di informazioni che ritiene pertinenti al fine di fornire alla Parte richiedente le informazioni richieste, anche se la Parte richiesta può non aver bisogno di quelle informazioni per i propri fini fiscali.
3. Qualora specificatamente interpellata dall'autorità competente della Parte richiedente, l'autorità competente della Parte richiesta fornisce le informazioni ai sensi del presente Articolo, nella misura consentita dalle proprie leggi interne, sotto forma di deposizioni di testimoni e copie autenticate di documenti originali.
4. Ciascuna Parte assicura di avere l'autorità, conformemente ai termini dell'Articolo 1, di ottenere e fornire, attraverso le proprie autorità competenti e su richiesta:
 - (a) informazioni detenute da banche, altri istituti finanziari ed ogni soggetto che agisce in qualità di agenzia o fiduciaria, ivi compresi prestanome e amministratori fiduciari,
 - (b) informazioni relative alla titolarità giuridica ed effettiva di società di capitali, società di persone, fondazioni e altre persone, comprese, in caso di schemi collettivi di investimento, informazioni relative ad azioni, quote e altre partecipazioni;
 - (c) nel caso di società fiduciarie, informazioni su fiducianti, amministratori fiduciari e beneficiari.

5. Il presente Accordo non crea per una Parte un obbligo di ottenere o fornire informazioni sui proprietari di società pubblicamente commercializzate o di schemi pubblici collettivi di investimento, a meno che tali informazioni possano essere ottenute senza dar luogo a difficoltà sproporzionate.
6. Una richiesta di informazioni viene formulata il più dettagliatamente possibile, specificando per iscritto:
 - (a) l'identità della persona sotto esame o indagine;
 - (b) il periodo relativamente al quale vengono richieste le informazioni;
 - (c) la natura delle informazioni richieste e la forma in cui la Parte richiedente desidera riceverle;
 - (d) il fine fiscale per il quale si richiedono le informazioni;
 - (e) le ragioni per le quali si ritiene che le informazioni richieste siano verosimilmente pertinenti all'amministrazione tributaria e all'attuazione della legge tributaria della Parte richiedente relativamente alla persona identificata al sottoparagrafo (a) del presente paragrafo;
 - (f) i motivi per i quali si ritiene che le informazioni richieste si trovino nella Parte richiesta, o che siano in possesso di o ottenibili da una persona che rientra nella giurisdizione della Parte richiesta;
 - (g) nella misura in cui conosciuti, il nome e l'indirizzo di ogni persona ritenuta essere in possesso delle informazioni richieste, ovvero in grado di ottenere le informazioni richieste;
 - (h) una dichiarazione attestante che la richiesta è conforme alle leggi ed alle pratiche amministrative della Parte richiedente, che se le informazioni richieste fossero nella giurisdizione della Parte richiedente, allora l'autorità competente della Parte richiedente sarebbe in grado di ottenere le informazioni secondo le leggi della Parte richiedente o nel normale corso della pratica amministrativa e che la richiesta è conforme al presente Accordo;
 - (i) una dichiarazione attestante che la Parte richiedente ha fatto ricorso a tutti i mezzi disponibili nel proprio territorio per ottenere le informazioni, tranne a quelli che avrebbero dato luogo a difficoltà sproporzionate.
7. L'autorità competente della Parte richiesta è tenuta a confermare all'autorità competente della Parte richiedente di aver ricevuto la richiesta e a fare quanto in suo potere per trasmettere le informazioni richieste alla Parte richiedente nel più breve tempo possibile.

ARTICOLO 5

ACCERTAMENTI FISCALI ALL'ESTERO

1. Previa comunicazione inviata con ragionevole anticipo, la Parte richiedente può richiedere che la Parte richiesta autorizzi i rappresentanti dell'autorità competente della Parte richiedente ad entrare nel territorio della Parte richiesta, nella misura consentita dalle sue leggi interne, per interrogare individui ed esaminare documenti con il consenso scritto preventivo di detti individui o di altre persone interessate. L'autorità competente della Parte richiedente notifica all'autorità competente della Parte richiesta la data e il luogo dell'incontro previsto con gli individui interessati.
2. Su richiesta dell'autorità competente della Parte richiedente, l'autorità competente della Parte richiesta può consentire ai rappresentanti dell'autorità competente della Parte richiedente di essere presenti ad un accertamento fiscale nel territorio della Parte richiesta.
3. Se viene accolta la richiesta di cui al paragrafo 2, l'autorità competente della Parte richiesta che conduce l'accertamento notifica quanto prima all'autorità competente della Parte richiedente la data ed il luogo dell'accertamento, l'autorità o la persona autorizzata alla conduzione dell'accertamento e le procedure e condizioni richieste dalla Parte richiesta per la conduzione dell'accertamento stesso. Tutte le decisioni inerenti alla conduzione dell'accertamento vengono prese dalla Parte richiesta che conduce l'accertamento stesso.

ARTICOLO 6

POSSIBILITÀ DI RIFIUTARE UNA RICHIESTA

1. L'autorità competente della Parte richiesta può rifiutare l'assistenza:
 - (a) qualora la richiesta non sia conforme al presente Accordo;
 - (b) qualora la Parte richiedente non abbia fatto ricorso a tutti i mezzi disponibili nel proprio territorio per ottenere le informazioni, ad eccezione del caso in cui il ricorso a tali mezzi avrebbe dato luogo a difficoltà sproporzionate; o
 - (c) qualora il fatto di rivelare le informazioni richieste sia contrario all'ordine pubblico della Parte richiesta.
2. Il presente Accordo non impone ad una Parte richiesta l'obbligo di fornire informazioni coperte da segreto professionale o che rivelerebbero un segreto commerciale, industriale, professionale o d'ufficio o una procedura commerciale, a condizione che le informazioni del tipo di cui all'Articolo 4, paragrafo 4, non vengano trattate come segreto o procedura commerciale unicamente per tale motivo.

3. Una richiesta di informazioni non può essere respinta adducendo il motivo che la rivendicazione fiscale che ha dato luogo alla richiesta è oggetto di contenzioso.
4. La Parte richiesta non può essere obbligata ad ottenere e a fornire informazioni che l'autorità competente della Parte richiedente non sarebbe in grado di ottenere in base alle proprie leggi o nel normale corso della pratica amministrativa se le informazioni richieste si trovassero all'interno della giurisdizione della Parte richiedente.
5. La Parte richiesta può rifiutare una richiesta di informazioni se le informazioni vengono richieste dalla Parte richiedente per amministrare o attuare una disposizione della legge tributaria della Parte richiedente, ovvero un obbligo correlato, che discrimina un nazionale o un cittadino della Parte richiesta rispetto ad un nazionale o un cittadino della Parte richiedente in circostanze identiche.

ARTICOLO 7

RISERVATEZZA

1. Tutte le informazioni fornite e ricevute dalle autorità competenti delle Parti verranno tenute riservate.
2. Tali informazioni saranno comunicate soltanto alle persone od autorità (ivi compresi i tribunali e gli organi amministrativi) incaricate di perseguire gli scopi di cui all'Articolo 1 ed utilizzate da dette persone o dalle predette autorità soltanto per questi fini, comprese le decisioni di eventuali ricorsi. Per tali scopi, le informazioni potranno essere comunicate nel corso di udienze pubbliche di tribunali o nei giudizi.
3. Tali informazioni non potranno essere utilizzate per nessuno scopo diverso da quelli di cui all'Articolo 1 senza l'espresso consenso scritto dell'autorità competente della Parte richiesta.
4. Le informazioni fornite ad una Parte richiedente ai sensi del presente Accordo non potranno essere comunicate a nessun'altra giurisdizione.

ARTICOLO 8

COSTI

A meno che le autorità competenti delle Parti non concordino diversamente, i costi indiretti sostenuti per la fornitura di assistenza sono a carico della Parte richiesta e i costi diretti sostenuti per la fornitura di assistenza (compresi i costi per consulenti esterni in relazione a contenziosi o altro) sono a carico della Parte richiedente. Le rispettive autorità competenti si consultano periodicamente in relazione al presente Articolo, ed in particolare l'autorità competente della Parte richiesta si consulta preventivamente con l'autorità competente della Parte richiedente se si prevede che i costi per la fornitura di assistenza relativamente ad una specifica richiesta siano ingenti.

ARTICOLO 9

PROCEDURA DI RECIPROCO ACCORDO

1. Laddove sorgano difficoltà o dubbi tra le Parti in merito all'attuazione o interpretazione del presente Accordo, le rispettive autorità competenti fanno quanto in loro potere per risolvere la questione mediante reciproco accordo.
2. Oltre agli accordi di cui al paragrafo 1, le autorità competenti delle Parti possono concordare reciprocamente le procedure da utilizzare conformemente agli Articoli 4, 5 e 8.
3. Le autorità competenti delle Parti possono comunicare direttamente l'una con l'altra ai fini di raggiungere un accordo conformemente al presente articolo.
4. Le Parti concordano in merito ad altre forme di risoluzione delle controversie nel caso in cui ciò si rivelasse necessario.

ARTICOLO 10

ENTRATA IN VIGORE

Il presente Accordo entra in vigore 30 giorni dopo la data in cui l'ultima Parte ha notificato per iscritto di aver completato tutte le formalità di legge necessarie all'entrata in vigore. Alla data di entrata in vigore, l'Accordo ha effetto:

- (a) con riguardo alla materia fiscale penale, a quella data; e
- (b) con riguardo a tutte le altre questioni di cui all'Articolo 1, a quella data, ma solamente per i periodi imponibili che iniziano in quella data o dopo tale data, ovvero, laddove non vi sia alcun periodo imponibile, per tutte le spese tributarie che insorgono in quella data o dopo quella data.

ARTICOLO 11

DENUNCIA

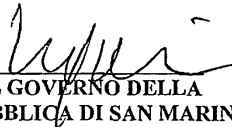
1. Il presente Accordo resta in vigore fintanto che non viene denunciato da una delle Parti.
2. Ognuna delle Parti può denunciare il presente Accordo mediante notifica di denuncia per iscritto. Tale denuncia avrà effetto il primo giorno del mese successivo allo scadere di un periodo di tre mesi dalla data di ricevimento della notifica di denuncia ad opera dell'altra Parte. Tutte le richieste ricevute fino alla data effettiva della denuncia saranno evase conformemente ai termini del presente Accordo.
3. In caso di denuncia dell'Accordo, le Parti restano vincolate dalle disposizioni dell'Articolo 7 con riguardo alle informazioni ottenute conformemente al presente Accordo.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato e vistato il presente Accordo nelle lingue italiana ed inglese, entrambi i testi facenti ugualmente fede. In caso di divergenza di interpretazione, prevarrà il testo inglese.

FATTO a Pretoria, il 10 March 2011.



PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DEL SUDAFRICA



PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI SAN MARINO

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN RELATIF
À L'ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS EN MATIÈRE FISCALE

Préambule

Considérant que le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République de Saint-Marin (« les Parties ») participent depuis longtemps aux efforts internationaux de lutte contre la criminalité financière et d'autres crimes, qui ciblent notamment le financement du terrorisme,

Considérant que les Parties souhaitent renforcer et faciliter les conditions générales régissant l'échange de renseignements en matière fiscale,

Souhaitant, par conséquent, conclure l'Accord ci-après prévoyant des obligations pour elles seules,

Les Parties sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Champ d'application de l'Accord

Les Parties, par l'intermédiaire de leurs autorités compétentes, s'accordent une assistance par l'échange de renseignements vraisemblablement pertinents pour l'administration et l'application de leur législation interne relative aux impôts visés par le présent Accord, y compris les renseignements vraisemblablement pertinents pour la détermination, l'établissement, l'application ou la perception des impôts des personnes qui y sont assujetties, ou pour les enquêtes sur les affaires fiscales ou les poursuites en matière fiscale pénale se rapportant à de telles personnes. La Partie requise n'est pas tenue de fournir des renseignements qui ne sont pas détenus par ses autorités, ne sont pas en la possession de personnes relevant de sa compétence territoriale ou ne peuvent être obtenus par de telles personnes. Les droits et protections dont bénéficient les personnes en vertu des dispositions législatives ou des pratiques administratives de la Partie requise restent applicables. La Partie requise met tout en œuvre pour que l'échange effectif de renseignements ne soit pas entravé ou retardé indûment.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts suivants établis par les Parties :
 - a) Dans le cas de la République de Saint-Marin :
 - i) L'impôt général sur le revenu (« Imposta Generale sui Redditi »)
 - Des personnes physiques;
 - Des personnes morales et des entreprises individuelles;
 - ii) L'impôt indirect sur les importations (« Imposta Monofase sulle Importazioni »); et

- b) Dans le cas de l'Afrique du Sud :
 - i) L'impôt ordinaire;
 - ii) L'impôt secondaire sur les sociétés;
 - iii) L'impôt retenu à la source sur les redevances;
 - iv) L'impôt des artistes du spectacle et des sportifs;
 - v) La taxe sur la valeur ajoutée.

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts identiques qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels, ou à tout impôt similaire si les Parties en conviennent. Les autorités compétentes des Parties se notifient toute modification substantielle apportée à leur législation susceptible d'avoir une incidence sur les obligations des Parties en vertu du présent Accord.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens du présent Accord :

a) L'expression « République de Saint-Marin », lorsqu'elle est utilisée au sens géographique, désigne le territoire de la République de Saint-Marin, y compris toute autre zone dans laquelle la République de Saint-Marin exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction; et

b) L'expression « Afrique du Sud » désigne la République sud-africaine et, lorsqu'elle est utilisée au sens géographique, inclut la mer territoriale ainsi que toute zone au-delà de la mer territoriale, y compris le plateau continental, qui a été ou peut être désignée ultérieurement, en vertu des lois de l'Afrique du Sud et conformément au droit international, comme une zone sur laquelle l'Afrique du Sud peut exercer des droits souverains ou sa juridiction;

c) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute autre entité traitée comme telle au regard de l'impôt;

d) L'expression « autorité compétente » désigne :

- i) Dans le cas de la République de Saint-Marin, le Ministère des finances ou un représentant autorisé du Ministre; et
- ii) Dans le cas de l'Afrique du Sud, le Contrôleur de l'administration fiscale sud-africaine ou son représentant autorisé;

e) L'expression « droit pénal » désigne toute disposition pénale qualifiée de telle en droit interne, qu'elle fasse partie de la législation fiscale, de la législation pénale ou d'autres lois;

f) L'expression « en matière fiscale pénale » désigne les affaires fiscales faisant intervenir un acte intentionnel, qu'il ait eu lieu avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord, passible de poursuites en vertu du droit pénal de la Partie requérante;

g) Le terme « renseignement » désigne tout fait, énoncé, document ou pièce, quelle qu'en soit la forme;

h) L'expression « mesures de collecte de renseignements » désigne les dispositions législatives et les procédures administratives ou judiciaires qui permettent à une Partie requise d'obtenir et de fournir les renseignements demandés;

i) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou toute autre entité ou tout autre groupement de personnes;

j) L'expression « société cotée » désigne toute société dont la catégorie principale d'actions est cotée sur une bourse reconnue, les actions cotées de la société devant pouvoir être achetées et vendues facilement par le public. Les actions peuvent être achetées ou vendues « par le public » si l'achat ou la vente des actions ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

k) L'expression « catégorie principale d'actions » désigne la ou les catégories d'actions représentant la majorité des droits de vote et de la valeur de la société;

l) L'expression « bourse reconnue » désigne toute bourse choisie d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties;

m) L'expression « dispositif de placement collectif public » désigne tout dispositif ou fonds dont l'achat, la vente ou le rachat de parts ou d'autres participations ne sont pas implicitement ou explicitement restreints à un groupe limité d'investisseurs;

n) L'expression « Partie requise » désigne la Partie au présent Accord à laquelle des renseignements sont demandés ou qui a fourni des renseignements à la suite d'une demande;

o) L'expression « Partie requérante » désigne la Partie au présent Accord qui soumet une demande de renseignements à la Partie requise ou qui en a reçu de celle-ci; et

p) Le terme « impôt » désigne tout impôt auquel s'applique le présent Accord.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par une Partie, tout terme ou toute expression qui n'y sont pas définis ont, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que leur attribue à ce moment la législation de cette Partie, le sens que leur attribue la législation fiscale applicable de cette Partie prévalant sur celui que leur attribuent d'autres lois en vigueur de ladite Partie.

Article 4. Échange de renseignements sur demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise fournit, sur demande de la Partie requérante, des renseignements aux fins visées à l'article premier. Ces renseignements doivent être échangés, que la Partie requise en ait ou non besoin à ses propres fins fiscales ou que l'acte faisant l'objet de l'enquête constitue ou non une infraction selon le droit de la Partie requise s'il s'était produit sur le territoire de cette Partie. L'autorité compétente de la Partie requérante ne présente une demande de renseignements en vertu du présent article que lorsqu'elle est dans l'incapacité d'obtenir les renseignements demandés par d'autres moyens, sauf dans le cas où le recours à de tels moyens susciterait des difficultés disproportionnées.

2. Si les renseignements que détient l'autorité compétente de la Partie requise ne sont pas suffisants pour lui permettre de donner suite à la demande de renseignements, cette Partie prend toutes les mesures de collecte de renseignements qu'elle estime pertinentes pour fournir à la Partie requérante les renseignements demandés, même si elle n'a pas besoin de tels renseignements à ses propres fins fiscales.

3. Sur demande spécifique de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise fournit les renseignements visés au présent article, dans la mesure

où son droit interne le lui permet, sous la forme de dépositions de témoins et de copies certifiées conformes aux documents originaux.

4. Chaque Partie s'assure qu'elle a le pouvoir, sous réserve des dispositions de l'article premier, d'obtenir et de fournir, par le biais de son autorité compétente et sur demande :

a) Les renseignements détenus par les banques, les autres établissements financiers et toute personne agissant en qualité de mandataire ou de fiduciaire;

b) Les renseignements concernant la propriété juridique et effective de sociétés, sociétés de personnes, fondations et autres personnes, y compris dans le cas de dispositifs de placement collectifs, les renseignements sur les actions, parts sociales et autres participations;

c) Dans le cadre d'une fiducie, les renseignements sur les constituants, les fiduciaires et les bénéficiaires.

5. Le présent Accord n'oblige pas les Parties à obtenir ou à fournir des renseignements en matière de propriété concernant des sociétés cotées ou des dispositifs de placement collectif publics, sauf si de tels renseignements peuvent être obtenus sans susciter de difficultés disproportionnées.

6. Toute demande de renseignements est formulée par écrit en fournissant le plus de détails possibles et précise :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) La période pour laquelle les renseignements sont demandés;

c) La nature des renseignements demandés et la forme sous laquelle la Partie requérante souhaiterait les recevoir;

d) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

e) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont vraisemblablement pertinents pour l'administration et le recouvrement des impôts de la Partie requérante en ce qui concerne la personne identifiée à l'alinéa a) du présent paragraphe;

f) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de la Partie requise, sont en la possession d'une personne relevant de la compétence de la Partie requise ou peuvent être obtenus par une telle personne;

g) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés ou en mesure de les obtenir;

h) Une déclaration précisant que la demande est conforme aux dispositions législatives et aux pratiques administratives de la Partie requérante, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de la Partie requérante, l'autorité compétente de ladite Partie pourrait obtenir de tels renseignements en vertu de son droit ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives et que la demande est conforme au présent Accord;

i) Une déclaration précisant que la Partie requérante a utilisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

7. L'autorité compétente de la Partie requise accuse réception de la demande à l'autorité compétente de la Partie requérante et met tout en œuvre pour transmettre les renseignements demandés à la Partie requérante dans les meilleurs délais.

Article 5. Contrôles fiscaux à l'étranger

1. La Partie requérante peut, moyennant un préavis raisonnable, demander que la Partie requise autorise des représentants de l'autorité compétente de la Partie requérante à se rendre sur son territoire, dans les conditions prévues par sa législation interne, pour interroger des personnes physiques et examiner des documents, avec le consentement écrit préalable des individus ou des autres personnes concernées. L'autorité compétente de la Partie requérante fait connaître à l'autorité compétente de la Partie requise la date et le lieu de la réunion avec les personnes physiques concernées.

2. À la demande de l'autorité compétente de la Partie requérante, l'autorité compétente de la Partie requise peut autoriser les représentants de l'autorité compétente de la Partie requérante à participer à un contrôle fiscal sur son territoire.

3. Si la demande visée au paragraphe 2 est acceptée, l'autorité compétente de la Partie requise qui conduit le contrôle fait connaître aussitôt que possible à l'autorité compétente de la Partie requérante la date et le lieu du contrôle, l'autorité ou la personne autorisée à conduire le contrôle ainsi que les procédures et les conditions exigées par la Partie requise pour la conduite du contrôle. Toute décision relative à la conduite du contrôle fiscal est prise par la Partie requise qui l'effectue.

Article 6. Possibilité de rejet d'une demande

1. L'autorité compétente de la Partie requise peut refuser l'assistance :

- a) Lorsque la demande n'est pas soumise conformément au présent Accord;
- b) Lorsque la Partie requérante n'a pas utilisé tous les moyens disponibles sur son propre territoire pour obtenir les renseignements, sauf dans le cas où le recours à de tels moyens soulèverait des difficultés disproportionnées; ou
- c) Lorsque la divulgation des renseignements demandés serait contraire à l'ordre public de la Partie requise.

2. Le présent Accord n'oblige pas la Partie requise à fournir des éléments bénéficiant d'une protection juridique, ou tout secret commercial, industriel ou professionnel ou procédé commercial, à condition que les renseignements du type visé au paragraphe 4 de l'article 4 ne soient pas traités comme secret ou procédé commercial de ce seul fait.

3. Une demande de renseignements ne peut être rejetée au motif que la créance fiscale faisant l'objet de la demande est contestée.

4. La Partie requise n'est pas tenue d'obtenir et de fournir des renseignements que l'autorité compétente de la Partie requérante ne serait pas en mesure d'obtenir en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de la pratique administrative s'ils relevaient de la compétence de cette Partie.

5. La Partie requise peut rejeter une demande de renseignements si les renseignements sont demandés par la Partie requérante pour appliquer ou exécuter une disposition de sa propre législation fiscale, ou toute obligation s'y rattachant, qui est discriminatoire envers un ressortissant ou un citoyen de la Partie requise par rapport à un ressortissant ou un citoyen de la Partie requérante se trouvant dans les mêmes circonstances.

Article 7. Confidentialité

1. Tous les renseignements communiqués et reçus par les autorités compétentes des Parties sont tenus confidentiels.

2. Ces renseignements ne peuvent être divulgués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par les fins énoncées à l'article premier et ne peuvent être utilisés par ces personnes ou autorités qu'à ces seules fins, y compris pour les décisions en matière de recours. À ces fins, les renseignements peuvent être divulgués lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires.

3. Ces renseignements ne peuvent être utilisés à des fins autres que celles prévues à l'article premier sans l'autorisation écrite expresse de l'autorité compétente de la Partie requise.

4. Les renseignements fournis à une Partie requérante en vertu du présent Accord ne peuvent être divulgués à aucune autre juridiction.

Article 8. Frais

À moins que les autorités compétentes des Parties n'en conviennent autrement, les frais indirects encourus pour fournir l'assistance sont à la charge de la Partie requise et les frais directs encourus pour fournir l'assistance (y compris les frais des conseillers externes engagés dans le cadre d'une procédure ou à d'autres fins) sont à la charge de la Partie requérante. Les autorités compétentes respectives se consultent de temps à autre eu égard au présent article et, plus particulièrement, l'autorité compétente de la Partie requise consulte au préalable l'autorité compétente de la Partie requérante si les frais de communication de renseignements relatifs à une demande précise risquent d'être conséquents.

Article 9. Procédure amiable

1. En cas de difficultés ou de doutes entre les Parties au sujet de l'application ou de l'interprétation du présent Accord, les autorités compétentes respectives s'efforcent de résoudre la question par voie d'accord amiable.

2. Outre les accords visés au paragraphe 1, les autorités compétentes des Parties peuvent déterminer d'un commun accord les procédures à suivre en application des articles 4, 5 et 8.

3. Les autorités compétentes des Parties peuvent communiquer entre elles directement en vue de parvenir à un accord en application du présent article.

4. Les Parties conviennent d'autres formes de règlement des différends en tant que de besoin.

Article 10. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après réception d'une notification écrite de la dernière Partie indiquant l'accomplissement de ses formalités juridiques requises à cet effet. À la date de son entrée en vigueur, il prend effet :

- a) En matière fiscale pénale, à cette date; et

b) Pour tous les autres cas visés à l'article premier, à cette date, mais uniquement en ce qui concerne les exercices fiscaux commençant à cette date ou par la suite ou, à défaut d'exercice fiscal, à l'égard de toutes les obligations fiscales prenant naissance à cette date ou par la suite.

Article 11. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une ou l'autre des Parties.

2. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de dénonciation. Une telle dénonciation prend effet le premier jour du mois suivant l'expiration d'une période de trois mois après la date de réception, par l'autre Partie, du préavis de dénonciation. Toutes les demandes reçues jusqu'à la date de la dénonciation effective sont traitées conformément aux termes du présent Accord.

3. En cas de dénonciation, les Parties restent liées par les dispositions de l'article 7 du présent Accord pour tous les renseignements obtenus dans le cadre de son application.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau, en langues italienne et anglaise, les deux textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

FAIT à Pretoria, le 10 mars 2011.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Saint-Marin :

[SIGNÉ]

I

Pretoria, le 29 décembre 2011

BL1/SMR/A26/T3

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine présente ses compliments au Secrétariat d'État aux affaires étrangères de la République de Saint-Marin et, en référence à la note n° 7480/EE/239 du 3 août 2011 que celui-ci lui a adressée, a l'honneur d'annoncer que les procédures requises par la loi pour l'entrée en vigueur de l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et la République de Saint-Marin relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale, signé à Pretoria le 10 mars 2011, sont désormais accomplies.

Il est aussi confirmé que l'Accord entre en vigueur 30 jours après la réception d'une notification écrite faisant état de l'accomplissement des formalités juridiques requises à cet effet en vertu de l'article 10 de l'Accord. Le Ministère apprécierait donc de recevoir une confirmation de la date de réception de la présente notification pour déterminer la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine saisit cette occasion pour renouveler au Secrétariat d'État aux affaires étrangères de la République de Saint-Marin l'assurance de sa très haute considération.

Secrétariat d'État aux affaires étrangères
Saint-Marin

II

RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Saint-Marin, le 4 janvier 2012

Réf. n° 100/EK/239

Le Secrétariat d'État aux affaires étrangères de la République de Saint-Marin présente ses compliments au Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine et a l'honneur d'accuser réception de la note n° BL1/SMR/A26/T3 du 29 décembre 2011 que celui-ci lui a adressée concernant l'accomplissement des procédures internes nécessaires à l'entrée en vigueur de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Saint-Marin et le Gouvernement de la République sud-africaine relatif à l'échange de renseignements en matière fiscale, signé à Pretoria le 10 mars 2011.

Le Secrétariat d'État aux affaires étrangères est heureux d'annoncer que ledit Accord entrera en vigueur le 28 janvier 2012, conformément à l'article 10.

Le Secrétariat d'État aux affaires étrangères de la République de Saint-Marin saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine l'assurance de sa très haute considération.

Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine
Pretoria

No. 50309

**Argentina
and
Philippines**

Agreement on cultural cooperation between the Argentine Republic and the Republic of the Philippines. Manila, 14 September 2012

Entry into force: *14 September 2012 by signature, in accordance with article VI*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 3 December 2012*

**Argentine
et
Philippines**

Accord entre la République argentine et la République des Philippines relatif à la coopération culturelle. Manille, 14 septembre 2012

Entrée en vigueur : *14 septembre 2012 par signature, conformément à l'article VI*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine,
3 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT ON CULTURAL COOPERATION
BETWEEN
THE ARGENTINE REPUBLIC
AND
THE REPUBLIC OF THE PHILIPPINES**

The Argentine Republic and the Republic of the Philippines, hereinafter referred to as the "Parties";

Desiring to strengthen the friendly relations and promote the shared values between the two countries;

Resolving to give expressions to these ties in instruments of cooperation so as to strengthen their relations;

Recognizing that culture and arts are essential elements for development; and

Affirming the Treaty of Friendship and Cultural relations signed on 12 February 1960 between both countries;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Parties shall foster cooperation in the field of culture on the basis of reciprocity and in accordance with their respective legislations.

This Agreement shall serve as the framework for development cooperation on specific sectors of mutual interest by means of special arrangements, to be concluded by the Parties or, with their agreement, between bodies designated by the competent authorities of both countries

**ARTICLE II
AREAS OF COOPERATION**

The Parties agree to strengthen their bilateral cooperation in the sphere of culture through the following areas of cooperation:

- o promotion of contacts, exchanges and access to important cultural centers and institutions in the public and private sectors
- o promotion and facilitation of the exchange of materials on general information and bibliography on cultural matters whenever possible
- o protection and preservation of the artistic and cultural heritage of each country
- o mutual access to the cultural assets and heritage of the other Party
- o opportunities for experts, professionals and students in both public and private sectors to participate in cultural conferences and seminars
- o dissemination of each country's literary, musical, artistic and scientific works

- establishment of contacts between professionals and experts in graphic design, fashion, architecture, interior design and other related fields
- promotion of cooperation in the field of cinematography,
- establishment of contacts between experts and professionals in the film industry
- reciprocal access to film archives;
- exchange of know-how about the latest technological developments in the field;
- strengthening and cooperation between the respective authorities for the prevention of illicit traffic of cultural property and establishment of cooperative mechanisms for the recovery, restitution and/or return of properties of cultural value for both States, which have been illegally appropriated, transferred, imported or exported from their respective territories;
- exchange of information on the management of world heritage sites and the elaboration of their administration, management and conservation plans; and
- exchange of experiences and information on the promotion and safeguarding of intangible cultural heritage.

ARTICLE III INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

The Parties shall adopt measures aimed at preventing the illegal import and transfer of property rights over assets belonging to the cultural heritage of each of the Parties, in accordance with the rules of international law and the relevant intellectual property legislation.

Pursuant to this Agreement, and subject to their national laws, the Parties shall subscribe to applicable Protocols on intellectual property, cultural heritage and related fields.

The Parties shall promote cooperation in the field of copyright and related rights, in accordance with their respective legislations and commitments under international treaties. Likewise, the Parties shall recognize and protect the copyright and related rights on the works and services subject of the exchange, such as rights over books and other publications, recordings audiovisual recordings and plastic art, in accordance with this Agreement.

ARTICLE IV FINANCIAL ARRANGEMENTS

The cost of the co-operative activities under this Agreement shall be funded on terms to be mutually determined and subject to the availability of funds of the Parties.

ARTICLE V WORKING GROUP ON CULTURAL COOPERATION

In order to implement this Agreement, the Parties agree to set up a Working Group on Cultural Cooperation as part of the existing Bilateral Consultation Mechanism between the Philippines and Argentina, as provided for under Article 4 of the

Protocol of the Establishment of Bilateral Consultation Mechanism between the Department of Foreign Affairs of the Republic of the Philippines and the Ministry of Foreign Relations, International Trade, and Worship of the Argentine Republic signed on 17 February 2005.

The Working Group on Cultural Cooperation shall establish, when necessary, sub-groups covering mutually agreed upon areas of cooperation and shall appoint experts and advisors to attend the meetings.

The Working Group on Cultural Cooperation shall have, in particular, the following functions:

1. To formulate proposals, make recommendations and implement programs to carry out this Agreement, to their respective Governments for the future benefit of both countries through mutual cooperation;
2. To monitor the progress of the cooperation under this Agreement and suggest measures to strengthen full cooperation.

ARTICLE VI ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION

This Agreement shall enter into force on the date of its signing;

This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years unless either Party terminates it by giving written notification through diplomatic channels six (6) months prior to its intended date of termination.

The termination of this Agreement shall not affect the validity and duration of any activities, plans, programs, and projects made under this Agreement, until the completion of such activities, plans, programs, and projects.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned have signed this Agreement.

Done in duplicate in Manila, on this 14th September, in the year 2012, in the Spanish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

For the Republic of the Philippines:



HÉCTOR MARCOS TIMERMAN
Minister of Foreign Affairs and Worship



ALBERT F. DEL ROSARIO
Secretary of Foreign Affairs

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO SOBRE COOPERACIÓN CULTURAL
ENTRE
LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
LA REPÚBLICA DE FILIPINAS**

La República Argentina y la República de Filipinas, en adelante denominadas "las Partes";

Deseosas de fortalecer las relaciones de amistad y promover los valores compartidos entre los dos países;

Resueltas a plasmar estos lazos en instrumentos de cooperación con el fin de profundizar sus relaciones;

Reconociendo que la cultura y las artes son elementos fundamentales para el desarrollo; y

Reafirmando el Tratado de Amistad y Relaciones Culturales firmado el 12 de febrero de 1960 entre ambos países;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO I

Las Partes fomentarán la cooperación en el campo de la cultura sobre una base de reciprocidad y de conformidad con sus respectivas legislaciones.

El presente Acuerdo servirá de marco para el desarrollo de la cooperación en áreas específicas de interés mutuo a través de acuerdos especiales que serán celebrados por las Partes o que, con su conformidad, se lleven a cabo entre organismos designados por las autoridades competentes de ambos países.

ARTÍCULO II

ÁREAS DE COOPERACIÓN

Las Partes acuerdan fortalecer su cooperación bilateral en el ámbito de la cultura a través de las áreas de cooperación siguientes:

- promoción de contactos e intercambios y acceso a centros e instituciones culturales relevantes de los sectores público y privado
- promoción y facilitación del intercambio de material de información general y de bibliografía sobre temas culturales, toda vez que sea posible
- protección y conservación del patrimonio artístico y cultural de cada país
- acceso mutuo a los bienes culturales y al patrimonio cultural de la otra Parte
- oportunidades para la participación de expertos, profesionales y estudiantes de los sectores público y privado en conferencias y seminarios culturales
- difusión de las obras literarias, musicales, artísticas y científicas de cada país
- establecimiento de contactos entre profesionales y expertos en diseño gráfico, moda, arquitectura, diseño de interiores y otras áreas relacionadas
- promoción de la cooperación en el ámbito de la cinematografía
- establecimiento de contactos entre expertos y profesionales de la industria cinematográfica
- acceso mutuo a archivos fílmicos;
- intercambio de know-how sobre los últimos desarrollos tecnológicos del área
- fortalecimiento y cooperación entre las respectivas autoridades para la prevención del tráfico ilícito de bienes culturales y establecimiento de mecanismos de cooperación para la recuperación, restitución y/o devolución de bienes de valor cultural para ambos Estados, que hayan

sido apropiados, transferidos, importados o exportados ilícitamente de sus respectivos territorios;

- intercambio de información sobre la gestión de sitios de patrimonio mundial y la elaboración de sus planes de administración, gestión y conservación; e
- intercambio de experiencias e información sobre la promoción y preservación del patrimonio cultural intangible.

ARTÍCULO III

DERECHOS DE PROPIEDAD INTELECTUAL

Las Partes adoptarán medidas tendientes a prevenir la importación y transferencia ilegales de derechos de propiedad sobre bienes pertenecientes al patrimonio cultural de cada una de las Partes, de conformidad con las normas del derecho internacional y la legislación pertinente sobre propiedad intelectual.

De conformidad con el presente Acuerdo, y con sujeción a sus leyes nacionales, las Partes suscribirán Protocolos específicos sobre propiedad intelectual, patrimonio cultural y otros temas afines.

Las Partes promoverán la cooperación en el área de los derechos de autor y derechos afines, conforme a sus respectivas legislaciones y sus compromisos en virtud de tratados internacionales. Asimismo, las Partes reconocerán y protegerán los derechos de autor y derechos relacionados sobre las obras y los servicios objeto de intercambio, tales como derechos sobre libros y otras publicaciones, grabaciones, grabaciones audiovisuales y artes plásticas, de conformidad con el presente Acuerdo.

ARTÍCULO IV

ARREGLOS FINANCIEROS

El costo de las actividades de cooperación previstas en el presente Acuerdo se financiará conforme a los términos que mutuamente se determinen y con sujeción a la disponibilidad de fondos de las Partes.

ARTÍCULO V

GRUPO DE TRABAJO SOBRE COOPERACIÓN CULTURAL

A fin de implementar el presente Acuerdo, las Partes acuerdan establecer un Grupo de Trabajo sobre Cooperación Cultural como parte del mecanismo existente de consultas bilaterales entre la Argentina y las Filipinas, conforme al Artículo 4 del Protocolo de Establecimiento del Mecanismo de Consultas Bilaterales entre el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República de Filipinas y el Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto de la República Argentina firmado el 17 de febrero de 2005.

El Grupo de Trabajo sobre Cooperación Cultural establecerá, cuando sea necesario, subgrupos que se ocuparán de las áreas de cooperación acordadas mutuamente y designará expertos y asesores para asistir a las reuniones.

El Grupo de Trabajo sobre Cooperación Cultural tendrá especialmente, las siguientes funciones:

1. Formular propuestas y efectuar recomendaciones a sus respectivos Gobiernos para la implementación de programas a fin de llevar adelante el presente Acuerdo para el beneficio futuro de ambos países a través de la cooperación mutua
2. Analizar el progreso de la cooperación de conformidad con el presente Acuerdo y sugerir medidas para fortalecer la cooperación plena.

ARTÍCULO VI

ENTRADA EN VIGOR, DURACIÓN Y TERMINACIÓN

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de su firma.

El presente Acuerdo permanecerá en vigor por el término de cinco (5) años, a menos que cualquiera de las Partes lo de por terminado enviando notificación escrita a través de la vía diplomática con seis (6) meses de anticipación a la fecha de terminación prevista.

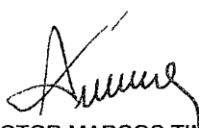
La terminación del presente acuerdo no afectará la validez ni la duración de cualquier actividad, plan, programa o proyecto realizado de conformidad con el presente Acuerdo, los que seguirán ejecutándose hasta su conclusión.

EN PRUEBA DE CONFORMIDAD, los abajo firmantes suscriben el presente Acuerdo.

Hecho en duplicado en Manila, a los 14 días del mes de septiembre del año 2012, en los idiomas español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos

Por la República Argentina:

Por la República de Filipinas:



HÉCTOR MARCOS TIMERMAN
Ministro de Relaciones Exteriores y Culto



ALBERT F. DEL ROSARIO
Ministro de Asuntos Exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES RELATIF À LA COOPÉRATION CULTURELLE

La République argentine et la République des Philippines, ci-après dénommées les « Parties »,
Désireuses de renforcer leurs relations amicales et de promouvoir les valeurs communes aux deux pays,

Déterminées à donner une expression à ces liens au moyen d'instruments de coopération visant à renforcer leurs relations,

Reconnaissant que la culture et les arts sont des éléments essentiels du développement, et

Confirmant le Traité d'amitié et de relations culturelles signé le 12 février 1960 entre les deux pays,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent la coopération dans le domaine de la culture sur la base de la réciprocité et conformément à leurs législations respectives.

Le présent Accord sert de cadre à la coopération au service du développement dans des secteurs spécifiques d'intérêt mutuel au moyen d'arrangements spéciaux qui seront conclus par les Parties ou, avec leur accord, entre les organismes désignés par les autorités compétentes des deux pays.

Article II. Domaines de coopération

Les Parties conviennent de renforcer leur coopération bilatérale dans le domaine culturel en suivant les axes de coopération suivants :

- Promotion de contacts, d'échanges et de l'accès aux centres et établissements culturels importants des secteurs public et privé;
- Promotion et facilitation de l'échange de documents d'informations générales et bibliographiques sur les aspects culturels chaque fois que possible;
- Protection et préservation du patrimoine artistique et culturel de chaque pays;
- Accès par chaque Partie aux biens et au patrimoine culturels de l'autre Partie;
- Possibilités offertes aux experts, professionnels et étudiants des secteurs public et privé de participer à des conférences et séminaires culturels;
- Diffusion des œuvres littéraires, musicales, artistiques et scientifiques de chaque pays;
- Établissement de contacts entre les professionnels et les experts des domaines de la conception graphique, de la mode, de l'architecture, de la décoration d'intérieur et autres domaines connexes;
- Promotion de la coopération dans le domaine cinématographique;

- Établissement de contacts entre les experts et les professionnels de l'industrie cinématographique;
- Accès réciproque aux archives cinématographiques;
- Échange de connaissances spécialisées concernant les dernières avancées technologiques dans le domaine;
- Renforcement des liens et coopération entre les autorités compétentes afin de prévenir le trafic illicite de biens culturels et d'établir des mécanismes de coopération pour la récupération, la restitution et/ou le retour des biens de valeur culturelle pour les deux États ayant été illégalement acquis, transférés, importés ou exportés de leurs territoires respectifs;
- Échange d'informations sur la gestion des sites du patrimoine mondial et élaboration des plans d'administration, de gestion et de conservation correspondants;
- Échange de données d'expérience et d'informations sur la promotion et la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Article III. Droits de propriété intellectuelle

Les Parties adoptent des mesures visant à empêcher l'importation et le transfert illégaux des droits de propriété sur les biens du patrimoine culturel de chacune d'elles, conformément aux règles du droit international et à la législation applicable dans le domaine de la propriété intellectuelle.

Conformément au présent Accord, et sous réserve des dispositions de leur législation nationale, les Parties souscrivent aux protocoles en vigueur dans les domaines de la propriété intellectuelle, du patrimoine culturel et domaines connexes.

Les Parties favorisent la coopération dans le domaine des droits d'auteur et droits connexes, conformément à leurs législations et engagements respectifs en vertu des traités internationaux. De même, elles reconnaissent et protègent les droits d'auteur et droits connexes sur les œuvres et les services faisant l'objet d'un échange, tels que les droits sur les livres et autres publications, les enregistrements audiovisuels et les œuvres d'art plastique, conformément au présent Accord.

Article IV. Modalités financières

Le coût des activités de coopération relevant du présent Accord sera financé selon des conditions à déterminer mutuellement et sous réserve de la disponibilité des fonds des Parties.

Article V. Groupe de travail sur la coopération culturelle

Pour mettre en œuvre le présent Accord, les Parties conviennent de mettre en place un Groupe de travail sur la coopération culturelle dans le cadre du mécanisme de consultations bilatérales existant entre les Philippines et l'Argentine, tel que prévu à l'article 4 du Protocole portant création d'un mécanisme de consultations bilatérales entre le Département des affaires étrangères de la République des Philippines et le Ministère des affaires étrangères, du commerce international et du culte de la République argentine, signé le 17 février 2005.

Le Groupe de travail sur la coopération culturelle peut créer, si nécessaire, des sous-groupes couvrant des domaines de coopération identifiés d'un commun accord et désigner des experts et des conseillers pour assister aux réunions.

Le Groupe de travail sur la coopération culturelle exerce en particulier les fonctions suivantes :

1. Formuler des propositions et recommandations à l'intention des Gouvernements pour exécuter des programmes de mise en œuvre du présent Accord pour le bénéfice futur des deux pays au moyen de la coopération mutuelle;

2. Suivre les progrès de la coopération en vertu du présent Accord et proposer des mesures permettant de la renforcer.

Article VI. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.

Le présent Accord reste en vigueur pour une période de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne le dénonce moyennant une notification écrite adressée par la voie diplomatique six mois avant la date d'expiration prévue.

La dénonciation du présent Accord n'affecte nullement la validité ni la durée de toute activité, de tout plan, de tout programme ou de tout projet mené au titre du présent Accord, qui se poursuivra jusqu'à son achèvement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés ont signé le présent Accord.

FAIT à Manille, le 14 septembre 2012, en double exemplaire en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :
HÉCTOR MARCOS TIMERMAN
Ministre des affaires étrangères et du culte

Pour la République des Philippines :
ALBERT F. DEL ROSARIO
Secrétaire aux affaires étrangères

No. 50310

**South Africa
and
Zimbabwe**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of Zimbabwe and the Government of the Republic of South Africa on cooperation in the field of tourism. Durban, 12 May 2012

Entry into force: *12 May 2012 by signature, in accordance with article 16*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 11 December 2012*

**Afrique du Sud
et
Zimbabwe**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République de Zimbabwe et le Gouvernement de la République sud-africaine sur la coopération dans le domaine du tourisme. Durban, 12 mai 2012

Entrée en vigueur : *12 mai 2012 par signature, conformément à l'article 16*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 11 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ZIMBABWE**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

ON COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM

PREAMBLE

The Government of the Republic of Zimbabwe and the Government of the Republic of South Africa (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and in the singular as a “Party”);

INTENDING to strengthen their existing ties of friendship between their countries through the development and enhancement of their cooperation in the field of tourism;

WILLING to deepen the relationship between their peoples through the development of their respective heritages;

RECOGNISING that tourism is a growing economic sector and a catalyst for employment creation;

ACKNOWLEDGING that the development of tourism respects the principles of sustainable development and creates economic, social and environmental balance, specifically in order to contribute to the fight against poverty and the protection of the environment;

AWARE of the potential contribution that tourism can make to the enrichment of bilateral relations between the Parties;

HEREBY AGREE as follows:

Article 1

Objectives

This Memorandum of Understanding (hereinafter referred to as “this MoU”) shall set out the general framework for the promotion and increase of tourism exchanges and co-operation between the Parties for their mutual benefit in accordance with the domestic law in force in the countries of the Parties and international agreements signed by the Parties.

Article 2

Competent Authorities

The Competent Authorities responsible for the implementation of this MoU shall be-

- (1) in the case of the Republic of South Africa, the Department of Tourism; and
- (2) in the case of the Republic of Zimbabwe, the Ministry of Tourism and Hospitality Industry.

Article 3

Establishment of Joint Tourism Technical Committee

- (1) The Parties shall establish a Joint Tourism Technical Committee (hereinafter referred to as the "JTTC") comprising of six (6) officials from relevant government departments and agencies.
- (2) The JTTC shall develop a five (5) year plan of action.
- (3) The JTTC shall meet twice a year alternately in the Republic of South Africa and the Republic of Zimbabwe, *inter alia*, to review and evaluate progress on the implementation of the plan of action.
- (4) The JTTC shall develop its own procedures.

Article 4

Heritage and Cultural Tourism

The Parties shall share best practices on how to integrate culture and heritage into the tourism sector.

Article 5

Tourism Investment

The Parties shall-

- (1) promote and support the activities and efforts of professionals and other bodies, associations and organisations in the field of tourism in their respective territories with a view to encourage and implement joint capital investment and entrepreneurship in the field of tourism; and
- (2) organise joint seminars periodically for investors to introduce projects and promote joint ventures in the field of tourism.

Article 6

Research, Policy Planning, Monitoring and Evaluation

The Parties undertake to-

- (1) harmonise the collection of tourism statistics in accordance with the guidelines of the United Nations World Tourism Organisation ("UNWTO");
- (2) share expertise in the field of research, policy planning and monitoring and evaluation; and
- (3) collaborate in the area of policy planning, monitoring and evaluation of tourism development projects and programmes.

Article 7

Marketing and Promotion Programmes

The Parties shall -

- (1) share expertise on the marketing and promotion of programmes;
- (2) create a platform to market and promote the tourism programmes of each country; and
- (3) facilitate the joint packaging of products to strengthen the positioning of their countries.

Article 8

Quality Assurance

The Parties shall strive to-

- (1) develop common standards in respect of tourism products, facilities and services; and
- (2) harmonise grading procedures and other relevant regulations between their countries so as to ensure seamless delivery of quality tourism products and services.

Article 9

Human Resources Development

Subject to the domestic law in force in their countries, each Party shall -

- (1) share expertise in the promotion of human resources development in the tourism sector;
- (2) allow qualifying citizens of the other Party to train at its tourism institutions; and
- (3) facilitate the exchange of researchers, lecturers and other personnel in the tourism industry.

Article 10

Public Private Partnerships

The Parties shall-

- (1) share expertise and best practices on how to strengthen public and private sector cooperation in tourism; and
- (2) facilitate and promote collaboration between and amongst their public and private tourism associations and organizations operating in their respective countries.

Article 11

Sustainable Tourism Development

The Parties shall -

- (1) to the best of their capabilities, promote and practise sustainable and responsible tourism in accordance with regional and international standards;
- (2) share information on economic empowerment and development of the underprivileged sections of their communities to alleviate and eliminate poverty; and
- (3) share expertise on how best to position each country as a sustainable tourism destination.

Article 12

Promotion of Mega Events

The Parties shall share expertise in bidding for mega events to boost tourism and on how to manage mega events from the tourism point of view

Article 13

Amendment

This MoU may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

Article 14

Validity

This MoU shall not affect the validity or execution of any obligations arising from the application of other international agreements, conventions; treaties or protocols concluded separately by either Party.

Article 15

Settlement of Disputes

Any dispute between the Parties arising from the interpretation, application or implementation of this MoU shall be settled amicably through negotiations or consultation between the Parties.

Article 16

Entry into Force, Duration and Termination

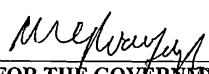
- (1) This MoU shall enter into force on the date of signature thereof by the Parties.
- (2) This MoU shall remain in force for an initial period of five (5) years and shall thereafter be automatically renewed for further periods of three (3) years unless terminated in accordance with sub-Article (3).
- (3) Either Party may terminate this MoU by giving six (6) months written notice to the other Party notifying them of its intention to terminate the MoU. Provided that any contracts and undertakings concluded or commenced during the duration of this MoU through separate contracts or agreements shall be fulfilled in accordance with the provisions of such contract or undertaking.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this MoU in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at... Durban, S. Africa ... on this... 12th ... day of... May ... 2012.



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ZIMBABWE**



**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU ZIMBABWE ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE SUR LA COOPÉRATION DANS LE
DOMAINE DU TOURISME

Préambule

Le Gouvernement de la République du Zimbabwe et le Gouvernement de la République sud-africaine (dénommés ci-après collectivement les « Parties » et individuellement la « Partie »),

Souhaitant resserrer les liens d'amitié entre leurs pays par le développement et le renforcement de leur coopération dans le domaine du tourisme,

Désireux d'approfondir la relation entre leurs peuples par la mise en valeur de leurs patrimoines respectifs,

Reconnaissant que le tourisme est un secteur économique en croissance et un catalyseur pour la création d'emplois,

Conscients que le développement du tourisme respecte les principes du développement durable et crée un équilibre économique, social et environnemental, plus particulièrement en vue de contribuer à la lutte contre la pauvreté et à la protection de l'environnement,

Ayant à l'esprit la contribution potentielle du tourisme à l'approfondissement des relations bilatérales entre les Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectifs

Le présent Mémoire d'accord établit le cadre général de la promotion et du développement des échanges et de la coopération en matière de tourisme entre les Parties dans leur intérêt mutuel, conformément à leur droit interne en vigueur et aux accords internationaux auxquels elles ont souscrit.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de l'exécution du présent Mémoire d'accord sont :

- 1) Pour la République sud-africaine, le Département du tourisme; et
- 2) Pour la République du Zimbabwe, le Ministère du tourisme et du secteur hôtelier.

Article 3. Établissement du Comité technique conjoint du tourisme

1) Les Parties établiront le Comité technique conjoint du tourisme (ci-après dénommé le « Comité »), qui sera composé de six fonctionnaires des services et organismes publics pertinents.

- 2) Le Comité élaborera un plan d'action de cinq ans.
- 3) Le Comité se réunira deux fois par an, tour à tour en République sud-africaine et en République du Zimbabwe, notamment afin d'examiner et d'évaluer les progrès accomplis dans l'exécution du plan d'action.
- 4) Le Comité établira ses propres procédures.

Article 4. Patrimoine et tourisme culturel

Les Parties s'échangent leurs meilleures pratiques sur la manière d'intégrer la culture et le patrimoine dans le secteur du tourisme.

Article 5. Investissements dans le tourisme

Les Parties s'engagent à :

- 1) Promouvoir et soutenir les activités et efforts des professionnels et autres institutions, associations et organisations dans le domaine du tourisme sur leurs territoires respectifs en vue d'encourager et de mener à bien des investissements de capitaux et entreprenariats conjoints dans le domaine du tourisme; et
- 2) Organiser périodiquement des séminaires conjoints pour les investisseurs afin d'initier des projets et de promouvoir des coentreprises dans le domaine du tourisme.

Article 6. Recherche, planification des politiques, suivi et évaluation

Les Parties s'engagent à :

- 1) Harmoniser la collecte de statistiques relatives au tourisme conformément aux directives de l'Organisation mondiale du tourisme (« OMT »);
- 2) Partager des connaissances spécialisées dans le domaine de la recherche, de la planification des politiques, du suivi et de l'évaluation;
- 3) Collaborer dans le domaine de la planification des politiques, du suivi et de l'évaluation des projets et programmes de développement du tourisme.

Article 7. Programmes de commercialisation et de promotion

Les Parties s'engagent à :

- 1) Partager des connaissances spécialisées concernant la commercialisation et la promotion de programmes;
- 2) Créer une plateforme pour commercialiser et promouvoir les programmes de tourisme de chaque pays;
- 3) Faciliter la présentation commune de produits touristiques en vue de renforcer le positionnement de leur pays.

Article 8. Assurance de la qualité

Les Parties s'efforcent :

- 1) D'élaborer des normes communes en ce qui concerne les produits, facilités et services touristiques; et
- 2) D'harmoniser les procédures d'évaluation et autres réglementations pertinentes entre leurs pays de manière à assurer une fourniture sans discontinuité de produits et services touristiques de qualité.

Article 9. Développement des ressources humaines

Sous réserve des lois internes en vigueur dans les deux pays, chaque Partie s'engage à :

- 1) Partager des connaissances spécialisées dans le domaine de la promotion du développement des ressources humaines;
- 2) Permettre aux ressortissants qualifiés de l'autre Partie de se former dans ses établissements touristiques;
- 3) Faciliter l'échange de chercheurs, de conférenciers et d'autres personnels du secteur touristique.

Article 10. Partenariat public-privé

Les Parties s'engagent à :

- 1) Partager des connaissances spécialisées et meilleures pratiques sur la manière de renforcer la coopération entre le secteur public et le secteur privé dans le domaine du tourisme;
- 2) Faciliter et promouvoir la collaboration entre leurs associations et organismes publics et privés œuvrant dans le domaine du tourisme dans leur pays.

Article 11. Développement touristique durable

Les Parties s'engagent :

- 1) Au mieux de leurs capacités, à promouvoir et pratiquer un tourisme durable et responsable conformément aux normes régionales et internationales;
- 2) Partager des informations sur l'autonomisation et le développement économiques des groupes défavorisés de leurs communautés en vue de réduire et d'éliminer la pauvreté; et
- 3) Partager des connaissances spécialisées sur la meilleure manière de positionner chaque pays comme destination touristique durable.

Article 12. Promotion des manifestations de grande ampleur

Les Parties partageront des connaissances spécialisées sur les appels d'offres relatifs aux manifestations de grande ampleur afin de stimuler le tourisme et sur la manière de gérer de telles manifestations du point de vue du tourisme.

Article 13. Amendement

Le présent Mémorandum d'accord peut être amendé par consentement mutuel entre les Parties, au moyen d'un échange de notes envoyées par la voie diplomatique.

Article 14. Validité

Le présent Mémorandum d'accord n'affectera pas la validité ni l'exécution de toute obligation découlant de l'application d'autres conventions ou accords internationaux ou de traités ou protocoles conclus séparément par l'une ou l'autre des Parties.

Article 15. Règlement des différends

Tout différend surgissant entre les Parties à propos de l'interprétation, de l'application ou de l'exécution du présent Mémorandum d'accord sera réglé à l'amiable au moyen de négociations ou de consultations entre elles.

Article 16. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1) Le présent Mémorandum d'accord entrera en vigueur à la date de sa signature par les Parties.

2) Le présent Mémorandum d'accord restera en vigueur pendant une période initiale de cinq ans. Il sera par la suite prorogé automatiquement pour des périodes successives de trois ans, à moins qu'il ne soit dénoncé conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

3) Chacune des Parties peut dénoncer le présent Mémorandum d'accord moyennant un préavis écrit de six mois à l'autre Partie. Toutefois, tous contrats ou engagements conclus ou initiés pendant la durée du présent Mémorandum d'accord dans le cadre de contrats ou d'accords distincts seront exécutés conformément aux dispositions de ces derniers.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé et scellé le présent Mémorandum d'accord en double exemplaire en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Durban (Afrique du Sud), le 12 mai 2012.

Pour le Gouvernement de la République du Zimbabwe :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

No. 50311

**Argentina
and
Lebanon**

Agreement between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Lebanese Republic on cooperation in the field of tourism. Buenos Aires, 29 October 2011

Entry into force: *4 May 2012 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Arabic, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 3 December 2012*

**Argentine
et
Liban**

Accord entre le Gouvernement de la République Argentine et le Gouvernement de la République Libanaise sur la coopération dans le domaine du tourisme. Buenos Aires, 29 octobre 2011

Entrée en vigueur : *4 mai 2012 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *arabe, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 3 décembre 2012*

المادة 10

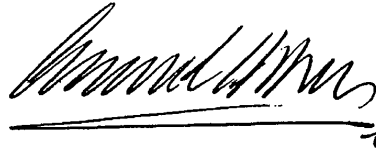
مدة هذا الاتفاق خمس سنوات ويجدد تلقائياً لفترة مماثلة، ما لم يبد أحد الطرفين خطياً عن رغبته في إنهائه قبل ستة أشهر من انتهائه.
لن يؤثر إنهاء هذا الاتفاق على تنفيذ البرامج والمشاريع التي لم تتجز، ما لم يتفق الطرفان على خلاف ذلك.

حرر في بيونس ايرس بتاريخ 29 / 10 / 2011 على نسختين أصليتين باللغة الإسبانية والعربية والفرنسية ولكافة النصوص الحجية نفسها وفي حال الاختلاف في التفسير، يعتمد النص الفرنسي.

عن حكومة الجمهورية اللبنانية



عن حكومة الجمهورية الأرجنتينية



المادة 4

يشجع الطرفان تبادل الإحصاءات والمعلومات في الحقل السياحي بما في ذلك:

1. القوانين والأنظمة الخاصة بالأنشطة السياحية وبحماية الموارد الطبيعية والثقافية باعتبارها مواقع جذب سياحي؛
2. المنتجات السياحية في كل من البلدين؛
3. الخبرات في مجال إدارة الفنادق وسائر أنواع مؤسسات الإيواء السياحية؛
4. المراجع والمعلومات والمواد الدعائية.

المادة 5

يسعى الطرفان، ضمن الإمكانيات المتاحة لهما، إلى تأمين تدريب موظفين متخصصين في مجال السياحة، وتشجيع تبادل الصحفيين والخبراء السياحيين، وتشجيع الاتصالات المتعددة المنافع والأنشطة المشتركة بين المؤسسات السياحية الأرجنتينية واللبنانية.

المادة 6

ينسق الطرفان التعاون بين الإدارات الوطنية للسياحة ضمن إطار منظمة السياحة العالمية وسائر المنظمات الدولية للسياحة.

المادة 7

تشكل لجنة عمل مشتركة للسياحة مهمتها تنسيق تطبيق هذا الاتفاق ومتابعته وتقديم المقترحات والبرامج الهادفة إلى تنمية التعاون الثنائي. يشارك في لجنة العمل المشتركة هذه ممثلون عن الإدارات الوطنية للسياحة في البلدين. تجتمع لجنة العمل المشتركة مرة على الأقل كل سنتين ويمكن الدعوة إلى عقد اجتماعات إضافية كلما رأى رئيسا الوفدين الوطنيين الحاجة إلى ذلك.

المادة 8

يمكن لأي من الطرفين أن يطلب خطياً إدخال تعديلات على هذا الاتفاق وعلى الطرفين أن يتفقا عليها.

المادة 9

يدخل هذا الاتفاق في حيز التنفيذ عند استلام آخر إشعار يبلغ بموجبه أحد الطرفين الطرف الآخر عن استكمال الإجراءات الداخلية القانونية اللازمة لإدخاله حيز التنفيذ.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

**اتفاق
بين
حكومتى الجمهورية الأرجنتينية
والجمهورية اللبنانية
حول التعاون في مجال السياحة**

إن حكومة الجمهورية الأرجنتينية وحكومة الجمهورية اللبنانية المشار إليهما فيما يلي بـ "الطرفين"،
رغبة منهما بتوطيد علاقات الصداقة بينهما وتعزيز التعرف بشكل أفضل على الإرث التاريخي والثقافي في كلا البلدين،
وإدراكاً منهما أن السياحة أداة مهمة لتعزيز التفاهم المتبادل والتعبير عن حسن النية وتنمية العلاقات الودية بين الشعوب،
وعملًا بتوصيات منظمة السياحة العالمية ووفقاً للتشريعات الوطنية في كل من البلدين،
اتفقتا على ما يلي:

المادة 1

يطور الطرفان، وفقاً لأحكام هذا الاتفاق وتشريعاتهما الوطنية، التعاون بينهما في حقل السياحة على أساس مصالحهما المتبادلة والمساواة في الحقوق.

المادة 2

يطور الطرفان التعاون بين الجمعيات والهيئات والمنظمات والمؤسسات والشركات السياحية الأرجنتينية واللبنانية.
يعمل الطرفان على تعزيز استثمار رؤوس الأموال في قطاع السياحة من قبل أشخاص طبيعيين أو معنويين من البلدين.

المادة 3

يشجع الطرفان الرحلات الجماعية المنظمة والسياحة الفردية ويدعمان تبادل المجموعات المتخصصة بهدف المشاركة في الأحداث الرياضية والمهرجانات الموسيقية والمسرحية والمعارض والمؤتمرات والندوات التي تنظم في مجال السياحة.

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Accord
entre
le Gouvernement de la République Argentine
et
le Gouvernement de la République Libanaise
sur
la coopération dans le domaine du tourisme

Le Gouvernement de la République Argentine et le Gouvernement de la République Libanaise, ci-après dénommés les « Parties »,

Désireux de renforcer les relations d'amitié qui les lient et de promouvoir une meilleure connaissance mutuelle de leur héritage historique et culturel,

Conscients que le tourisme est un moyen important de renforcer la compréhension mutuelle et d'exprimer la bonne volonté et les relations amicales entre les peuples,

Conformément aux recommandations de l'Organisation Mondiale du Tourisme et à leurs législations nationales respectives,

Convienent de ce qui suit:

Article 1

Conformément au présent Accord et à leurs législations nationales respectives, les Parties développeront la coopération dans le domaine du tourisme sur la base de leurs intérêts mutuels et de l'égalité des droits.

Article 2

Les Parties développeront la coopération entre les associations, organisations, entreprises et agences de tourisme argentines et libanaises.

Les Parties favoriseront l'investissement de capitaux par des personnes physiques ou morales dans le secteur du tourisme.

Article 3

Les Parties favoriseront les voyages de groupes organisés et le tourisme individuel et encourageront l'échange touristique de groupes spécialisés dans le but d'assister à des manifestations sportives, des festivals de musique et de théâtre ainsi que des expositions, symposiums et congrès organisés dans le domaine du tourisme.

Article 4

Les Parties encourageront l'échange de statistiques et d'informations dans le domaine du tourisme, et notamment ce qui concerne:

- a) les lois et règlements relatifs aux activités touristiques et à la protection et la préservation des ressources naturelles et culturelles constituant des attractions touristiques,
- b) les stations touristiques dans chacun des deux pays,
- c) l'expertise dans le domaine de la gestion hôtelière et autres types d'hébergement de touristes,
- d) le matériel de référence, d'information et de publicité.

Article 5

Les Parties s'efforceront, dans la mesure de leurs possibilités, d'assurer la formation du personnel professionnel dans le domaine du tourisme, d'encourager l'échange de journalistes et d'experts en tourisme et voyages et de promouvoir des contacts polyvalents et des activités conjointes entre les organisations touristiques argentines et libanaises.

Article 6

Les Parties coordonneront la coopération entre leurs administrations nationales de tourisme, dans le cadre de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) et d'autres organisations touristiques internationales.

Article 7

Les Parties constituent un groupe mixte de travail sur le tourisme chargé de coordonner l'application de cet Accord, d'en assurer le suivi et d'élaborer des propositions et des programmes visant à développer la coopération bilatérale. Des représentants des administrations nationales du tourisme de chaque pays participeront à ce groupe mixte de travail.

Le groupe mixte de travail se réunira au moins une fois tous les deux ans. Des réunions supplémentaires pourront être convoquées lorsque les deux Présidents des délégations nationales le jugeront nécessaire.

Article 8

Chaque Partie pourra solliciter par écrit des modifications au présent Accord qui devront être convenues entre les Parties.

Article 9

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de réception de la dernière notification par laquelle l'une des Parties informe l'autre de l'accomplissement des procédures internes légales nécessaires à son entrée en vigueur.

Article 10

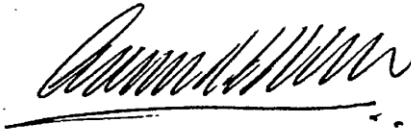
Le présent Accord sera valable pour une période de cinq ans et sera automatiquement renouvelé pour la même période, sauf si l'une des Parties exprime par écrit son désir de le dénoncer, six mois avant son expiration.

La dénonciation de cet Accord n'affectera pas l'application des programmes et projets dont l'exécution n'est pas achevée, sauf si les Parties en décident autrement.

Fait à Buenos Aires, le 29 octobre 2011, en deux exemplaires, en langue espagnol, arabe et française, tous les textes faisant également foi.

En cas de divergence dans l'interprétation de cet Accord, le texte français prévaudra.

**Pour le Gouvernement de la
République Argentine**

A stylized, cursive signature in black ink, likely belonging to a high-ranking official of the Argentine government.

**Pour le Gouvernement de la
République Libanaise**

A stylized, cursive signature in black ink, likely belonging to a high-ranking official of the Lebanese government.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO
ENTRE
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA LIBANESA
SOBRE
COOPERACIÓN EN EL ÁMBITO DEL TURISMO**

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República Libanesa, en adelante denominados las "Partes",

Deseosos de fortalecer las relaciones de amistad que los unen y de promover un mayor conocimiento mutuo de su patrimonio histórico y cultural,

Conscientes de que el turismo es un medio importante para fortalecer el entendimiento mutuo y expresar la buena voluntad y las relaciones amistosas entre los pueblos,

De conformidad con las recomendaciones de la Organización Mundial del Turismo y sus leyes nacionales respectivas,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes, de conformidad con el presente Acuerdo y sus leyes nacionales respectivas, promoverán el desarrollo de la cooperación en el ámbito del turismo sobre la base del interés mutuo y de la igualdad de derechos.

Artículo 2

Las Partes desarrollarán la cooperación entre las asociaciones, organizaciones, empresas y agencias de turismo argentinas y libanesas.

Las Partes favorecerán las inversiones de capital de personas físicas o jurídicas en el ámbito del turismo.

Artículo 3

Las Partes favorecerán los viajes de grupos organizados y el turismo individual y promoverán el intercambio turístico de grupos especiales con el propósito de que participen en manifestaciones deportivas, festivales de música y de teatro

así como en exposiciones, simposios y congresos organizados en el ámbito del turismo.

Artículo 4

Las Partes promoverán el intercambio de estadísticas e información en el ámbito del turismo y especialmente en todo lo relacionado con:

- a) las leyes y reglamentaciones relativas a las actividades turísticas y la protección y la conservación de los recursos naturales y culturales que constituyan atracciones turísticas,
- b) los centros turísticos de los dos países,
- c) la experiencia en el ámbito de la gestión hotelera y otros tipos de alojamiento turístico,
- d) el material de referencia, información y publicidad.

Artículo 5

Las Partes procurarán, en la medida de sus posibilidades, garantizar la capacitación del personal profesional en el ámbito del turismo, fomentar el intercambio de periodistas y expertos en turismo y viajes y promover los contactos polivalentes y las actividades conjuntas entre las organizaciones turísticas argentinas y libanesas.

Artículo 6

Las Partes coordinarán la cooperación entre sus administraciones nacionales de turismo, en el marco de la Organización Mundial del Turismo (OMT) y de otras organizaciones turísticas internacionales.

Artículo 7

Las Partes establecerán un grupo mixto de trabajo sobre turismo cuya función será la de coordinar la aplicación del presente Acuerdo, ocuparse de su seguimiento y de la elaboración de propuestas y programas tendientes al desarrollo de la cooperación bilateral. Representantes de las administraciones nacionales de turismo de cada país participarán de dicho grupo mixto de trabajo.

El grupo mixto de trabajo se reunirá al menos una vez cada dos años. Podrán convocarse reuniones adicionales cuando los dos Presidentes de las delegaciones nacionales lo juzguen necesario.

Artículo 8

Cualquiera de las Partes podrá solicitar por escrito modificaciones al presente Acuerdo, que serán acordadas por las mismas.

Artículo 9

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha en que se reciba la última notificación mediante la cual una de las Partes informe a la otra que se han cumplido los procedimientos legales internos necesarios para su entrada en vigor.

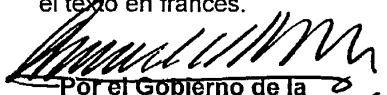
Artículo 10

El presente Acuerdo permanecerá vigente por un período de cinco años y se renovará automáticamente por un período de igual duración, a menos que una de las Partes manifieste por escrito, seis meses antes de su vencimiento, su intención de terminarlo.

La denuncia del presente Acuerdo no afectará la implementación de los programas y proyectos que se encuentren en ejecución, salvo que las Partes decidan otra cosa.

Hecho en Buenos Aires, el 29 de octubre de 2011, en dos ejemplares en los idiomas español, árabe y francés, siendo todos los textos igualmente auténticos.

En caso de divergencia en la interpretación del presente Acuerdo, prevalecerá el texto en francés.


Por el Gobierno de la
República Argentina

Por el Gobierno de la
República Libanesa



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC
AND THE GOVERNMENT OF THE LEBANESE REPUBLIC ON
COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Lebanese Republic, hereinafter referred to as the “Parties”,

Desirous of strengthening the friendly ties between them and enhancing mutual knowledge of their historical and cultural heritage,

Aware that tourism is an important way of fostering mutual understanding and of expressing goodwill and friendly relations between the peoples,

Pursuant to the recommendations of the World Tourism Organization and to their respective national legislations,

Have agreed to the following:

Article 1

In accordance with this Agreement and with their respective domestic legislations, the Parties shall develop cooperation in the field of tourism on the basis of their mutual interests and equal rights.

Article 2

The Parties shall develop cooperation between Argentine and Lebanese tourism associations, organizations, enterprises and agencies.

The Parties shall encourage the investment of capital by individuals or legal entities in the tourism sector.

Article 3

The Parties shall encourage organized group travel and individual tourism and promote tourist exchanges of specialized groups for the purpose of attending sporting events, musical and theatrical festivals and exhibitions, symposia and congresses organized in the field of tourism.

Article 4

The Parties shall encourage the exchange of statistics and data in the field of tourism, and in particular concerning:

- (a) The laws and regulations concerning tourism-related activities and the protection and preservation of natural and cultural resources constituting tourist attractions;
- (b) Tourist resorts in each of the two countries;

- (c) Expertise in the field of hotel management and other types of tourist accommodation;
- (d) Reference, information and publicity material.

Article 5

The Parties shall endeavour, to the best of their ability, to provide training to professional staff in the field of tourism, to encourage the exchange of journalists and tourism and travel experts and to promote multi-purpose contacts and joint activities between Argentine and Lebanese tourism organizations.

Article 6

The Parties shall coordinate cooperation between their national tourism authorities, in the context of the World Tourism Organization (WTO) and other international tourism organizations.

Article 7

The Parties shall establish a Joint Working Group on tourism to coordinate the implementation of this Agreement, provide follow-up and draw up proposals and programmes aimed at developing bilateral cooperation. Representatives of each country's national tourism authorities shall participate in this Joint Working Group.

The Joint Working Group shall meet at least once every two years. Additional meetings may be convened when deemed necessary by the two Chairpersons of the national delegations.

Article 8

Each Party may request in writing that amendments be made to this Agreement, which are to be agreed upon by the Parties.

Article 9

This Agreement shall enter into force on the date of receipt of the last notification by means of which one of the Parties informs the other Party that the domestic legal procedures necessary for its entry into force have been completed.

Article 10

This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be automatically renewed for the same period, unless one of the Parties expresses in writing its desire to terminate it, six months prior to its expiration.

Termination of this Agreement shall not affect the implementation of programmes and projects that have not been completed, unless the Parties agree otherwise.

DONE at Buenos Aires, on 29 October 2011, in two copies, in Spanish, Arabic and French, all texts being equally authentic. In case of any divergence regarding the interpretation of this Agreement, the French text shall prevail.

For the Government of the Argentine Republic:

[ENRIQUE MEYER
Minister for Tourism]

For the Government of the Lebanese Republic:

[FADI ABBoud
Minister for Tourism]

No. 50312

**South Africa
and
Ireland**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of Ireland concerning the co-production of films (with annex and exchange of notes, 17 September 2012, 27 September 2012 and 12 October 2012). Cannes, 20 May 2012

Entry into force: *27 September 2012 by notification, in accordance with article 18*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 11 December 2012*

**Afrique du Sud
et
Irlande**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'Irlande relatif à la coproduction cinématographique (avec annexe et échange de notes, 17 septembre 2012, 27 septembre 2012 et 12 octobre 2012). Cannes, 20 mai 2012

Entrée en vigueur : *27 septembre 2012 par notification, conformément à l'article 18*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 11 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

THE GOVERNMENT OF IRELAND

**CONCERNING THE CO-PRODUCTION OF
FILMS**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of Ireland (jointly referred to as “the Parties” and separately as a “Party”);

SEEKING to enhance cooperation between their two countries in the area of film;

DESIROUS of expanding and facilitating the co-production of films which may be conducive to the film industries of both countries and to the development of their cultural and economic exchanges;

CONVINCED that these exchanges will contribute to the enhancement of relations between the two countries;

HEREBY AGREE as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement unless the context indicates otherwise:

“Competent Authority” means the authority designated as such in the Annex by each Party.

“co-producer” means one or more nationals of the Republic of South Africa or one or more nationals of Ireland involved in the making of a co-production film, or, in relation to Article 6 third country co-productions, nationals of the third country;

“co-production film” means a film made by one or more nationals of one Party in cooperation with one or more nationals of the other Party under a project approved jointly by the Competent Authorities, and includes a film to which Article 6 applies;

“film” means an aggregate of images, or of images and sounds, embodied in any material, and includes television and video recordings, animations and digital format productions;

“third party co-producer “ means any individual from another country with which Ireland or the Republic of South Africa maintain a film and audiovisual co-production agreement as referred to under Article 6 (Third Country Co-productions);

“Nationals” mean:

- (a) In the case of Ireland,
 - (i) Irish residents;
 - (ii) citizens of Ireland;
 - (iii) nationals of a Member State of the European Union; or
 - (iv) nationals of another Contracting State to the Agreement of 2 May 1992 regarding the European Economic Area (“the EEA Agreement”);
- (b) in the case of the Republic of South Africa ,
 - (i) citizens of the Republic of South Africa; or
 - (ii) permanent residents of the Republic of South Africa.

Article 2

Objectives

The objectives of this Agreement shall be to ensure that an overall balance is achieved as regards:

- (a) the contribution of the nationals of each Party to the production costs of all films;
- (b) the usage of studios, post production facilities and laboratories of the two Parties;
- (c) the employment of nationals of the two Parties as creative, craft and technical personnel; and

- (d) the participation of nationals of the two Parties in each of the major creative, craft and technical categories and, in particular, that of the writer, director and lead cast.

Article 3

Recognition as a National Film and Entitlement to Benefits

- (1) A co-production film shall be fully entitled to all the benefits which are or may be accorded to national films by each of the Parties under the domestic laws in force in their respective countries.
- (2) Any benefits which may be granted by either Party in relation to a co-production film shall accrue to the co-producer who shall be permitted to claim those benefits in accordance with the domestic laws in force in the country of that Party, subject to any other relevant international obligations.
- (3) Such subsidies, tax incentives or other financial benefits may not be assigned or disposed of except to or for the benefit of a legal entity or national of that co-producer's country, or in the case of a third country co-production under Article 6 (Third Country Co-Productions), any individual or legal entity that falls within the relevant scope of the film or audiovisual agreement referred to in that Article.
- (4) A film made in accordance with an approval by the Competent Authorities under this Agreement but completed after the termination of this Agreement shall be treated as a co-production film and its co-producers shall accordingly be entitled to all the benefits of this Agreement.

Article 4

Approval of Projects

- (1) Co-production films shall require joint approval of the Competent Authorities prior to the commencement of shooting. Approvals shall be in writing and shall specify the conditions upon which it is granted. None of the co-producers shall be linked by

common management, ownership or control, save to the extent that it is inherent in the making of the co-production film itself.

- (2) In considering proposals for the making of a co-production film, the Competent Authorities, acting jointly and with due regard for their respective policies and guidelines, shall apply the rules set out in the Annex to this Agreement.

Article 5

Contributions

- (1) For each co-production film:
 - (a) the performing, technical, craft and creative participation of the co-producers; and
 - (b) production expenditure in each of the co-producer's countriesshall be in reasonable proportion to their respective financial contributions.
- (2) Both the financial contribution, and the performing, technical, craft and creative participation of each co-producer shall account for at least 20% (twenty per cent) of the total effort in making the co-production film.
- (3) Notwithstanding the contribution rules set out in sub-Article (1) and (2) of this Article, the Competent Authorities may, in exceptional cases jointly approve co-production projects where-
 - (a) the contribution of one of the co-producers is limited to the provision of finance only, in which case approvals shall be limited to projects where the proposed finance-only contribution is no greater than 50% (fifty per cent) of the total costs of the film; and
 - (b) the Competent Authorities consider that the project would further the objectives of this Agreement and should be approved accordingly.

Article 6

Third Country Co-Productions

- (1) Where either of the Parties maintains a film co-production agreement with a third country, the Competent Authorities may approve a project for a co-production film

under this Agreement that is to be made in conjunction with a co-producer from that third country.

- (2) Any third co-producer shall fulfil all conditions relating to status which would be required to be fulfilled to produce a film under the terms of the co-production agreement in force between that co-producer's country and either Ireland or the Republic of South Africa.

Article 7

Participation

- (1) Persons participating in a co-production film shall be nationals of Ireland and of the Republic of South Africa and, where there is a third co-producer, nationals of the third co-producer's country.
- (2) Subject to the approval of the Competent Authorities, where the script, creative concerns or financing dictates, restricted numbers of performers and/or technical personnel from other countries may be engaged.

Article 8

Making up to First-Release Print

- (1) Co-production films shall be made and processed up to the manufacture of the first release print or digital master in the Republic of South Africa and/or in Ireland and/or, where there is a third co-producer, in that third co-producer's country.
- (2) At least 90% (ninety per cent) of the footage included in a co-production film shall be specially shot or created for the film unless otherwise approved by the Competent Authorities.

Article 9
Location Filming

- (1) The Competent Authorities may approve location filming in a country other than those of the participating co-producers.
- (2) Notwithstanding Article 7, where location filming is approved in accordance with this Article, citizens of the country in which location filming takes place may be employed as crowd artists, in small roles, or as additional employees whose services are necessary for the location work to be undertaken.

Article 10
Soundtrack

- (1) The original soundtrack of each co-production film shall be made in one of the official languages of either the Republic of South Africa or Ireland, or in any combination of those permitted languages.
- (2) Narration, dubbing or subtitling in any commonly used language or dialect of the Republic of South Africa or Ireland shall be permitted.
- (3) Post-release print dubbing into any other language may be carried out in third countries.
- (4) The soundtrack may contain sections of dialogue in any language as required by the script.

Article 11
Acknowledgments and Credits

A co-production film and the promotional material associated with it shall include either a credit title indicating that the film is an “Official Ireland – Republic of South Africa Co-Production” or an “Official Republic of South Africa – Ireland Co-Production” or, where relevant, a credit which reflects the participation of Ireland , Republic of South Africa and the country of a third co-producer.

Article 12
Immigration Facilitation

Subject to meeting normal immigration requirements in force in the countries of the Parties, each of the Parties shall permit the nationals of the other country, and nationals of the country of any third co-producer approved under Article 6, to enter and remain in Ireland or the Republic of South Africa, as the case may be, for the purpose of making or promoting a co-production film.

Article 13
Import of Equipment

Each of the Parties shall provide, in accordance with the relevant domestic laws in force in their countries, temporary admission of cinematographic and technical equipment for the making of co-production films, subject to provision of security, until the equipment is exported.

Article 14
Taxation

Notwithstanding any other provision of this Agreement, for the purposes of taxation the domestic laws in force in each of the two countries shall apply subject to the provisions of the Convention between the Government of Ireland and the Government of the Republic of South Africa for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains done at Pretoria on 7 October, 1997.

Article 15
International Obligations

The provisions of this Agreement are without prejudice to the international obligations of the Parties, including Ireland's obligations devolving from European Community Law.

Article 16
Mixed Commission

- (1) There shall be a Mixed Commission composed of representatives of the Parties, including the Competent Authorities and where appropriate, industry representatives.
- (2) The role of the Mixed Commission shall be to supervise and review the operation of this Agreement and to make any proposals considered necessary to improve the effective implementation of the Agreement.
- (3) The Mixed Commission may be convened at the request of either of the Parties for the purposes of dispute resolution including any perceived imbalance between the Parties.
- (4) The Mixed Commission shall be convened, whether by meeting or otherwise, at the request of either of the Parties within six months of such a request.

Article 17
Status of Annex

The Annex to this Agreement constitutes an implementing arrangement in respect of this Agreement and shall be read in conjunction with the provisions of this Agreement.

Article 18

Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date on which each Party has notified the other in writing through the diplomatic channel of its compliance with the constitutional requirements necessary for the implementation thereof. The date of entry into force shall be the date of the last notification.

Article 19

Amendment

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

Article 20

Settlement of Dispute

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

Article 21

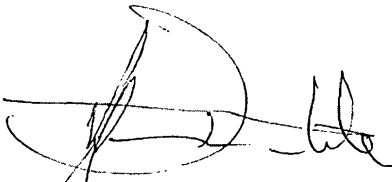
Duration and Termination

- (1) This Agreement shall remain in force for a period of three (3) years whereafter it shall automatically be renewed for further periods of three (3) years. Either Party may terminate the Agreement at the conclusion of a three-year period by giving six (6) months' notice in writing through the diplomatic channel.
- (2) The termination of this Agreement by either Party shall not affect any co-production film approved by the Competent Authorities in terms of this Agreement, unless

otherwise agreed by the Parties in writing, such co-production film shall continue until completed.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at CANNES this 20th day of 2/MAY/2012



**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**



**FOR THE GOVERNMENT
OF IRELAND**

ANNEX

**IMPLEMENTING ARRANGEMENT TO THE AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA CONCERNING THE CO-PRODUCTION
OF FILMS**

1. The Competent Authorities for the Agreement between the Government of Ireland and the Government of the Republic of South Africa concerning the implementation of Co-Production of Films are the Irish Film Board in Ireland and the National Film and Video Foundation (NFVF) in the Republic of South Africa.
2. The approval process (in terms of Article 3 of the Agreement) will comprise two stages: Provisional Approval upon application, and final approval upon completion of the film and prior to distribution.
3. There shall be a contract between the co-producers governing the making of a co-production film which will:
 - a) provide that a co-producer may not assign or dispose of benefits referred to in Article 3 except to or for the benefit of a national of that co-producer's country;
 - b)
 - i) assign, as between the co-producers, ownership of all intellectual property rights arising from the making of the co-production film; and
 - ii) set out the arrangements between the co-producers regarding the exercise of rights of access to and use of copyright works created in the making of the co-production film;
 - c) set out the financial liability of each co-producer for costs incurred;

- in preparing a co-production project which is refused approval as a co-production film by the Competent Authorities;
 - in making a film which has been given such approval and fails to comply with the conditions of such approval;
 - in making a co-production film, permission for whose public exhibition is withheld in any of the countries of the co-producers;
- d) set out the arrangements regarding the division between the co-producers of the receipts from the exploitation of the co-production film including those from export markets;
- e) specify dates by which the respective contributions of the co-producers to the production of the film shall have been completed;
- f) specify whether the co-production film shall be shown in film festivals as a national film of the majority co-producer or as a national film of all the co-producers; and
- g) specify any other conditions of approval that the Competent Authorities jointly agree.
4. It is the intention of the Competent Authorities to ensure that strict balance is maintained over time. Where issues of exceptional circumstances arise, the authorities will review previous activity in determining whether overall balance is being achieved prior to making a determination.



AN ROINN GNÓTHAÍ EACHTRACHA
DEPARTMENT OF FOREIGN AFFAIRS
BAILE ÁTHA CLIATH 2
DUBLIN 2

703/12

The Department of Foreign Affairs and Trade presents its compliments to the Embassy of the Republic of South Africa, Dublin and has the honour to refer to the Agreement between the Government of Ireland and the Government of the Republic of South Africa on the co-production of films which was signed at Cannes on 20 May 2012

The Department of Foreign Affairs and Trade would like to inform the Embassy of the Republic of South Africa that, in accordance with Article 18, the constitutional requirements necessary for implementation of the Agreement have been completed.

The Department of Foreign Affairs and Trade avails of this opportunity to renew to the Embassy of the Republic of South Africa, Dublin the assurance of its highest consideration.

Embassy of the Republic of South Africa,
Dublin



17 September, 2012

II



Note no BLI/IRE/10/2012

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa presents its compliments to the Embassy of the Government of Ireland and has the honour to refer to the Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of Ireland Concerning the Co-production of Films, signed in Cannes on 20 May 2012.

The Department of International Relations and Cooperation is pleased to advise that the Republic of South Africa has completed its constitutional requirements necessary for the entry into force of the said Agreement. The Department of International Relations and Cooperation would further be pleased to be notified when the constitutional requirements of the Government of Ireland have been finalised, where after the Agreement can enter into force as provided for in Article 18 of the Agreement.

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa avails itself of the opportunity to renew to the Embassy of the Government of Ireland the assurances of its highest consideration



Embassy of Ireland
PRETORIA

PRETORIA
27 September 2012

III



Note No: BLI/IRE/12/2012

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa presents its compliments to the Embassy of the Government of Ireland and has the honour to refer to the Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of Ireland concerning the Co-production of Films, signed in Cannes on 20 May 2012.

The Department further has the honour to refer to the Embassy's Note No.703/12 dated 17 September 2012 and the Department's Note No. BLI/RE/10/2012 dated 27 September 2012, indicating that both Governments have in accordance with Article 18 of the Agreement completed the constitutional requirements necessary for the entry into force of the said Agreement.

The Department therefore, wishes to confirm that 27 September 2012 is the date of the last notification and therefore the date of entry into force of the said Agreement.

The Department of International Relations and Cooperation of the Republic of South Africa avails itself of this opportunity to renew to the Embassy of the Government of Ireland the assurances of its highest consideration.



Embassy of Ireland
PRETORIA

PRETORIA
12 October 2012

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE L'IRLANDE RELATIF À LA COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'Irlande (ci-après dénommés collectivement « les Parties » et individuellement une « Partie »),

Soucieux de renfoncer la coopération entre les deux pays dans le domaine cinématographique,

Désireux de développer et de faciliter la coproduction d'œuvres cinématographiques susceptible de bénéficier aux industries cinématographiques des deux pays et au développement de leurs échanges culturels et économiques,

Convaincus que ces échanges contribueront au renforcement des relations entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

L'expression « autorité compétente » désigne l'autorité désignée comme telle par chaque Partie dans l'annexe;

Le terme « coproducteur » désigne un ou des ressortissants de la République sud-africaine ou de l'Irlande participant à la coproduction d'une œuvre cinématographique ou, aux termes de l'article 6, s'il s'agit de coproductions avec des tiers, des ressortissants du pays tiers;

L'expression « œuvre cinématographique de coproduction » désigne une œuvre cinématographique réalisée par un ou des ressortissants d'une Partie en collaboration avec un ou des ressortissants de l'autre Partie dans le cadre d'un projet approuvé conjointement par les autorités compétentes, y compris une œuvre cinématographique à laquelle l'article 6 s'applique;

L'expression « œuvre cinématographique » désigne un ensemble d'images, ou d'images et de sons, présenté sur un quelconque support, y compris les enregistrements télévisés et vidéo, les dessins animés et les productions en format numérique;

L'expression « coproducteur tiers » désigne toute personne d'un autre pays avec lequel l'Irlande ou la République sud-africaine a conclu un accord de coproduction cinématographique et audiovisuelle au sens de l'article 6 (Coproductions avec des tiers),

Le terme « ressortissants » désigne :

- a) Dans le cas de l'Irlande
 - i) Les résidents irlandais;
 - ii) Les citoyens de l'Irlande;
 - iii) Les ressortissants d'un État membre de l'Union européenne; ou

- iv) Les ressortissants d'un autre État partie à l'Accord sur l'Espace économique européen (« Accord EEE ») du 2 mai 1992;
- b) Dans le cas de la République sud-africaine
 - i) Les citoyens de la République sud-africaine; ou
 - ii) Les résidents permanents de la République sud-africaine.

Article 2. Objectifs

Le présent Accord a pour objectif d'assurer un équilibre global en ce qui concerne :

- a) La contribution des ressortissants de chaque Partie aux coûts de production de toutes les œuvres cinématographiques;
- b) L'utilisation des studios, des installations de post-production et des laboratoires des deux Parties;
- c) L'emploi de ressortissants des deux Parties en tant que membres du personnel créatif, technique et de métier; et
- d) La participation de ressortissants des deux Parties aux principaux rôles créatifs, techniques et de métier, notamment aux fonctions de scénariste, de réalisateur et d'interprètes principaux.

Article 3. Reconnaissance comme œuvre cinématographique nationale et admissibilité aux avantages

- 1) Une œuvre cinématographique de coproduction bénéficie de plein droit de tous les avantages accordés ou pouvant être accordés aux œuvres cinématographiques nationales par chaque Partie conformément à sa législation interne.
- 2) Tous les avantages qui peuvent être accordés par l'une ou l'autre des Parties en rapport avec une œuvre cinématographique de coproduction reviennent au coproducteur autorisé à en bénéficier conformément à la législation interne de la Partie concernée, sous réserve de toute autre obligation internationale pertinente.
- 3) Les subventions, incitations fiscales ou autres avantages financiers peuvent ne pas être accordés ou cédés, sauf au bénéfice d'une entité juridique ou d'un ressortissant du pays du coproducteur concerné, ou dans le cas d'une coproduction avec des tiers en vertu de l'article 6 (Coproduction avec des tiers), au bénéfice de toute personne ou entité juridique relevant du champ d'application de l'accord cinématographique ou audiovisuel visé audit article.
- 4) Une œuvre cinématographique réalisée avec l'accord des autorités compétentes en vertu du présent Accord mais achevée après la dénonciation de ce dernier est considérée comme une œuvre cinématographique de coproduction et ses coproducteurs bénéficient de tous les avantages prévus au présent Accord.

Article 4. Approbation de projets

- 1) Les œuvres cinématographiques de coproduction doivent avoir reçu l'approbation conjointe des autorités compétentes avant le début du tournage. Les approbations sont délivrées

par écrit et précisent les conditions auxquelles elles sont accordées. Les coproducteurs ne peuvent être liés par une gestion, une propriété ou un contrôle communs, sauf dans la mesure nécessaire à la réalisation de l'œuvre cinématographique de coproduction elle-même.

2) Lors de l'examen des propositions relatives à la réalisation d'une œuvre cinématographique de coproduction, les deux autorités compétentes collaborent et, compte dûment tenu de leurs politiques et de leurs principes directeurs respectifs, appliquent les règles énoncées à l'annexe au présent Accord.

Article 5. Contributions

1) Pour chaque œuvre cinématographique de coproduction :

- a) La contribution technique, créative et de métier des coproducteurs; et
 - b) Les coûts de production dans le pays de chacun des coproducteurs
- sont raisonnablement proportionnels à leurs contributions financières respectives.

2) Les contributions financières ainsi que les contributions technique, créative et de métier de chaque coproducteur représentent au moins 20 % du coût total de l'œuvre cinématographique de coproduction.

3) Nonobstant les règles de contribution énoncées aux paragraphes 1 et 2 du présent article, les autorités compétentes peuvent, dans des cas exceptionnels, approuver conjointement des projets de coproduction lorsque :

a) La contribution d'un des coproducteurs se limite à une participation financière uniquement, auquel cas les approbations sont limitées aux projets où la contribution exclusivement financière proposée ne dépasse pas 50 % du coût total de l'œuvre cinématographique; et

b) Les autorités compétentes estiment que le projet servirait les objectifs du présent Accord et devrait en conséquence être approuvé.

Article 6. Coproduction avec des tiers

1) Lorsque l'une ou l'autre des Parties est liée par un accord de coproduction cinématographique avec un pays tiers, les autorités compétentes peuvent, conformément au présent Accord, donner leur approbation à un projet d'œuvre cinématographique devant être réalisé conjointement avec un coproducteur de ce pays tiers.

2) Tout coproducteur tiers doit satisfaire à l'ensemble des conditions qui seraient requises pour la production d'une œuvre cinématographique conformément à l'accord de coproduction en vigueur entre le pays du coproducteur concerné et l'Irlande ou la République sud-africaine.

Article 7. Participation

1) Les personnes participant à une œuvre cinématographique de coproduction doivent être des ressortissants de l'Irlande ou de la République sud-africaine et, s'il existe un coproducteur tiers, des ressortissants du pays de ce dernier.

2) Sous réserve de l'approbation des autorités compétentes, un nombre restreint d'interprètes et/ou de techniciens d'autres pays peut être engagé lorsque le scénario, les aspects créatifs ou le financement l'exigent.

Article 8. Réalisation jusqu'à la copie zéro

1) Les œuvres cinématographiques de coproduction sont réalisées et traitées jusqu'à la fabrication de la copie zéro imprimée ou numérique, en République sud-africaine et/ou en Irlande et/ou, s'il existe un coproducteur tiers, dans le pays de ce dernier.

2) Au moins 90 % du métrage d'une œuvre cinématographique de coproduction sont spécialement tournés ou créés pour l'œuvre cinématographique, sauf accord contraire des autorités compétentes.

Article 9. Lieux de tournage

1) Les autorités compétentes peuvent approuver des lieux de tournage dans un autre pays que celui des coproducteurs participants.

2) Nonobstant l'article 7, lorsque les lieux de tournage sont approuvés conformément au présent article, les citoyens du pays où se situent les lieux de tournage peuvent être employés en qualité de figurants, dans de petits rôles ou comme personnel supplémentaire dont les services sont requis pour les travaux liés à ces lieux de tournage.

Article 10. Bande son

1) La bande son originale de chaque œuvre de coproduction est réalisée dans l'une des langues officielles de la République sud-africaine ou de l'Irlande, ou dans une combinaison des langues autorisées.

2) La narration, le doublage ou le sous-titrage dans une langue ou un dialecte couramment utilisés en République sud-africaine ou en Irlande sont autorisés.

3) Le doublage d'une œuvre cinématographique dans une autre langue après la sortie en salles peut être effectué dans des pays tiers.

4) La bande son peut contenir des répliques dans toute langue requise par le scénario.

Article 11. Remerciements et générique

Une œuvre cinématographique de coproduction et le matériel promotionnel associé comportent une mention au générique indiquant que l'œuvre cinématographique est une « coproduction officielle Irlande – République sud-africaine » ou une « coproduction officielle République sud-africaine – Irlande », ou le cas échéant, une mention au générique indiquant la participation de l'Irlande, de la République sud-africaine et du pays d'un coproducteur tiers.

Article 12. Facilités d'immigration

Sous réserve du respect des conditions normales d'immigration en vigueur dans son pays, chaque Partie autorise les ressortissants de l'autre Partie, ainsi que les ressortissants du pays d'un coproducteur tiers approuvé conformément à l'article 6, à entrer et à séjourner en Irlande ou en République sud-africaine, selon le cas, aux fins de la réalisation ou de la promotion d'une œuvre cinématographique de coproduction.

Article 13. Importation de matériel

Chacune des Parties autorise, conformément à sa législation interne pertinente en vigueur, l'admission temporaire du matériel cinématographique et technique nécessaire à la réalisation d'œuvres cinématographiques de coproduction, sous réserve des conditions de sécurité, jusqu'à l'exportation du matériel.

Article 14. Imposition

Nonobstant les dispositions du présent Accord, aux fins d'imposition, la législation interne en vigueur dans chacun des deux pays s'applique, sous réserve des dispositions de la Convention entre le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de la République sud-africaine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, conclue à Pretoria le 7 octobre 1997.

Article 15. Obligations internationales

Les dispositions du présent Accord sont sans incidence sur les obligations internationales des Parties, notamment, pour ce qui concerne l'Irlande, les obligations découlant du droit communautaire européen.

Article 16. Commission mixte

- 1) Il est créé une Commission mixte composée de représentants des Parties, y compris des autorités compétentes et, le cas échéant, de représentants de l'industrie cinématographique.
- 2) La Commission mixte a pour rôle de superviser et d'examiner l'exécution du présent Accord et de formuler toute proposition qui serait nécessaire pour l'améliorer.
- 3) La Commission mixte peut se réunir à la demande de l'une ou de l'autre des Parties pour statuer sur des différends, y compris lorsqu'un déséquilibre semble exister entre les Parties.
- 4) La Commission mixte est convoquée, dans le cadre d'une réunion ou dans un autre cadre, dans un délai de six mois suivant une demande de l'une des Parties en ce sens.

Article 17. Statut de l'annexe

L'annexe au présent Accord constitue un arrangement de mise en œuvre de ce dernier et est interprétée à la lumière de ses dispositions.

Article 18. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle chaque Partie aura informé l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures constitutionnelles internes nécessaires à cet effet. Il entre en vigueur à la date de la dernière notification.

Article 19. Amendement

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel des Parties au moyen d'un échange de notes entre elles par la voie diplomatique.

Article 20. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultation ou de négociation entre elles.

Article 21. Durée et dénonciation

1) Le présent Accord reste en vigueur pour une durée de trois ans puis est reconduit tacitement pour d'autres périodes de trois ans. Chaque Partie peut le dénoncer à l'issue d'une période de trois ans moyennant un préavis de six mois notifié par écrit par la voie diplomatique.

2) La dénonciation du présent Accord par l'une ou l'autre des Parties est sans effet sur toute œuvre cinématographique de coproduction approuvée par les autorités compétentes aux termes du présent Accord. Sauf accord contraire entre les Parties par écrit, cette œuvre cinématographique de coproduction continue jusqu'à ce qu'elle soit achevée.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leurs sceaux, en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Cannes, le 20 mai 2012.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'Irlande :

[SIGNÉ]

ANNEXE

ARRANGEMENT DE MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'IRLANDE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE RELATIF À LA COPRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE

1. Les autorités compétentes pour l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'Irlande relatif à la coproduction cinématographique sont, en Irlande, le Irish Film Board (Conseil irlandais du cinéma) et, en République sud-africaine, la National Film and Video Foundation (NFVF – Fondation nationale pour le cinéma et l'audiovisuel).

2. La procédure d'approbation (aux termes de l'article 3 de l'Accord) comporte deux étapes, à savoir l'approbation provisoire lors de la demande puis l'approbation finale à l'achèvement de l'œuvre cinématographique et avant sa distribution.

3. Les coproducteurs concluent entre eux un contrat régissant la réalisation de l'œuvre cinématographique de coproduction. Ce contrat :

a) Dispose qu'un coproducteur ne peut pas céder ou transmettre les avantages visés à l'article 3 sauf au bénéfice d'un ressortissant de son pays;

b) i) Répartit entre les coproducteurs la propriété de tous les droits de propriété intellectuelle découlant de la réalisation de l'œuvre cinématographique de coproduction; et

ii) Définit les arrangements entre les coproducteurs concernant l'exercice des droits d'accès aux œuvres protégées créées lors de la réalisation de l'œuvre cinématographique de coproduction, ainsi que des droits d'utilisation de telles œuvres;

c) Définit la responsabilité financière de chaque coproducteur pour les frais encourus dans les cas suivants :

- Préparation d'un projet de coproduction dont l'approbation est refusée par les autorités compétentes;

- Réalisation d'une œuvre cinématographique qui a reçu l'approbation mais ne satisfait pas aux conditions nécessaires à cette approbation; ou

- Réalisation d'une œuvre cinématographique de coproduction dont la présentation au public est refusée par l'un des pays des coproducteurs;

d) Définit les modalités de partage des recettes d'exploitation de l'œuvre cinématographique de coproduction entre les coproducteurs, y compris les recettes perçues sur les marchés d'exportation;

e) Précise les dates auxquelles les contributions respectives des coproducteurs à la production de l'œuvre cinématographique devront être apportées;

f) Précise si l'œuvre cinématographique de coproduction sera présentée dans des festivals de cinéma en tant qu'œuvre nationale du coproducteur majoritaire ou en tant qu'œuvre nationale de tous les coproducteurs; et

g) Précise toute autre condition d'approbation décidée d'un commun accord par les autorités compétentes.

4. Les autorités compétentes s'engagent à veiller au maintien d'un équilibre strict au fil du temps. Dans des circonstances exceptionnelles, elles examineront les activités antérieures pour déterminer si l'équilibre global est atteint avant de prendre une décision.

I

AN ROINN GNÓTHAÍ EACHTRACHA

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

BAILE ÁTHA CLIATH 2

DUBLIN 2

Dublin, le 17 septembre 2012

703/12

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce présente ses compliments à l'ambassade de la République sud-africaine à Dublin et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de la République sud-africaine relatif à la coproduction cinématographique, signé à Cannes le 20 mai 2012.

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce informe l'ambassade de la République sud-africaine que, conformément à l'article 18, les procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de l'Accord ont été accomplies.

Le Ministère des affaires étrangères et du commerce saisit cette occasion pour renouveler à l'ambassade de la République sud-africaine à Dublin les assurances de sa très haute considération.

Ambassade de la République sud-africaine
Dublin

II

Pretoria, le 27 septembre 2012

Note n° BLI/IRE/10/2012

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine présente ses compliments au Gouvernement de l'Irlande et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'Irlande relatif à la coproduction cinématographique, signé à Cannes le 20 mai 2012.

Le Ministère des relations internationales et de la coopération souhaiterait faire savoir que la République sud-africaine a accompli ses procédures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur dudit Accord. Il souhaiterait également être informé lorsque les procédures constitutionnelles du Gouvernement de l'Irlande auront été accomplies, après quoi l'Accord pourra entrer en vigueur conformément aux dispositions de son article 18.

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine saisit cette occasion pour renouveler au Gouvernement de l'Irlande les assurances de sa très haute considération.

Ambassade de l'Irlande
Pretoria

III

Pretoria, le 12 octobre 2012

Note n° BLI/IRE/12/2012

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine présente ses compliments au Gouvernement de l'Irlande et a l'honneur de se référer à l'Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de l'Irlande relatif à la coproduction cinématographique, qui a été signé à Cannes le 20 mai 2012.

Le Ministère a également l'honneur de se référer à la note de l'ambassade n° 703/12 du 17 septembre 2012 et à la note du Ministère n° BLI/RE/10/2012 du 27 septembre 2012, indiquant que les deux Gouvernements ont, conformément à l'article 18 de l'Accord, accompli les procédures constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur dudit Accord.

Par conséquent, le Ministère souhaite confirmer que le 27 septembre 2012 est la date de la dernière notification et qu'elle est donc la date d'entrée en vigueur dudit Accord.

Le Ministère des relations internationales et de la coopération de la République sud-africaine saisit cette occasion pour renouveler au Gouvernement de l'Irlande les assurances de sa très haute considération.

Ambassade de l'Irlande
Pretoria

No. 50313

**Spain
and
Andorra**

Agreement between the Kingdom of Spain and the Principality of Andorra on the transfer and management of waste. Madrid, 17 October 2006

Entry into force: *provisionally on 17 October 2006 and definitively on 25 May 2007 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Catalan and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 4 December 2012*

**Espagne
et
Andorre**

Accord entre le Royaume d'Espagne et la Principauté d'Andorre sur le transfert et la gestion des déchets. Madrid, 17 octobre 2006

Entrée en vigueur : *provisoirement le 17 octobre 2006 et définitivement le 25 mai 2007 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *catalan et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 4 décembre 2012*

[CATALAN TEXT – TEXTE CATALAN]

ACORD ENTRE EL REGNE D'ESPANYA I PRINCIPAT D'ANDORRA EL SOBRE EL TRASLLAT I LA GESTIÓ DE RESIDUS

El Regne d'Espanya i el Principat d'Andorra,

Convençuts que el medi ambient s'ha de protegir en l'interès de la salut i el benestar de les generacions presents i futures;

Expressant el desig de reforçar les relacions en matèria de medi ambient i, en particular, de desenvolupar la cooperació en el trasllat de residus entre el Principat d'Andorra i Espanya i garantir, així, un nivell elevat de protecció del medi ambient i de la salut humana;

Tenint present l'esperit, els principis, els objectius i les disposicions del Conveni de Basilea, del 22 de març de 1989, sobre el control de moviments transfronterers de residus perillosos i la seva eliminació;

Prenent en consideració que el Reglament (CEE) núm. 259/93 del Consell, de l'1 de febrer de 1993, relatiu a la vigilància i el control dels residus a l'interior, a l'entrada i a la sortida de la Comunitat Europea, és aplicable als trasllats de residus, tant dins de la Unió Europea com a l'entrada i a la sortida;

Tenint en compte que l'assenyalat Reglament autoritza els estats membres de la Unió Europea a celebrar individualment acords o arranjaments bilaterals per a l'eliminació i la valorització de residus determinats; en el cas de residus destinats a ser valoritzats amb la finalitat d'evitar qualsevol interrupció de tractament de residus, i en el cas de residus no valoritzables destinats a l'eliminació quan el país d'expedició no disposi o no pugui adquirir raonablement la capacitat tècnica, ni les instal·lacions necessàries per a l'eliminació dels residus de manera ambientalment racional;

Tenint en compte també que els acords o arranjaments bilaterals assenyalats han de ser comunicats a la Comissió de la Unió Europea abans de la seva conclusió;

Tenint en consideració l'Acord de cooperació entre Andorra i la Comunitat Europea signat a Brussel·les el 15 de novembre del 2004, en especial l'article 2, que fa referència a l'àmbit de cooperació en matèria de medi ambient;

Considerant la importància de regular la vigilància i el control dels trasllats de residus de forma que es tingui en compte la necessitat de preservar, protegir i millorar la qualitat del medi ambient;

Considerant que el Principat d'Andorra només disposa d'algunes instal·lacions per a la valorització i l'eliminació dels residus de les llistes verda (annex II) i taronja (annex III) de l'esmentat Reglament de la Unió Europea, però no en posseeix d'altres;

Considerant que és molt convenient i important aplicar el principi de proximitat geogràfica en tot el que sigui relatiu al trasllat de residus, en particular quan la destinació dels residus sigui l'eliminació, i la utilització dels mètodes i les tecnologies més adequats per garantir un nivell elevat de protecció del medi ambient i de la salut pública;

Considerant que a Espanya hi ha instal·lacions adequades per a la gestió dels residus esmentats, segons els mètodes ambientalment racionals i segurs;

Han acordat el que segueix:

Article 1

Aquest Acord té per objecte establir mesures per a la importació al territori d'Espanya dels residus produïts exclusivament en el territori del Principat d'Andorra per als quals no posseeix les instal·lacions adequades, així com en circumstàncies o contingències especials que així ho aconsellin, amb la finalitat de gestionar-los de forma ambientalment correcta.

A efectes d'aquest Acord es consideren circumstàncies especials les avaries i les parades de manteniment de la planta incineradora i el tancament d'abocadors per raons climàtiques. En el cas que hi hagi parades de manteniment de la planta incineradora, aquestes aturades s'han de planificar convenientment, de forma que sigui possible preveure emmagatzematges temporals de residus sense que calgui traslladar-los a Espanya, encara que per a altres, com ara els residus carnis i sanitaris, se'n permeti el trasllat sempre que la seva gestió i el seu tractament final a Espanya sigui tècnicament i sanitàriament acceptable.

Article 2

El trasllat i la gestió de residus entre el Principat d'Andorra i Espanya es regeix, en allò no regulat específicament en aquest Acord, per les disposicions adoptades pel Conveni de Basilea, del 22 de març de 1999.

Article 3

1. Aquest Acord s'aplica únicament als residus que s'enumeren en aquest apartat, sense perjudici del que s'estableix a l'apartat 4:

A. Residus inclosos en l'annex II del Reglament (CEE) núm. 259/93, del Consell, de l'1 de febrer, d'acord amb les modificacions introduïdes mitjançant la Decisió de la Comissió 1999/816/CE, del 24 de novembre de 1999:

- GA. Els residus de metalls i els seus aliatges en forma metàl·lica, no dispersable.
- GC. Altres residus que continguin metalls. En el cas dels vehicles fora d'ús (VFU) s'ha d'indicar en l'autorització corresponent si es tracta de vehicles descontaminats o sense descontaminar.
- GE. Els residus de vidre en forma no dispersable.
- GG. Altres residus que continguin principalment components inorgànics que puguin, per part seva, contenir metalls i matèries orgàniques.
- GH. Els residus de matèries plàstiques en forma sòlida.
- GI. Els residus de paper, cartró i productes de paper.
- GJ. Els residus de matèries tèxtils.
- GK. Els residus de cautxú.
- GL. Els residus de suro i fusta sense tractar.
- GM. Els residus de les indústries alimentàries i agroalimentàries.
- GN. Els residus procedents de les operacions d'adob, de la pel·leteria i de la utilització de les pells.
- GO. Altres residus que continguin principalment components orgànics que puguin, per part seva, contenir metalls i matèries inorgàniques.

B. Residus inclosos en l'annex III del Reglament (CEE) núm. 259/93, del Consell, de l'1 de febrer, d'acord amb les modificacions introduïdes mitjançant la Decisió de la Comissió 1999/816/CE, del 24 de novembre de 1999:

- AA170. Acumuladors elèctrics de plom i àcid, sencers o triturats.
- AA180. Les bateries i els acumuladors usats, sencers o triturats, diferents dels acumuladors de plom i àcid, com també les deixalles i els residus procedents de la fabricació de bateries i acumuladors, no especificats ni inclosos en altres partides.
- AB. Residus que continguin principalment substàncies inorgàniques que puguin, per part seva, contenir metalls i matèries orgàniques, a excepció dels filtres de carbó actiu procedents de la incineradora; també, queden exclosos els PCB/PCT de l'àmbit d'aquest Acord.

Pel que fa a les cendres cal atènyer-se a les disposicions del segon paràgraf de l'article 9.

Respecte a les escòries procedents de la incineradora, només podran ser enviades a Espanya en cas que siguin valoritzables i si, a més de disposar del contracte preceptiu entre el posseïdor i el responsable de la instal·lació de valorització, s'acredita que hi ha la possibilitat real de la valorització.

Respecte als pneumàtics fora d'ús (NFU) només es poden enviar a Espanya si el seu destí final és el recauixutatge o el reciclatge.

- AC. Residus que continguin principalment components orgànics que puguin, per part seva, contenir metalls i matèries inorgàniques, excepte els llots del tractament de les aigües residuals.
- AD. Residus que puguin contenir components orgànics o inorgànics, excepte els procedents de la neteja de les vies públiques que puguin ser tractats a la incineradora.

En aquest paràgraf s'inclouen els residus sanitaris, que només es poden enviar a Espanya en els casos i les condicions esmentats en l'article 1.

- C. Medicaments (caducats i no caducats).
- D. Els enderrocs i altres residus de la construcció, excepte les terres d'excavació, que procedeixin prioritàriament de la recollida selectiva a l'origen.

Respecte a les pedres d'excavació, només s'admet traslladar-les a Espanya si es tracta de pedres reciclables o utilitzables en la construcció i que vagin destinades a plantes específiques de trituració o picament. En tot cas la seva admissió està condicionada al fet que, en un termini màxim de 2 mesos, una quantitat similar d'àrid resultant del tractament de trituració o picament sigui enviada a Andorra com a material de construcció. Les pedres d'excavació no reciclables, o que reuneixin alguna característica especial de perillositat, només s'admeten si van destinades a plantes de trituració o picament i els materials que resultin del tractament són reenviats a Andorra en el termini màxim d'1 mes.

En tot cas, els trasllats s'ajusten al que s'estableix en aquest Acord i en l'expedient corresponent s'ha de detallar la destinació real d'aquests residus.

Finalment, en el cas de l'amiant, només es poden gestionar a Espanya els residus andorrans que en continguin en la gestió dels quals es respectin tots els requisits de seguretat requerits per la legislació espanyola vigent.

E. Els frigorífics i els aparells elèctrics i electrònics no inclosos en la lletra "A".

Aquests residus han de provenir prioritàriament de la recollida selectiva i en qualsevol cas de sistemes de selecció que garanteixin una qualitat i una homogeneïtat material del residu seleccionat, d'acord amb la normativa, amb la finalitat de facilitar un procés de valorització adequat.

2. Els residus que siguin reciclables van destinats obligatòriament a una planta de reciclatge. Només s'admet l'abocament (eliminació) de residus si prèviament es demostra que no poden ser eliminats o valoritzats a Andorra ni valoritzats a Espanya.

3. La valorització dels residus i, si escau, l'eliminació, a les quals es refereix l'apartat anterior, s'ha de dur a terme en instal·lacions autoritzades de tractament de residus, de conformitat amb la legislació aplicable al lloc de la seva destinació. A aquest efecte, s'ha d'establir un contracte entre els posseïdors de residus i els responsables d'aquestes instal·lacions de tractament d'acord amb els articles 3 i 6 del Reglament (CEE) núm. 259/93.

4. Les importacions dels residus domèstics i dels residus del comerç, l'artesanat i la indústria que depenen dels mateixos circuits d'eliminació que els residus domèstics es troben exclosos de l'àmbit d'aplicació d'aquest Acord.

Article 4

1. La importació, per part d'Espanya, dels residus indicats a l'article anterior des de territori andorrà s'efectua de manera ambientalment correcta i amb un compliment total de les disposicions sobre la importació de residus a la Unió Europea, establerts pel Reglament (CEE) núm. 259/93 del Consell. A aquest efecte s'aplica, en particular, el que disposa el títol V del Reglament referent a la "importació de residus a la Comunitat".

2. Aquests trasllats no poden ser de tal naturalesa que puguin impedir el compliment, a l'Estat espanyol, dels objectius de valorització o d'eliminació establerts als programes de gestió de residus aprovats a nivell estatal o autonòmic.

Article 5

El Govern del Principat d'Andorra reconeix que no posseeix totes les instal·lacions necessàries per valoritzar o eliminar els residus indicats en les lletres A, B, C, D i E de l'apartat 1 de l'article 3 d'aquest Acord, segons mètodes ambientalment racionals.

El Govern del Principat d'Andorra ha d'adoptar les mesures de vigilància i control necessàries per tal de garantir que els trasllats de residus amb destinació a Espanya, que són objecte d'aquest Acord, s'efectuïn en les condicions establertes al Reglament (CEE) núm. 259/93, de manera que no perjudiquin la salut humana ni el medi ambient. Ha d'adoptar també les mesures necessàries per garantir el compliment de la normativa de transport que correspongui en funció de la naturalesa dels residus i que les pòlisses d'assegurances, d'acord amb l'article 27 del Reglament, cobreixin les despeses d'aquest transport, incloent-hi els casos esmentats als articles 25 i 26 del Reglament (CEE) núm. 259/93, com també les de valorització o, si escau, d'eliminació dels residus en instal·lacions autoritzades.

Article 6

Les importacions a Espanya dels residus que determina l'apartat 1 de l'article 3 procedents del Principat d'Andorra poden ser objecte d'un procediment de notificació general, de conformitat amb el que estableix l'article 28 del Reglament (CEE) núm. 259/93.

Article 7

Les autoritats competents del Principat d'Andorra han de portar un registre actualitzat en el qual s'indiqui l'origen, la destinació, la quantitat i la data de tots els trasllats de residus. Han d'enviar, anualment, un informe al Ministeri de Medi Ambient d'Espanya sobre les intervencions administratives en matèria d'exportació de residus amb destinació a Espanya, relatiu, en especial, a les informacions esmentades anteriorment. El Ministeri de Medi Ambient ha de trametre l'informe esmentat a les autoritats ambientals de les comunitats autònomes afectades i, en particular, a la Comunitat Autònoma de Catalunya.

Article 8

El Govern del Principat d'Andorra ha d'adoptar les mesures de vigilància i control necessàries, amb la finalitat de garantir que les exportacions a Espanya dels residus que s'indiquen en l'article 3 es duguin a terme de conformitat amb les disposicions d'aquest Acord. Aquestes mesures poden incloure controls als establiments i les empreses, com també dels trasllats de residus *in situ*.

Article 9

El Principat d'Andorra ha d'establir plans de gestió i programes d'acció, de conformitat amb el que estableix la Llei 25/2004, del 14 de desembre, de

residus, dels diferents tipus i fluxos de residus, inclosos els esmentats en l'article 3 d'aquest Acord. Les autoritats competents en matèria de gestió de residus d'ambdues parts col·laboren per a l'harmonització dels plans de gestió dels dos països.

El Principat d'Andorra es compromet a posar en funcionament, abans del 30 de setembre del 2006, la nova planta incineradora de residus i a respectar els estàndards de qualitat ambiental i els límits d'emissió a l'atmosfera establerts en la Directiva 2000/76/CE, del Parlament Europeu i del Consell, del 4 de desembre del 2000, relativa a la incineració de residus. Respecte a les cendres procedents de la incineració de residus, es poden enviar a Espanya durant un període màxim de dos anys, comptat a partir de la signatura d'aquest Acord.

Article 10

El Principat d'Andorra continua efectuant a la localitat espanyola d'Os de Civís (Lleida) el servei de recollida d'escombraries.

Article 11

A l'efecte de fer un seguiment del compliment i dels resultats d'aquest Acord, es crea una Comissió Bilateral, paritària, formada per com a mínim tres membres de cadascuna de les dues parts. Aquesta Comissió es reuneix com a mínim dues vegades l'any.

Article 12

Aquest Acord, compatible amb la normativa de la Unió Europea i de conformitat amb les disposicions de l'article 11 del Conveni de Basilea, es comunicarà per part espanyola a la Comissió de la Unió Europea abans de la seva conclusió.

Article 13

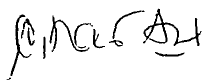
Aquest Acord entrarà en vigor quan les parts hagin comunicat el compliment dels requisits constitucionals respectius. Això no obstant, s'aplicarà i serà eficaç en tots els seus termes, tot i que amb caràcter provisional, des del dia de la signatura. Tindrà una durada de quatre anys a partir de la seva entrada en vigor i es podrà renovar mitjançant acord entre les parts.

Article 14

En cas de controvèrsies originades en la interpretació o aplicació d'aquest Acord, els signataris procuraran resoldre-les mitjançant negociació o qualsevol altre mitjà pacífic a la seva elecció. A falta d'acord, es procedirà al que estableix l'article 20 i l'annex VI del Conveni de Basilea.

Madrid, el 17 d'octubre del 2006, fet en doble exemplar, en castellà i català, ambdós textos igualment fefaents.

Pel Regne d'Espanya



Cristina Narbona Ruiz
MINISTRA DE MEDI AMBIENT

Pel Principat d'Andorra



Antoni Puigdemívol Riberaygua
MINISTRE DE TURISME I MEDI
AMBIENT

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y EL PRINCIPADO DE ANDORRA SOBRE TRASLADO Y GESTIÓN DE RESIDUOS

El Reino de España y el Principado de Andorra,

Convencidos de que el medio ambiente debe ser protegido en aras a la salud y bienestar de las generaciones presentes y futuras,

Expresando el deseo de reforzar las relaciones en materia de medio ambiente y, en particular, de desarrollar la cooperación en el traslado de residuos entre el Principado de Andorra y España, garantizando un elevado nivel de protección del medio ambiente y de la salud humana,

Teniendo presente el espíritu, los principios, los objetivos y las disposiciones del Convenio de Basilea, de 22 de marzo de 1989, sobre el control de los movimientos transfronterizos de los desechos peligrosos y su eliminación.

Tomando en consideración que el Reglamento (CEE) nº 259/93 del Consejo, de 1 de febrero de 1993, relativo a la vigilancia y control de los residuos en el interior, a la entrada y a la salida de la Comunidad Europea, es de aplicación a los traslados de residuos, tanto dentro de la Unión Europea como a la entrada y a la salida de la misma,

Teniendo en cuenta que el indicado Reglamento autoriza a los Estados miembros de la Unión Europea a celebrar individualmente acuerdos o arreglos bilaterales para la eliminación y valorización de residuos determinados; en el caso de residuos destinados a su valorización con el fin de evitar cualquier interrupción de tratamiento de residuos, y en el caso de residuos no valorizables destinados a la eliminación cuando el país de expedición no disponga, o no pueda razonablemente adquirir, la capacidad técnica, ni las instalaciones necesarias para la eliminación de los residuos de manera ambientalmente racional,

Teniendo en cuenta, igualmente, que los indicados acuerdos o arreglos bilaterales deben ser comunicados a la Comisión de la Unión Europea antes de su conclusión,

Teniendo en consideración el Acuerdo de Cooperación entre Andorra y la Comunidad Europea firmado en Bruselas el 15 de noviembre de 2004, especialmente el artículo 2 que se refiere al ámbito de cooperación en materia de medio ambiente,

Considerando la importancia de regular la vigilancia y el control de los traslados de residuos de forma que se tenga en cuenta la necesidad de preservar, proteger y mejorar la calidad del medio ambiente,

Considerando que el Principado de Andorra solo dispone de algunas instalaciones para la valorización y eliminación de los residuos de las listas verde (Anexo II) y naranja (Anexo III) del citado Reglamento de la Unión Europea, pero carece de otras,

Considerando que es muy conveniente e importante aplicar el principio de proximidad geográfica en todo lo relativo al traslado de residuos,-en particular cuando el destino de los residuos sea la eliminación- y la utilización de los métodos y las tecnologías más adecuadas para garantizar un nivel elevado de protección del medio ambiente y de la salud pública,

Considerando que existen en España instalaciones adecuadas para la gestión de los indicados residuos, según métodos ambientalmente racionales y seguros,

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

El presente Acuerdo tiene por objeto establecer medidas para la importación en el territorio de España de residuos producidos exclusivamente en el territorio del Principado de Andorra para los que éste carece de instalaciones adecuadas, así como en circunstancias o contingencias especiales que así lo aconsejen, todo ello con la finalidad de gestionarlos de forma ambientalmente correcta.

A los efectos de este Acuerdo se consideran circunstancias especiales las averías y las paradas de mantenimiento de la planta de incineración y el cierre de vertederos por razones climatológicas. En el caso de paradas de mantenimiento de la incineradora, éstas deberán estar planificadas convenientemente, de manera que sea posible prever almacenamientos temporales de residuos sin necesidad de su traslado a España, aunque para otros, como los residuos cárnicos y sanitarios, se permita dicho traslado siempre que sea técnica y sanitariamente aceptable su gestión y tratamiento final en España.

Artículo 2

El traslado y gestión de residuos entre España y el Principado de Andorra se regirá, en lo no regulado específicamente en este Acuerdo, por las disposiciones adoptadas por el Convenio de Basilea, de 22 de marzo de 1999.

Artículo 3

1. El presente Acuerdo se aplica únicamente a los residuos que se enumeran en este inciso, sin perjuicio de lo establecido en el inciso 4:

A. Residuos incluidos en el Anejo II del Reglamento (CEE) n° 259/93, del Consejo, de 1 de febrero, de acuerdo con las modificaciones introducidas mediante la Decisión de la Comisión 1999/816/CE, de 24 de noviembre de 1999:

GA. Los residuos de metales y sus aleaciones en forma metálica, no dispersable.

GC. Otros residuos que contengan metales. En el caso de los vehículos fuera de uso (VFU) se indicará en la autorización correspondiente si se trata de vehículos descontaminados o sin descontaminar.

GE. Los residuos de vidrio en forma no dispersable.

GG. Otros residuos que contengan principalmente constituyentes inorgánicos que puedan, por su parte, contener metales y materiales orgánicos.

GH. Los residuos de materias plásticas en forma sólida.

GI. Los residuos de papel, de cartón y de productos de papel.

GJ. Los residuos de materias textiles.

GK. Los residuos de caucho.

GL. Los residuos de corcho y de madera sin tratar.

GM. Los residuos de las industrias alimentarias y agroalimentarias.

GN. Los residuos procedentes de las operaciones de curtido, de peletería y de la utilización de las pieles.

GO. Otros residuos que contengan principalmente constituyentes orgánicos que puedan, por su parte, contener metales y materiales inorgánicos.

B. Residuos incluidos en el Anejo III del Reglamento (CEE) n° 259/93, del Consejo, de 1 de febrero, de acuerdo con las modificaciones introducidas mediante la Decisión de la Comisión 1999/816/CE, de 24 de noviembre de 1999:

AA170. Acumuladores eléctricos de plomo y ácido, enteros o triturados.

AA180. Las baterías y los acumuladores usados, enteros o triturados, diferentes de los acumuladores de plomo y ácido, así como los desperdicios y desechos procedentes de la fabricación de baterías y acumuladores no especificados ni incluidos en otras partidas.

AB. Residuos que contengan principalmente sustancias inorgánicas que puedan, por su parte, contener metales y materiales orgánicos, a excepción de los filtros de carbono activo procedentes de la incineradora; asimismo quedan excluidos los PCB/PCT del ámbito de este Acuerdo.

En cuanto a las cenizas se estará a lo dispuesto en el segundo párrafo del artículo 9.

Respecto de las escorias procedentes de la incineradora, sólo podrán ser enviadas a España en el caso de que sean valorizables y si, además de disponer del preceptivo contrato entre el poseedor y el responsable de la instalación de valorización, se acredita que existe la posibilidad real de su valorización.

Respecto a los neumáticos fuera de uso (NFU) solo podrán ser enviados a España si su destino final es el recauchutado o el reciclaje.

AC. Residuos que contengan principalmente constituyentes orgánicos que puedan, por su parte, contener metales y materiales inorgánicos, excepto los lodos del tratamiento de aguas residuales.

AD. Residuos que puedan contener constituyentes orgánicos o inorgánicos, excepto los procedentes de limpieza de las vías públicas que puedan ser tratados en la incineradora.

En este apartado se incluyen los residuos sanitarios, que sólo podrán ser enviados a España en los casos y condiciones contemplados en el artículo 1.

C. Medicamentos (caducados y no caducados).

D. Los derribos y otros residuos de la construcción, excepto las tierras de excavación, que procedan prioritariamente de la recogida selectiva en origen.

Respecto a las piedras de excavación, sólo se admitirá su traslado a España si se trata de piedras reciclables o utilizables en construcción y van destinadas a plantas específicas de trituración o machaqueo. En todo caso su admisión estará condicionada a que, en el plazo máximo de 2 meses, una cantidad similar de árido resultante del tratamiento de machaqueo o trituración sea enviada a Andorra como material de construcción. Las piedras de excavación no reciclables, o que reúnan alguna característica especial de peligrosidad, sólo se admitirán si van destinadas a plantas de trituración o machaqueo y los materiales resultantes de su tratamiento son reenviados a Andorra en el plazo máximo de 1 mes.

En todo caso, los traslados se ajustarán a lo establecido en este Acuerdo y en el correspondiente expediente se detallará el destino real de estos residuos.

Finalmente, en el caso del amianto, sólo se podrá gestionar en España aquellos residuos andorranos que lo contengan en cuya gestión se respeten todos los requisitos de seguridad requeridos por la vigente legislación española.

E. Los frigoríficos y aparatos eléctricos y electrónicos no incluidos en el apartado "A".

Estos residuos deberán proceder prioritariamente de la recogida selectiva y en todo caso de sistemas de selección que garanticen una calidad y homogeneidad material del residuo seleccionado, de acuerdo con la normativa, con la finalidad de facilitar un adecuado proceso de valorización.

2. Los residuos que sean reciclables irán destinados obligatoriamente a una planta de reciclaje. Sólo se admitirá el vertido (eliminación) de residuos si previamente se demuestra que no pueden ser eliminados o valorizados en Andorra ni valorizados en España.

3. La valorización de los residuos, y en su caso, la eliminación, a las que se refiere el inciso anterior, deben llevarse a cabo en instalaciones autorizadas de tratamiento de residuos, de conformidad con la legislación aplicable al lugar de su destino. A estos efectos deberá establecerse un contrato entre los poseedores de los residuos y los responsables de estas instalaciones de tratamiento de acuerdo con los artículos 3 y 6 del Reglamento (CEE) nº 259/93.

4. Las importaciones de los residuos domésticos y de los residuos del comercio, del artesanado y de la industria que dependen de los mismos circuitos de eliminación que los residuos domésticos, están excluidos del ámbito de aplicación de este Acuerdo.

Artículo 4

1. La importación desde el territorio andorrano por parte de España de los residuos indicados en el artículo anterior se efectuará de manera ambientalmente correcta y con total cumplimiento de las disposiciones sobre importación de residuos en la Unión Europea, establecidos por el Reglamento (CEE) nº 259/93 del Consejo. A estos efectos se aplicará, en particular, lo dispuesto en el Título V del Reglamento referente a la "importación de residuos en la Comunidad".

2. Estos traslados no podrán ser de tal naturaleza que puedan impedir el cumplimiento en el Estado español de los objetivos de valorización o de eliminación establecidos en los programas de gestión de residuos aprobados a nivel estatal o autonómico.

Artículo 5

El Gobierno del Principado de Andorra reconoce que no posee todas las instalaciones necesarias para valorizar o eliminar los residuos indicados en las letras A, B, C, D y E del inciso 1 del artículo 3 del presente Acuerdo según métodos ambientalmente racionales.

El Gobierno del Principado de Andorra adoptará las medidas de vigilancia y control necesarias para garantizar que los traslados de residuos con destino a España, que son objeto del presente Acuerdo, se efectúen en las condiciones establecidas en el Reglamento (CEE) nº 259/93, de manera que no perjudiquen a la salud humana ni al medio ambiente. Adoptarán también las medidas necesarias para garantizar el cumplimiento de la normativa de transporte que corresponda en función de la naturaleza de los residuos y que las pólizas de seguros, de acuerdo con el artículo 27 del Reglamento, cubran los gastos de dicho transporte, incluidos los casos mencionados en los artículos 25 y 26 del Reglamento (CEE) nº 259/93, así como los de valorización o, en su caso, eliminación de los residuos en instalaciones autorizadas.

Artículo 6

Las importaciones a España de los residuos contemplados en el inciso 1 del artículo 3 procedentes del Principado de Andorra pueden ser objeto de un procedimiento de notificación general, conforme a lo establecido en el artículo 28 del Reglamento (CEE) nº 259/93.

Artículo 7

Las autoridades competentes del Principado de Andorra llevarán un registro actualizado en el cual se indique el origen, el destino, la cantidad y la fecha de todos los traslados de residuos. Enviarán, anualmente, un informe al Ministerio de Medio Ambiente de España sobre las intervenciones administrativas en materia de exportación de residuos con destino a España, relativo, en especial, a las informaciones mencionadas anteriormente. El Ministerio de Medio Ambiente dará traslado del mencionado informe a las autoridades ambientales de las Comunidades Autónomas afectadas y, en particular, a la Comunidad Autónoma de Cataluña.

Artículo 8

El Gobierno del Principado de Andorra adoptará las medidas de vigilancia y control necesarias, con la finalidad de garantizar que las exportaciones a España de los residuos que se indican en el artículo 3 se realicen de conformidad con las disposiciones de este Acuerdo. Estas medidas podrán incluir controles en los establecimientos y empresas, así como también de los traslados de residuos in situ.

Artículo 9

El Principado de Andorra establecerá planes de gestión y programas de acción, de conformidad con lo establecido en la Llei 25/2004, del 14 de diciembre, de residus, de los diferentes tipos y flujos de residuos, incluidos los relacionados en el artículo 3 del presente Acuerdo. Las autoridades competentes en materia de gestión de residuos de ambas partes colaborarán para la armonización de los planes de gestión de los dos países.

El Principado de Andorra se compromete a poner en funcionamiento, antes del 30 de septiembre de 2006, la nueva planta de incineración de residuos y a respetar los estándares de calidad ambiental y los límites de emisión a la atmósfera establecidos en la Directiva 2000/76/CE, del Parlamento Europeo y del Consejo, de 4 de diciembre de 2000, relativa a la incineración de residuos. Respecto a las cenizas procedentes de la incineración de residuos se podrán enviar a España durante un periodo máximo de dos años, contado a partir de la firma de este Acuerdo.

Artículo 10

El Principado de Andorra continuará prestando en la localidad española de Os de Civís (Lérida) el servicio de recogida de basura.

Artículo 11

A los efectos de hacer un seguimiento del cumplimiento y resultados de este Acuerdo, se crea una Comisión Bilateral, paritaria, formada por al menos tres miembros de cada una de las dos Partes. Esta Comisión se reunirá al menos dos veces por año.

Artículo 12

El presente Acuerdo, compatible con la normativa de la Unión Europea y conforme a lo dispuesto en el artículo 11 del Convenio de Basilea, se comunicará por parte española a la Comisión de la Unión Europea antes de su conclusión.

Artículo 13

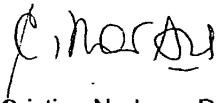
El presente Acuerdo entrará en vigor cuando las Partes se hayan comunicado el cumplimiento de los respectivos requisitos constitucionales. No obstante, se aplicará y será eficaz en todos sus términos, si bien con carácter provisional desde el día de su firma. Tendrá una duración de cuatro años a partir de su entrada en vigor y podrá renovarse por acuerdo entre las Partes.

Artículo 14

En caso de controversias originadas en la interpretación o aplicación de este Acuerdo, los firmantes procurarán resolverlas mediante la negociación o cualquier otro medio pacífico a su elección. En defecto de acuerdo se estará a lo que se establece en el artículo 20 y el anexo VI del Convenio de Basilea.

Hecho en Madrid el 17 de octubre de 2006, en doble ejemplar, en castellano y en catalán, siendo los dos textos igualmente auténticos,

Por el Reino de España



Cristina Narbona Ruiz
MINISTRA DE MEDIO AMBIENTE

Por el Principado de Andorra



Antoni Puigdemívol Riberaygua
MINISTRO DE TURISMO Y MEDIO
AMBIENTE

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE PRINCIPALITY OF ANDORRA ON THE TRANSFER AND MANAGEMENT OF WASTE

The Kingdom of Spain and the Principality of Andorra,

Convinced that the environment must be protected for the sake of the health and well-being of present and future generations,

Expressing their wish to strengthen relations concerning environmental matters and, in particular, to enhance cooperation with respect to the transfer of waste between the Principality of Andorra and Spain, in order to ensure a high level of protection of the environment and human health,

Bearing in mind the spirit, principles, objectives and provisions of the Basel Convention of 22 March 1989 on the Control of Transboundary Movements of Hazardous Wastes and their Disposal,

Considering that Council Regulation (EEC) No. 259/93 of 1 February 1993 on the supervision and control of shipments of waste within, into and out of the European Community applies to the transfers of waste within the European Union as well as into and out of the Union,

Taking into account that the aforementioned Regulation authorizes the Member States of the European Union to conclude individual agreements or bilateral arrangements for the disposal and recovery of specific waste; in the case of waste destined for recovery in order to avoid any interruption of waste treatment and in the case of waste for disposal where the country of dispatch does not have or cannot reasonably acquire the technical capacity and necessary facilities to dispose of the waste in an environmentally sound manner,

Taking also into account the fact that the European Commission must be notified of the aforementioned agreements or bilateral arrangements before they are concluded,

Taking into consideration the Cooperation Agreement between Andorra and the European Community signed at Brussels on 15 November 2004, especially article 2 thereof, which refers to the scope of cooperation on environmental matters,

Considering the importance of regulating the supervision and control of shipment of waste in order to ensure that the need to preserve, protect and enhance the quality of the environment is taken into account,

Considering that the Principality of Andorra has only a few facilities for the recovery and disposal of wastes specified in the green (Annex II) and amber (Annex III) lists of the aforementioned Regulation of the European Union, but lacks others,

Considering that it is highly advisable and important to apply the geographic proximity principle to everything that pertains to the shipment of waste – especially when the waste is destined for disposal – and to use the most appropriate methods and technology in order to guarantee a high level of protection of the environment and public health,

Considering that Spain has appropriate facilities for handling the aforementioned waste, using environmentally sound and safe methods,

Have agreed to the following:

Article 1

The purpose of this Agreement is to establish measures for importing into Spanish territory waste produced exclusively in the territory of the Principality of Andorra, for which the latter lacks the appropriate facilities, as well as when tackling special circumstances or contingencies that render such imports advisable, with a view to handling them in an environmentally sound manner.

For the purposes of this Agreement, special circumstances shall be construed to mean breakdowns and maintenance shutdowns of the incineration plant, and the closure of refuse dumps due to weather conditions. Maintenance-related stoppages must be planned in such a way as to make it possible to provide for temporary waste storage facilities, thus obviating the need to ship it to Spain, even though for certain types of waste, such as meat-processing and healthcare waste, such shipment is allowed provided that its handling and final processing in Spain is acceptable both from the technical and from a public health care standpoint.

Article 2

The transfer and management of waste between Spain and the Principality of Andorra shall be governed, in all aspects not specifically covered under this Agreement, by the provisions adopted in the Basel Convention of 22 March 1999.

Article 3

1. This Agreement shall apply only to the waste listed in this paragraph, without prejudice to the provisions of paragraph 4:

A. Waste included in Annex II to Council Regulation (EEC) No. 259/93 of 1 February, as amended by Commission Decision 1999/816/EC of 24 November 1999:

GA. Metal and metal-alloy wastes in metallic, non-dispersible form.

GC. Other metal bearing wastes. In the case of vehicle wrecks, the corresponding authorization shall indicate whether or not the vehicles have been decontaminated.

GE. Glass waste in non-dispersible form.

GG. Other wastes containing mainly inorganic compounds that may, for their part, contain organic metals and materials.

GH. Solid plastic wastes.

GI. Paper, paperboard and paper product wastes.

GJ. Textile wastes.

GK. Rubber wastes.

GL. Untreated cork and wood wastes.

GM. Wastes arising from agro-food industries.

GN. Wastes arising from tanning and fellingmongery operations and leather use.

GO. Other wastes containing mainly organic compounds that may, for their part, contain inorganic metals and materials.

B. Waste included in Annex III to Council Regulation (EEC) No. 259/93 of 1 February, as amended by Commission Decision 1999/816/EC of 24 November 1999:

AA170. Lead-acid batteries, whole or crushed.

AA180. Used batteries or accumulators, whole or crushed, other than lead-acid batteries, and waste and scrap arising from the production of batteries and accumulators, not otherwise listed.

AB. Waste containing mainly inorganic compounds that may, for their part, contain organic metals and materials, except for active carbon filters from the incinerator; polychlorinated biphenyls and polychlorinated terphenyls (PCBs/PCTs) are also excluded from this Agreement.

With regard to ash, article 9.2 shall apply.

Slag from the incinerator may only be sent to Spain if recovery is possible and if, in addition to the mandatory contract between the holder and the person responsible for the recovery facility, proof is provided that recovery is possible.

Used (NFU) tyres may only be shipped to Spain for retreading or recycling.

AC. Waste containing mainly organic compounds that, for their part, may contain inorganic metals and materials, except sludge from wastewater treatment.

AD. Waste that may contain organic or inorganic compounds, except the waste derived from public road cleaning that can be incinerated.

This Section includes healthcare waste that may only be shipped to Spain in the cases and on the terms set out in article 1.

C. Medicines (expired or not).

D. Demolition waste and other construction waste, except earth from excavation, derived mainly from selective collection at source.

Stones derived from excavation may only be shipped to Spain if they are recyclable or can be used in construction and are shipped to specific crushing or grinding plants. In any event, their admittance shall be dependent upon a similar volume of dry materials derived from the crushing and grinding being shipped to Andorra, within two months, as construction material. Stones derived from excavation that cannot be recycled, or that possess some particularly dangerous feature, shall only be admitted if they are shipped to crushing or grinding plants and the material derived from that process shall be sent back to Andorra within a maximum period of one month.

In any event, shipments shall be in compliance with the provisions of this Agreement and the relevant file shall specify the actual final destination of that waste.

Lastly, in the case of asbestos, Andorran waste containing it may only be handled in Spain if all the security requirements provided for under current Spanish law are met.

E. Refrigerators and electrical and electronic appliances not included in Section "A."

This waste must derive primarily from selective collection and, in any event, from selection systems that guarantee a level of quality and material homogeneity of the selected waste, in compliance with current standards, with a view to facilitating an appropriate recovery process.

2. Recyclable waste must be shipped to a recycling plant. The dumping of waste (disposal) shall only be allowed after it has previously been demonstrated that the waste cannot be disposed of or recovered in Andorra and cannot be recovered in Spain.

3. The recovery or, where applicable, disposal of waste referred to in the preceding paragraph must be carried out in facilities authorized to process waste, in accordance with the laws in force in their place of destination. To that end, a contract must be drawn up between the holders of the waste and those responsible for those processing facilities, pursuant to articles 3 and 6 of Regulation (EEC) No. 259/93.

4. Imports of household waste and waste from commerce, crafts and manufacturing that depend on the same disposal circuits as household waste are excluded from the scope of application of this Agreement.

Article 4

1. Imports by Spain from Andorran territory of the waste referred to in the preceding article shall be conducted in an environmentally sound manner and in full compliance with the provisions governing the imports of waste into the European Union, established in Council Regulation (EEC) No. 259/93. To that end, and in particular, the provisions of Title V of the Regulation on “Imports of waste into the Community” shall be implemented.

2. These shipments may not be such as to prevent compliance in the Spanish State with the recovery or disposal objectives established in waste management programs adopted at the State or Autonomous Community levels.

Article 5

The Government of the Principality of Andorra acknowledges that it does not possess all the facilities needed to recover or dispose of the wastes referred to under letters A, B, C, D and E of paragraph 1 of article 3 of this Agreement using environmentally sound methods.

The Government of the Principality of Andorra shall adopt the supervisory and oversight measures needed to guarantee that the shipments of waste to Spain addressed in this Agreement are conducted on the basis of the terms established in Regulation (EEC) No. 259/93, in such a way as to avoid harm to human health or to the environment. It shall also adopt the measures needed to guarantee compliance with the transportation regulations corresponding to the nature of the waste shipped and to ensure, pursuant to article 27 of the Regulation, that the insurance policies cover the costs for shipment, including the cases referred to in articles 25 and 26 of Regulation (EEC) No. 259/93, as well as those pertaining to the recovery or, where applicable, the disposal of the waste in authorized facilities.

Article 6

Imports into Spain of the wastes referred to in article 3.1 originating in the Principality of Andorra may be subject to a general notification procedure, pursuant to article 28 of Regulation (EEC) No. 259/93.

Article 7

The Competent Authorities of the Principality of Andorra shall keep up-to-date records indicating the origin, destination, volume and date of all shipments of waste. Each year, they shall transmit a report to the Spanish Ministry of the Environment concerning administrative interventions relating to the export of waste to Spain, especially with regard to the aforementioned information. The Ministry of the Environment shall forward this report to the environmental authorities of the Autonomous Communities affected and, in particular, to the Comunidad Autónoma of Cataluña.

Article 8

The Government of the Principality of Andorra shall adopt the supervisory and oversight measures needed to ensure that exports to Spain of the wastes referred to in article 3 are carried out in accordance with the provisions of this Agreement. These measures may include inspections in establishments and enterprises, as well as on-site inspections of waste shipments.

Article 9

The Principality of Andorra shall draw up management plans and action programmes, pursuant to Law 25/2004 of 14 December 2004 on waste, for different types of waste and waste flows, including those listed in article 3 of this Agreement. The competent waste management authorities of both Parties shall cooperate with a view to harmonizing the management plans of the two countries.

The Principality of Andorra commits to begin operating the new waste incineration plant by 30 September 2006 and to observe the standards of environmental quality and emission limits established in Directive 2000/76/EC of the European Parliament and of the Council of 4 December 2000, on the incineration of waste. Ash derived from the incineration of waste may be shipped to Spain for a period that shall not exceed two years from the signing of this Agreement.

Article 10

The Principality of Andorra shall continue to provide garbage collection services in the Spanish town of Os de Civís (Lérida).

Article 11

To monitor compliance with this Agreement and its outcomes, a Joint Bilateral Commission shall be established, comprised of at least three members for each of the two Parties, which shall meet at least twice a year.

Article 12

Pursuant to the regulations of the European Union and the provisions of article 11 of the Basel Convention, the Spanish Party shall notify the European Commission of this Agreement prior to its conclusion.

Article 13

This Agreement shall enter into force as soon as the Parties have notified one another that their respective constitutional requirements have been met. It shall nevertheless be implemented and become effective in respect of all of its provisions, albeit provisionally, from the date of its signature. It shall remain in effect for four years from the date of its entry into force and may be renewed by agreement between the Parties.

Article 14

In the event of any dispute regarding the interpretation or implementation of this Agreement, the signatories shall seek to resolve it through negotiation or any other peaceful means of their choosing. Should they fail to reach an agreement, article 20 and Annex VI of the Basel Convention shall apply.

DONE at Madrid on 17 October 2006, in duplicate, in the Spanish and Catalan languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

CRISTINA NARBONA RUIZ
Minister of the Environment

For the Principality of Andorra:

ANTONI PUIGDELLIVOL RIBERAYGUA
Minister of Tourism and the Environment

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA PRINCIPAUTÉ D'ANDORRE SUR LE TRANSFERT ET LA GESTION DES DÉCHETS

Le Royaume d'Espagne et la Principauté d'Andorre,

Convaincus que l'environnement doit être protégé pour la santé et le bien-être des générations présentes et futures,

Exprimant leur désir de renforcer les relations en matière d'environnement et, notamment, de développer la coopération dans le domaine du transfert de déchets entre la Principauté d'Andorre et l'Espagne de manière à garantir un haut niveau de protection de l'environnement et de la santé humaine,

Eu égard à l'esprit et aux principes, objectifs et dispositions de la Convention de Bâle du 22 mars 1989 sur le contrôle des mouvements transfrontières de déchets dangereux et de leur élimination,

Tenant compte de ce que le Règlement (CEE) n° 259/93 du Conseil, en date du 1^{er} février 1993, concernant la surveillance et le contrôle des transferts de déchets à l'entrée et à la sortie de la Communauté européenne est applicable aux transferts de déchets, aussi bien à l'intérieur de l'Union européenne qu'à l'entrée et à la sortie de celle-ci,

Tenant compte du fait que ledit Règlement autorise les États membres de l'Union européenne à conclure, à titre individuel, des accords ou arrangements bilatéraux aux fins de l'élimination et de la valorisation de déchets spécifiques; dans le cas des déchets destinés à être valorisés, en vue d'éviter toute interruption du traitement des déchets, et dans le cas de déchets non valorisables et destinés à être éliminés, lorsque le pays d'expédition n'a pas ou ne peut raisonnablement pas acquérir la capacité technique et les installations nécessaires pour éliminer les déchets selon des méthodes écologiquement saines,

Tenant compte également de ce que lesdits accords ou arrangements bilatéraux doivent être notifiés à la Commission européenne avant leur conclusion,

Eu égard à l'Accord de coopération qu'Andorre et la Communauté européenne ont signé à Bruxelles le 15 novembre 2004, et en particulier à l'article 2, qui se réfère à la portée de la coopération dans le domaine de l'environnement,

Considérant l'importance de réglementer la surveillance et le contrôle des transferts de déchets d'une manière tenant compte de la nécessité de préserver, de protéger et d'améliorer la qualité de l'environnement,

Considérant que la Principauté d'Andorre dispose de quelques installations pour la valorisation et l'élimination des déchets figurant sur la liste verte (annexe II) et la liste orange (annexe III) du Règlement précité de l'Union européenne, mais que ces installations ne sont pas suffisantes,

Considérant qu'il est très souhaitable et important d'appliquer le principe de proximité géographique pour tout ce qui a trait au transfert de déchets, en particulier lorsque ceux-ci sont destinés à être éliminés, et de recourir aux méthodes et technologies les plus adéquates pour assurer un haut niveau de protection de l'environnement et de la santé publique,

Considérant qu'il existe en Espagne des installations adéquates pour la gestion des déchets susmentionnés, s'appuyant sur des méthodes écologiquement saines et sûres,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le présent Accord a pour objet d'établir des mesures pour l'importation sur le territoire espagnol de déchets produits exclusivement sur le territoire de la Principauté d'Andorre et pour lesquels celle-ci ne dispose pas d'installations adéquates, ainsi que dans des circonstances spéciales où une telle importation est souhaitable, et ce dans le but d'assurer une gestion écologiquement saine de ces déchets.

Aux fins du présent Accord, sont considérées comme circonstances spéciales les défaillances et arrêts de maintenance de l'usine d'incinération ainsi que la fermeture des décharges pour des raisons climatiques. Les arrêts de maintenance de l'incinérateur doivent être planifiés de manière adéquate, de sorte qu'il soit possible de stocker temporairement les déchets sans avoir à les transférer en Espagne, bien que pour certains d'entre eux, tels que les déchets carnés et sanitaires, un tel transfert soit permis, à condition que leur gestion et leur traitement final en Espagne soient acceptables sur les plans technique et sanitaire.

Article 2

Les aspects du transfert et de la gestion de déchets entre l'Espagne et la Principauté d'Andorre qui ne sont pas couverts expressément par le présent Accord seront régis par les dispositions de la Convention de Bâle du 22 mars 1999.

Article 3

1. Le présent Accord ne s'applique qu'aux déchets visés dans le présent paragraphe, sans préjudice des dispositions du paragraphe 4 :

A. Déchets inclus dans l'annexe II du Règlement (CEE) n° 259/93 du Conseil, en date du 1^{er} février, telle que modifiée par la décision de la Commission 1999/816/CE du 24 novembre 1999 :

GA. Déchets de métaux et leurs alliages sous forme métallique, non susceptible de dispersion.

GC. Autres déchets contenant des métaux. Pour les véhicules hors d'usage (VHU), il sera précisé dans l'autorisation correspondante s'il s'agit de véhicules décontaminés ou non.

GE. Déchets de verre sous forme non susceptible de dispersion.

GG. Autres déchets contenant principalement des constituants inorganiques pouvant eux-mêmes contenir des métaux et matières organiques.

GH. Déchets de matières plastiques sous forme solide.

GI. Déchets de papier, de carton et de produits de papier.

GJ. Déchets de matières textiles.

GK. Déchets de caoutchouc.

GL. Déchets de liège et de bois non traités.

GM. Déchets issus des industries alimentaires et agroalimentaires.

GN. Déchets issus des opérations de tannage, de pelleterie et de l'utilisation des peaux.

GO. Autres déchets contenant principalement des constituants organiques pouvant eux-mêmes contenir des métaux et matières inorganiques.

B. Déchets inclus dans l'annexe III du Règlement (CEE) n° 259/93 du Conseil, en date du 1^{er} février, telle que modifiée par la décision de la Commission 1999/816/CE du 24 novembre 1999 :

AA170. Batteries électriques au plomb et à l'acide, entières ou concassées.

AA180. Batteries et accumulateurs usagés, entiers ou concassés, autres que les accumulateurs au plomb et à l'acide ainsi que déchets et débris provenant de la fabrication de batteries et d'accumulateurs, non dénommés ni compris ailleurs.

AB. Déchets contenant principalement des constituants inorganiques pouvant eux-mêmes contenir des métaux et matières organiques, à l'exception des filtres de carbone actif provenant de l'incinérateur; les PCB/PCT sont également exclus du champ du présent Accord.

En ce qui concerne les cendres, les dispositions du deuxième paragraphe de l'article 9 s'appliquent.

Les scories provenant de l'incinérateur ne pourront être envoyées en Espagne que si elles sont valorisables et si, outre l'existence du contrat de rigueur entre le détenteur et le responsable de l'installation de valorisation, il est prouvé que leur valorisation est possible.

Les pneus hors d'usage (PHU) ne pourront être envoyés en Espagne que si leur usage final est le rechapage ou le recyclage.

AC. Déchets contenant principalement des constituants organiques pouvant eux-mêmes contenir des métaux et des matières inorganiques, à l'exception des boues de stations d'épuration des eaux usées.

AD. Déchets pouvant contenir des constituants organiques ou inorganiques, à l'exception de ceux provenant du nettoyage des voies publiques et pouvant être traités dans l'incinérateur.

Le présent sous-paragraphe inclut les déchets sanitaires, qui ne pourront être envoyés en Espagne que dans les cas et conditions visés à l'article premier.

C. Médicaments (périmés et non périmés).

D. Débris et autres déchets de construction, à l'exception des terres d'excavation provenant principalement de la collecte sélective à la source.

Le transfert des pierres d'excavation vers l'Espagne ne sera autorisé que dans le cas où celles-ci sont recyclables ou utilisables dans la construction et destinées à des usines spécifiques de broyage ou concassage. Dans tous les cas, leur admission est permise seulement si, dans un délai maximum de deux mois, une quantité similaire de matière inerte résultant du traitement de concassage ou broyage a été envoyée vers Andorre comme matériau de construction. Les pierres d'excavation qui ne sont pas recyclables ou revêtent un caractère spécial de dangerosité ne seront admises que dans le cas où elles sont destinées à des usines de broyage ou concassage et les matières résultant de leur traitement sont renvoyées vers Andorre dans un délai maximum d'un mois.

Dans tous les cas, les transferts doivent être conformes aux dispositions du présent Accord et le dossier correspondant doit préciser l'usage qui sera fait des déchets.

Enfin, en ce qui concerne l'amiante, seuls les déchets andorrans qui en contiennent pourront être gérés en Espagne, dans le respect de toutes les règles de sécurité prévues par la législation espagnole en vigueur.

E. Les réfrigérateurs et appareils électriques et électroniques non inclus au sous-paragraphe A.

Ces déchets doivent provenir principalement de la collecte sélective et dans tous les cas de systèmes de sélection assurant une qualité et homogénéité matérielle des déchets sélectionnés, selon les normes, dans le but de faciliter un procédé adéquat de valorisation.

2. Les déchets recyclables seront obligatoirement dirigés vers une usine de recyclage. La mise en décharge (élimination) de déchets ne sera admise que s'il est préalablement démontré qu'ils ne peuvent être éliminés ou valorisés en Andorre ni valorisés en Espagne.

3. La valorisation des déchets et, le cas échéant, leur élimination, qui sont visées au paragraphe précédent, doivent être effectuées dans des installations autorisées pour le traitement des déchets, conformément à la législation applicable sur le lieu de leur destination. À ces fins, un contrat doit être établi entre les détenteurs de tels déchets et les responsables de ces installations de traitement, conformément aux articles 3 et 6 du Règlement (CEE) n° 259/93.

4. Les importations de déchets domestiques et de déchets du commerce, de l'artisanat et de l'industrie qui dépendent des mêmes circuits d'élimination que les déchets domestiques ne font pas partie du champ d'application du présent Accord.

Article 4

1. L'importation des déchets visés à l'article précédent depuis le territoire andorran par l'Espagne s'effectuera d'une manière écologiquement saine et en stricte conformité avec les dispositions sur l'importation de déchets dans l'Union européenne contenues dans le Règlement (CEE) n° 259/93 du Conseil. Les dispositions du Titre V du Règlement, portant sur l'importation de déchets dans la Communauté, s'appliqueront plus particulièrement à ces fins.

2. De tels transferts ne peuvent entraver la réalisation par l'État espagnol des objectifs de valorisation ou d'élimination établis dans les programmes de gestion de déchets approuvés au niveau de l'État ou des communautés autonomes.

Article 5

Le Gouvernement de la Principauté d'Andorre reconnaît qu'il ne possède pas toutes les installations nécessaires pour valoriser ou éliminer les déchets visés aux sous-paragraphe A, B, C, D et E du paragraphe 1 de l'article 3 du présent Accord par des méthodes écologiquement saines.

Le Gouvernement de la Principauté d'Andorre adoptera les mesures de surveillance et contrôle nécessaires pour que les transferts de déchets à destination de l'Espagne, qui font l'objet du présent Accord, aient lieu dans les conditions établies par le Règlement (CEE) n° 259/93 du Conseil, de manière à ne nuire ni à la santé humaine ni à l'environnement. Il adoptera également les mesures nécessaires pour assurer le respect des normes de transport correspondantes en fonction de la nature des déchets et pour veiller à ce que les polices d'assurance couvrent,

conformément à l'article 27 du Règlement, ces coûts de transport, y compris dans les cas visés aux articles 25 et 26 du Règlement (CEE) n° 259/93, ainsi que les coûts de valorisation ou, le cas échéant, de l'élimination des déchets dans des installations autorisées.

Article 6

Les importations en Espagne des déchets visés au paragraphe 1 de l'article 3 en provenance de la Principauté d'Andorre peuvent faire l'objet d'une procédure de notification générale, conformément aux dispositions de l'article 28 du Règlement (CEE) n° 259/93.

Article 7

Les autorités compétentes de la Principauté d'Andorre tiennent à jour un registre dans lequel il est fait état de l'origine, de la destination, de la quantité et de la date de tous les transferts de déchets. Elles soumettent chaque année au Ministère de l'environnement de l'Espagne un rapport concernant les interventions administratives en matière d'exportation de déchets à destination de l'Espagne et contenant plus particulièrement les informations susmentionnées. Le Ministère de l'environnement transmet ce rapport aux autorités environnementales des communautés autonomes concernées et, en particulier, à la Communauté autonome de Catalogne.

Article 8

Le Gouvernement de la Principauté d'Andorre adopte les mesures de surveillance et de contrôle nécessaires afin que les exportations vers l'Espagne des déchets visés à l'article 3 aient lieu conformément aux dispositions du présent Accord. Ces mesures peuvent inclure des contrôles dans les établissements et entreprises ainsi que des contrôles des transferts de déchets in situ.

Article 9

La Principauté d'Andorre établit des plans de gestion et des programmes d'action, conformément aux dispositions de la loi 25/2004 du 14 décembre, concernant les résidus et les différents types et flux de déchets, y compris ceux en rapport avec l'article 3 du présent Accord. Les autorités compétentes des deux Parties en matière de gestion des déchets collaborent en vue de l'harmonisation des plans de gestion des deux pays.

La Principauté d'Andorre s'engage à faire entrer en service, avant le 30 septembre 2006, la nouvelle usine d'incinération de déchets et à observer les normes de qualité environnementale et les limites d'émission dans l'atmosphère établies dans la directive 2000/76/CE du Parlement européen et du Conseil, du 4 décembre 2000, sur l'incinération des déchets. Les cendres provenant de l'incinération de déchets peuvent être envoyées en Espagne dans un délai maximum de deux ans à compter de la signature du présent Accord.

Article 10

La Principauté d'Andorre continuera à fournir à la localité espagnole d'Os de Civís (Lérida) le service de collecte des ordures.

Article 11

Afin d'assurer le suivi de la mise en œuvre et des résultats du présent Accord, il est créé une commission bilatérale paritaire, composée d'au moins trois membres pour chacune des deux Parties. La commission se réunira au moins deux fois par an.

Article 12

Le présent Accord, compatible avec les normes de l'Union européenne et conforme aux dispositions de l'article 11 de la Convention de Bâle, sera communiqué par l'Espagne à la Commission européenne avant sa conclusion.

Article 13

Le présent Accord entrera en vigueur dès que les Parties se seront informées que les formalités constitutionnelles nécessaires à cet effet ont été accomplies. Toutefois, il sera appliqué et produira ses effets dans toutes ses dispositions, même à titre provisoire, dès sa signature. Il aura une durée de quatre ans à compter de son entrée en vigueur et pourra être reconduit d'un commun accord entre les Parties.

Article 14

Dans le cas où un différend surviendrait à propos de l'interprétation ou l'application du présent Accord, les signataires s'efforceront de le résoudre par voie de négociation ou par tout autre moyen pacifique de leur choix. À défaut d'accord, les dispositions de l'article 20 et de l'annexe VI la Convention de Bâle s'appliqueront.

FAIT à Madrid, le 17 octobre 2006, en double exemplaire, en langues espagnole et catalane, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

CRISTINA NARBONA RUIZ
Ministre de l'environnement

Pour la Principauté d'Andorre :

ANTONI PUIGDELLIVOL RIBERAYGUA
Ministre du tourisme et de l'environnement

No. 50314

**Spain
and
Uruguay**

Convention on the transfer of sentenced persons between the Kingdom of Spain and the Eastern Republic of Uruguay. Madrid, 17 May 2010

Entry into force: *31 October 2012, in accordance with article 16*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 4 December 2012*

**Espagne
et
Uruguay**

Convention sur le transfert de personnes condamnées entre le Royaume d'Espagne et la République orientale de l'Uruguay. Madrid, 17 mai 2010

Entrée en vigueur : *31 octobre 2012, conformément à l'article 16*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne,
4 décembre 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO SOBRE TRASLADO DE PERSONAS CONDENADAS
ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA
ORIENTAL DEL URUGUAY**

El Reino de España y la República Oriental del Uruguay,

Deseando profundizar las relaciones jurídicas entre ambos Estados y facilitar su intercomunicación en el ámbito judicial, así como favorecer la reinserción social de las personas que hubieran sido objeto de condena en cualquiera de los dos países, han convenido concluir este Convenio sobre ejecución recíproca de resoluciones judiciales en materia penal, a tal efecto:

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1. Definiciones.

A los efectos del presente Convenio, la expresión:

- a) "Estado de condena" designará el Estado donde se ha condenado a la persona que puede ser trasladada o que ya lo haya sido;
- b) "Estado de cumplimiento" designará el Estado al cual el condenado pueda ser trasladado o lo haya sido ya, con el fin de cumplir su condena;
- c) "Sentencia" designará una resolución judicial en la que se pronuncie una sentencia.
- d) "Condenado" designa a la persona a quien, en el Estado de condena, le ha sido impuesta una pena o medida de seguridad.

Artículo 2. Principios generales.

1. Las Partes se obligan, en las condiciones previstas por el presente Convenio, a prestarse mutuamente la más amplia colaboración posible en materia de traslado de personas condenadas.

2. Las penas o medidas de seguridad impuestas en España a nacionales de la República Oriental del Uruguay podrán ser cumplidas en la República Oriental del Uruguay en establecimientos penales o bajo la supervisión de autoridades de la República Oriental del Uruguay de conformidad con las disposiciones del presente Convenio.

3. Las penas o medidas de seguridad impuestas en la República Oriental del Uruguay a nacionales de España podrán ser cumplidas en España en establecimientos penales o bajo la supervisión de autoridades españolas, de conformidad con las disposiciones del presente Convenio.

4. El traslado podrá solicitarse bien por el Estado de condena bien por el Estado de cumplimiento.

Artículo 3. Condiciones de la transferencia.

1. Un traslado podrá llevarse a cabo con arreglo al presente Convenio solamente en las condiciones siguientes:

- a) El condenado deberá ser nacional del Estado de cumplimiento;
- b) La sentencia deberá ser firme;
- c) La duración de la pena o medida de seguridad pendiente de cumplimiento por el condenado deberá ser al menos de seis meses, el día de la recepción de la petición, o de duración indeterminada;
- d) El condenado, o su representante legal, en caso de incapacidad del condenado, deberá consentir el traslado;

- e) Los actos u omisiones que hayan dado lugar a la condena deberán constituir una infracción penal con arreglo a la ley del Estado de cumplimiento o la constituirían si se cometieran en su territorio, aunque no exista identidad en la tipificación; y
- f) El Estado de condena y el Estado de cumplimiento deberán estar de acuerdo en ese traslado.

2. En casos excepcionales, las Partes podrán convenir en un traslado, aunque la duración de la condena que el condenado tenga aún que cumplir sea inferior a la prevista en el párrafo 1 c).

3. Las Partes podrán acordar la aplicación de las disposiciones del presente Convenio a las penas y medidas de seguridad impuestas contra menores de edad, de conformidad con su legislación respectiva. En todo caso, deberá obtenerse el consentimiento de la persona que se encuentre legalmente facultada para actuar en nombre del menor.

Artículo 4. Obligación de facilitar informaciones.

1. Cualquier condenado a quien pueda aplicarse el presente Convenio deberá estar informado por el Estado de condena del tenor del presente Convenio.

2. Si el condenado hubiere expresado al Estado de condena su deseo de ser trasladado en virtud del presente Convenio, dicho Estado deberá informar de ello al Estado de cumplimiento con la mayor diligencia posible después de que la sentencia sea firme.

3. Las informaciones comprenderán:

- a) El nombre, la fecha y el lugar exacto de nacimiento del condenado, así como el nombre de sus padres;
- b) Una exposición de los hechos que hayan originado la condena;
- c) La naturaleza, la duración y la fecha de comienzo y de terminación de la pena o medida de seguridad.

4. Si el condenado hubiere expresado al Estado de cumplimiento su deseo de ser trasladado en virtud del presente Convenio, el Estado de condena comunicará a dicho Estado, a petición suya, las informaciones a que se refiere el párrafo 3 que antecede.

5. Deberá informarse por escrito al condenado de cualquier gestión emprendida por el Estado de condena o el Estado de cumplimiento en aplicación de los párrafos precedentes, así como de cualquier decisión tomada por uno de los dos Estados con respecto a una petición de traslado.

Artículo 5. Autoridades Centrales.

Las Partes designan como autoridades centrales a:

Por la República Oriental del Uruguay: la Asesoría Autoridad Central de Cooperación Jurídica Internacional del Ministerio de Educación y Cultura.

Por el Reino de España: el Ministerio de Justicia.

Artículo 6. Peticiones y respuestas.

1. Las peticiones de traslado y las respuestas se formularán por escrito o bien por cualquier medio que permita su constancia, teniendo en cuenta el estado de las nuevas tecnologías en cada momento y se dirigirán a las autoridades centrales designadas en el presente Convenio.

2. Las respuestas se comunicarán por las mismas vías.

3. El Estado de cumplimiento informará al Estado de condena, con la mayor diligencia posible, de su decisión de aceptar o denegar el traslado solicitado.

Artículo 7. Documentación justificativa.

1. El Estado de cumplimiento, a petición del Estado de condena, facilitará a este último:

- a) Un documento o una declaración que indique que el condenado es nacional de dicho Estado;
- b) Una copia de las disposiciones legales del Estado de cumplimiento de las cuales resulte que los actos u omisiones que hayan dado lugar a la condena en el Estado de condena constituye una infracción penal con arreglo al derecho del Estado de cumplimiento o la constituirían si se cometiera en su territorio.

2. El Estado de condena deberá facilitar al Estado de cumplimiento los documentos que a continuación se expresan:

- a) Una copia certificada de la sentencia y de las disposiciones legales aplicadas;
- b) La indicación de la duración de la condena o medida de seguridad, el tiempo ya cumplido y el que quedare por cumplir o la fecha de cumplimiento definitivo;
- c) Un documento en el que conste el consentimiento del condenado para el traslado;
- d) Cuando proceda, cualquier informe médico o social acerca del condenado, cualquier información sobre su tratamiento en el Estado de condena y cualquier recomendación para la continuación de su tratamiento en el Estado de su cumplimiento.

3. El Estado de condena y el Estado de cumplimiento podrán, uno y otro, solicitar que se le facilite cualquiera de los documentos o declaraciones a que se refieren los párrafos 1 y 2 que anteceden antes de solicitar un traslado o tomar la decisión de ceptar o denegar el traslado.

Artículo 8. Consentimiento y verificación.

El Estado de condena hará de forma que la persona que deba prestar su consentimiento para el traslado en virtud del artículo 3, 1, d), lo haga voluntariamente y siendo plenamente consciente de las consecuencias jurídicas que de ello se deriven. El procedimiento que se siga a este respecto se regirá por la ley del Estado de condena.

Artículo 9. Ejecución de la pena.

1. El penado continuará cumpliendo en el Estado de cumplimiento la pena o medida de seguridad impuesta en el Estado de condena, de acuerdo con el ordenamiento jurídico del Estado de cumplimiento.

En ningún caso puede modificarse, por su naturaleza o por su duración, la pena o medida de seguridad privativa de libertad pronunciada por el Estado de condena.

2. Bajo ninguna circunstancia la condena impuesta en el Estado de condena podrá agravarse en el Estado de cumplimiento.

3. El Estado de condena conservará plena jurisdicción para la revisión de las sentencias dictadas por sus tribunales, y para la resolución de cualquier recurso extraordinario interpuesto contra las mismas.

Artículo 10. "Non bis in idem".

El penado trasladado para la ejecución de una condena conforme al presente Convenio no podrá ser detenido, procesado ni condenado en el Estado de cumplimiento por el mismo delito que motivó la pena impuesta.

Artículo 11. Indulto, amnistía, conmutación.

El Estado de condena o el Estado de cumplimiento, con consentimiento del de condena, podrá conceder la amnistía, el indulto, la conmutación de la pena o medida de seguridad o adoptar cualquier decisión o medida legal que entrañe una reducción de la pena o medida de seguridad.

Las solicitudes del Estado de cumplimiento serán fundadas y examinadas benévolamente por el Estado de condena.

Artículo 12. Cesación del cumplimiento.

El Estado de cumplimiento deberá poner fin al cumplimiento de la condena en cuanto le haya informado el Estado de condena de cualquier decisión o medida que tenga como efecto quitar a la condena su carácter ejecutorio.

Artículo 13. Cargas económicas.

1. La entrega del penado por las autoridades del Estado de condena a las autoridades del Estado de cumplimiento se efectuará en el lugar en que convengan las Partes en cada caso.

2. El Estado de cumplimiento se hará cargo de los gastos del traslado desde el momento en que el penado quede bajo su custodia.

Artículo 14. Tránsito.

1. Si una de las Partes debe trasladar a una persona condenada a través del territorio de la otra Parte, en virtud de un tratado de traslado de condenados que lo vincule con un tercer Estado, solicitará a ésta autorización para el tránsito.

2. La Parte requerida autorizará el tránsito solicitado por la Parte requirente, en la medida en que no resulte contrario a su legislación.

Artículo 15. Régimen de libertad condicional.

El condenado bajo el régimen de condena condicional o de libertad condicional podrá cumplir dicha condena bajo la vigilancia de las autoridades del Estado de cumplimiento.

El Estado de cumplimiento adoptará las medidas de vigilancia solicitadas, mantendrá informado al Estado de condena sobre la forma en que se llevan a cabo y le comunicará de inmediato el incumplimiento por parte del condenado de las obligaciones que éste haya asumido.

Artículo 16. Entrada en vigor y denuncia.

1. El presente Convenio entrará en vigor el último día del mes siguiente al de la última comunicación por vía diplomática entre las Partes, señalando el cumplimiento de los respectivos requisitos legales internos para su entrada en vigor.

2. Cada una de las Partes podrá denunciar el presente Convenio por escrito y por vía diplomática. La denuncia deberá ser notificada a la otra Parte con una antelación de ciento ochenta (180) días.

3. El presente Convenio podrá aplicarse al cumplimiento de sentencias a penas o medidas de seguridad privativas de libertad, dictadas ya sean con anterioridad o en fecha posterior a la entrada en vigor del presente Convenio.

En fe de lo cual, los infrascritos, debidamente autorizados a este efecto por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Convenio.

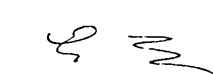
Hecho en Madrid, el 17 de mayo de 2010, en dos originales en idioma español, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL REINO
DE ESPAÑA**



Francisco Caamaño Domínguez
Ministro de Justicia

**POR LA REPÚBLICA ORIENTAL
DEL URUGUAY**



Eduarno Bonomi Varela
Ministro del Interior

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

The Kingdom of Spain and the Eastern Republic of Uruguay,

Desirous of deepening juridical relations between both States and facilitating communication between them on judicial matters, as well as fostering the social resettlement of persons who have been sentenced in either of the two countries, have agreed to conclude this Convention on the mutual execution of judicial resolutions regarding criminal matters and, to that end,

Have agreed to the following:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Convention, the term:

- (a) “Sentencing State” shall mean the State in which the sentence was imposed on the person who may be, or has been, transferred;
- (b) “Administering State” shall mean the State to which the sentenced person may be, or has been, transferred to serve the sentence;
- (c) “Sentence” shall mean a judicial resolution in which a sentence is handed down;
- (d) “Sentenced person” shall mean a person who has been sentenced in the Sentencing State to sentence or safety measure.

Article 2. General principles

1. The Parties commit, on the basis of the terms provided under this Convention, to collaborate with one another to the fullest possible extent on matters relating to the transfer of sentenced persons.

2. Deprivation of liberty or safety measures imposed in Spain upon nationals of the Eastern Republic of Uruguay may be served in prisons of the Eastern Republic of Uruguay or under the supervision of Uruguayan authorities, pursuant to the provisions of this Convention.

3. Deprivation of liberty or safety measures imposed in the Eastern Republic of Uruguay upon nationals of Spain may be served in prisons in Spain or under the supervision of Spanish authorities, pursuant to the provisions of this Convention.

4. The transfer may be requested by either the Sentencing State or the Administering State.

Article 3. Conditions governing the transfer

1. A transfer under this Convention shall only be implemented pursuant to the following conditions:

- (a) That the sentenced person be a national of the Administering State;
- (b) That the sentence be final;

(c) That the duration of the term that has yet to be served or the safety measure that has yet to be enforced at the time of receipt of the request be of at least six months or indefinite;

(d) That the sentenced person give his or her consent to his or her transfer or, in the event of incapacity of the sentenced person, that his or her legal representative give his or her consent;

(e) That the acts or omissions giving rise to the sentence constitute a criminal offense under the laws of the Administering State or would do so were they to be committed in its territory, even though the definitions may not be identical;

(f) That both the Sentencing State and the Administering State agree to this transfer.

2. In exceptional cases, the Parties may agree to a transfer, even if the duration of the term which the sentenced person has yet to serve is less than the period stipulated in paragraph 1 (c).

3. The Parties may agree to apply the provisions of this Convention to the sentences and safety measures imposed upon minors, in accordance with their respective laws. In any event, consent must be obtained from the person legally empowered to act on the minor's behalf.

Article 4. Obligation to facilitate information

1. Any sentenced person to whom this Convention may apply must be informed by the Sentencing State of the terms of this Convention.

2. If the sentenced person has expressed his or her desire to the Sentencing State to be transferred under this Convention, that State shall report this to the Administering State as soon as possible after the sentence becomes final.

3. Such information shall include:

(a) The sentenced person's name and date and exact place of birth, and the names of his or her parents;

(b) A description of the acts that led to the sentence;

(c) The nature, duration and starting and end dates of the sentence or safety measure.

4. If the sentenced person has expressed his or her desire to the Administering State to be transferred under this Convention, the Sentencing State shall, upon request, provide the information referred to in preceding paragraph 3 to the Administering State.

5. The sentenced person must be informed in writing of any steps undertaken by the Sentencing State or the Administering State pursuant to the preceding paragraphs, and of any decision taken by either of the two States concerning a request for transfer.

Article 5. Central Authorities

The Parties designate the following Central Authorities:

For the Eastern Republic of Uruguay: The Central Authority Advisory Board on International Legal Cooperation of the Ministry of Education and Culture;

For the Kingdom of Spain: The Ministry of Justice.

Article 6. Petitions and replies

1. Petitions for transfer and replies thereto shall be made in writing or any other medium that enables records of these to be kept, taking into account the availability of new technologies at any given time, and shall be addressed to the Central Authorities which have been designated under this Convention.
2. Replies shall be sent using the same channels.
3. The Administering State shall inform the Sentencing State as promptly as possible of its decision to accept or reject the requested transfer.

Article 7. Supporting documentation

1. At the Sentencing State's request, the Administering State shall provide the former State with the following:
 - (a) A document or statement indicating that the sentenced person is a national of that State;
 - (b) A copy of the legal provisions of the Administering State on the basis of which the acts or omissions that gave rise to the sentence in the Sentencing State constitute a criminal offence under the laws of the Administering State or would do so if they were to be committed in its territory.
2. The Sentencing State shall provide the following documents to the Administering State:
 - (a) A certified true copy of the judgment and the legal provisions applied;
 - (b) The details specifying the duration of the sentence or security measure, the length of time already served and time remaining or the definitive date by which the sentence or measure will have been served;
 - (c) A document containing the consent of the sentenced person in respect of his or her transfer;
 - (d) Where applicable, any medical or social report regarding the sentenced person, any information regarding his or her treatment in the Sentencing State, and any recommendation regarding his or her ongoing treatment in the Administering State.
3. Prior to requesting a transfer or deciding to accept or reject the transfer, either the Sentencing State or the Administering State may request to be provided with the documents or statements referred to in preceding paragraphs 1 and 2.

Article 8. Consent and verification

The Sentencing State shall ensure that the person who must give his or her consent to the transfer under article 3.1 (d) does so voluntarily and in full knowledge of the legal consequences that may derive therefrom. The procedure to be followed in this regard shall be governed by the laws of the Sentencing State.

Article 9. Execution of the sentence

1. The sentenced person shall continue to serve the sentence or abide by the safety measure imposed by the Sentencing State in the Administering State, in accordance with the legal system of the Administering State.

In no case may changes be made to the sentence or safety measure involving deprivation of liberty handed down by the Sentencing State in terms of its nature or duration.

2. Under no circumstances may the sentence handed down in the Sentencing State be increased in the Administering State.

3. The Sentencing State shall maintain full jurisdiction for reviewing sentences handed down by its courts, and for resolving any special appeal lodged against them.

Article 10. The non bis in idem principle

The sentenced person transferred for the enforcement of a sentence pursuant to this Convention may not be arrested, tried or sentenced in the Administering State for the same offence that gave rise to the sentence handed down.

Article 11. Pardon, amnesty, commutation of sentence

The Sentencing State or the Administering State, with the consent of the Sentencing State, may grant an amnesty or pardon, or commute the sentence or safety measure, or adopt any decision or legal measure that involves a reduction in the sentence or safety measure.

Requests made by the Administering State shall be well-founded and examined favourably by the Sentencing State.

Article 12. Discontinuance of enforcement

The Administering State must discontinue the enforcement of the sentence as soon as it has been notified by the Sentencing State of any decision or measure revoking the applicability of the sentence.

Article 13. Financial costs

1. The sentenced person shall be delivered by the authorities of the Sentencing State to the authorities of the Administering State at a place agreed upon by the Parties on a case-by-case basis.

2. The Administering State shall bear the costs of the transfer from the time that it takes custody of the sentenced person.

Article 14. Transit

1. If one of the Parties is obligated to transfer a sentenced person through the territory of the other Party pursuant to a treaty on the transfer of sentenced persons that it has entered into with a third State, it shall request authorization for the transit from that other Party.

2. The Requested Party shall authorize the transit requested by the Requesting Party provided that it does not contravene its laws.

Article 15. Probation

A sentenced person who has been handed down a conditional sentence or who has been placed on probation may serve that sentence under the surveillance of the authorities of the Administering State.

The Administering State shall adopt the surveillance measures requested and shall keep the Sentencing State informed about the state of enforcement. It shall promptly notify the latter of any failure by the sentenced person to comply with the obligations that he or she has assumed.

Article 16. Entry into force and termination

1. This Convention shall enter into force on the last day of the month following the date on which the Parties notify one another through diplomatic channels that their respective domestic legal formalities have been completed.

2. Each of the Parties may terminate this Convention in writing and through the diplomatic channel. The other Party shall be given a period of 180 days' notice regarding the termination.

3. This Convention may be applied to the serving of sentences or safety measures involving deprivation of liberty, handed down either before or after its entry into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Madrid on 17 May 2010 in two original copies in Spanish, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:
FRANCISCO CAAMAÑO DOMÍNGUEZ
Minister of Justice

For the Eastern Republic of Uruguay:
EDUARDO BONOMI VARELA
Minister of the Interior

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION SUR LE TRANSFERT DE PERSONNES CONDAMNÉES ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY

Le Royaume d'Espagne et la République orientale de l'Uruguay,

Désireux d'approfondir les relations juridiques entre les deux États et de faciliter leur communication dans le domaine judiciaire, ainsi que de favoriser la réinsertion sociale des personnes ayant fait l'objet d'une condamnation dans l'un des deux pays,

Sont convenus de conclure la présente Convention sur l'exécution réciproque des décisions judiciaires en matière pénale, et

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins de la présente Convention :

- a) L'expression « État de condamnation » désigne l'État où a été condamnée la personne qui peut être transférée ou qui l'a déjà été;
- b) L'expression « État d'exécution » désigne l'État vers lequel la personne condamnée peut être transférée ou l'a déjà été pour y purger sa peine;
- c) Le terme « jugement » désigne toute décision judiciaire prononçant un jugement;
- d) Le terme « condamné » désigne toute personne à qui une peine est infligée ou qui fait l'objet d'une mesure de sûreté dans l'État de condamnation.

Article 2. Principes généraux

1. Les Parties s'engagent, dans les conditions prévues par la présente Convention, à coopérer aussi étroitement que possible en ce qui concerne le transfert de personnes condamnées.

2. Les peines ou mesures de sûreté imposées en Espagne à des ressortissants uruguayens peuvent être purgées dans des établissements pénitentiaires en République orientale de l'Uruguay ou sous la surveillance de ses autorités, conformément aux dispositions de la présente Convention.

3. Les peines ou mesures de sûreté imposées en République orientale de l'Uruguay à des ressortissants espagnols peuvent être purgées dans des établissements pénitentiaires en Espagne ou sous la surveillance de ses autorités, conformément aux dispositions de la présente Convention.

4. Le transfert peut être demandé par l'État de condamnation ou par l'État d'exécution.

Article 3. Conditions du transfert

1. Un transfert ne peut avoir lieu aux termes de la présente Convention qu'aux conditions suivantes :

- a) Le condamné doit être un ressortissant de l'État d'exécution;
- b) Le jugement doit être définitif;
- c) La durée de condamnation que le condamné a encore à subir ou de la mesure de sûreté dont il fait l'objet doit être au moins de six mois à la date de réception de la demande de transfert, ou doit être indéfinie;
- d) Le condamné ou, en cas d'incapacité, son représentant légal doit consentir au transfert;
- e) Les actes ou omissions qui ont donné lieu à la condamnation doivent constituer une infraction pénale selon le droit de l'État d'exécution ou devraient en constituer une s'ils survenaient sur son territoire, même s'ils n'y sont pas qualifiés de la même manière; et
- f) L'État de condamnation et l'État d'exécution doivent s'être mis d'accord sur ce transfert.

2. Dans des cas exceptionnels, les Parties peuvent convenir d'un transfert même si la durée de la condamnation que le condamné a encore à subir est inférieure à celle prévue à l'alinéa c) du paragraphe 1.

3. Conformément à leur législation respective, les Parties peuvent convenir d'appliquer les dispositions de la présente Convention aux peines et aux mesures de sûreté prononcées contre des mineurs. En tout état de cause, le consentement de la personne légalement habilitée à agir au nom du mineur doit être obtenu.

Article 4. Obligation de fournir des informations

1. Tout condamné auquel la présente Convention peut s'appliquer doit être informé par l'État de condamnation de la teneur de la Convention.

2. Si le condamné a exprimé auprès de l'État de condamnation le souhait d'être transféré en vertu de la présente Convention, cet État doit en informer l'État d'exécution le plus tôt possible après que le jugement soit devenu définitif.

3. Les informations doivent comprendre :

- a) Le nom, la date et le lieu exact de naissance du condamné, ainsi que le nom de ses parents;
- b) Un exposé des faits ayant entraîné la condamnation;
- c) La nature, la durée et la date du début et de la fin de la condamnation ou de la mesure de sûreté.

4. Si le condamné a exprimé auprès de l'État d'exécution le souhait d'être transféré en vertu de la présente Convention, l'État de condamnation communique à cet État, à sa demande, les informations visées au paragraphe 3 ci-dessus.

5. Le condamné doit être informé par écrit de toute démarche entreprise par l'État de condamnation ou l'État d'exécution en application des paragraphes précédents, ainsi que de toute décision prise par l'un des deux États au sujet d'une demande de transfert.

Article 5. Autorités centrales

Les autorités centrales désignées par les Parties sont :

Dans le cas de la République orientale de l'Uruguay, l'Autorité centrale chargée de la coopération judiciaire internationale du Ministère de l'éducation et de la culture;

Dans le cas du Royaume d'Espagne, le Ministère de la justice.

Article 6. Demandes et réponses

1. Les demandes de transfert et les réponses sont formulées par écrit ou par tout autre moyen permettant de laisser une trace écrite, compte tenu des nouvelles technologies à disposition au moment considéré. Elles sont adressées aux autorités centrales désignées dans la présente Convention.

2. Les réponses sont communiquées par les mêmes voies.

3. L'État d'exécution informe l'État de condamnation, dans les plus brefs délais, de sa décision d'accepter ou de refuser le transfert demandé.

Article 7. Pièces à l'appui

1. L'État d'exécution doit, sur demande de l'État de condamnation, fournir à ce dernier :

a) Un document ou une déclaration indiquant que le condamné est un ressortissant de cet État;

b) Une copie des dispositions légales de l'État d'exécution desquelles il résulte que les actes ou omissions qui ont donné lieu à la condamnation dans l'État de condamnation constituent une infraction pénale selon le droit de l'État d'exécution ou en constitueraient une s'ils survenaient sur son territoire.

2. L'État de condamnation doit fournir les documents suivants à l'État d'exécution :

a) Une copie certifiée conforme du jugement et des dispositions légales appliquées;

b) Des précisions concernant la durée de la condamnation ou de la mesure de sûreté, la période déjà purgée et la partie qu'il reste à subir ou la date d'exécution définitive;

c) Un document attestant que le condamné consent à son transfert;

d) Chaque fois qu'il y aura lieu, tout rapport médical ou social sur le condamné, toute information sur son traitement dans l'État de condamnation et toute recommandation pour la suite de son traitement dans l'État d'exécution.

3. L'État de condamnation et l'État d'exécution peuvent, l'un et l'autre, demander à recevoir l'un des documents ou déclarations visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus avant de faire une demande de transfert ou de prendre la décision d'accepter ou de refuser un transfert.

Article 8. Consentement et vérification

L'État de condamnation fait en sorte que la personne qui doit donner son consentement au transfert en vertu de l'alinéa d) du paragraphe 1 de l'article 3 le fasse volontairement et en étant

pleinement consciente des conséquences juridiques qui en découlent. La procédure à suivre à ce sujet est régie par la loi de l'État de condamnation.

Article 9. Exécution de la peine

1. Le condamné continue de purger dans l'État d'exécution la peine ou la mesure de sûreté qui lui a été infligée dans l'État de condamnation, conformément au système juridique de l'État d'exécution.

La peine ou mesure de sûreté privative de liberté prononcée par l'État de condamnation ne peut en aucun cas être modifiée quant à sa nature ou sa durée.

2. La condamnation imposée dans l'État de condamnation ne peut en aucune circonstance être aggravée dans l'État d'exécution.

3. L'État de condamnation continue d'avoir pleine compétence en ce qui concerne la révision des jugements rendus par ses tribunaux et lui seul a le droit de statuer sur tout recours extraordinaire introduit contre ces jugements.

Article 10. Règle non bis in idem

Un condamné transféré pour exécuter sa peine conformément à la présente Convention ne peut être détenu, poursuivi ou condamné dans l'État d'exécution pour la même infraction que celle qui a donné lieu à la peine qui lui a été imposée.

Article 11. Grâce, amnistie, commutation

L'État de condamnation ou l'État d'exécution, avec le consentement de l'État de condamnation, peut accorder la grâce, l'amnistie ou la commutation de la peine ou de la mesure de sûreté, ou peut prendre toute décision ou mesure légale entraînant une réduction de la peine ou de la mesure de sûreté.

Les demandes formulées par l'État d'exécution sont fondées et examinées avec bienveillance par l'État de condamnation.

Article 12. Cessation de l'exécution

L'État d'exécution doit mettre fin à l'exécution de la condamnation dès qu'il a été informé par l'État de condamnation de toute décision ou mesure qui a pour effet d'enlever à la condamnation son caractère exécutoire.

Article 13. Charges financières

1. La remise du condamné par les autorités de l'État de condamnation à celles de l'État d'exécution s'effectue au lieu convenu entre les Parties au cas par cas.

2. L'État d'exécution prend en charge les frais de transfert à compter du moment où le condamné est sous sa garde.

Article 14. Transit

1. Si l'une des Parties doit, en vertu d'un traité relatif au transfert de condamnés qui la lie à un État tiers, transférer un condamné par le territoire de l'autre Partie, elle demande à cette dernière une autorisation de transit.

2. La Partie requise accède à la demande de transit formulée par la Partie requérante dans la mesure où cela n'est pas contraire à sa législation.

Article 15. Conditions de la libération conditionnelle

Un condamné bénéficiant d'un sursis ou d'une libération conditionnelle peut purger sa peine sous la surveillance des autorités de l'État d'exécution.

L'État d'exécution prend les mesures de surveillance demandées, tient l'État de condamnation informé de la forme dans laquelle ces mesures sont mises en œuvre et lui notifie sans délai toute violation par le condamné des obligations que celui-ci a assumées.

Article 16. Entrée en vigueur et dénonciation

1. La présente Convention entre en vigueur le dernier jour du mois suivant la dernière notification adressée par la voie diplomatique dans laquelle les Parties indiquent que les conditions légales requises pour son entrée en vigueur sont réunies en ce qui les concerne.

2. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer la présente Convention par écrit et par la voie diplomatique, moyennant un préavis de 180 jours notifié à l'autre Partie.

3. La présente Convention peut être appliquée à l'exécution des condamnations ou des mesures de sûreté privatives de liberté prononcées soit avant soit après son entrée en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Madrid, le 17 mai 2010, en deux exemplaires originaux rédigés en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :
FRANCISCO CAAMAÑO DOMÍNGUEZ
Ministre de la justice

Pour la République orientale de l'Uruguay :
EDUARNO BONOMI VARELA
Ministre de l'intérieur

No. 50315

**South Africa
and
Swaziland**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Swaziland on cooperation in the field of rail transport. Pretoria, 2 August 2012

Entry into force: *2 August 2012 by signature, in accordance with article 12*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 11 December 2012*

**Afrique du Sud
et
Swaziland**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume du Swaziland relatif à la coopération dans le domaine du transport ferroviaire. Pretoria, 2 août 2012

Entrée en vigueur : *2 août 2012 par signature, conformément à l'article 12*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 11 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM
OF SWAZILAND**

ON

COOPERATION

IN THE FIELD OF RAIL TRANSPORT

Preamble

WHEREAS the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Kingdom of Swaziland (hereinafter referred to individually as “Party” and collectively as “Parties”) need to ensure economic stimulation and growth within their respective Countries;

AND WHEREAS Transnet Freight Rail(TFR) and Swaziland Railway (SR), (the railways of the respective Parties) are positioned to ensure such economic stimulation and growth through the transportation of freight by rail between their own borders and across borders between the two Countries;

AND WHEREAS the Parties have identified an opportunity within their rail infrastructure to ensure growth of freight by rail and thus stimulate the growth of the economies for both countries;

AND WHEREAS such an opportunity involves the possibility of the building or construction of a rail line which will link certain existing railway lines in both countries with each other;

AND WHEREAS such an opportunity will involve various feasibility studies, research, sourcing of possible funding and other preliminary work;

AND WHEREAS the Parties wish to cooperate closely with each other and to enable TFR and SR to conclude the necessary feasibility studies, research, sourcing of possible funding and other preliminary work;

NOW THEREFORE, the Parties agree as follows:

Article 1

Competent Authority

The competent authorities responsible for the implementation of this Memorandum shall be:

- 1.1 in the case of the Kingdom of Swaziland, the Ministry of Public Works & Transport; and
- 1.2 in the case of the Republic of South Africa, the Department of Public Enterprises.

Article 2

Purpose

The purpose of this Memorandum of Understanding ("Memorandum") is to record the intention of the Parties and to provide a framework for cooperation between the Parties to enable TFR and SR to undertake all such preliminary work as may be necessary to give effect to the economic cooperation envisaged in this Memorandum.

Article 3

Undertakings

- 3.1 The Parties undertake to cooperate with each other, according to the terms and conditions set out in this Memorandum in order to ensure that TFR and SR jointly conduct any feasibility studies, research and other preliminary work (including sourcing of possible funding) that need to be carried out in order to determine the viability of constructing a rail link between existing railway lines of the Parties.

- 3.2 Furthermore, the Parties commit themselves to facilitating the fast tracking of the processes of obtaining the government and regulatory approvals necessary for the successful construction of the envisaged rail line including but not limited to the environmental approvals and compliance with legal formalities prescribed by both Governments.

Article 4

Form of Cooperation

- 4.1 The primary obligation of the Parties is to provide a conducive environment for TFR and SR to assess the viability of constructing the rail links between the two countries. The Parties in their capacity as shareholder representatives, shall ensure that the TFR and SR are empowered and sufficiently resourced to be able to embark on the envisaged project.
- 4.2 The signatories, in their capacity as cabinet ministers, shall use their best endeavours to ensure that the necessary government approvals and buy-in are sought and obtained expeditiously.
- 4.3 This Memorandum shall be subordinate to any multilateral agreements which may exist or come into force after the commencement of this Memorandum which governs the economic cooperation between the Parties.

Article 5

Description of Opportunity/Project

The Project for which the feasibility studies, research and other preliminary work will be required, is the Lothair to Matsapha rail link which will include the possibility of the construction of a new rail line of approximately 155 Kilometres between Lothair and Matsapha, the upgrade of the Phuzamoya to Golela rail line and the upgrade of the Golela to Richards Bay rail line.

Article 6

Funding

The costs of the preliminary studies and ancillary work shall be borne by TFR and SR in the proportion that will be discussed and agreed between TFR and SR. The Parties undertake to expedite all executive approvals or decisions sought from them by SR or TFR, as the case may be.

Article 7

Implementation and management

- 7.1 TFR and SR shall be caused or enabled to conclude detailed cooperation agreements which shall regulate their relationship. TFR and SR shall be caused or enabled to jointly prepare a project plan and budget for the feasibility studies and preliminary work and submit such to the Parties.
- 7.2 The Parties shall review progress and receive reports from TFR and SR every two months at a time and date to be determined by the Parties or as often as the Parties may determine from time to time.

Article 8

Liability

No Party shall be liable to the other party for any loss (including, but not limited to, loss of profit, loss of use, loss of contract, loss of business opportunities) or indirect or consequential damages arising from this Memorandum.

Article 9

Good faith

The Parties undertake to show and exercise utmost good faith in all dealings with each other. In this regard, the Parties shall procure and promptly supply all information, assistance and access to documentation in their possession, custody or control. Where such information and /or documentation is in possession, custody of control of TFR or SR, either party shall use its best endeavours to procure the information or facilitate access to all the documentation, subject to the confidentiality provisions.

Article 10

Entire Agreement

This Memorandum constitutes the entire agreement between the Parties with regard to the subject matter of this Memorandum and no Party may rely on any representations which may have induced that Party to enter into this Memorandum, unless such representations are recorded herein.

Article 11

Settlement of Dispute

Any disputes between the Parties arising out of the interpretation, application or implementation of the Memorandum shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

Article 12

Entry into Force, Duration and Termination

This Memorandum shall enter into force on the date of signature hereof and shall remain in force unless terminated by either Party by serving upon the other Party a three months' written notice of its intention to terminate this Memorandum through the diplomatic channel.

Article 13

Confidentiality

The Parties confirm that in the execution of this Memorandum, they will become privy to confidential information regarding each other's business including information relating to their partners and some of their agencies. The Parties therefore, agree to keep such information secret and confidential and not to disclose such information and the contents of this Memorandum to any third party, other than TRF and SR, the Parties' professional advisors, officers and employees and except where such disclosure is required by law.

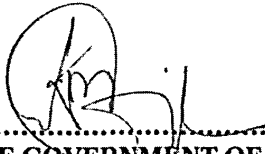
Article 14

Amendment

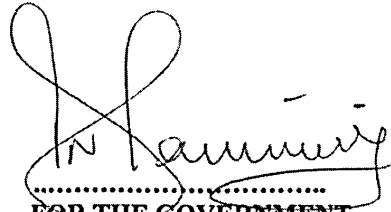
This Memorandum may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Memorandum in two originals in the English language, both texts being equally authentic.

DONE AT PRETORIA.....on this 1st.....day of
AUGUST..... 2012



.....
**FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF SOUTH AFRICA**



.....
**FOR THE GOVERNMENT
OF THE KINGDOM OF
SWAZILAND**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU SWAZILAND RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TRANSPORT FERROVIAIRE

Préambule

Considérant que le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement du Royaume du Swaziland (ci-après dénommés individuellement « la Partie » et collectivement « les Parties ») doivent assurer la relance et la croissance économiques dans leurs pays respectifs,

Considérant que les sociétés de chemin de fer des Parties, Transnet Freight Rail (TFR) et Swaziland Railway (SR), sont bien placées pour assurer cette relance et cette croissance économiques au moyen du transport de marchandises par voie ferroviaire sur leur territoire et entre les deux pays,

Considérant que les Parties ont trouvé au sein de leur infrastructure ferroviaire une possibilité de garantir la croissance du transport de marchandises par voie ferroviaire et ainsi de stimuler la croissance économique des deux pays,

Considérant que cette possibilité implique un projet de construction d'une ligne ferroviaire reliant entre elles certaines lignes de chemin de fer existant dans les deux pays,

Considérant qu'il sera ainsi nécessaire de procéder à des études de faisabilité, des travaux de recherche, des activités de recherche des sources de financement possibles et d'autres travaux préliminaires,

Considérant que les Parties souhaitent coopérer étroitement et permettre aux sociétés TFR et à SR d'effectuer ces études de faisabilité, travaux de recherche, activités de recherche des sources de financement possibles et autres travaux préliminaires,

Les Parties conviennent de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Mémoire sont :

- 1.1 Pour le Royaume du Swaziland, le Ministère des travaux publics et des transports; et
- 1.2 Pour la République sud-africaine, le Département des entreprises publiques.

Article 2. Objet

Le présent Mémoire d'accord (ci-après dénommé « le Mémoire ») a pour objet de faire état de l'intention des Parties et de donner un cadre à leur coopération pour permettre aux sociétés TFR et SR d'entreprendre tous les travaux préliminaires nécessaires pour donner effet à la coopération économique envisagée dans le cadre du présent Mémoire.

Article 3. Engagements

3.1 Les Parties s'engagent à coopérer, aux conditions définies dans le présent Mémoire, afin que les sociétés TFR et SR conduisent ensemble les études de faisabilité, les travaux de recherche et autres travaux préliminaires (y compris la recherche des sources de financement possibles) nécessaires pour déterminer la viabilité du projet de construction d'une liaison ferroviaire entre les lignes de chemin de fer existantes des Parties.

3.2 Par ailleurs, les Parties s'engagent à faciliter l'accélération de l'obtention des autorisations gouvernementales et réglementaires nécessaires à la construction de la ligne ferroviaire envisagée, y compris, sans s'y limiter, les autorisations environnementales et les attestations de respect des formalités juridiques imposées par les deux Gouvernements.

Article 4. Forme de la coopération

4.1 Les Parties ont pour obligation première d'instaurer les conditions propices permettant aux sociétés TFR et SR d'évaluer la viabilité du projet de construction des liaisons ferroviaires entre les deux pays. En tant que représentants des actionnaires, elles veillent à ce que les sociétés TFR et SR aient les ressources et moyens suffisants pour entreprendre le projet envisagé.

4.2 En tant que membres du Conseil des ministres, les signataires mettent tout en œuvre pour veiller à la demande et à l'obtention rapides des approbations gouvernementales requises.

4.3 Le présent Mémoire est subordonné aux accords multilatéraux régissant la coopération économique entre les Parties, que ces accords existent déjà ou qu'ils entrent en vigueur après la prise d'effet du présent Mémoire.

Article 5. Description du projet

Le projet qui nécessitera des études de faisabilité, des travaux de recherche et d'autres travaux préliminaires est la liaison ferroviaire Lothair-Matsapha, qui inclura un projet de construction d'une nouvelle ligne de chemin de fer d'environ 155 kilomètres entre Lothair et Matsapha, de modernisation de la ligne Phuzamoya-Golela et de modernisation de la ligne Golela-Richards Bay.

Article 6. Financement

Le coût des études préliminaires et des activités connexes sera pris en charge par les sociétés TFR et SR, selon une clé de répartition dont elles conviendront. Les Parties s'engagent à accélérer les approbations ou les décisions que la société SR ou la société TFR pourrait demander au pouvoir exécutif.

Article 7. Mise en œuvre et gestion

7.1 Les sociétés TFR et SR concluent des accords de coopération détaillés régissant leur relation. Elles préparent ensemble un plan pour le projet et un budget pour les études de faisabilité et les travaux préliminaires, qu'elles soumettent aux Parties.

7.2 Les Parties examinent les progrès accomplis et reçoivent des rapports des sociétés TFR et SR tous les deux mois, à des dates dont elles conviendront ou aussi souvent qu'elles le décideront.

Article 8. Responsabilité

Aucune Partie n'est tenue responsable envers l'autre pour une perte (y compris, sans que cette liste soit limitative, un manque à gagner, une privation de jouissance, une perte de contrat, une perte d'opportunités commerciales) ou pour des dommages indirects découlant du présent Mémoire.

Article 9. Bonne foi

Les Parties s'engagent à agir en toute bonne foi dans leurs relations mutuelles. À cet égard, elles obtiennent et fournissent rapidement les informations, l'assistance et l'accès aux documents qui sont en leur possession, sous leur garde ou sous leur contrôle. Lorsque ces informations et/ou ces documents sont en la possession, sous la garde ou sous le contrôle de la société TFR ou de la société SR, l'une ou l'autre des Parties met tout en œuvre pour obtenir les informations ou faciliter l'accès à tous les documents, sous réserve des dispositions en matière de confidentialité.

Article 10. Intégralité de l'accord

Le présent Mémoire constitue l'intégralité de l'accord entre les Parties s'agissant de son objet et aucune des Parties ne peut se prévaloir d'observations qui auraient pu l'inciter à conclure le présent Mémoire, à moins que ces observations ne soient consignées dans les présentes.

Article 11. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Mémoire est réglé à l'amiable au moyen de consultations ou de négociations entre elles.

Article 12. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

Le présent Mémoire entre en vigueur à la date de sa signature et le reste jusqu'à ce qu'une des Parties le dénonce par notification écrite adressée à l'autre, par la voie diplomatique et moyennant un préavis de trois mois.

Article 13. Confidentialité

Les Parties confirment que, dans le cadre de l'exécution du présent Mémoire, elles auront connaissance d'informations confidentielles concernant leurs activités commerciales, et notamment d'informations concernant leurs partenaires et certains de leurs organismes. Elles s'engagent dès lors à garder ces informations secrètes et confidentielles et à ne divulguer ces informations ou le contenu du présent Mémoire à aucun tiers, à l'exception des sociétés TRF et SR, des

conseillers professionnels des Parties ou de leurs fonctionnaires et employés, à moins qu'une telle divulgation soit exigée par la loi.

Article 14. Amendement

Le présent Mémorandum peut être amendé par accord mutuel entre les Parties, au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Mémorandum et y ont apposé leur sceau, en deux exemplaires originaux en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 2 août 2012.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement du Royaume du Swaziland :

[SIGNÉ]

No. 50316

**South Africa
and
Botswana**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana on cooperation in the field of energy. Gaborone, 28 August 2012

Entry into force: *28 August 2012 by signature, in accordance with article 9*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 11 December 2012*

**Afrique du Sud
et
Botswana**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana sur la coopération en matière d'énergie. Gaborone, 28 août 2012

Entrée en vigueur : *28 août 2012 par signature, conformément à l'article 9*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 11 décembre 2012*

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
BOTSWANA**

ONCOOPERATION IN THE FIELD OF ENERGY

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Government of the Republic of Botswana , (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and separately as a “Party”);

MINDFUL that both countries are party to the Protocol on Energy of the Southern African Development Community (SADC);

CONSIDERING that bilateral cooperation in the field of energy shall be of mutual social, economic and environmental benefit to both countries;

BELIEVING that such cooperation shall promote further development of the existing friendly relations between both countries;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

COMPETENT AUTHORITIES

The Competent Authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be –

- (a) in the case of the Republic of South Africa, the Department of Energy; and
- (b) in the case of the Republic of Botswana, the Ministry of Minerals, Energy and Water Resources.

ARTICLE 2

PURPOSE

The purpose of this Agreement is to promote cooperation in the field of energy between the Parties on the basis of equality and mutual advantage, taking into account both Parties' experience and the possibilities of cooperation between both countries.

ARTICLE 3

SCOPE AND COOPERATION

- (1) The Parties shall promote cooperation in the fields of hydrocarbons, electricity, clean coal technologies, renewable energy and energy efficiency through—
 - (a) the exchange of information regarding their respective—
 - (i) coal and electricity policies;
 - (ii) clean coal technologies;
 - (iii) institutional agreements;
 - (iv) government programmes on coal commercialisation, coal distribution and market potential of coal derivatives;
 - (v) commercialisation of electricity technology; and
 - (vi) poverty alleviation and sustainable development in the electricity and renewable energy sectors.
 - (b) technology transfer, research and development and the establishment of databases;
 - (c) the identification and development of joint projects with the Parties as well as with third parties in the areas of—
 - (i) coal exploitation;
 - (ii) exploitation and use of coal bed methane;
 - (iii) refining and processing of natural gas;
 - (iv) storage, marketing, transport and distribution of coal derivatives;

- (v) construction and maintenance of coal infrastructure and application of coal technology;
 - (vi) construction and maintenance of petroleum infrastructure;
 - (vii) new and renewable energy;
 - (viii) energy efficiency;
 - (ix) clean coal technologies;
 - (x) electricity generation, transmission, distribution and supply;
 - (xi) urban and rural electrification;
 - (xii) power pooling and trading in electricity; and
 - (xiii) any other energy-related matters of mutual benefit to the Parties.
- (d) the promotion of specialised training courses in the energy sector from both countries; and assistance, as far as possible, with travel arrangements and formalities for experts travelling under this Agreement;
- (e) the promotion of collaboration between the Parties' State-owned enterprises, as well as approval and support for the creation of partnerships in the various areas of the energy sector;
- (f) the promotion of joint projects by concerned organisations of the Parties on the construction, operation, maintenance and decommissioning of energy-related infrastructure and on the implementation of energy policies;
- (g) the exchange of visits and programmes for policy makers and technical experts responsible for the implementation of energy policies;
- (h) the joint participation in workshops, conferences and exhibitions aimed at attracting investment in the energy sector of both countries; and
- (i) the cooperation and assistance in the development of laws, regulations, policies and programmes on electricity, renewable energy, energy efficiency, coal, oil and gas including the exchange of experience in the organisation, establishment and operation of regulatory and management agencies.

- (2) The Parties shall promote any other form of cooperation in the energy sector as may be agreed upon by them from time to time. The terms and conditions of each programme or project undertaken under this Agreement as part of the cooperation will be agreed to by the Parties in separate agreements.

ARTICLE 4

WORKING GROUPS

- (1) The Parties shall, where appropriate, establish Working Groups for the purpose of the joint development of implementation plans of cooperation in the areas referred to in Article 3 of this Agreement.
- (2) The agenda, time and place of the meetings of the Working Groups shall be agreed upon by the Parties.

ARTICLE 5

EXPENSES

The subsistence and travel expenses of participants in cooperation programmes and in meetings of Working Groups contemplated under this Agreement shall be borne by the respective Parties or their implementing agencies.

ARTICLE 6

PUBLICATIONS OF REPORTS AND CONFIDENTIALITY

- (1) The outcome or results of programmes of cooperation carried out under this Agreement, which are not yet in the public domain, shall be kept confidential by the Parties.
- (2) If a Party wants to share the outcome or results of cooperation carried out under this Agreement which are not yet in the public domain with a third party, prior written consent of the other Party must be obtained.
- (3) The outcome and results of specific programmes of cooperation carried out under this Agreement may be published only with the written consent of both Parties.

ARTICLE 7
AMENDMENT

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

ARTICLE 8
SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Memorandum shall be settled amicably through consultations or negotiations between the Parties.

ARTICLE 9
ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force on the date of signature, and if not signed by both Parties simultaneously, on the date of last signature.

ARTICLE 10
DURATION AND TERMINATION

- (1) This Agreement shall remain in force for a period of five years, whereafter it shall automatically be renewed for a further period of five years, unless terminated by either Party in accordance with sub-Article (2).
- (2) Either Party may terminate this Agreement at any time by giving six months' written notice in advance to the other Party through the diplomatic channel of its intention to terminate it.
- (3) In the event of a notice of termination being given in terms of sub-Article (2), a meeting between the Parties will be convened within thirty days of the date of the notice, to

discuss the continued participation by the withdrawing Party in any on-going projects, the impact on the works and its further implementation.

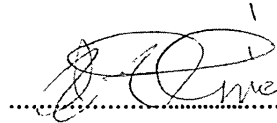
- (4) At the termination of this Agreement, its provisions and the provisions of any other agreement entered into by the Parties shall continue to govern any existing or unexpired obligations assumed or commenced under this Agreement. These obligations or programmes shall be carried out to completion as if this Agreement is still in force.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in two originals in the English language, all texts being equally authentic.

DONE at GABORONE on this 28 day of August 2012



.....
FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH
AFRICA



.....
FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BOTSWANA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BOTSWANA SUR LA COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ÉNERGIE

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement de la République du Botswana (ci-après dénommés collectivement les « Parties » et individuellement une « Partie »),

Rappelant que les deux pays sont parties au protocole sur l'énergie de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC),

Considérant que la coopération bilatérale dans le domaine de l'énergie est de nature à être bénéfique aux deux pays sur les plans social, économique et environnemental,

Convaincus que ladite coopération est propre à développer encore les relations d'amitié qui unissent les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent Accord sont :

- a) Pour la République sud-africaine, le Département de l'énergie; et
- b) Pour la République du Botswana, le Ministère des minéraux, de l'énergie et des ressources en eau.

Article 2. Objet

Le présent Accord a pour objet de favoriser la coopération entre les Parties dans le domaine de l'énergie, sur la base des principes de l'égalité et des avantages mutuels, compte tenu de l'expérience des deux Parties et des possibilités de coopération entre les deux pays.

Article 3. Portée et coopération

1) Les Parties favorisent la coopération concernant les hydrocarbures, l'électricité, les technologies propres d'utilisation du charbon, les sources d'énergie renouvelables et l'efficacité énergétique par les moyens ci-après :

- a) L'échange d'informations concernant :
 - i) Leurs politiques relatives au charbon et à l'électricité;
 - ii) Leurs technologies propres d'utilisation du charbon;
 - iii) Leurs accords institutionnels;
 - iv) Leurs programmes publics concernant la commercialisation du charbon, la distribution du charbon et le potentiel commercial des produits dérivés du charbon;

- v) La commercialisation de la technologie électrique; et
 - vi) Les mesures d'atténuation de la pauvreté et favorisant le développement durable dans les secteurs de l'électricité et des sources d'énergie renouvelables;
 - b) Le transfert de technologie, la recherche-développement et la création de bases de données;
 - c) La définition et le développement de projets conjoints, entre elles ainsi qu'avec des tiers, dans les domaines suivants :
 - i) L'exploitation charbonnière;
 - ii) L'exploitation et l'utilisation du gaz de houille;
 - iii) Le raffinage et la transformation du gaz naturel;
 - iv) Le stockage, la commercialisation, le transport et la distribution des produits dérivés du charbon;
 - v) La construction et l'entretien de l'infrastructure charbonnière et l'utilisation de la technologie du charbon;
 - vi) La construction et l'entretien de l'infrastructure pétrolière;
 - vii) Les sources d'énergie nouvelles et renouvelables;
 - viii) L'efficacité énergétique;
 - ix) Les technologies propres d'utilisation du charbon;
 - x) La production, la transmission, la distribution et la fourniture d'électricité;
 - xi) L'électrification des zones urbaines et des zones rurales;
 - xii) Les bourses et les échanges d'électricité; et
 - xiii) Toutes les autres questions relatives à l'énergie qui les intéressent toutes deux;
 - d) La promotion de formations spécialisées dans le secteur de l'énergie des deux pays et l'assistance, dans toute la mesure possible, concernant les modalités et les formalités des voyages des experts qui se déplacent dans le cadre du présent Accord;
 - e) La promotion de la collaboration entre leurs entreprises publiques ainsi que l'approbation et le soutien de la création de partenariats dans les différents domaines du secteur de l'énergie;
 - f) La promotion de la mise sur pied de projets conjoints par leurs organisations concernées s'agissant de la construction, de l'exploitation, de l'entretien et du démantèlement des infrastructures énergétiques, et de la mise en œuvre des politiques énergétiques;
 - g) L'organisation de visites et de programmes pour les décideurs et les experts techniques chargés de la mise en œuvre des politiques énergétiques;
 - h) La participation conjointe à des ateliers, à des conférences et à des expositions qui visent à attirer les investissements dans le secteur de l'énergie des deux pays; et
 - i) La coopération et l'assistance pour l'élaboration des lois, règlements, politiques et programmes relatifs à l'électricité, aux sources d'énergie renouvelables, à l'efficacité énergétique, au charbon, au pétrole et au gaz, en ce compris l'échange d'expériences concernant l'organisation, la création et le fonctionnement d'organismes de réglementation et de gestion.
- 2) Les Parties favorisent toute autre forme de coopération dans le secteur de l'énergie dont elles peuvent convenir. Elles s'entendent sur les conditions d'exécution de chaque programme ou projet entrepris dans le cadre du présent Accord au moyen d'accords distincts.

Article 4. Groupes de travail

1) Les Parties créent, le cas échéant, des groupes de travail aux fins de la définition conjointe des plans de mise en œuvre de la coopération dans les domaines visés à l'article 3 du présent Accord.

2) Les Parties conviennent de l'ordre du jour, de la date et du lieu des réunions des groupes de travail.

Article 5. Frais

Les frais de subsistance et de voyage des participants aux programmes de coopération et aux réunions des groupes de travail envisagés dans le cadre du présent Accord sont pris en charge par les Parties concernées ou par leurs organismes d'exécution.

Article 6. Publication des rapports et confidentialité

1) Les conclusions ou résultats des programmes de coopération menés dans le cadre du présent Accord qui n'ont pas encore été publiés sont tenus secrets par les Parties.

2) Si une Partie souhaite communiquer à un tiers le fruit ou les résultats de la coopération mise en œuvre dans le cadre du présent Accord qui n'ont pas encore été publiés, elle doit obtenir le consentement préalable écrit de l'autre Partie.

3) Les conclusions et résultats de programmes de coopération précis menés dans le cadre du présent Accord peuvent être publiés uniquement si les deux Parties y consentent par écrit.

Article 7. Amendements

Le présent Accord peut être amendé par accord mutuel des Parties au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 8. Règlement des différends

Les différends entre les Parties relatifs à l'interprétation ou à la mise en œuvre du présent Mémoire sont réglés à l'amiable au moyen de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 9. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature. S'il n'est pas signé par les deux Parties en même temps, il entre en vigueur à la date de la dernière des signatures.

Article 10. Durée et dénonciation

1) Le présent Accord reste en vigueur pour une période de cinq ans, après laquelle il est automatiquement renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé par l'une des Parties conformément au paragraphe 2.

2) Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord à tout moment en notifiant son intention par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique, avec un préavis de six mois.

3) Si une notification de dénonciation est donnée conformément au paragraphe 2, les Parties organisent une réunion dans les 30 jours suivant la date de ladite notification, pour débattre de la poursuite de la participation de la Partie qui se retire à l'un des projets en cours, des incidences sur les activités et de la poursuite de la mise en œuvre dudit projet.

4) Lorsque le présent Accord est dénoncé, ses dispositions et les dispositions de tout autre accord conclu entre les Parties continuent de régir les obligations existantes ou toujours en vigueur assumées ou apparues dans le cadre du présent Accord. Ces obligations ou programmes sont exécutés comme si le présent Accord était toujours en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau, en deux exemplaires originaux en langue anglaise, tous les textes faisant également foi.

FAIT à Gaborone, le 28 août 2012.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République du Botswana :

[SIGNÉ]

No. 50317

**Belarus
and
Italy**

Agreement between the Government of the Republic of Belarus and the Government of the Italian Republic on cooperation in the field of education. Trieste, 10 June 2011

Entry into force: *23 September 2011 by notification, in accordance with article 12*

Authentic texts: *Italian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belarus, 21 December 2012*

**Bélarus
et
Italie**

Accord entre le Gouvernement de la République du Bélarus et le Gouvernement de la République italienne relatif à la coopération dans le domaine de l'éducation. Trieste, 10 juin 2011

Entrée en vigueur : *23 septembre 2011 par notification, conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *italien et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Bélarus, 21 décembre 2012*

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

Accordo
tra il Governo della Repubblica di Belarus
ed il Governo della Repubblica Italiana
sulla cooperazione nel campo dell'Istruzione

Il Governo della Repubblica di Belarus ed il Governo della Repubblica Italiana, qui di seguito denominati le Parti,

aspirando allo sviluppo di relazioni amichevoli tra i popoli bielorusso e italiano ed all'intensificazione dei contatti esistenti tra i due Stati,

convinti che la collaborazione nel campo dell'istruzione favorisca l'approfondimento dei legami e la migliore conoscenza reciproca tra i popoli,

considerati i vantaggi che ambedue le Parti possono trarre dal rafforzamento della collaborazione bilaterale, in conformità con le legislazioni nazionali degli Stati di appartenenza e, nel caso dell'Italia, con le vigenti normative comunitarie

hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1

Le Parti mirano a creare le condizioni che permettano a ciascuna di esse di far conoscere ai cittadini dell'altro Stato la propria lingua, cultura, storia nazionale, letteratura, geografia, costumi e tradizioni.

Articolo 2

Le Parti incoraggiano lo scambio di visite di rappresentanti ufficiali dell'Amministrazione dell'istruzione nonché l'instaurazione di collaborazioni dirette nel campo della formazione tra le istituzioni

dell'obbligo, scuole medie speciali, istituti di formazione tecnico-professionale e le Università della Repubblica di Belarus e le istituzioni scolastiche, le Università e le istituzioni artistico - musicali della Repubblica Italiana.

Articolo 3

Le Parti favoriscono lo scambio di studenti delle scuole dell'obbligo di terzo grado, degli istituti di formazione tecnico-professionale e degli istituti di istruzione media speciale della Repubblica di Belarus e gli studenti delle scuole d'istruzione secondaria superiore della Repubblica Italiana sulla base di progetti che non graveranno finanziariamente sul bilancio delle due Parti e che siano conformi alla legislazione nazionale delle due Parti, anche con riguardo alla normativa sugli ingressi e sul soggiorno dei cittadini stranieri.

Articolo 4

Le Parti accolgono con favore eventuali proposte di incontri e di scambi di esperti finalizzati ad approfondire la reciproca collaborazione nel campo della formazione impartita, in Belarus, negli istituti di istruzione professionale, tecnica e media speciale e in Italia, nelle scuole d'istruzione secondaria superiore.

Articolo 5

Ciascuna delle Parti può invitare studenti della scuola dell'obbligo e degli istituti di formazione tecnico-professionale e di istruzione media speciale della Repubblica di Belarus e della scuola primaria e secondaria

inferiore e superiore italiana a partecipare a concorsi ed olimpiadi scolastiche internazionali svolti nel proprio Paese.

Articolo 6

Le Parti favoriscono lo scambio di esperienze e promuovono - nel rispetto della normativa nazionale vigente in ciascuno dei due Paesi - la realizzazione di progetti congiunti nel campo della didattica e della sua gestione organizzativa, anche avvalendosi - ove possibile - degli strumenti offerti dall'Unione Europea.

Articolo 7

Ciascuna Parte, nell'ambito dei propri sistemi d'istruzione, favorirà l'insegnamento e lo studio della lingua e della cultura del Paese dell'altra Parte, con modalità che potranno essere definite dalle Parti, ove necessario, in successivi Protocolli attuativi.

Articolo 8

Le Parti incoraggiano lo scambio di manuali, materiali didattici, pubblicazioni e periodici, di risultati conseguiti nell'ambito di progetti congiunti, di altri materiali e fonti d'informazione riguardanti la formazione degli insegnanti nei settori degli istituti d'istruzione professionale, tecnica e media speciale della Repubblica di Belarus e della scuola d'istruzione secondaria superiore della Repubblica Italiana.

Articolo 9

Le Parti valutano positivamente lo scambio di informazioni e la partecipazione di specialisti in conferenze locali e internazionali, seminari, simposi, manifestazioni scientifiche, artistiche e culturali, svolti negli Stati di ciascuna Parte.

Articolo 10

Ove necessario, le Parti organizzano consultazioni reciproche allo scopo di predisporre programmi di lavoro finalizzati all'attuazione degli obiettivi del presente Accordo.

Luogo, tempo e modalità saranno concordati attraverso i canali diplomatici.

Articolo 11

Gli organi delegati dalle parti al coordinamento dell'attuazione del presente Accordo sono i seguenti:

per la Repubblica di Belarus – il Ministero dell'Istruzione della Repubblica di Belarus,

per la Repubblica Italiana - il Ministero dell'Istruzione, Università e Ricerca della Repubblica Italiana.

Articolo 12

Il presente Accordo entra in vigore alla data di ricezione dell'ultima notifica scritta con cui le Parti si saranno comunicate ufficialmente l'avvenuto espletamento delle rispettive procedure interne.

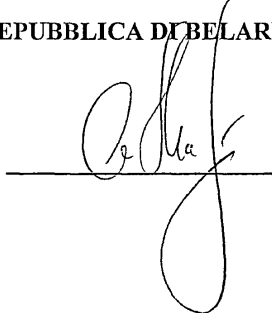
Il presente Accordo avrà la durata di cinque anni e sarà rinnovato automaticamente per periodi successivi di uguale durata.

Ciascuna Parte potrà denunciare l'Accordo, notificando per iscritto tale intenzione all'altra Parte almeno sei mesi prima la scadenza della sua durata.

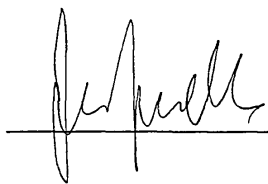
Ogni modifica dell'Accordo non pregiudicherà lo svolgimento dei progetti in corso, la cui attuazione proseguirà fino al completamento secondo le modalità concordate.

Fatto a *Trieste*....., il *10 giugno 2011*, in due originali, ciascuno in lingua russa ed in lingua italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

**PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA DI BELARUS**

A handwritten signature in black ink, consisting of a series of loops and strokes, positioned above a horizontal line.

**PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA**

A handwritten signature in black ink, featuring a prominent vertical stroke and several loops, positioned above a horizontal line.

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

Соглашение
между Правительством Республики Беларусь
и Правительством Итальянской Республики
о сотрудничестве в области образования

Правительство Республики Беларусь и Правительство Итальянской Республики, именуемые в дальнейшем Сторонами,

стремясь к развитию дружественных отношений между белорусским и итальянским народами, расширению контактов, которые существуют между двумя государствами,

убежденные в том, что сотрудничество в области образования способствует углублению связей и лучшему взаимопониманию между народами,

учитывая преимущества, которые оба государства могут получить в результате укрепления двустороннего сотрудничества, в соответствии с национальным законодательством каждого из государств и действующей нормативной правовой базой Европейского союза в случае Итальянской Республики,

договорились о нижеследующем:

Статья 1

Стороны стремятся создавать условия, позволяющие каждой из Сторон знакомить граждан государства другой Стороны со своим языком, культурой, национальной историей, литературой, географией, обычаями и традициями.

Статья 2

Стороны поощряют обмен визитами официальных представителей системы образования и налаживание прямого сотрудничества в сфере образования между общеобразовательными, профессионально-техническими, средними специальными, высшими учебными заведениями Республики Беларусь и школьными, высшими и художественно-музыкальными учебными заведениями Итальянской Республики.

Статья 3

Стороны способствуют обмену учащимися III ступени общеобразовательных учреждений, учащимися учреждений, обеспечивающих получение профессионально-технического и среднего специального образования в Республике Беларусь, и учащимися старшей средней школы Итальянской Республики на основе проектов, которые не повлекут финансовых последствий для бюджетов обеих Сторон и будут соответствовать национальному законодательству государств Сторон, в том числе по вопросам въезда и пребывания иностранных граждан.

Статья 4

Стороны положительно рассматривают предложения о проведении встреч и обменов экспертами в области общего среднего, профессионально-технического и среднего специального образования в Республике Беларусь и старшей средней школы в Итальянской

Республике, направленных на углубление взаимного сотрудничества в области образования.

Статья 5

Каждая из Сторон может приглашать учащихся общеобразовательных учреждений и учащихся учреждений, обеспечивающих получение профессионально-технического и среднего специального образования в Республике Беларусь, а также начальной, младшей и старшей средней школы Итальянской Республики на международные конкурсы и олимпиады, проводимые в своем государстве.

Статья 6

Стороны способствуют обмену опытом работы, а также содействуют в соответствии с национальным законодательством, действующим в каждом из государств Сторон, осуществлению совместных проектов в области образования, в том числе, по возможности, с использованием инструментов, предлагаемых Европейским союзом.

Статья 7

Каждая из Сторон в рамках своей системы образования будет способствовать изучению языка и культуры государства другой Стороны способами, которые могут быть определены Сторонами по мере необходимости в последующих исполнительных протоколах.

Статья 8

Стороны поощряют обмен учебниками, учебно-методической литературой, периодическими и другими изданиями, результатами совместных проектов, другими материалами и источниками информации, связанными с подготовкой кадров в области профессионально-технического и среднего специального образования в Республике Беларусь и старшего среднего образования в Итальянской Республике.

Статья 9

Стороны согласились продолжить обмен информацией и участие специалистов в местных и международных конференциях, семинарах, симпозиумах, научных, художественных и культурных мероприятиях, проводимых в государствах каждой из Сторон.

Статья 10

Стороны будут проводить при необходимости взаимные консультации в целях подготовки рабочих программ, которые будут направлены на реализацию целей настоящего Соглашения.

Место, сроки и способы проведения консультаций согласовываются Сторонами по дипломатическим каналам.

Статья 11

Для координации выполнения положений настоящего Соглашения уполномоченными органами Сторон являются:

от Республики Беларусь – Министерство образования
Республики Беларусь;

от Итальянской Республики – Министерство иностранных дел
Итальянской Республики.

Статья 12

Настоящее Соглашение вступает в силу со дня получения последнего из письменных уведомлений о выполнении Сторонами необходимых внутригосударственных процедур.

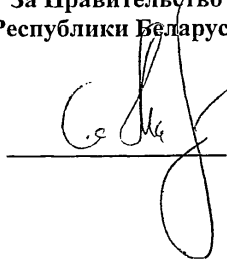
Настоящее Соглашение будет действовать в течение пяти лет и по истечении этого срока будет автоматически продлеваться на очередные пятилетние периоды.

Каждая из Сторон может прекратить действие настоящего Соглашения, уведомив другую Сторону о данном намерении не менее чем за шесть месяцев до истечения срока его действия.

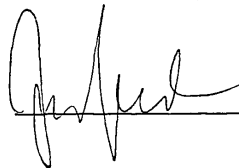
Внесение любых изменений в настоящее Соглашение не затрагивает исполнение проектов, находящихся в стадии реализации, действие которых продолжится до их завершения согласованным способом.

Совершено в г. Триесте 10 июня 2011 г. в двух экземплярах, каждый на русском и итальянском языках, причем оба текста имеют одинаковую силу.

**За Правительство
Республики Беларусь**



**За Правительство
Итальянской Республики**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BELARUS
AND THE GOVERNMENT OF THE ITALIAN REPUBLIC ON COOPERATION
IN THE FIELD OF EDUCATION

The Government of the Republic of Belarus and the Government of the Italian Republic, hereinafter referred to as “the Parties”,

Seeking to develop friendly relations between the Belarusian and Italian peoples and to expand the ties that exist between the two States,

Convinced that cooperation in the field of education will contribute to the strengthening of their relations and to a better understanding between their peoples,

Bearing in mind the benefits both States can derive from strengthening bilateral cooperation, in accordance with the domestic laws of each of the States and, in the case of the Italian Republic, the prevailing regulatory framework of the European Union,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall aim to create the conditions that will enable them to make their own language, culture, national history, literature, geography, customs and traditions known to the nationals of the other State.

Article 2

The Parties shall encourage the exchange of visits by official representatives of the educational systems and direct cooperation in the field of education between comprehensive schools, schools for special secondary education, institutions for technical-and-vocational education and higher education of the Republic of Belarus, on the one hand, and primary schools, and institutions for higher education and for art and music of the Italian Republic, on the other hand.

Article 3

The Parties shall promote the exchange of students of level III comprehensive schools and students of technical-and-vocational and special secondary education institutions of the Republic of Belarus, and students of senior secondary schools of the Italian Republic on the basis of projects, that will have no financial impact on the budgets of either of the two Parties and that are in conformity with the domestic laws of the two States, including in matters relating to the entry and stay of foreign nationals.

Article 4

The Parties shall welcome suggestions to hold meetings and exchanges of experts in institutions for vocational-and-technical and special secondary education in Belarus, and schools for senior secondary education in Italy aimed at strengthening mutual cooperation in the field of education.

Article 5

Each Party may invite students of the Republic of Belarus attending comprehensive schools and vocational, technical and special secondary education institutions, as well as students of the Italian Republic attending primary schools and junior and senior secondary schools, to international contests and Olympiads held in its country.

Article 6

The Parties shall encourage the exchange of experience and facilitate, in accordance with the domestic laws prevailing in each of the two countries, the carrying out of joint projects in the field of education, including, where appropriate, projects involving the use of tools made available by the European Union.

Article 7

Each Party, within the framework of its education system, shall promote the teaching and studying of the language and culture of the other Party's country, using means which the Parties may agree upon, as necessary, in subsequent implementation Protocols.

Article 8

The Parties shall encourage the exchange of textbooks, teaching materials, publications and periodicals, joint-project results and other materials and information sources associated with the training of teachers in the fields of vocational, technical and special secondary education of the Republic of Belarus, and in the field of senior secondary education of the Italian Republic.

Article 9

The Parties have agreed to continue the exchange of information and the participation of specialists in local and international conferences, seminars and symposia, and in scientific, artistic and cultural events held in the State of each of the Parties.

Article 10

The Parties shall conduct, as necessary, mutual consultations for the purpose of preparing working programmes that will be geared towards implementing the goals of this Agreement.

The place and time of the consultations, as well as the means by which they are to be held, shall be agreed upon through the diplomatic channels.

Article 11

For the purposes of coordinating the implementation of the provisions of this Agreement, the competent authorities of the Parties shall be:

For the Republic of Belarus: The Ministry of Education of the Republic of Belarus;

For the Italian Republic: The Ministry of Education, Universities and Research of the Italian Republic.

Article 12

This Agreement shall enter into force on the date of the last of the written notifications by means of which the Parties have informed one another that the required internal procedures have been completed.

This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically extended for successive five-year periods.

Either of the Parties may terminate the Agreement by informing the other Party in writing of its intention to terminate it at least six months prior to the expiration of the period of its validity.

Whatever modification may be made to the Agreement shall not infringe upon the implementation of ongoing projects, which shall proceed until their completion, in accordance with the agreed-upon arrangements.

DONE at Trieste on 10 June 2011 in two original copies, each in the Russian and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Republic of Belarus:

[SERGEI MARTYNOV
Minister for Foreign Affairs]

For the Government of the Italian Republic:

[FRANCO FRATTINI
Minister for Foreign Affairs]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU BÉLARUS ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

Le Gouvernement de la République du Bélarus et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de développer les relations amicales entre les peuples bélarusse et italien ainsi que d'intensifier les contacts existants entre les deux États,

Convaincus que la coopération dans le domaine de l'éducation contribue à renforcer leurs relations et à améliorer la compréhension entre leurs peuples,

Tenant compte des avantages dont peuvent bénéficier les deux Parties en renforçant la coopération bilatérale, conformément à la législation nationale de chacun des États et, dans le cas de l'Italie, à la législation communautaire,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Chaque Partie s'efforce de créer les conditions essentielles pour permettre aux ressortissants de l'autre État de se familiariser avec sa langue, sa culture, son histoire nationale, sa littérature, sa géographie, ses coutumes et ses traditions.

Article 2

Les Parties encouragent les visites réciproques des représentants officiels de leurs systèmes éducatifs ainsi que la coopération directe dans le domaine de l'éducation entre les établissements d'enseignement général, professionnel et technique, secondaire spécialisé et supérieur de la République du Bélarus et les établissements d'enseignement primaire, supérieur et artistique et musical de la République italienne.

Article 3

Les Parties favorisent les échanges entre les étudiants de troisième cycle d'établissements d'enseignement général, les étudiants d'établissements d'enseignement professionnel et technique et d'enseignement secondaire spécialisé de la République du Bélarus et les étudiants des établissements d'enseignement secondaire supérieur de la République italienne dans le cadre de projets qui n'auront aucune conséquence financière sur les budgets des deux Parties et qui respecteront la législation nationale de celles-ci, y compris en matière d'entrée et de séjour de ressortissants étrangers.

Article 4

Les Parties accueillent favorablement les propositions de rencontres et d'échanges entre spécialistes dans le domaine de l'enseignement professionnel et technique et de l'enseignement secondaire spécialisé en République du Bélarus et de l'enseignement secondaire supérieur en République italienne en vue de renforcer la coopération mutuelle dans le domaine de l'éducation.

Article 5

Chacune des Parties peut convier des étudiants d'établissements d'enseignement général et des étudiants d'établissements d'enseignement professionnel et technique et d'enseignement secondaire spécialisé de la République du Bélarus, ainsi que des élèves d'établissements d'enseignement secondaire du premier, deuxième et troisième cycle de la République italienne à participer à des concours et olympiades organisés sur son territoire.

Article 6

Les Parties favorisent l'échange de données d'expérience et encouragent, conformément à leur législation nationale en vigueur, la réalisation de projets communs dans le domaine de l'éducation et de sa gestion organisationnelle, y compris, le cas échéant, à l'aide d'instruments fournis par l'Union européenne.

Article 7

Chacune des Parties encourage, dans le cadre de son système éducatif, l'apprentissage de la langue et de la culture de l'autre Partie par des moyens pouvant être définis par les Parties, si nécessaire, dans des protocoles d'application ultérieurs.

Article 8

Les Parties encouragent l'échange de manuels, de matériel didactique, de périodiques et d'autres publications issues de projets communs, d'autres supports et sources d'information liés à la formation des enseignants dans le secteur de l'enseignement professionnel et technique et secondaire spécialisé en République du Bélarus et de l'enseignement secondaire supérieur en République italienne.

Article 9

Les Parties sont convenues de poursuivre l'échange d'informations et d'encourager la participation de spécialistes à des conférences, séminaires, colloques et événements scientifiques, artistiques et culturels organisés dans chacune des Parties, qu'ils soient locaux ou internationaux.

Article 10

En cas de nécessité, les Parties se consulteront en vue d'élaborer des programmes de travail destinés à réaliser les objectifs du présent Accord.

Le lieu, les délais et les moyens relatifs aux consultations seront convenus par les Parties par la voie diplomatique.

Article 11

Afin de coordonner la mise en œuvre des dispositions du présent Accord, les autorités compétentes des Parties sont les suivantes :

Dans le cas de la République du Bélarus : le Ministère de l'éducation de la République du Bélarus;

Dans le cas de la République italienne : le Ministère de l'éducation, des universités et de la recherche de la République italienne.

Article 12

Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites faisant état de l'accomplissement par les Parties des procédures internes requises.

Le présent Accord sera valide pendant une période de cinq ans et sera automatiquement prorogé pour des périodes successives de cinq ans.

Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord en informant l'autre Partie par écrit de son intention au moins six mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

Le présent Accord peut être modifié ou amendé sans que cela ne porte atteinte à la mise en œuvre des projets en cours, qui se poursuivront jusqu'à leur accomplissement, selon les modalités convenues.

FAIT à Trieste, le 10 juin 2011, en deux exemplaires, chacun en langues russe et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République du Bélarus :

[SERGEI MARTYNOV
Ministre des affaires étrangères]

Pour le Gouvernement de la République italienne :

[FRANCO FRATTINI
Ministre des affaires étrangères]

No. 50318

**Latvia
and
Norway**

Agreement on recognition and enforcement of judgments in criminal matters imposing custodial sentences or measures involving deprivation of liberty between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Kingdom of Norway (with annexes). Cèsis, 28 April 2011

Entry into force: *28 March 2012, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, Latvian and Norwegian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 20 December 2012*

**Lettonie
et
Norvège**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège sur la reconnaissance et l'exécution des jugements en matière pénale instituant des peines ou des mesures impliquant la privation de liberté (avec annexes). Cesis, 28 avril 2011

Entrée en vigueur : *28 mars 2012, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, letton et norvégien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Lettonie, 20 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Agreement on recognition and enforcement of judgments in criminal
matters imposing custodial sentences or measures involving deprivation of
liberty between
the Government of the Republic of Latvia
and
the Government of the Kingdom of Norway**

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE
GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY, hereinafter referred to as
the “Contracting Parties”,

Taking into consideration the laws and regulations in force regarding law
enforcement of the Contracting Parties and the desirability of enhancing their
cooperative efforts in law enforcement and the administration of justice,

Desiring to facilitate the social rehabilitation of sentenced persons into their own
society,

Considering that this aim can best be achieved by having sentenced persons
transferred to the country where they live,

Considering the need for modern mechanisms for the mutual recognition of final
sentences involving deprivation of liberty, and for extended application of the
principle of the transfer of sentenced persons,

Whereas:

(1) Both Contracting Parties have ratified the Council of Europe Convention on
the Transfer of Sentenced Persons of 21 March 1983. Under that Convention,
sentenced persons may be transferred to serve the remainder of their sentence
only to their State of nationality and only with their consent and that of the States
involved. The Additional Protocol to that Convention of 18 December 1997,
which allows transfer without the person’s consent, subject to certain conditions,
has also been ratified by both Contracting Parties. Neither instrument imposes
any basic duty to recognise the judgment and enforce the sentence imposed by
the other Contracting Party.

(2) A further development of the cooperation provided for in the Council of
Europe instruments concerning the enforcement of criminal judgments should be
envisaged, in particular where citizens of the Contracting Parties were the subject
of a criminal judgment and were sentenced to a custodial sentence or a measure
involving deprivation of liberty in another Contracting Party. Notwithstanding
the need to provide the sentenced person with adequate safeguards, his or her
involvement in the proceedings should no longer be dominant by requiring in all
cases his or her consent to the forwarding of a judgment to the other Contracting
Party for the purpose of its recognition and enforcement of the sentence imposed.

(3) This Agreement should be implemented and applied in a manner which allows general principles of equality, fairness and reasonableness to be respected.

(4) Enforcement of the sentence in the executing State should enhance the possibility of social rehabilitation of the sentenced person. In the context of satisfying itself that the enforcement of the sentence by the executing State will serve the purpose of facilitating the social rehabilitation of the sentenced person, the competent authority of the issuing State should take into account such elements as, for example, the person's attachment to the executing State, whether he or she considers it the place of family, linguistic, cultural, social or economic and other links to the executing State.

(5) Nothing in this Agreement should be interpreted as prohibiting refusal to execute a decision when there are objective reasons to believe that the sentence was imposed for the purpose of punishing a person on the grounds of his or her sex, race, religion, ethnic origin, nationality, language, political opinions or sexual orientation, or that that person's position may be prejudiced on any one of those grounds,

(6) This Agreement should not prevent any Contracting Party from applying its constitutional rules relating to due process, freedom of association, freedom of the press and freedom of expression in other media.

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement:

(a) 'judgment' shall mean a final decision or order of a court of the issuing State imposing a sentence on a natural person;

(b) 'sentence' shall mean any custodial sentence or any measure involving deprivation of liberty imposed for a limited or unlimited period of time on account of a criminal offence on the basis of criminal proceedings;

(c) 'issuing State' shall mean the State in which a judgment is delivered;

(d) 'executing State' shall mean the State to which a judgment is forwarded for the purpose of its recognition and enforcement:

(e) the State in which the sentenced person 'lives', indicates the place to which that person is attached based on habitual residence and on elements such as family, social or professional ties;

(f) 'nationality' shall mean for Latvia, citizenship of Latvia and persons who are subject of the Law "On the Status of Former USSR Citizens who are not Citizens of Latvia or any other State" and, for Norway, citizenship of Norway.

Article 2

Determination of the competent authorities

The Contracting Parties shall without undue delay inform each other which authority or authorities, under its national law, are competent in accordance with this Agreement, when that Contracting Party is the issuing State or the executing State.

Article 3

Purpose and scope

1. The purpose of this Agreement is to establish the rules under which a Contracting Party, with a view to facilitating the social rehabilitation of the sentenced person, is to recognise a judgment and enforce the sentence.

2. This Agreement shall apply where the sentenced person is in the issuing State or in the executing State.

3. This Agreement shall apply only to the recognition of judgments and the enforcement of sentences within the meaning of this Agreement. The fact that, in addition to the sentence, a fine and/or a confiscation order has been imposed, which has not yet been paid, recovered or enforced, shall not prevent a judgment from being forwarded.

4. This Agreement shall not have the effect of modifying the obligation to respect fundamental rights and fundamental legal principles as enshrined in the European Convention for the Protection on Human Rights and Fundamental Freedoms of 4 November 1950.

Article 4

Criteria for forwarding a judgment and a certificate

1. Provided that the sentenced person is in the issuing State or in the executing State, and provided that this person has given his or her consent where required under Article 6, a judgment, together with the certificate for which the standard form is given in Annex I, may be forwarded to the other Contracting Party when.

(a) the other Contracting Party is the State of nationality of the sentenced person in which he or she lives; or

(b) the other Contracting Party is the State of nationality, to which, while not being the State where he or she lives, the sentenced person will be deported, once he or she is released from the enforcement of the sentence on the basis of an expulsion or deportation order included in the judgment or in a judicial or administrative decision or any other measure taken consequential to the judgment.

(c) the other Contracting Party is the State, of which, while not being the State of nationality, the sentenced person has such close ties to, that a transfer is deemed

appropriate, and the competent authority of that Contracting Party consents to the forwarding of the judgment and the certificate. In case close ties of the sentenced person are based on habitual residence, he or she shall have been legally residing in the other Contracting Party continuously for at least five years and shall retain a permanent right of residence there.

2. The forwarding of the judgment and the certificate may take place where the competent authority of the issuing State, where appropriate after consultations between the competent authorities of the issuing and the executing States, is satisfied that the enforcement of the sentence by the executing State would serve the purpose of facilitating the social rehabilitation of the sentenced person.

3. Before forwarding the judgment and the certificate, the competent authority of the issuing State may consult, by any appropriate means, the competent authority of the executing State. Consultation shall be obligatory in the cases referred to in paragraph 1(c). In such cases the competent authority of the executing State shall promptly inform the issuing State of its decision whether or not to consent to the forwarding of the judgment.

4. During such consultation, the competent authority of the executing State may present the competent authority of the issuing State with a reasoned opinion, that enforcement of the sentence in the executing State would not serve the purpose of facilitating the social rehabilitation and successful reintegration of the sentenced person into society.

Where there has been no consultation, such an opinion may be presented without delay after the transmission of the judgment and the certificate. The competent authority of the issuing State shall consider such opinion and decide whether to withdraw the certificate or not.

5. The executing State may, on its own initiative, request the issuing State to forward the judgment together with the certificate. The sentenced person may also request the competent authorities of the issuing State or of the executing State to initiate a procedure for forwarding the judgment and the certificate under this Agreement. Requests made under this paragraph shall not create an obligation of the issuing State to forward the judgment together with the certificate.

6. In cases where the sentenced person could be transferred to a Contracting Party and to a third state under national law or international instruments, the competent authorities of the issuing and executing States should, in consultations, consider whether enforcement in the executing State would enhance the aim of social rehabilitation better than enforcement in the third country.

Article 5

Forwarding of the judgment and the certificate

1. The judgment or a certified copy of it, together with the certificate, shall be forwarded, by the competent authority of the issuing State directly to the competent authority of the executing State by any means which leaves a written record under conditions allowing the executing State to establish its authenticity. The original of the judgment, or a certified copy of it, and the original of the certificate, shall be sent to the executing State if it so requires. All official communications shall also be made directly between the said competent authorities.
2. The certificate shall be signed, and its content certified as accurate, by the competent authority of the issuing State.
3. When an authority of the executing State which receives a judgment together with a certificate has no competence to recognise it and take the necessary measures for its enforcement, it shall, *ex officio*, forward the judgment together with the certificate to the competent authority of the executing State and inform the competent authority of the issuing State accordingly.

Article 6

Opinion and notification of the sentenced person

1. Without prejudice to paragraph 2, a judgment together with a certificate may be forwarded to the executing State for the purpose of its recognition and enforcement of the sentence only with the consent of the sentenced person in accordance with the law of the issuing State.
2. The consent of the sentenced person to the transfer of the execution of the sentence shall not be required where:
 - (a) the sentenced person is a national of the executing State and lives in that State;
 - (b) the sentenced person will be deported to the executing State once he or she is released from the enforcement of the sentence on the basis of an expulsion or deportation order included in the judgment or in a judicial or administrative decision or any other measure consequential to the judgment;
 - (c) the sentenced person has fled or otherwise returned to the executing State in view of the criminal proceedings pending against him or her in the issuing State or following the conviction in that issuing State.
3. In all cases where the sentenced person is still in the issuing State, he or she shall be given an opportunity to state his or her opinion orally or in writing. Where the issuing State considers it necessary in view of the sentenced person's age or his or her physical or mental condition, that opportunity shall be given to his or her legal representative.

The opinion of the sentenced person shall be taken into account when deciding the issue of forwarding the judgment together with the certificate. Where the person has availed him or her self of the opportunity provided in this paragraph, the opinion of the sentenced person shall be forwarded to the executing State. If the sentenced person stated his or her opinion orally, the issuing State shall ensure that the written record of such statement is available to the executing State.

4. The competent authority of the issuing State shall inform the sentenced person, in a language which he or she understands, that it has decided to forward the judgment together with the certificate by using the standard form of the notification set out in Annex II. When the sentenced person is in the executing State at the time of that decision, the notification thereof shall be transmitted to the executing State, which shall inform the sentenced person accordingly.

Article 7

Recognition of the judgment and enforcement of the sentence

1. The competent authority of the executing State shall recognise a judgment which has been forwarded in accordance with the procedure under this Agreement, and shall forthwith take all the necessary measures for the enforcement of the sentence, unless it decides to invoke one of the grounds for non-recognition and non-enforcement provided for in Article 8.

2. Where the sentence is incompatible with the law of the executing State in terms of its duration, the competent authority of the executing State may decide to adapt the sentence only where that sentence exceeds the maximum penalty provided for similar offences under its national law. The adapted sentence shall not be less than the maximum penalty provided for similar offences under the law of the executing State.

3. Where the sentence is incompatible with the law of the executing State in terms of its nature, the competent authority of the executing State may adapt it to the punishment or measure provided for under its own law for similar offences. Such a punishment or measure shall correspond as closely as possible to the sentence imposed in the issuing State and therefore the sentence shall not be converted into a pecuniary punishment.

4. The adapted sentence shall not aggravate the sentence passed in the issuing State in terms of its nature or duration.

Article 8

Grounds for non-recognition and non-enforcement

1. The competent authority of the executing State may refuse to recognise the judgment and enforce the sentence, if:

(a) the certificate referred to in Article 4 is incomplete or manifestly does not correspond to the judgment and has not been completed or corrected within a reasonable deadline set by the competent authority of the executing State;

(b) the criteria set forth in Article 4(1) are not met;

(c) enforcement of the sentence would be contrary to the principle of *ne bis in idem*;

(d) the judgment relates to acts which would not constitute an offence under the law of the executing State. However, in relation to taxes or duties, customs and exchange, execution of a judgment may not be refused on the ground that the law of the executing State does not impose the same kind of tax or duty or does not contain the same type of rules as regards taxes, duties and customs and exchange regulations as the law of the issuing State;

(e) the enforcement of the sentence is statute-barred according to the law of the executing State;

(f) there is immunity under the law of the executing State, which makes it impossible to enforce the sentence;

(g) the sentence has been imposed on a person who, under the law of the executing State, owing to his or her age, could not have been held criminally liable for the acts in respect of which the judgment was issued;

(h) at the time the judgment was received by the competent authority of the executing State, less than 6 months of the sentence remain to be served;

(i) according to the certificate provided for in Article 4, the person did not appear in person at the trial resulting in the decision, unless the certificate states that the person, in accordance with further procedural requirements defined in the national law of the issuing State:

(1) In due time:

- either was summoned in person and thereby informed of the scheduled date and place of the trial which resulted in the decision, or by other means actually received official information of the scheduled date and place of that trial in such a manner that it was unequivocally established that he or she was aware of the scheduled trial; and
- was informed that a decision may be handed down if he or she does not appear for the trial;

or

(2) being aware of the scheduled trial had given a mandate to a legal counselor, who was either appointed by the person concerned or by the State, to defend him or her at the trial, and was indeed defended by that counselor at the trial;

or

(3) after being served with the decision and being expressly informed of the right to a retrial, or an appeal, in which the person has the right to participate and which allows the merits of the case, including fresh evidence, to be reexamined, and which may lead to the original decision being reversed:

- expressly stated that he or she does not contest the decision,

or

- did not request a retrial or appeal within the applicable time frame.

(j) the executing State, before a decision is taken in accordance with Article 11(1), makes a request, in accordance with Article 16(3), and the issuing State does not consent, in accordance with Article 16(2)(g), to the person concerned being prosecuted, sentenced or otherwise deprived of his or her liberty in the executing State for an offence committed prior to the transfer other than that for which the person was transferred;

(k) the sentence imposed includes a measure of psychiatric or health care or another measure involving deprivation of liberty, which, notwithstanding Article 7(3) cannot be executed by the executing State in accordance with its legal or health care system.

2. In the cases referred to in paragraph 1(a), (b), (c), (d), (i) and (k) before deciding not to recognise the judgment and enforce the sentence, the competent authority of the executing State shall consult the competent authority of the issuing State by any appropriate means, and shall, where appropriate, ask it to supply any necessary additional information without delay.

Article 9

Partial recognition and enforcement

1. If the competent authority of the executing State could consider recognition of the judgment and enforcement of the sentence in part, it may, before deciding to refuse recognition of the judgment and enforcement of the sentence in whole, consult the competent authority of the issuing State with a view to finding an agreement, as provided for in paragraph 2.

2. The competent authorities of the issuing and the executing States may agree, on a case-by-case basis, to the partial recognition and enforcement of a sentence in accordance with the conditions set out by them, provided such recognition and enforcement does not result in the aggravation of the duration of the sentence. In the absence of such agreement, the certificate shall be withdrawn.

Article 10

Postponement of recognition of the judgment

1. The recognition of the judgment may be postponed in the executing State where the certificate referred to in Article 4 is incomplete or manifestly does not correspond to the judgment, until such reasonable deadline set by the executing State for the certificate to be completed or corrected.
2. Paragraph 1 is applicable *mutatis mutandis* to cases where the certificate, the judgment and other necessary documentation are not translated in accordance with Article 21.

Article 11

Decision on the enforcement of the sentence and time limits

1. The competent authority in the executing State shall decide as quickly as possible whether to recognise the judgment and enforce the sentence and shall inform the issuing State thereof, including of any decision to adapt the sentence in accordance with Article 7(2) and (3).
2. Unless a ground for postponement exists under Article 10, the final decision on the recognition of the judgment and the enforcement of the sentence shall be taken as soon as possible and within a period of 90 days of receipt of the judgment and the certificate.
3. When in exceptional cases it is not possible for the competent authority of the executing State to comply with the period provided for in paragraph 2, it shall without delay inform the competent authority of the issuing State by any means, giving the reasons for the delay and the estimated time needed for the final decision to be taken.

Article 12

Withdrawal of the certificate

As long as the enforcement of the sentence in the executing State has not begun, the issuing State may withdraw the certificate from that State, giving reasons for doing so. Upon withdrawal of the certificate, the executing State shall no longer enforce the sentence.

Article 13

Provisional arrest

Where the sentenced person is in the executing State, the executing State may, at the request of the issuing State, before the arrival of the judgment and the certificate, or before the decision to recognise the judgment and enforce the sentence, arrest the sentenced person, or take any other measure to ensure that the sentenced person remains in its territory, pending a decision to recognise the judgment and enforce the sentence. The duration of the sentence shall not be aggravated as a result of any period spent in custody by reason of this provision.

Article 14

Transfer of sentenced persons

1. If the sentenced person is in the issuing State, he or she shall be transferred to the executing State at a time agreed between the competent authorities of the issuing and the executing States, and no later than 30 days after the final decision of the executing State on the recognition of the judgment and enforcement of the sentence has been taken.
2. The issuing State shall be responsible for the transfer of the sentenced person to the territory of the executing State, including obtaining any necessary authorisation for transit.
3. If the transfer of the sentenced person within the period laid down in paragraph 1 is prevented by unforeseen circumstances, the competent authorities of the issuing and executing States shall immediately contact each other. Transfer shall take place as soon as these circumstances cease to exist. The competent authority of the issuing State shall immediately inform the competent authority of the executing State and agree on a new transfer date. In that event, transfer shall take place within 10 days after the new date thus agreed.

Article 15

Law governing enforcement

1. The enforcement of a sentence shall be governed by the law of the executing State. The authorities of the executing State alone shall, subject to paragraphs 2 and 3, be competent to decide on the procedures for enforcement and to determine all the measures relating thereto, including the grounds for early or conditional release.
2. The competent authority of the executing State shall deduct the full period of deprivation of liberty already served in connection with the sentence in respect of which the judgment was issued from the total duration of the deprivation of liberty to be served.
3. The competent authority of the executing State shall, upon request, inform the competent authority of the issuing State of the applicable provisions on possible early or conditional release. The issuing State may agree to the application of such provisions or it may withdraw the certificate.

Article 16

Specialty

1. A person transferred to the executing State pursuant to this Agreement shall not, subject to paragraph 2, be prosecuted, sentenced or otherwise deprived of his or her liberty for an offence committed before his or her transfer other than that for which he or she was transferred.
2. Paragraph 1 shall not apply in the following cases:

- (a) when the person having had an opportunity to leave the territory of the executing State has not done so within 45 days of his or her final discharge, or has returned to that territory after leaving it;
- (b) when the offence is not punishable by a custodial sentence or detention order;
- (c) when the criminal proceedings do not give rise to the application of a measure restricting personal liberty;
- (d) when the sentenced person could be liable to a penalty or a measure not involving deprivation of liberty, in particular a financial penalty or a measure *in lieu* thereof, even if the penalty or measure *in lieu* may give rise to a restriction of his or her personal liberty;
- (e) when the sentenced person consented to the transfer;
- (f) when the sentenced person, after his or her transfer, has expressly renounced entitlement to the specialty rule with regard to specific offences preceding his or her transfer. Renunciation shall be given before the competent judicial authorities of the executing State and shall be recorded in accordance with that State's national law. The renunciation shall be drawn up in such a way as to make clear that the person has given it voluntarily and in full awareness of the consequences. To that end, the person shall have the right to legal counsel;
- (g) for cases other than those mentioned under points (a) to (f), where the issuing State gives its consent in accordance with paragraph 3.

3. A request for consent shall be submitted to the competent authority of the issuing State. Consent shall be given if there is an obligation to extradite or surrender the person under Conventions or Agreements applicable between Latvia and Norway. The decision shall be taken no later than 30 days after receipt of the request.

Article 17

Amnesty, pardon, review of judgment

1. An amnesty or pardon may be granted by the issuing State and also by the executing State in accordance with their national law.
2. Only the issuing State may decide on applications for review of the judgment imposing the sentence to be enforced under this Agreement.

Article 18

Information from the issuing State

1. The competent authority of the issuing State shall forthwith inform the competent authority of the executing State of any decision or measure as a result

of which the sentence ceases to be enforceable immediately or within a certain period of time.

2. The competent authority of the executing State shall terminate enforcement of the sentence as soon as it is informed by the competent authority of the issuing State of the decision or measure referred to in paragraph 1.

Article 19

Information to be given by the executing State

The competent authority of the executing State shall without delay inform the competent authority of the issuing State by any means which leaves a written record:

- (a) of the forwarding of the judgment and the certificate to the competent authority responsible for its execution in accordance with Article 5(3);
- (b) of the fact that it is in practice impossible to enforce the sentence because after transmission of the judgment and the certificate to the executing State, the sentenced person cannot be found in the territory of the executing State, in which case there shall be no obligation on the executing State to enforce the sentence;
- (c) of the final decision to recognise the judgment and enforce the sentence together with the date of the decision;
- (d) of any decision not to recognise the judgment and enforce the sentence in accordance with Article 8, together with the reasons for the decision;
- (e) of any decision to adapt the sentence in accordance with Article 7(2) or (3), together with the reasons for the decision;
- (f) of any decision not to enforce the sentence for the reasons referred to in Article 17(1) together with the reasons for the decision;
- (g) of the beginning and the end of the period of conditional release, where so indicated in the certificate by the issuing State;
- (h) of the sentenced person's escape from custody;
- (i) of the enforcement of the sentence as soon as it has been completed.

Article 20

Consequences of the transfer of the sentenced person

1. Subject to paragraph 2, the issuing State shall not proceed with the enforcement of the sentence once its enforcement in the executing State has begun.

2. The right to enforce the sentence shall revert to the issuing State upon its being informed by the executing State of the partial non-enforcement of the sentence pursuant to Article 19(h).

Article 21
Languages

1. When the Kingdom of Norway is the executing State, the certificate, the final judgment and other necessary documentation shall be translated into English.
2. When the Republic of Latvia is the executing State, the certificate, the final judgment and other necessary documentation shall be translated into Latvian.
3. The communications between the competent authorities of the Contracting Parties shall be made in English.

Article 22
Costs

Costs resulting from the application of this Agreement shall be borne by the executing State, except for the costs of the transfer of the sentenced person to the executing State and those arising exclusively in the sovereign territory of the issuing State.

Article 23
Consultations

The Contracting Parties may consult each other to find solutions to individual cases and in view of the effective implementation of this Agreement. Consultations shall take place directly between the competent authorities of the Contracting Parties.

Article 24
Sharing information

The Competent authorities may, at least once a year, give each other general information about the nationals of the other Contracting Party, subject to a final sentence.

Article 25
**Enforcement of sentences following an arrest
warrant**

1. Without prejudice to the Agreement between the European Union and the Republic of Iceland and the Kingdom of Norway on the surrender procedure between the Member States of the European Union and Iceland and Norway, provisions of this Agreement shall apply, *mutatis mutandis* to the extent they are compatible with provisions under that Agreement, to enforcement of sentences in

cases where a Contracting Party undertakes to enforce the sentence in cases pursuant to Article 5(1)(f) of that Agreement, or where, acting under Article 8(3) of that Agreement, it has imposed the condition that the person has to be returned to serve the sentence in other Contracting Party, so as to avoid impunity of the person concerned.

2. The provisions of paragraph 1 shall only be applied after the entry into force of the said Agreement.

Article 26

Relationship with other agreements

This Agreement shall, from the date of entry into force, replace the corresponding provisions of the following conventions applicable in relations between the Contracting Parties:

— The European Convention on the transfer of sentenced persons of 21 March 1983 and the Additional Protocol thereto of 18 December 1997;

— The European Convention on the International Validity of Criminal Judgments of 28 May 1970;

— Title III, Chapter 5, of the Convention of 19 June 1990 implementing the Schengen Convention of 14 June 1985 on the gradual abolition of checks at common borders.

Article 27

Transitional provision

This Agreement shall apply to the final judgments issued after its entry into force. The existing legal instruments on the transfer of sentenced persons shall apply to the final judgments issued before entry into force of this Agreement.

Article 28

Review provision

This Agreement may be reviewed at initiative of one of the Contracting Parties. Such review shall take place if the Contracting Party changes its position concerning the concept of dual criminality or on the translation of judgments.

Article 29

Final provisions

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the latter of the dates on which each of the Contracting Parties has notified the other through diplomatic channels that the procedures required by its law have been complied with.

2. This Agreement may be amended by written consent of the Contracting Parties. Such amendments shall constitute an integral part of this Agreement and shall enter into force in accordance with provisions of paragraph 1 of Article 29.

3. Any of the Contracting Parties may terminate this Agreement, at any time, by means of written notice sent through diplomatic channels. In this event, this Agreement shall cease to take effect 6 months after the date of receipt of the notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

DONE at *Cesina*, this *28* day of *April* in the year of *2011*, in duplicate, in the Latvian, Norwegian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF LATVIA

Minister of Justice
AIGARS ŠTOKENBERGS



FOR THE GOVERNMENT OF
THE KINGDOM OF NORWAY

Minister of Justice
KNUT STORBERGET

ANNEX I

CERTIFICATE

referred to in Article 4 of the Treaty between the Republic of Latvia and the Kingdom of Norway on recognition and enforcement of judgments in criminal matters imposing custodial sentences or measures involving deprivation of liberty¹

(a) Issuing State: ...
Executing State: ...

(b) The court which delivered the judgment imposing the sentence that became final:
Official name: ...
The judgment was delivered on (give date: dd-mm-yyyy): ...
The judgment became final on (give date: dd-mm-yyyy): ...
Reference number of the judgment (if available): ...

(c) Information related to the authority that may be contacted for any question related to the certificate:

1. Type of authority: Please tick the relevant box:
Central authority ...
Court ...
Other authority ...

2. Contact details of the authority indicated under point (c):
Official name: ...
Address: ...
Tel.: (country code) (area/city code) ...
Fax: (country code) (area/city code) ...
E-mail address (if available): ...

3. Languages in which it is possible to communicate with the authority:

4. Contact details of person(s) to be contacted to obtain additional information for the purposes of enforcement of the judgment or agreement on the transfer procedures (name, title/grade, telephone no:, fax, e-mail address), if different from 2:

(d) Information regarding the person on whom the sentence has been imposed:
Name: ...
Forename(s): ...
Maiden name, where applicable: ...
Aliases, where applicable: ...

¹ This certificate must be written in, or translated into one of the languages as stated in Article 21 of the Treaty between the Republic of Latvia and the Kingdom of Norway on recognition and enforcement of judgments in criminal matters imposing custodial sentences or measures involving deprivation of liberty.

Sex: ...

Nationality: ...

Identity number or social security number (if available): ...

Date of birth: ...

Place of birth: ...

Last known addresses/residences: ...

Language(s) which the person understands (if known): ...

The sentenced person is:

☐ in the issuing State and is to be transferred to the executing State.

☐ in the executing State and enforcement is to take place in that State.

Additional information to be provided, if available and if appropriate:

1. Photo and fingerprints of the person, and/or contact details of the person to be contacted in order to obtain such information:

...

2. Type and reference number of the sentenced person's identity card or passport:

...

3. Type and reference number of the sentenced person's residence permit:

...

4. Other relevant information about the sentenced person's family, social or professional ties to the executing State:

...

(e) Request for provisional arrest by the issuing State (where the sentenced person is in the executing State):

☐ The issuing State requests the executing State to arrest the sentenced person, or to take any other measure to ensure that the sentenced person remains in its territory, pending a decision to recognize and enforce the sentence.

☐ The issuing State has already requested the executing State to arrest the sentenced person, or to take any other measure to ensure that the sentenced person remains in its territory, pending a decision to recognize and enforce the sentence. Please provide the name of the authority in the executing State that has taken the decision on the request to arrest the person (if applicable and available):

...

(f) Relation to any earlier arrest warrant²:

☐ An arrest warrant has been issued for the purpose of the execution of a custodial sentence or detention order and the executing State undertakes to execute the sentence or detention order (Article 5(1)(f) of the Agreement on the Surrender Procedure between the Member States of the European Union and Iceland and Norway).

Date of issue of the arrest warrant and, if available, reference number: ...

Name of the authority that issued the arrest warrant: ...

Date of the decision to undertake execution and, if available, reference number:

² This box shall be filled in only after the entry into force of the Agreement on the Surrender Procedure between the Member States of the European Union and Iceland and Norway.

Name of the authority that issued the decision to undertake execution of the sentence: ...

☐ An arrest warrant has been issued for the purpose of prosecution of a person who is a national or resident of the executing State in order to serve there the custodial sentence or detention order passed against him or her in the issuing State (Article 8(3) of the Agreement on the Surrender Procedure between the Member States of the European Union and Iceland and Norway).

Date of the decision to surrender the person: ...

Name of the authority that issued the decision to surrender: ...

Reference number of the decision, if available: ...

Date of the surrender of the person, if available: ...

(g) Reasons for forwarding the judgment and the certificate (if you have filled in Box (f), there is no need to fill in this box):

The judgment and the certificate are forwarded to the executing State because the issuing authority is satisfied that the enforcement of the sentence by the executing State would serve the purpose of facilitating the social rehabilitation of the sentenced person and:

☐ (a) The executing State is the State of nationality of the sentenced person in which he or she lives.

☐ (b) The executing state is the State of nationality of the sentenced person, to which the sentenced person will be deported, once he or she is released from the enforcement of the sentence on the basis of an expulsion or deportation order included in the judgment or in a judicial or administrative decision or any other measure taken consequential to the judgment. If the expulsion or deportation order is not included in the judgment, please provide the name of the authority that issued the order, the date of issue, and, if available, the reference number: ...

☐ (c) The executing State is a State, other than a State referred to in (a) or (b), the competent authority of which consents to the forwarding of the judgment and the certificate to that State.

(h) Judgment imposing the sentence:

1. The judgment covers ... offences in total.

Summary of facts and a description of the circumstances in which the offence(s) was (were) committed, including time and place; and the nature of the involvement of the sentenced person:

...

Nature and legal classification of the offence(s) and the applicable statutory provisions on the basis of which the judgment was made:

...

2. Please give a full description of the offence(s) concerned:

...

(i) Status of the judgment imposing the sentence:

1. Indicate if the person appeared in person at the trial resulting in the decision:

1. ☐ Yes, the person appeared in person at the trial resulting in the decision.

2. ☐ No, the person did not appear in person at the trial resulting in the decision.

3. If you have ticked the box under point 2, please confirm the existence of one of the following:

☐ 3.1a. the person was summoned in person on ... (day/month/year) and thereby informed of the scheduled date and place of the trial which resulted in the decision and was informed that a decision may be handed down if he or she does not appear for the trial;

or

☐ 3.1b. the person was not summoned in person but by other means actually received official information of the scheduled date and place of the trial which resulted in the decision, in such a manner that it was unequivocally established that he or she was aware of the scheduled trial, and was informed that a decision may be handed down if he or she does not appear for the trial;

or

☐ 3.2. being aware of the scheduled trial the person had given a mandate to a legal counsellor, who was either appointed by the person concerned or by the State, to defend him or her at the trial, and was indeed defended by that counsellor at the trial;

or

☐ 3.3. the person was served with the decision on ... (day/month/year) and was expressly informed about the right to a retrial or appeal, in which he or she has the right to participate and which allows the merits of the case, including fresh evidence, to be reexamined, and which may lead to the original decision being reversed, and

☐ the person expressly stated that he or she does not contest this decision,

or

☐ the person did not request a retrial or appeal within the applicable time frame.

4. If you have ticked the box under points 3.1b, 3.2 or 3.3 above, please provide information about how the relevant condition has been met:

.....
.....

2. Details of the length of the sentence:

2.1. Total length of the sentence : ...

2.2. The full period of deprivation of liberty already served in connection with the sentence in respect of which the judgment was issued:

... as per (...) (give date on which calculation was made: dd-mm-yyyy): ...

2.3. Number of days to be deducted from total length of the sentence for reasons other than the one referred to under 2.2 (e.g. amnesties, pardons or clemencies, etc. already granted with respect to the sentence): ... as per (give date on which calculation was made: dd-mm-yyyy): ...

2.4. Sentence expiry date in the issuing State:

☐ Not applicable, because the person is currently not in custody

☐ The person is currently in custody and the sentence, under the law of the issuing State, would be fully served by (give date: dd-mm-yyyy)³: ...

3. Type of sentence;

- custodial sentence

³ Please insert here the date by which the sentence would be fully served (not taking into account the possibilities of any form of early and/or conditional release) if the person were to stay in the issuing State.

- measure involving deprivation of liberty (please specify):

...

(j) Information related to early or conditional release:

1. Under the law of the issuing State the sentenced person is entitled to early or conditional release, having served:

☐ half the sentence

☐ two-thirds of the sentence

☐ another portion of the sentence (please indicate):

2. The competent authority of the issuing State requests to be informed of:

☐ The applicable provisions of the law of the executing State on early or conditional release of the sentenced person;

☐ The beginning and the end of the period of early or conditional release.

(k) Opinion of the sentenced person:

1. ☐ The sentenced person could not be heard because he/she is already in the executing State.

2. ☐ The sentenced person is in the issuing State and:

a. ☐ has requested the forwarding of the judgment and the certificate

☐ consented to the forwarding of the judgment and the certificate

☐ did not consent to the forwarding of the judgment and the certificate

(state reasons given by the sentenced person):

...

b. ☐ Opinion of the sentenced person is attached.

☐ Opinion of the sentenced person was forwarded to the executing State on (give date: dd-mm-yyyy): ...

(l) Other circumstances relevant to the case (optional information):

...

(m) Final information:

The text of the judgment(s) is (are) attached to the certificate⁴.

Signature of the authority issuing the certificate and/or its representative certifying the content of the certificate as accurate

...

Name: ...

Post held (title/grade): ...

Date: ...

Official stamp (if available) ...

⁴ The competent authority of the issuing State must attach all judgments related to the case which are necessary to have all the information on the final sentence to be enforced. A translation of the final judgment shall also be attached.

ANNEX II

NOTIFICATION OF THE SENTENCED PERSON

You are hereby notified of the decision of ... (competent authority of the issuing State) to forward the judgment of ... (competent court of the issuing State) dated ... (date of judgment) ... (reference number; if available) to ... (executing State) for the purpose of its recognition and enforcement of the sentence imposed therein in accordance with the Treaty between the Republic of Latvia and the Kingdom of Norway on recognition and enforcement of judgments in criminal matters imposing custodial sentences or measures involving deprivation of liberty.

The enforcement of the sentence will be governed by the law of ... (executing State). The authorities of that State will be competent to decide on the procedures for enforcement and to determine all the measures relating thereto, including the grounds for early or conditional release.

The competent authority of ... (executing State) has to deduct the full period of deprivation of liberty already served in connection with the sentence from the total duration of deprivation of liberty to be served. An adaptation of the sentence by the competent authority of ... (executing State) may take place only if it is incompatible with the law of that State in terms of its duration or nature. The adapted sentence must not aggravate the sentence passed in ... (issuing State) by its nature or duration.

[LATVIAN TEXT – TEXTE LETTON]

Nolīgums starp Latvijas Republikas valdību un Norvēģijas Karalistes valdību par tādu spriedumu krimināllietās atzīšanu un izpildi, ar kuriem tiek piespriesti brīvības atņemšanas sodi vai ar brīvības atņemšanu saistīti pasākumi

LATVIJAS REPUBIKAS VALDĪBA UN NORVĒGIJAS KARALISTES VALDĪBA, turpmāk – “Līgumslēdzējas puses”,

ņemot vērā spēkā esošos tiesību aktus un noteikumus attiecībā uz Līgumslēdzēju pušu tiesībsardzību un to sadarbības centienu veicināšanas vēlamību tiesībsardzības un tiesvedības jomā;

vēloties veicināt notiesāto personu sociālo rehabilitāciju sabiedrībā, no kuras tās ir;

uzskatot, ka šo mērķi vislabāk iespējams sasniegt, nododot notiesātās personas valstij, kurā tās dzīvo;

ņemot vērā vajadzību pēc mūsdienīgiem mehānismiem tādu galīgo spriedumu savstarpējai atzīšanai, kas saistīti ar brīvības atņemšanu, un notiesāto personu nodošanas principa piemērošanas paplašināšanai,

tā kā:

1. Abas Līgumslēdzējas puses ir ratificējušas Eiropas Padomes 1983. gada 21. marta Konvenciju par notiesāto personu nodošanu soda izciešanai. Saskaņā ar minēto konvenciju notiesātās personas atlikušā soda izciešanai var nodot tikai to valstspiederības valstij un tikai ar attiecīgo personu un iesaistīto valstu piekrišanu. Abas Līgumslēdzējas puses ir ratificējušas arī minētās konvencijas 1997. gada 18. decembra Papildprotokolu, kurā, ievērojot dažus nosacījumus, paredzēta personas nodošana bez tās piekrišanas. Neviens no minētajiem instrumentiem nenosaka pienākumu atzīt un izpildīt otras Līgumslēdzējas puses piespriesto sodu.

2. Jāparedz tādas sadarbības turpmākā attīstība, kas Eiropas Padomes instrumentos noteikta attiecībā uz spriedumu krimināllietās izpildi, jo īpaši gadījumos, ja attiecībā uz Līgumslēdzēju pušu pilsoņiem ir pieņemts spriedums krimināllietā un tiem ir piespriests brīvības atņemšanas sods vai kāds ar brīvības atņemšanu saistīts pasākums otrā Līgumslēdzējā pusē. Neatkarīgi no vajadzības sniegt notiesātajai personai pienācīgu aizstāvību viņas dalībai tiesvedībā vairs nevajadzētu būt noteicošajai, visos gadījumos piemērojot prasību, ka ir vajadzīga attiecīgās personas piekrišana spriedumu pārsūtīt uz otru Līgumslēdzēju pusi, lai tur to atzītu un izpildītu pieņemto sodu.

3. Šis nolīgums būtu jāīsteno un jāpiemēro, ievērojot vienlīdzības, godīguma un saprātīguma pamatprincipus.

4. Soda izpildei izpildes valstī vajadzētu palielināt nosodītās personas sociālās rehabilitācijas iespēju. Lai pārliecinātos par to, ka soda izpilde izpildes valstī atbilst mērķim sekmēt notiesātās personas sociālo rehabilitāciju, sprieduma valsts kompetentajai iestādei vajadzētu ņemt vērā tāds aspektus kā, piemēram, personas piesaiste izpildes valstij, proti, vai šī persona izpildes valsti uzskata par vietu, ar kuru viņu saista ģimene, valoda, kultūra, sociālas vai ekonomiskas un citas saiknes.

5. Nekas šajā nolīgumā nebūtu jāinterpretē kā aizliegums atteikt lēmuma izpildi, ja, pamatojoties uz objektīviem apstākļiem, ir iemesls domāt, ka sods ir piespriests, lai personu sodītu tās dzimuma, rases, reliģijas, etniskās izcelsmes, valstiskās piederības, valodas, politisko uzskatu vai seksuālās orientācijas dēļ, vai ka šīs personas stāvokli varētu pasliktināt jebkura minētā iemesla dēļ.

6. Šim nolīgumam nebūtu jāliedz nevienai Līgumslēdzējai pusei piemērot tās konstitucionālos noteikumus attiecībā uz taisnīgu tiesu, biedrošanās brīvību, preses brīvību un vārda brīvību citos plašsaziņas līdzekļos.

IR VIENOJUŠĀS PAR TURPMĀKO.

1. pants

Definīcijas

Šajā nolīgumā:

- a) “spriedums” ir sprieduma valsts tiesas pieņemts galīgais lēmums vai rīkojums, ar ko piespriež sodu fiziskai personai;
- b) “sods” ir jebkurš brīvības atņemšanas sods vai ar brīvības atņemšanu saistīts pasākums, kas, pamatojoties uz kriminālprocesu, ir piespriests uz noteiktu vai nenoteiktu laiku par noziedzīga nodarījuma izdarīšanu;
- c) “sprieduma valsts” ir valsts, kurā ir pieņemts spriedums;
- d) “izpildes valsts” ir valsts, kurai ir pārsūtīts spriedums, lai to atzītu un izpildītu;
- e) valsts, kurā notiesātā persona “dzīvo”, ir vieta, ar kuru šī persona ir saistīta, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu un tādiem elementiem kā ģimene, sociālās vai profesionālās saiknes;
- f) “valstspiederība” Latvijas gadījumā attiecas uz pilsoņiem un personām, kuras ir likuma “Par to bijušās PSRS pilsoņu statusu, kuriem nav Latvijas vai citas valsts pilsonības” subjekti, bet Norvēģijas gadījumā tā nozīmē pilsonību.

2. pants

Kompetento iestāžu noteikšana

Līgumslēdzējas puses bez nepamatotas kavēšanās informē viena otru par to, kura iestāde vai iestādes atbilstīgi valsts tiesību aktiem ir uzskatāmas par kompetentajām iestādēm saskaņā ar šo nolīgumu, kad Līgumslēdzēja puse ir sprieduma valsts vai izpildes valsts.

3. pants

Mērķis un darbības joma

1. Šā nolīguma mērķis ir izstrādāt noteikumus, saskaņā ar kuriem Līgumslēdzējai pusei jāatzīst spriedums un jāizpilda sods, lai sekmētu notiesātās personas sociālo rehabilitāciju.

2. Šo nolīgumu piemēro tad, ja notiesātā persona atrodas sprieduma valstī vai izpildes valstī.

3. Šis nolīgums attiecas tikai uz spriedumu atzīšanu un sodu izpildi šā nolīguma izpratnē. Tas, ka līdztekus piespriestajam sodam ir piespriests arī naudassods un/vai pieņemts konfiskācijas rīkojums, kas nav vēl samaksāts, atgūts vai izpildīts, neliedz pārsūtīt spriedumu.

4. Šis nolīgums neietekmē pienākumu ievērot 1950. gada 4. novembra Eiropas Cilvēktiesību un pamatbrīvību aizsardzības konvencijā noteiktās pamattiesības un tiesiskos pamatprincipus.

4. pants

Sprieduma un apliecinošā dokumenta pārsūtīšanas kritēriji

1. Ja notiesātā persona atrodas sprieduma valstī vai izpildes valstī un ja šī persona ir devusi savu piekrišanu, kas noteikta 6. pantā, spriedumu kopā ar apliecināmo dokumentu, kura veidlapas paraugs sniegts I pielikumā, var nosūtīt otrai Līgumslēdzējai pusei, ja:

a) otra Līgumslēdzēja puse ir notiesātās personas valstspiederības valsts, kurā šī persona dzīvo; vai

b) otra Līgumslēdzēja puse ir valstspiederības valsts, kurā notiesātā persona nedzīvo, bet uz kuru to paredzēts izraidīt pēc soda izciešanas, pamatojoties uz izraidīšanas vai izsūtīšanas rīkojumu, kas iekļauts spriedumā vai tiesas vai administratīvā nolēmumā vai jebkurā citā pasākumā, kas izriet no minētā sprieduma; vai

c) otra Līgumslēdzēja puse ir valsts, kura nav notiesātās personas valstspiederības valsts, bet ar kuru tai ir tik cieša saikne, ka tās nodošana šai valstij tiek uzskatīta par atbilstošu, un šīs Līgumslēdzējas puses kompetentā iestāde piekrīt sprieduma un apliecinošā dokumenta pārsūtīšanai. Ja notiesātās personas ciešās saiknes pamatā ir pastāvīgā dzīvesvieta, šai personai jābūt legāli

dzīvojušai otras Līgumslēdzējas puses teritorijā nepārtraukti vismaz piecus gadus un saglabājušai pastāvīgas uzturēšanās tiesības šajā teritorijā.

2. Sprieduma un apliecināšā dokumenta pārsūtīšana var notikt tad, ja sprieduma valsts kompetentā iestāde, ja vajadzīgs – pēc sprieduma valsts un izpildes valsts kompetento iestāžu apspriešanās, ir pārliecināta, ka sprieduma izpilde izpildes valstī atbilst mērķim sekmēt notiesātās personas sociālo rehabilitāciju.

3. Pirms sprieduma un apliecināšā dokumenta pārsūtīšanas sprieduma valsts kompetentā iestāde, izmantojot jebkādas piemērotus līdzekļus, var apspriesties ar izpildes valsts kompetento iestādi. Apspriedes ir obligātas 1. punkta c) apakšpunktā minētajos gadījumos. Šādos gadījumos izpildes valsts kompetentā iestāde nekavējoties informē sprieduma valsti par tās lēmumu piekrist vai nepiekrīst sprieduma pārsūtīšanai.

4. Šo apspriežu laikā izpildes valsts kompetentā iestāde var sniegt sprieduma valsts kompetentajai iestādei pamatotu atzinumu par to, ka soda izpilde izpildes valstī neveicinātu notiesātās personas sociālo rehabilitāciju un veiksmīgu reintegrāciju sabiedrībā.

Tad, ja apspriede nav notikusi, šādu atzinumu var sniegt nekavējoties pēc sprieduma un apliecināšā dokumenta nosūtīšanas. Sprieduma valsts kompetentā iestāde ņem vērā šos apsvērumus un izlemj, vai atsaukt apliecināšo dokumentu.

5. Izpildes valsts var pēc savas ierosmes lūgt sprieduma valsti pārsūtīt spriedumu kopā ar apliecināšo dokumentu. Notiesātā persona arī var lūgt sprieduma valsts vai izpildes valsts kompetentās iestādes uzsākt procedūru sprieduma un apliecināšā dokumenta pārsūtīšanai saskaņā ar šo nolikumu. Lūgumi, kas izteikti saskaņā ar šo punktu, nerada pienākumu sprieduma valstij pārsūtīt spriedumu kopā ar apliecināšo dokumentu.

6. Ja notiesāto personu ir iespējams nodot gan Līgumslēdzējai pusei, gan trešai valstij saskaņā ar valsts tiesību aktiem vai starptautiskiem instrumentiem, sprieduma un izpildes valsts kompetentās iestādes apspriežoties apsver, vai soda izpilde izpildes valstī veicinātu sociālās rehabilitācijas mērķa sasniegšanu labāk nekā izpilde trešā valstī.

5. pants

Sprieduma un apliecināšā dokumenta pārsūtīšana

1. Spriedumu vai tā apliecinātu kopiju kopā ar apliecināšo dokumentu sprieduma valsts kompetentā iestāde tieši pārsūta izpildes valsts kompetentajai iestādei jebkurā veidā, ar ko var iegūt rakstisku apliecinājumu, un tādos apstākļos, lai izpildes valsts varētu noteikt tā autentiskumu. Sprieduma oriģinālu vai tā apliecinātu kopiju un apliecināšā dokumenta oriģinālu nosūta izpildes valstij, ja tā to lūdz. Arī oficiālā saziņa notiek tieši starp minētajām kompetentajām iestādēm.

2. Sprieduma valsts kompetentā iestāde paraksta apliecinājošo dokumentu un apliecina tā saturu pareizību.

3. Ja tā izpildes valsts iestāde, kas saņem spriedumu kopā ar apliecinājošo dokumentu, nav kompetenta atzīt spriedumu un veikt tā izpildei vajadzīgos pasākumus, tā *ex officio* pārsūta spriedumu kopā ar apliecinājošo dokumentu izpildes valsts kompetentajai iestādei un attiecīgi informē par to sprieduma valsts kompetento iestādi.

6. pants

Notiesātās personas viedoklis un tās informēšana

1. Neskarot 2. punktu, spriedumu kopā ar apliecinājošo dokumentu var pārsūtīt izpildes valstij soda atzišanas un izpildes nolūkā tikai ar notiesātās personas piekrišanu saskaņā ar sprieduma valsts tiesību aktiem.

2. Notiesātās personas piekrišana nodošanai soda izpildes nolūkā nav nepieciešama tad, ja:

a) notiesātajai personai ir izpildes valsts valstspiederība un tā dzīvo šajā valstī;

b) notiesāto personu pēc soda izciešanas paredzēts izraidīt uz izpildes valsti, pamatojoties uz izraidīšanas vai izsūtīšanas rīkojumu, kas iekļauts spriedumā vai tiesas vai administratīvā nolēmumā, vai jebkurā citā pasākumā, kas izriet no minētā sprieduma;

c) notiesātā persona ir aizbēgusi vai citādi atgriezies izpildes valstī saistībā ar to, ka sprieduma valstī pret to uzsākta tiesvedība krimināllietā, vai pēc notiesājoša sprieduma šajā sprieduma valstī.

3. Vienmēr, kad notiesātā persona joprojām atrodas sprieduma valstī, tai sniedz iespēju paust savu viedokli mutiski vai rakstiski. Minēto iespēju sniedz šīs personas juridiskajam pārstāvim, ja sprieduma valsts uzskata to par vajadzīgu, ņemot vērā notiesātās personas vecumu vai fizisko vai psihisko stāvokli.

Pieņemot lēmumu par sprieduma un apliecinājošā dokumenta pārsūtīšanu, ņem vērā notiesātās personas viedokli. Ja persona ir izmantojusi šajā punktā sniegto iespēju, tās pausto viedokli pārsūta izpildes valstij. Ja notiesātā persona savu viedokli ir darījusi zināmu mutiski, sprieduma valsts nodrošina to, ka izpildes valstij ir pieejams šāds viedokļa rakstisks pieraksts.

4. Sprieduma valsts kompetentā iestāde informē notiesāto personu tai saprotamā valodā, ka tā pieņēmusi lēmumu pārsūtīt spriedumu kopā ar apliecinājošo dokumentu, izmantojot paziņojuma veidlapu, kuras paraugs sniegts II pielikumā. Ja laikā, kad pieņem minēto lēmumu, notiesātā persona atrodas izpildes valstī, paziņojumu pārsūta izpildes valstij, kas attiecīgi informē notiesāto personu.

7. pants

Sprieduma atzīšana un soda izpilde

1. Izpildes valsts kompetentā iestāde atzīst spriedumu, kas pārsūtīts saskaņā ar šajā nolīgumā noteikto procedūru, un nekavējoties veic visus soda izpildei vajadzīgos pasākumus, izņemot gadījumus, kad tā nolemj izmantot kādu no 8. pantā paredzētajiem sprieduma neatzīšanas un neizpildīšanas pamatiem.

2. Ja soda ilgums neatbilst izpildes valsts tiesību aktiem, izpildes valsts kompetentā iestāde var nolemt sodu pielāgot, bet tikai tad, ja minētais sods pārsniedz augstāko iespējamo sodu, kas šīs valsts tiesību aktos paredzēts par līdzīgiem noziedzīgiem nodarījumiem. Pielāgotais sods nav mazāks par augstāko iespējamo sodu, kas izpildes valsts tiesību aktos paredzēts par līdzīgiem noziedzīgiem nodarījumiem.

3. Ja soda veids neatbilst izpildes valsts tiesību aktiem, izpildes valsts kompetentā iestāde var pielāgot to sodam vai pasākumam, kas paredzēts šīs valsts tiesību aktos par līdzīgiem noziedzīgiem nodarījumiem. Šāds sods vai pasākums pēc iespējas atbilst sodam, kas piespriests sprieduma valstī, un tāpēc sodu nepārvērš par naudassodu.

4. Pielāgotais sods nepastiprina sprieduma valstī piespriesto sodu saistībā ar tā veidu vai ilgumu.

8. pants

Neatzīšanas un neizpildīšanas pamats

1. Izpildes valsts kompetentā iestāde var atteikties atzīt spriedumu un izpildīt sodu, ja:

a) 4. pantā minētais apliecinātais dokuments ir nepilnīgs vai kļaidi neatbilst spriedumam un nav aizpildīts vai izlabots izpildes valsts kompetentās iestādes noteiktā pieņemamā termiņā;

b) nav izpildīti 4. panta 1. punktā noteiktie kritēriji;

c) soda izpilde būtu pretrunā *ne bis in idem* principam;

d) spriedums attiecas uz darbībām, kuras saskaņā ar izpildes valsts tiesību aktiem netiek uzskatītas par noziedzīgu nodarījumu. Tomēr attiecībā uz nodokļiem vai nodevām, muižu un valūtas maiņu sprieduma izpildi nedrīkst atteikt, pamatojoties uz to, ka izpildes valsts tiesību akti neparedz tādas pašas nodokļus vai nodevas vai tajos nav ietvertas tādas pašas normas par nodokļiem, nodevām un muižas un valūtas maiņas noteikumiem kā sprieduma valsts tiesību aktos;

e) saskaņā ar izpildes valsts tiesību aktiem soda izpildei ir iestājies noilgums;

f) izpildes valsts tiesību aktos ir paredzēta imunitāte, kas soda izpildi padara neiespējamu;

g) sods ir piespriests personai, kuru saskaņā ar izpildes valsts tiesību aktiem tās vecuma dēļ nevarētu saukt pie kriminālatbildības par darbībām, attiecībā uz kurām spriedums ir pieņemts;

h) brīdī, kad izpildes valsts kompetentā iestāde ir saņēmusi spriedumu, atlikušais soda izpildes laiks ir īsāks nekā seši mēneši;

i) saskaņā ar 4. pantā noteikto apliecinājošo dokumentu persona nav personīgi piedalījies tiesas procesā, kurā tika pieņemts lēmums, ja vien šajā dokumentā nav norādīts, ka šī persona saskaņā ar turpmākajām procesuālajām prasībām, kas noteiktas izpildes valsts tiesību aktos:

1) laikus:

- tika personīgi uzaicināta un tādējādi informēta par tā tiesas procesa plānoto datumu un vietu, kurā tika pieņemts lēmums, vai faktiski saņēma oficiālu informāciju par tiesas procesa plānoto datumu un vietu ar citu līdzekļu starpniecību, tā ka bija nepārprotami skaidrs, ka tā ir informēta par plānoto tiesas procesu, un

- tika informēta par to, ka lēmums var tikt pieņemts, ja šī persona neierodas uz iztiesāšanu,

vai,

2) zinot par plānoto tiesas procesu, bija pilnvarojusi advokātu, kuru personas aizstāvībai tiesas procesā iecēlusi pati persona vai valsts un kurš patiešām aizstāvēja šo personu tiesas procesā,

vai

3) pēc lēmuma saņemšanas un pēc tam, kad bija skaidri informēta par tiesībām uz atkārtotu iztiesāšanu vai apelāciju, kurā personai ir tiesības piedalīties un kura dod iespēju pārskatīt lietu, tostarp jaunus pierādījumus, pēc būtības un panākt sākotnējā lēmuma atcelšanu:

- skaidri norādījusi, ka neapstrīdēs lēmumu,

vai

- noteiktajā termiņā nepieprasīja atkārtotu iztiesāšanu vai apelāciju;

j) izpildes valsts, pirms tiek pieņemts lēmums atbilstīgi 11. panta 1. punktam, iesniedz lūgumu saskaņā ar 16. panta 3. punktu, bet sprieduma valsts saskaņā ar 16. panta 2. punkta g) apakšpunktu nepiekrīt, ka attiecīgo personu izpildes valstī vajā, notiesā vai kā citādi tai atņem brīvību par noziedzīgu nodarījumu, kas izdarīts pirms nodošanas un kas nav noziedzīgs nodarījums, kura dēļ persona bija nodota;

k) sodā iekļauts ar psihiatrisku vai veselības aprūpi saistīts pasākums vai cits ar brīvības atņemšanu saistīts pasākums, ko, neskarot 7. panta 3. punktu, izpildes valsts nevar izpildīt saskaņā ar tās tiesību sistēmu vai veselības aprūpes sistēmu;

2. Gadījumos, kas minēti 1. punkta a), b), c), d), i) un k) apakšpunktā, pirms tiek pieņemts lēmums neatzīt spriedumu un neizpildīt sodu, izpildes valsts kompetentā iestāde, izmantojot jebkākus piemērotus līdzekļus, apspriežas ar sprieduma valsts kompetento iestādi un vajadzības gadījumā lūdz tai nekavējoties sniegt visu vajadzīgo papildinformāciju.

9. pants

Daļēja atzīšana un izpilde

1. Ja izpildes valsts kompetentā iestāde apsvērtu sprieduma atzīšanu un soda izpildi daļēji, tā, pirms pieņem lēmumu atteikt sprieduma atzīšanu un soda izpildi pilnībā, var apsprieties ar sprieduma valsts kompetento iestādi, lai panāktu vienošanos, kā noteikts 2. punktā.

2. Sprieduma valsts un izpildes valsts kompetentās iestādes katrā konkrētā gadījumā var vienoties daļēji atzīt un izpildīt sodu saskaņā ar šo iestāžu paredzētiem nosacījumiem, ja tādējādi netiek pagarināts soda ilgums. Ja šādas vienošanās nav, apliecināto dokumentu atsauc.

10. pants

Sprieduma atzīšanas atlikšana

1. Ja 4. pantā minētais apliecinātais dokuments ir nepilnīgs vai klaji neatbilst spriedumam, sprieduma atzīšanu izpildes valstī var atlikt uz izpildes valsts noteiktu saprātīgu laikposmu, līdz apliecinātais dokuments tiek aizpildīts vai izlabots.

2. Šā panta 1. punktu piemēro *mutatis mutandis* gadījumos, kad apliecinātais dokuments, spriedums un cita nepieciešamā dokumentācija netiek tulkota saskaņā ar 21. pantu.

11. pants

Lēmums par soda izpildi un termiņi

1. Izpildes valsts kompetentā iestāde pēc iespējas ātrāk pieņem lēmumu par to, vai atzīt spriedumu un izpildīt sodu, un informē sprieduma valsti par to, kā arī par jebkuru lēmumu pielāgot sodu saskaņā ar 7. panta 2. un 3. punktu.

2. Ja vien nav pamata atlikšanai saskaņā ar 10. pantu, galīgo lēmumu par sprieduma atzīšanu un soda izpildi pieņem pēc iespējas ātrāk 90 dienu laikā pēc sprieduma un apliecināšā dokumenta saņemšanas.

3. Ja izņēmuma gadījumos izpildes valsts kompetentajai iestādei nav iespējams ievērot 2. punktā noteikto termiņu, tā nekavējoties, izmantojot jebkurus līdzekļus, informē sprieduma valsts kompetento iestādi, norādot kavēšanās iemeslus un paredzamo laiku, kāds vajadzīgs galīgā lēmuma pieņemšanai.

12. pants

Apliecināšā dokumenta atsaukšana

Kamēr izpildes valstī nav sākusies soda izpilde, sprieduma valsts var atsaukt apliecināšo dokumentu no minētās valsts, sniedzot šādas rīcības pamatojumu. Pēc apliecināšā dokumenta atsaukšanas izpildes valsts sodu vairs neizpilda.

13. pants

Pagaidu apcietināšana

Ja notiesātā persona atrodas izpildes valstī, izpildes valsts pēc sprieduma valsts lūguma pirms tam, kad saņemts spriedums un apliecināšais dokuments, vai pirms tam, kad ir pieņemts lēmums atzīt spriedumu un izpildīt sodu, var apcietināt notiesāto personu vai veikt jebkādu citu pasākumu, lai nodrošinātu to, ka notiesātā persona paliek tās teritorijā, kamēr nav pieņemts lēmums par sprieduma atzīšanu un soda izpildi. Soda ilgumu nevar pagarināt uz tā perioda rēķina, kas pavadīts apcietinājumā, pamatojoties uz šo noteikumu.

14. pants

Notiesāto personu nodošana

1. Ja notiesātā persona atrodas sprieduma valstī, viņu nodod izpildes valstij termiņā, par ko vienojas sprieduma valsts un izpildes valsts kompetentās iestādes, bet ne vēlāk kā 30 dienas pēc tam, kad izpildes valsts pieņēmusi galīgo lēmumu par sprieduma atzīšanu un soda izpildi.

2. Sprieduma valsts ir atbildīga par notiesātās personas nosūtīšanu uz izpildes valsts teritoriju, tostarp par tranzītam nepieciešamo atļauju saņemšanu.

3. Ja notiesātās personas nodošanu 1. punktā noteiktajā laikposmā kavē neparedzēti apstākļi, sprieduma valsts un izpildes valsts kompetentās iestādes nekavējoties sazinās viena ar otru. Nodšana notiek, tiklīdz minēto apstākļu vairs nav. Sprieduma valsts kompetentā iestāde nekavējoties informē izpildes valsts kompetento iestādi un vienojas par jaunu nodošanas datumu. Tādā gadījumā nodošana notiek 10 dienu laikā, sākot no dienas, par ko panākta jaunā vienošanās.

15. pants

Tiesību akti, ar ko reglamentē soda izpildi

1. Soda izpildi reglamentē ar izpildes valsts tiesību aktiem. Tikai izpildes valsts iestādes saskaņā ar 2. un 3. punktu ir kompetentas pieņemt lēmumus par izpildes procedūrām un noteikt visus pasākumus, kas uz tām attiecas, tostarp pirmstermiņa vai nosacītas atbrīvošanas pamatus.

2. Izpildes valsts kompetentā iestāde visu brīvības atņemšanas laiku, kas jau izziests saistībā ar sodu, attiecībā uz kuru spriedums bija pieņemts, atskaita no kopējā brīvības atņemšanas laika, kas jāizcieš.

3. Izpildes valsts kompetentā iestāde pēc pieprasījuma informē sprieduma valsts kompetento iestādi par noteikumiem, kas ir piemērojami attiecībā uz iespējamu pirmsterniņa vai nosacītu atbrīvošanu. Sprieduma valsts var piekrist tam, ka piemēro šādus noteikumus, vai arī atsaukt apliecinājošo dokumentu.

16. pants

Īpašie noteikumi

1. Personu, kura nodota izpildes valstij atbilstīgi šim nolīgumam, ievērojot 2. punktu, nedrīkst vajāt, tiesāt vai citādi atņemt tai brīvību par noziedzīgu nodarījumu, kas izdarīts pirms šīs personas nodošanas un kas nav noziedzīgais nodarījums, saistībā ar kuru šī persona tika nodota.

2. Šā panta 1. punktu nepiemēro šādos gadījumos:

a) ja persona, kam bijusi iespēja atstāt izpildes valsts teritoriju, to nav izdarījusi 45 dienu laikā pēc savas galīgās atbrīvošanas vai ir atgriezies minētajā teritorijā pēc tās atstāšanas;

b) ja par noziedzīgo nodarījumu nav paredzēts sodīt ar brīvības atņemšanu vai ar piespiedu līdzekli;

c) ja kriminālprocess neparedz piemērot pasākumu, kas ierobežo personas brīvību;

d) ja notiesātajai personai varētu piespriest sodu vai pasākumu, kas nav saistīts ar brīvības atņemšanu, jo īpaši naudassodu vai kādu pasākumu, kas to aizstāj, arī tad, ja tas varētu ierobežot personas brīvību;

e) ja notiesātā persona ir piekritusi nodošanai;

f) ja notiesātā persona pēc nodošanas ir skaidri atteikusies no tiesībām piemērot īpašos noteikumus attiecībā uz konkrētiem noziedzīgiem nodarījumiem, kas izdarīti pirms personas nodošanas. Atteikšanos dara zināmu kompetentā izpildes valsts tiesu iestādē un reģistrē saskaņā ar minētās valsts tiesību aktiem. Atteikšanos izstrādā tā, lai skaidri norādītu, ka persona to ir izdarījusi brīvprātīgi un pilnīgi apzinās sekas. Šajā sakarībā personai ir tiesības izmantot advokāta pakalpojumus;

g) citos gadījumos, kas nav minēti a)–f) apakšpunktā, – ja sprieduma valsts dod piekrišanu saskaņā ar 3. punktu.

3. Lūgumu sniegt piekrišanu iesniedz sprieduma valsts kompetentajai iestādei. Piekrišanu sniedz tad, ja pienākums izdot vai nodot personu ir noteikts starp Latviju un Norvēģiju spēkā esošajās konvencijās vai nolīgumos. Lēmumu pieņem ne vēlāk kā 30 dienu laikā pēc lūguma saņemšanas.

17. pants

Amnestija, apžēlošana, sprieduma pārskatīšana

1. Amnestēt vai apžēlot var sprieduma valsts un arī izpildes valsts saskaņā ar to tiesību aktiem.

2. Tikai sprieduma valstij ir tiesības pieņemt lēmumus saistībā ar lūgumiem pārskatīt spriedumu, ar ko piespriests sods, kas jāizpilda saskaņā ar šo nolikumu.

18. pants

Informācija no sprieduma valsts

1. Sprieduma valsts kompetentā iestāde nekavējoties informē izpildes valsts kompetento iestādi par visiem lēmumiem vai pasākumiem, kuru dēļ sods vairs nav izpildāms uzreiz vai noteiktā laikposmā.

2. Izpildes valsts kompetentā iestāde beidz soda izpildi, tiklīdz sprieduma valsts kompetentā iestāde informē par lēmumu vai pasākumu, kas minēts 1. punktā.

19. pants

Informācija, ko sniedz izpildes valsts

Izpildes valsts kompetentā iestāde, izmantojot jebkurus līdzekļus, ar kuriem var iegūt rakstisku apliecinājumu, nekavējoties informē sprieduma valsts kompetento iestādi:

a) par sprieduma un apliecinošā dokumenta nosūtīšanu kompetentajai iestādei, kas atbildīga par izpildi saskaņā ar 5. panta 3. punktu;

b) par to, ka faktiski nevar izpildīt sodu, jo pēc sprieduma un apliecinošā dokumenta nosūtīšanas izpildes valstij notiesātā persona izpildes valsts teritorijā nav atrodama; tādā gadījumā izpildes valstij nav pienākuma izpildīt sodu;

c) par galīgo lēmumu atzīt spriedumu un izpildīt sodu, norādot šā lēmuma datumu;

d) par ikvienu lēmumu neatzīt spriedumu un neizpildīt sodu saskaņā ar 8. pantu, pievienojot šā lēmuma pamatojumu;

e) par ikvienu lēmumu pielāgot sodu saskaņā ar 7. panta 2. vai 3. punktu, pievienojot šā lēmuma pamatojumu;

f) par ikvienu lēmumu neizpildīt sodu 17. panta 1. punktā minēto iemeslu dēļ, pievienojot šā lēmuma pamatojumu;

g) par nosacītas atbrīvošanas perioda sākumu un beigām, ja sprieduma valsts tā norādījusi apliecinošajā dokumentā;

h) par notiesātās personas izbēgšanu no apcietinājuma;

i) par soda izpildi, līdzko tas izpildīts.

20. pants

Notiesātās personas nodošanas sekas

1. Ievērojot 2. punktu, sprieduma valsts neturpina soda izpildi, ja tā izpilde ir sākusies izpildes valstī.

2. Tiesības izpildīt sodu nodod atpakaļ sprieduma valstij, ja izpildes valsts to informē par soda daļēju neizpildīšanu saskaņā ar 19. panta h) punktu.

21. pants

Valodas

1. Ja Norvēģijas Karaliste ir izpildes valsts, apliecinošo dokumentu, galīgo spriedumu un citu nepieciešamo dokumentāciju pārtulko angļu valodā.

2. Ja Latvijas Republika ir izpildes valsts, apliecinošo dokumentu, galīgo spriedumu un citu nepieciešamo dokumentāciju pārtulko latviešu valodā.

3. Līgumslēdzēju pušu kompetentās iestādes savstarpēji sazinās angļu valodā.

22. pants

Izmaksas

Izmaksas, kas rodas saistībā ar šā nolīguma piemērošanu, sedz izpildes valsts, izņemot izmaksas par notiesātās personas nodošanu izpildes valstij un izmaksas, kas rodas tikai un vienīgi sprieduma valsts suverēnajā teritorijā.

23. pants

Apspriedēs

Līgumslēdzējas puses var savstarpēji apspriesties, lai rastu risinājumus individuālos gadījumos un nodrošinātu šā nolīguma efektīvu īstenošanu. Apspriedes notiek tieši starp Līgumslēdzēju pušu kompetentajām iestādēm.

24. pants

Informācijas apmaiņa

Kompetentās iestādes var vismaz reizi gadā savstarpēji apmainīties ar vispārīgu informāciju par otras Līgumslēdzējas puses valstspiederīgajiem, attiecībā uz kuriem pieņemts galīgs spriedums.

25. pants

Sodu izpilde saskaņā ar apcietināšanas orderi

1. Neskarot Nolīgumu starp Eiropas Savienību un Īslandes Republiku un Norvēģijas Karalisti par nodošanas procedūru starp Eiropas Savienības

dalībvalstīm un Īslandi un Norvēģiju, šā nolīguma noteikumus piemēro *mutatis mutandis*, ciktāl tie atbilst minētā nolīguma noteikumiem, sodu izpildei gadījumos, ja Līgumslēdzēja puse apņemas izpildīt sodu lietās atbilstīgi minētā nolīguma 5. panta 1. punkta f) apakšpunktam vai ja, rīkojoties saskaņā ar minētā nolīguma 8. panta 3. punktu, tā ir izvirzījusi nosacījumu, ka persona ir jānodod soda izciešanai otrā Līgumslēdzējā pusē, lai nepieļautu to, ka attiecīgā persona paliek nesodīta.

2. Šā panta 1. punktu piemēro tikai pēc minētā nolīguma stāšanās spēkā.

26. pants

Saistība ar citiem nolīgumiem

Ar šo nolīgumu no tā spēkā stāšanās datuma aizstāj turpmāk minēto konvenciju atbilstīgos noteikumus, ko piemēro Līgumslēdzēju pušu savstarpējās attiecībās:

— 1983. gada 21. marta Eiropas Konvencija par notiesāto personu nodošanu soda izciešanai un tās 1997. gada 18. decembra papildprotokols;

— 1970. gada 28. maija Eiropas Konvencija par kriminālspriedumu starptautisko spēkā esamību;

— III sadaļas 5. nodaļa 1990. gada 19. jūnija Konvencijā, ar ko īsteno 1985. gada 14. jūnija Šengenas Līgumu par pakāpenisku kontroles atcelšanu pie kopīgajām robežām.

27. pants

Pārejas noteikums

Šo nolīgumu piemēro attiecībā uz galīgajiem spriedumiem, kas izdoti pēc tā stāšanās spēkā. Spēkā esošos juridiskos instrumentus par notiesāto personu nodošanu piemēro attiecībā uz galīgajiem spriedumiem, kas izdoti pirms šā nolīguma stāšanās spēkā.

28. pants

Pārskatīšanas noteikums

Šo nolīgumu var pārskatīt pēc jebkuras Līgumslēdzējas puses ierosmes. Pārskatīšanu veic tad, ja Līgumslēdzēja puse maina savu nostāju attiecībā uz abpusējās sadarbības jēdzienu vai spriedumu tulkošanu.

29. pants
Nobeiguma noteikumi

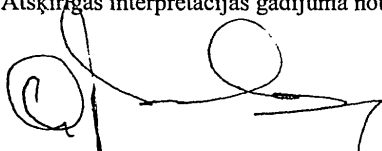
1. Šis nolīgums stājas spēkā trīsdesmitajā dienā pēc vēlākā no datumiem, kad ar diplomātisko kanālu starpniecību katra Līgumslēdzēja puse paziņojusi otrai Līgumslēdzējai par to, ka tās tiesību aktos noteiktās procedūras ir izpildītas.

2. Šo Nolīgumu var grozīt, Līgumslēdzējām pusēm par to rakstiski vienojoties. Šādi grozījumi ir šā nolīguma sastāvdaļa un stājas spēkā saskaņā ar 29. panta 1. punkta noteikumiem.

3. Līgumslēdzēja puse var izbeigt šo nolīgumu jebkurā laikā, nosūtot rakstisku paziņojumu pa diplomātiskajiem kanāliem. Šādā gadījumā šis nolīgums zaudē spēku 6 mēnešus pēc minētā paziņojuma saņemšanas.

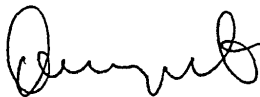
TO APLIECINOT, attiecīgo valdību pilnvarotie pārstāvji ir parakstījuši šo nolīgumu.

Parakstīts *Latv.* [vieta] šajā *2011.* gada *aprīlī* mēneša *22.* dienā divos eksemplāros latviešu, norvēģu, angļu un valodā; visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir tekstu angļu valodā.



LATVIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS VĀRDĀ

Tieslietu ministrs
AIGARS ŠTOKENBERGS



NORVĒGIJAS KARALISTES
VALDĪBAS VĀRDĀ

Tieslietu ministrs
KNUT STORBERGET

I PIELIKUMS

APLIECINOŠAIS DOKUMENTS,

kas minēts Nolīgumā starp Latvijas Republikas valdību un Norvēģijas Karalistes valdību par tādu spriedumu krimināllietās atzišanu un izpildi, ar kuriem tiek piespriesti brīvības atņemšanas sodi vai ar brīvības atņemšanu saistīti pasākumi¹

a) Sprieduma valsts: ...

Izpildes valsts: ...

b) Tiesa, kas pasludinājusi galīgo spriedumu, ar kuru piespriests sods:

Oficiālais nosaukums: ...

Spriedums pasludināts (norādiet datumu: dd/mm/gggg): ...

Spriedums kļuvis galīgs (norādiet datumu: dd/mm/gggg): ...

Sprieduma numurs (ja pieejams): ...

c) Informācija par iestādi, ar kuru var sazināties par jebkuru jautājumu, kas saistīts ar apliecinošo dokumentu:

1. Iestādes veids: Lūdzu, atzīmējiet attiecīgo aili:

Centrālā iestāde ...

Tiesa ...

Cita iestāde ...

2. Tās iestādes kontaktinformācija, kura norādīta c) apakšpunktā:

Oficiālais nosaukums: ...

Adrese: ...

Tālruna nr.: (valsts kods) (apgabala/pilsētas kods) ...

Fakss: (valsts kods) (apgabala/pilsētas kods) ...

E-pasta adrese (ja pieejama): ...

3. Valodas, kurās var sazināties ar šo iestādi:

4. Kontaktinformācija par personu(-ām), ar ko var sazināties papildu informācijas iegūšanai, kas vajadzīga, lai izpildītu spriedumu vai panāktu vienošanos par nodošanas procedūrām (vārds, uzvārds, amats/dienesta pakāpe, tālruna nr.: fakss, e-pasta adrese), ja atšķiras no 2. punktā norādītā:

d) Informācija par personu, kurai piespriests sods:

Uzvārds: ...

Vārds(-i): ...

Pirmslaulību uzvārds, ja tāds ir: ...

Pieņemtie vārdi, ja tādi ir: ...

¹ Šim apliecinošajam dokumentam ir jābūt uzrakstītam vai pārtulkotam vienā no valodām, kas minētas Nolīgumā starp Latvijas Republiku valdību un Norvēģijas Karalistes valdību par tādu spriedumu krimināllietās atzišanu un izpildi, ar kuriem tiek piespriesti brīvības atņemšanas sodi vai ar brīvības atņemšanu saistīti pasākumi 21. pantā.

Dzimums: ...

Valstspiederība: ...

Personas kods vai sociālās apdrošināšanas numurs (ja pieejams): ...

Dzimšanas datums: ...

Dzimšanas vieta: ...

Pēdējās zināmās adreses/dzīvesvietas: ...

Valoda(-as), ko persona saprot (ja zināms): ...

Notiesātā persona atrodas:

[] sprieduma valstī un tiks nodota izpildes valstij;

[] izpildes valstī, un šajā valstī spriedums tiks izpildīts.

Papildu informācija, ja ir pieejama un vajadzīga:

1. Personas fotogrāfija un pirkstu nospiedumi un/vai tās personas kontaktinformācija, ar kuru jāsazinās, lai iegūtu šādu informāciju:

...

2. Notiesātās personas personu apliecinoša dokumenta vai pases veids un numurs:

...

3. Notiesātās personas uzturēšanās atļaujas veids un numurs:

...

4. Cita būtiska informācija par notiesātās personas ģimenes, sociālo vai profesionālo saikni ar izpildes valsti:

...

e) Sprieduma valsts lūgums veikt pagaidu apcietināšanu (ja notiesātā persona atrodas izpildes valstī):

[] Sprieduma valsts lūdz izpildes valsti apcietināt notiesāto personu vai veikt citus pasākumus, lai nodrošinātu, ka notiesātā persona paliek tās teritorijā līdz lēmumam par sprieduma atzīšanu un izpildi.

[] Sprieduma valsts jau ir lūgusi izpildes valsti apcietināt notiesāto personu vai veikt citus pasākumus, lai nodrošinātu, ka notiesātā persona paliek tās teritorijā līdz lēmumam par sprieduma atzīšanu un izpildi. Lūdzu, norādiet izpildes valsts iestādes nosaukumu, kura ir pieņēmusi lēmumu attiecībā uz lūgumu apcietināt personu (attiecīgā gadījumā, ja pieejams):

...

f) Saistība ar iepriekš izdotu apcietināšanas orderi²:

[] Apcietināšanas orderis ir izsniegts, lai izpildītu brīvības atņemšanas sodu vai drošības līdzekli, un izpildes valsts apņemas izpildīt sodu vai drošības līdzekli (Nolīgums starp Eiropas Savienību un Islandes Republiku un Norvēģijas Karalisti par nodošanas procedūru starp Eiropas Savienības dalībvalstīm un Islandi un Norvēģiju, 5. panta 1. punkta f) apakšpunkts).

Apcietināšanas ordera izdošanas datums un, ja pieejams, numurs: ...

Tās iestādes nosaukums, kura izdevusi apcietināšanas orderi: ...

Datums, kurā pieņemts lēmums par izpildi un, ja pieejams, lēmuma numurs: ...

Tās iestādes nosaukums, kura izdevusi lēmumu par soda izpildi: ...

² Šo aili aizpilda tikai pēc tam, kad stājies spēkā Nolīgums par nodošanas procedūru starp Eiropas Savienības dalībvalstīm un Islandi un Norvēģiju.

[] Apcietināšanas orderis ir izdots ar mērķi nodot kriminālvajāšanai personu, kura ir izpildes valsts valstspiederīgais vai iedzīvotājs, lai nodrošinātu, ka persona šajā valstī izcieš brīvības atņemšanas sodu vai tai tiek piemērots drošības līdzeklis, kas šai personai piespriests vai attiecībā uz šo personu pieņemts sprieduma valstī (Nolīgums par nodošanas procedūru starp Eiropas Savienības dalībvalstīm un Īslandi un Norvēģiju, 8. panta 3. punkts).

Datums, kurā pieņemts lēmums par personas nodošanu: ...

Tās iestādes nosaukums, kura izdevusi lēmumu par nodošanu: ...

Lēmuma numurs (ja pieejams): ...

Personas nodošanas datums, ja pieejams: ...

g) Sprieduma un apliecinošā dokumenta pārsūtīšanas iemesli (ja esat aizpildījis f) aili, šī aile nav jāaizpilda):

Spriedums un apliecinošais dokuments tiek pārsūtīts izpildes valstij, jo izdevēja iestāde ir pārliecināta, ka soda izpilde izpildes valstī atbildīs mērķim sekmēt notiesātās personas sociālo rehabilitāciju, un

[] a) izpildes valsts ir notiesātās personas valstspiederības valsts, kurā šī persona dzīvo.

[] b) izpildes valsts ir notiesātās personas valstspiederības valsts, uz kuru notiesātā persona tiks izraidīta pēc soda izciešanas, pamatojoties uz izraidīšanas vai izsūtīšanas rīkojumu, kas iekļauts spriedumā vai tiesas vai administratīvā nolēmumā, vai jebkurā citā pasākumā, kurš izriet no minētā sprieduma. Ja izraidīšanas vai izsūtīšanas rīkojums nav iekļauts spriedumā, lūdzu, norādiet tās iestādes nosaukumu, kura izdevusi rīkojumu, kā arī rīkojuma izdošanas datumu un numuru, ja tāds ir pieejams: ...

[] c) izpildes valsts nav valsts, kas norādīta a) vai b) apakšpunktā, un tās kompetentā iestāde piekrīt sprieduma un apliecinošā dokumenta pārsūtīšanai uz šo valsti.

h) Spriedums, ar kuru tiek piespriests sods:

1. Spriedums attiecas uz ... (norādiet skaitu) noziedzīgiem nodarījumiem.

Faktu un noziedzīgā nodarījuma(-u) izdarīšanas apstākļu kopsavilkums, tostarp laiks un vieta, un notiesātās personas līdzdalības veids.

...

Noziedzīgā nodarījuma(-u) veids un juridiskā klasifikācija, kā arī piemērojamās tiesību normas, uz kuru pamata pieņemts spriedums:

...

2. Lūdzu, sniedziet konkrētā noziedzīgā nodarījuma(-u) pilnīgu izklāstu:

...

i) Tā sprieduma statuss, ar kuru tika piespriests sods:

1. Norādiet, vai tiesas sēdē, kurā tika pieņemts lēmums, attiecīgā persona pati bija klāt:

1. [] Jā, tiesas sēdē, kurā tika pieņemts lēmums, attiecīgā persona piedalījās personīgi.

2. [] Nē, tiesas sēdē, kurā tika pieņemts lēmums, attiecīgā persona nepiedalījās personīgi.

3. Ja esat atzīmējis aili 2. punktā, lūdzu, apstipriniet vienu no turpmāk norādītajiem gadījumiem:

[] 3.1.a attiecīgā persona tika personīgi uzaicināta ... (diena/mēnesis/gads) un līdz ar to informēta par tā tiesas procesa plānoto datumu un vietu, kurā tika pieņemts lēmums, un par to, ka lēmumu var pieņemt arī tad, ja persona neierodas uz tiesas sēdi,

vai

[] 3.1.b persona netika personīgi uzaicināta, taču faktiski saņēma oficiālu informāciju par tā tiesas procesa plānoto datumu un vietu, kurā tika pieņemts lēmums, ar citu līdzekļu starpniecību tā, ka ir pilnīgi skaidrs, ka persona zināja par plānoto tiesas procesu un bija informēta par to, ka lēmumu var pieņemt arī tad, ja persona neierodas uz tiesas sēdi,

vai

[] 3.2. zinot par plānoto tiesas sēdi, persona bija pilnvarojusi advokātu, kuru personas aizstāvēbai bija iecēlusi pati persona vai valsts, aizstāvēt to šajā tiesas procesā, un šis advokāts patiešām aizstāvēja šo personu tiesas procesā,

vai

[] 3.3. personai tika izsniegts lēmums ... (diena/mēnesis/gads), un tā tika saprotami informēta par tiesībām uz atkārtotu iztiesāšanu vai apelāciju, kurā personai ir tiesības piedalīties un kurā ir iespējams atkārtoti izskatīt lietu pēc būtības, tostarp jaunus pierādījumus, un panākt sākotnējā lēmuma atcelšanu, un

[] persona ir skaidri norādījusi, ka neapstrīd šo lēmumu,

vai

[] persona noteiktajā termiņā nav pieprasījusi atkārtotu iztiesāšanu vai apelāciju.

4. Ja iepriekš esat atzīmējis kādu aili 3.1.b, 3.2. vai 3.3. punktā, lūdzu, sniedziet informāciju par to, kā ir izpildīti attiecīgie nosacījumi:

.....

2. Informācija par soda ilgumu:

2.1. Kopējais soda ilgums: ...

2.2. Viss brīvības atņemšanas periods, kas jau ir izciests saistībā ar spriedumā piespriesto sodu:

... (...) (norādiet datumu, kad tika veikts aprēķins: dd/mm/gggg): ...

2.3. Dienu skaits, kas jāatskaita no soda kopējā ilguma, pamatojoties uz iemesliem, kas nav 2.2. punktā minētais iemesls (piemēram, saistībā ar amnestiju, apžēlošanu u. c. iemesliem, kas jau ir piemēroti attiecībā uz sodu): ... (norādiet datumu, kad tika veikts aprēķins: dd/mm/gggg): ...

2.4. Soda izciešanas beigu datums sprieduma valstī:

[] Nav attiecināms, jo persona pašlaik neatrodas apcietinājumā.

[] Persona pašlaik atrodas apcietinājumā, un sods saskaņā ar sprieduma valsts tiesību aktiem tiks pilnībā izciests (norādiet datumu: dd/mm/gggg)³: ...

3. Soda veids:

- brīvības atņemšanas sods;

- ar brīvības atņemšanu saistīts pasākums (lūdzu, norādiet):

...

³ Lūdzu, norādiet datumu, kad beigtos soda izciešanas periods (neņemot vērā pirmstermiņa un/vai nosacītas atbrīvošanas iespēju), ja persona paliktu sprieduma valstī.

j) Ar pirmstermiņa vai nosacītu atbrīvošanu saistīta informācija:

1. Saskaņā ar sprieduma valsts tiesību aktiem notiesātajai personai ir tiesības uz pirmstermiņa vai nosacītu atbrīvošanu, kad tā ir izcietusi:

☐ pusi no piespriešā soda;

☐ divas trešdaļas no piespriešā soda;

☐ kādu citu daļu no piespriešā soda (lūdzu, norādiet):

2. Sprieduma valsts kompetentā iestāde pieprasa informāciju par:

☐ izpildes valsts tiesību normām, kas piemērojamas attiecībā uz notiesātās personas pirmstermiņa vai nosacītu atbrīvošanu;

☐ pirmstermiņa vai nosacītas atbrīvošanas perioda sākumu un beigām.

k) Notiesātās personas viedoklis:

1. ☐ Notiesāto personu nav bijis iespējams uzklaut, jo tā jau atrodas izpildes valstī.

2. ☐ Notiesātā persona atrodas sprieduma valstī un:

a) ☐ ir pieprasījusi sprieduma un apliecinošā dokumenta pārsūtīšanu;

☐ ir piekritusi sprieduma un apliecinošā dokumenta pārsūtīšanai;

☐ nav piekritusi sprieduma un apliecinošā dokumenta pārsūtīšanai (norādiet notiesātās personas sniegto pamatojumu):

...

b) ☐ Notiesātās personas viedoklis ir pievienots pielikumā.

☐ Notiesātās personas viedoklis ir pārsūtīts izpildes valstij (norādiet datumu: dd/mm/gggg): ...

l) Citi būtiski lietas apstākļi (neobligāta informācija):

...

m) Noslēguma informācija:

Sprieduma(-u) teksts ir pievienots apliecinošā dokumenta pielikumā⁴.

Apliecinošā dokumenta izdevējas iestādes un/vai šīs iestādes pārstāvja paraksts, ar ko tiek apstiprināta apliecinošā dokumenta satura pareizība:

...

Vārds, uzvārds: ...

Ieņemamais amats (amata nosaukums/dienesta pakāpe): ...

Datums: ...

Oficiālais zīmogs (ja pieejams) ...

⁴ Sprieduma valsts kompetentajai iestādei ir jāpievieno visi spriedumi, kas saistīti ar lietu un ir nepieciešami, lai nodrošinātu pilnīgu informāciju par izpildāmo galīgo spriedumu. Pievieno arī galīgā sprieduma tulkojumu.

II PIELIKUMS

PAZIŅOJUMS NOTIESĀTAJAI PERSONAI

Ar šo Jums tiek paziņots ... (norādiet sprieduma valsts kompetento iestādi) lēmums pārsūtīt ... (norādiet sprieduma valsts kompetento tiesu) ... (norādiet sprieduma datumu) spriedumu Nr. ... (norādiet sprieduma numuru, ja tāds ir pieejams) ... (norādiet izpildes valsti) ar nolūku atzīt šo spriedumu un izpildīt tajā piespriesto sodu saskaņā ar Nolīgumu starp Latvijas Republikas valdību un Norvēģijas Karalistes valdību par tādu spriedumu krimināllietās atzīšanu un izpildi, ar kuriem tiek piespriesti brīvības atņemšanas sodi vai ar brīvības atņemšanu saistīti pasākumi.

Soda izpildi reglamentēs ... (norādiet izpildes valsti) tiesību akti. Šīs valsts iestādes būs tiesīgas lemt par izpildes procedūrām un noteikt visus ar to saistītos pasākumus, tostarp pirmstermiņa vai nosacītas atbrīvošanas pamatu.

... (norādiet izpildes valsti) kompetentajai iestādei no kopējā izciešamā brīvības atņemšanas perioda ir jāatskaita viss brīvības atņemšanas periods, kas jau ir izciests saistībā ar piespriesto sodu. ... (norādiet izpildes valsti) kompetentā iestāde var pielāgot sodu tikai tad, ja tā veids vai ilgums neatbilst šīs valsts tiesību aktiem. Pielāgotais sods nedrīkst pastiprināt ... (norādiet sprieduma valsti) piespriesto sodu tā veida vai ilguma ziņā.

[NORWEGIAN TEXT – TEXTE NORVÉGIEN]

**Avtale om anerkjennelse og fullbyrding av dommer til fengsels- eller andre reaksjoner som medfører frihetsberøvelse i straffesaker mellom
Republikken Latvia
og
Kongeriket Norge**

REPUBLIKKEN LATVIA OG KONGERIKET NORGE, heretter kalt “avtalepartene”,

som tar i betraktning avtalepartenes gjeldende lover og regler om rettshåndhevelse og ønsket om å styrke sitt samarbeid om rettshåndhevelse og rettspleie,

som ønsker å tilrettelegge for sosial rehabilitering av domfelte i deres eget samfunn,

som anser at dette målet best kan oppnås ved å få domfelte overført til landet der de bor,

som mener det er behov for moderne mekanismer for gjensidig anerkjennelse av endelige dommer til frihetsstraff, og for utvidet anvendelse av prinsippet om overføring av domfelte,

og som tar i betraktning at:

(1) Begge avtalepartene har ratifisert Europarådets konvensjon om overføring av straffedømte av 21. mars 1983. I henhold til denne konvensjonen kan domfelte overføres til å sone det resterende av sin dom bare til den staten der de er borgere, og bare hvis de selv og de berørte statene samtykker. Tilleggsprotokollen til denne konvensjonen av 18. desember 1997, som tillater overføring uten den domfeltes samtykke under visse forutsetninger, er også ratifisert av begge avtaleparter. Ingen av disse dokumentene pålegger partene noen grunnleggende plikt til å anerkjenne dommen og håndheve den straffen som er idømt av den andre avtaleparten.

(2) Det bør vurderes å videreutvikle samarbeidet som er nedfelt i Europarådets dokumenter når det gjelder fullbyrding av straffedommer, særlig når borgere av avtalepartene får en straffedom og ilegges en fengselsstraff eller et tiltak som innebærer frihetsberøvelse i den andre avtaleparten. Til tross for behovet for å gi den straffedømte personen tilfredsstillende garantier, bør hans eller hennes delaktighet i prosessen ikke lenger være så dominerende at det i alle tilfeller kreves vedkommendes samtykke for å oversende en dom til den andre avtaleparten med henblikk på anerkjennelse av dommen og fullbyrdelse av den ilagte straffen.

(3) Denne avtalen skal iverksettes og anvendes på en slik måte at alminnelige prinsipper om likhet, rettferdighet og rimelighet respekteres.

(4) Håndheving av dommen i fullbyrdingsstaten skal gi bedre muligheter for sosial rehabilitering av den domfelte. I forbindelse med at vedkommende myndighet i den utstedende stat forvisser seg om at håndhevingen av dommen fra fullbyrdingsstatens side vil tjene formålet om å legge til rette for sosial rehabilitering av den straffedømte, skal det tas hensyn til slike elementer som for eksempel vedkommende persons tilknytning til fullbyrdingsstaten, og hvorvidt personen anser at han eller hun har familiemessige, språklige, kulturelle, sosiale, økonomiske eller andre bånd til fullbyrdingsstaten.

(5) Ingenting i denne avtalen skal tolkes som et forbud mot å nekte å gjennomføre en avgjørelse når det finnes objektive grunner til å tro at dommen ble avsagt med det formål å straffe en person på grunn av vedkommendes kjønn, rase, religion, etniske opprinnelse, nasjonalitet, språk, politiske oppfatning eller seksuelle legning, eller at vedkommendes stilling kan bli skadelidende av ovennevnte grunner.

(6) Denne avtalen skal ikke være til hinder for at en avtalepart anvender sine grunnlovsfestede regler vedrørende rettferdig rettergang, foreningsfrihet, pressefrihet og ytringsfrihet i andre medier.

ER BLITT ENIGE OM FØLGENDE:

Artikkel 1 **Definisjoner**

I denne avtalen gjelder følgende definisjoner:

(a) "dom" skal bety en endelig rettsavgjørelse eller rettskjennelse som er avsagt av en domstol i den utstedende stat og som ilegger en fysisk person en straff,

(b) "straff" skal bety enhver fengselsstraff eller andre tiltak som innebærer frihetsberøvelse som idømmes for et begrenset eller ubegrenset tidsrom på grunn av en straffbar handling på grunnlag av en straffesak;

(c) "utstedende stat" skal bety staten der dommen er avsagt;

(d) "fullbyrdingsstat" skal bety staten som dommen oversendes til for anerkjennelse og fullbyrdelse;

(e) staten der den straffedømte personen "bor", angir stedet som vedkommende person har tilknytning til på grunnlag av fast bosted og slike elementer som familiemessige, sosiale eller yrkesmessige bånd;

(f) "borger" er for Latvias vedkommende en latvisk statsborger og ikke-statsborgere som er underlagt loven "Om status for tidligere borgere av

Sovjetunionen som ikke er borgere av Latvia eller annen stat”, og for Norges vedkommende en norsk statsborger.

Artikkel 2

Fastsettelse av kompetente myndigheter

Avtalepartene skal uten unødig opphold opplyse hverandre om hvilken myndighet eller hvilke myndigheter som etter deres nasjonale lov er kompetente etter denne avtalen når den aktuelle avtaleparten er den utstedende stat eller fullbyrdingsstaten.

Artikkel 3

Formål og virkeområde

1. Formålet ved denne avtalen er å fastsette reglene avtalepartene skal følge for å anerkjenne en dom og fullbyrde straffen med sikte på å legge til rette for sosial rehabilitering av den straffedømte personen.
2. Denne avtalen får anvendelse når den domfelte befinner seg i den utstedende stat eller i fullbyrdingsstaten.
3. Denne avtalen får bare anvendelse i forhold til anerkjennelse av dommer og fullbyrdelse av straff slik det er definert i denne avtalen. Det forhold at det i tillegg til straff er gitt en bot og/eller et pålegg om inndragning som ennå ikke er innbetalt, innkrevd eller fullbyrdet, skal ikke være til hinder for at en dom oversendes.
4. Denne avtalen skal ikke medføre endringer i plikten til å overholde grunnleggende rettigheter og rettsprinsipper som er nedfelt i Den europeiske konvensjon om beskyttelse av menneskerettighetene og de grunnleggende friheter av 4. november 1950.

Artikkel 4

Kriterier for oversending av dom og sertifikat

1. Forutsatt at den domfelte befinner seg i den utstedende stat eller i fullbyrdingsstaten, og at vedkommende har gitt sitt samtykke der dette kreves etter artikkel 6, kan en dom, sammen med et sertifikat i samsvar med standardskjemaet i vedlegg I, oversendes til den andre avtaleparten når:

(a) den andre avtaleparten er den staten som den domfelte er borger av og der vedkommende bor; eller

(b) den andre avtaleparten er den staten som den domfelte er borger av, og som vedkommende vil bli deportert til når han eller hun blir løslatt etter soningen av dommen på grunnlag av en utvisnings- eller bortvisningsbeslutning som er

inkludert i dommen eller i et rettslig vedtak, et forvaltningsvedtak eller annet tiltak som er truffet som følge av dommen, selv om det ikke er staten der vedkommende bor.

c) den andre avtaleparten er staten som den domfelte har så nær tilknytning til at en overføring anses som formålstjenlig, selv om vedkommende ikke er borger der, og den kompetente myndigheten i denne staten samtykker til oversendelse av dommen og sertifikatet. Dersom den domfeltes nære tilknytning er basert på fast bosted, skal han eller hun ha vært sammenhengende lovlig bosatt i den andre avtalestaten i minst fem år og skal ha permanent oppholdstillatelse der.

2. Oversendelsen av dommen og sertifikatet kan finne sted når den kompetente myndighet i den utstedende stat, eventuelt etter samråd mellom de kompetente myndighetene i den utstedende stat og fullbyrdingsstaten, har funnet det godtgjort at fullbyrding av dommen i fullbyrdingsstaten vil tjene formålet om å tilrettelegge for sosial rehabilitering av den domfelte.

3. Før dommen og sertifikatet oversendes, kan den kompetente myndigheten i den utstedende stat rådføre seg på hensiktsmessig måte med den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten. Samråd skal være obligatorisk i tilfellene nevnt i nr. 1 c). I slike tilfeller skal den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten omgående informere den utstedende stat om sin beslutning om hvorvidt den vil gi sitt samtykke eller ikke til oversendelse av dommen.

4. Under et slikt samråd kan den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten fremlegge en begrunnet uttalelse for den kompetente myndigheten i den utstedende stat om at fullbyrding av straffen i fullbyrdingsstaten ikke vil tjene formålet å tilrettelegge for sosial rehabilitering og vellykket tilbakeføring av den domfelte til samfunnet.

Dersom samråd ikke har funnet sted, kan en slik uttalelse fremlegges umiddelbart etter at dommen og sertifikatet er oversendt. Den kompetente myndigheten i den utstedende stat skal vurdere en slik uttalelse og avgjøre om sertifikatet skal trekkes tilbake eller ikke.

5. Fullbyrdingsstaten kan på eget initiativ anmode den utstedende stat om å oversende dommen sammen med sertifikatet. Den domfelte kan også anmode de kompetente myndigheter i den utstedende stat eller i fullbyrdingsstaten om å innlede prosedyren for oversendelse av dommen og sertifikatet i henhold til denne avtalen. Anmodninger som er fremsatt i henhold til denne bestemmelse, medfører ikke at den utstedende stat har plikt til å oversende dommen sammen med sertifikatet.

6. I tilfeller der den domfelte kunne bli overført til en avtalepart og til en tredjestat i henhold til nasjonal lov eller internasjonale avtaler, skal de kompetente myndigheter i den utstedende stat og fullbyrdingsstaten etter samråd vurdere hvorvidt fullbyrding i fullbyrdingsstaten ville fremme målsetningen om sosial rehabilitering bedre enn fullbyrding i tredjestaten.

Artikkel 5

Oversendelse av dommen og sertifikatet

1. Dommen eller en bekreftet kopi av den skal sammen med sertifikatet oversendes direkte fra den kompetente myndigheten i den utstedende stat til den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten på en hensiktsmessig måte som etterlater skriftlig spor som gjør det mulig for fullbyrdingsstaten å fastslå ektheten. Originaleksemplar av dommen eller en bekreftet kopi av den, samt originaleksemplar av sertifikatet, skal oversendes fullbyrdingsstaten dersom den krever det. All offisiell kommunikasjon skal også skje direkte mellom de nevnte kompetente myndigheter.
2. Sertifikatet skal signeres og innholdet skal bekreftes som riktig av den kompetente myndighet i den utstedende stat.
3. Når en myndighet i fullbyrdingsstaten som mottar en dom sammen med et sertifikat, ikke har kompetanse til å anerkjenne den og treffe de nødvendige tiltak for fullbyrdingen av den, skal dommen sendes *ex officio* sammen med sertifikatet til den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten, og den kompetente myndigheten i den utstedende stat skal informeres om dette.

Artikkel 6

Uttalelse fra og underretning til den domfelte

1. Med forbehold for nr. 2 kan en dom sammen med et sertifikat kun oversendes fullbyrdingsstaten for anerkjennelse av denne og fullbyrding av straffen etter at den domfelte har gitt sitt samtykke i samsvar med lovgivningen i den utstedende stat.
2. Det kreves ikke samtykke til overføring for soning av dommen fra den domfelte når:
 - (a) den domfelte er borger av fullbyrdingsstaten og bor i denne staten;
 - (b) den domfelte vil bli deportert til fullbyrdingsstaten så snart vedkommende er løslatt fra soningen av straffen på grunnlag av et utvisnings- eller bortvisningsvedtak som inngår i dommen eller i en rettsavgjørelse, et forvaltningsvedtak eller et annet tiltak som er truffet som følge av dommen;
 - (c) den domfelte har flyktet eller på annen måte returnert til fullbyrdingsstaten i påvente av straffesaken mot ham eller henne i den utstedende stat, eller etter domfellelsen i den utstedende stat.
3. I alle tilfeller der den domfelte fremdeles befinner seg i den utstedende stat, skal han eller hun gis anledning til å si sin mening muntlig eller skriftlig. Dersom den utstedende stat finner det nødvendig av hensyn til den domfeltes alder eller fysiske eller psykiske tilstand, skal denne anledningen gis til hans eller hennes rettslige representant.

Uttalelsen fra den domfelte skal tas i betraktning når det skal avgjøres om dommen skal oversendes sammen med sertifikatet. Dersom den domfelte har benyttet seg av anledningen gitt i denne bestemmelse, skal vedkommendes uttalelse oversendes til fullbyrdingsstaten. Dersom den domfelte har uttalt seg muntlig, skal den utstedende stat sørge for at et skriftlig referat av denne uttalelsen er tilgjengelig for fullbyrdingsstaten.

4. Den kompetente myndigheten i den utstedende stat skal informere den domfelte på et språk vedkommende forstår, ved hjelp av standardskjemaet for underretning i vedlegg II, om at den har besluttet å oversende dommen sammen med sertifikatet. Når den domfelte befinner seg i fullbyrdingsstaten på tidspunktet for denne beslutningen, skal forkynnelsen av beslutningen oversendes fullbyrdingsstaten, som så skal informere den domfelte.

Artikkel 7

Anerkjennelse av dommen og fullbyrding av straffen

1. Den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten skal anerkjenne en dom som er blitt oversendt i samsvar med framgangsmåten i denne avtalen, og skal straks treffe alle nødvendige tiltak for å fullbyrde straffen, med mindre den beslutter å gjøre gjeldende en av grunnene for å nekte anerkjennelse og fullbyrding i henhold til artikkel 8.

2. Dersom straffen er uforenlig med lovgivningen i fullbyrdingsstaten med hensyn til straffens lengde, kan den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten bestemme å omgjøre straffen bare dersom straffen overskrider høyeste straff for liknende forhold fastsatt i denne statens nasjonale lovgivning. Den omgjorte straffen skal ikke være lavere enn den høyeste straffen fastsatt for liknende forhold i fullbyrdingsstatens lovgivning.

3. Dersom straffen er uforenlig med lovgivningen i fullbyrdingsstaten med hensyn til type straff, kan fullbyrdingsstaten tilpasse den i forhold til straffen eller reaksjonen fastsatt i egen lovgivning for liknende forhold. En slik straff eller et slikt tiltak skal i størst mulig grad tilsvare straffen som er ilagt i den utstedende stat, og straffen skal derfor ikke omgjøres til en bot.

4. Den omgjorte straffen skal ikke skjerpe straffen ilagt av den utstedende stat med hensyn til type straff eller straffens lengde.

Artikkel 8

Grunner for å nekte anerkjennelse og fullbyrding

1. Fullbyrdingsstaten kan nekte å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen dersom:

(a) sertifikatet omhandlet i artikkel 4 er ufullstendig eller åpenbart ikke samsvarer med dommen, og ikke er blitt ferdigstilt eller korrigert innen en rimelig frist fastsatt av den kompetente myndighet i fullbyrdingsstaten;

(b) kriteriene fastsatt i artikkel 4 nr. 1 ikke er oppfylt;

(c) fullbyrding av straffen ville være i strid med prinsippet om at ingen skal rettsforfølges to ganger for samme forhold (*ne bis in idem*);

(d) dommen knytter seg til handlinger som ikke ville ha vært en lovovertrедelse etter fullbyrdingsstatens lovgivning. Med hensyn til skatt eller avgifter, toll og valuta, kan en dom imidlertid ikke nektes fullbyrdet på grunn av at fullbyrdingsstatens lovgivning ikke pålegger samme type skatt eller avgift eller ikke inneholder samme type regler om skatt, avgifter og toll- og valutabestemmelser som loven i den utstedende stat;

(e) fullbyrding av straffen er foreldet etter fullbyrdingsstatens lovgivning;

(f) fullbyrdingsstatens lovgivning gir immunitet og gjør fullbyrding av straffen umulig;

(g) straffen er ilagt en person som på grunn av sin alder ikke kan holdes strafferettslig ansvarlig for handlingene i dommen i henhold til fullbyrdingsstatens lovgivning;

(h) det gjensto mindre enn 6 måneder å sone på det tidspunkt den kompetente myndighet i fullbyrdingsstaten mottok dommen;

(i) i henhold til sertifikatet fastsatt i artikkel 4 møtte ikke domfelte personlig i saken der avgjørelsen ble avsagt, med mindre sertifikatet angir at domfelte, i samsvar med nærmere prosesskrav definert i den nasjonale lovgivningen i den utstedende stat:

(1) Til riktig tid:

- enten ble innkalt personlig og dermed informert om tid og sted for rettssaken som førte frem til uteblivelsesdommen, eller på annen måte mottok offisiell informasjon om tid og sted for rettssaken på en slik måte at det kan entydig fastslås at han eller hun kjente til den berammede saken, og
- ble informert om at det kunne bli avsagt uteblivelsesdom dersom han eller hun ikke møtte i saken;

eller

(2) domfelte kjente til den berammede saken og hadde gitt fullmakt til en advokat som var oppnevnt til forsvarer enten av vedkommende eller av staten, og faktisk ble forsvart av denne advokaten under rettssaken;

eller

(3) etter å ha fått forkynt uteblivelsesdommen og uttrykkelig ha blitt informert om retten til å få prøvd saken på nytt, eller om mulighetene til ankebehandling der vedkommende har rett til å delta og som tillater fornyet behandling av sakens faktiske forhold, herunder nye beviser, og som kan føre til at den opprinnelige avgjørelsen blir omgjort:

- uttrykkelig erklærte at han eller hun ikke bestrider avgjørelsen,

eller

- ikke begjærte ny behandling eller anke innen den gjeldende tidsfristen.

(j) fullbyrdingsstaten, før en avgjørelse blir tatt i samsvar med artikkel 11 nr. 1, retter en anmodning i henhold til artikkel 16 nr. 3, og den utstedende stat ikke samtykker, i samsvar med artikkel 16 nr. 2 g), i at vedkommende rettsforfølges, dømmes eller på annen måte berøvet sin frihet i fullbyrdingsstaten for en annen lovovertrедelse enn den som vedkommende ble overført for, og som ble begått forut for overføringen;

(k) den idømte straffen inkluderer tiltak for psykisk helsevern eller annen form for helsevern eller annet tiltak som innebærer frihetsberøvelse, som til tross for bestemmelsene i artikkel 7 nr. 3 ikke kan fullbyrdes av fullbyrdingsstaten i henhold til denne statens rettssystem eller helsevesen.

2. I tilfellene omhandlet i nr. 1 a), b), c), d), i) og k) skal den kompetente myndighet i fullbyrdingsstaten, før den treffer beslutning om ikke å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen, rådføre seg på hensiktsmessig måte med den kompetente myndighet i den utstedende stat, og skal, der det er hensiktsmessig, be denne om uten unødig opphold å skaffe til veie alle nødvendige tilleggsopplysninger.

Artikkel 9

Delvis anerkjennelse og fullbyrding

1. Hvis den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten vurderer en delvis anerkjennelse av dommen og fullbyrding av straffen, kan den før den treffer beslutning om å nekte anerkjennelse av dommen og fullbyrding av straffen i sin helhet, rådføre seg med den kompetente myndighet i den utstedende stat med henblikk på å komme fram til enighet som fastsatt i nr 2.

2. De kompetente myndigheter i den utstedende stat og fullbyrdingsstaten kan, etter vurdering av hvert enkelt tilfelle, bli enige om en delvis anerkjennelse og

fullbyrding av en straff på vilkår som avtales dem imellom, forutsatt at en slik anerkjennelse og fullbyrding ikke fører til skjerping av straffen med hensyn til straffens lengde. I mangel av en slik avtale skal sertifikatet trekkes tilbake.

Artikkel 10

Utsatt anerkjennelse av dommen

1. Dersom sertifikatet omhandlet i artikkel 4 er ufullstendig eller åpenbart ikke samsvarer med dommen, kan fullbyrdingsstaten utsette sin anerkjennelse av dommen med en rimelig frist fastsatt av fullbyrdingsstaten for at sertifikatet kan ferdigstilles eller korrigeres.
2. Nr. 1 får anvendelse med de nødvendige endringer i tilfeller der sertifikatet, dommen og annen nødvendig dokumentasjon ikke er oversatt i samsvar med artikkel 21.

Artikkel 11

Beslutning om fullbyrding av straffen og tidsfrister

1. Den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten skal så raskt som mulig avgjøre om den skal anerkjenne dommen og fullbyrde straffen og skal informere den utstedende stat om dette, samt om enhver beslutning om å omgjøre straffen i samsvar med artikkel 7 nr. 2) og 3).
2. Med mindre det foreligger en grunn for utsettelse i henhold til artikkel 10, skal den endelige beslutningen om anerkjennelse av dommen og fullbyrding av straffen treffes snarest mulig og innen en frist på 90 dager etter at dommen og sertifikatet er mottatt.
3. Når det i særlige tilfeller ikke lar seg gjøre for den kompetente myndighet i fullbyrdingsstaten å overholde fristen fastsatt i nr. 2, skal den omgående underrette den kompetente myndighet i den utstedende stat på en hensiktsmessig måte, og samtidig oppgi grunnene for forsinkelsen og anslå hvor lang tid det vil ta før en endelig beslutning kan treffes.

Artikkel 12

Tilbaketrekking av sertifikatet

Så lenge fullbyrding av straffen i fullbyrdingsstaten ikke har startet, kan den utstedende stat trekke sertifikatet tilbake og samtidig gi en begrunnelse for dette. Når sertifikatet er trukket tilbake, skal fullbyrdingsstaten ikke lenger fullbyrde straffen.

Artikkel 13

Varetektsfengsling

Når den domfelte befinner seg i fullbyrdingsstaten, kan fullbyrdingsstaten etter anmodning fra den utstedende stat, før dommen og sertifikatet ankommer, eller før det beslutes å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen, varetektsfengsle den domfelte eller treffe andre tiltak for å sikre at den domfelte blir værende på statens territorium i påvente av en beslutning om å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen. Straffens lengde skal ikke skjerpes som følge av tidsrommet utholdt i varetekt i henhold til denne bestemmelsen.

Artikkel 14

Overføring av domfelte

1. Hvis den domfelte befinner seg i den utstedende stat, skal han eller hun overføres til fullbyrdingsstaten på et tidspunkt som er avtalt mellom de kompetente myndigheter i den utstedende stat og fullbyrdingsstaten, og innen 30 dager etter at fullbyrdingsstaten har truffet sin endelige beslutning om å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen.

2. Den utstedende stat skal være ansvarlig for overføringen av den domfelte til fullbyrdingsstatens territorium, samt for å innhente de transittillatelse som eventuelt er nødvendige.

3. Hvis overføringen av den domfelte innen fristen fastsatt i nr. 1 blir forhindret på grunn av uforutsette omstendigheter, skal de kompetente myndighetene i den utstedende stat og fullbyrdingsstaten straks ta kontakt med hverandre. Overføringen skal skje så snart disse omstendighetene opphører. Den kompetente myndigheten i den utstedende skal omgående informere den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten og avtale en ny dato for overføringen. I så fall skal overføringen finne sted senest 10 dager etter den nye datoen som blir avtalt.

Artikkel 15

Anvendelig rett ved fullbyrding

1. Fullbyrdingen av en straff skal skje etter fullbyrdingsstatens lovgivning. Med forbehold for nr. 2 og 3, skal fullbyrdingsstatens myndigheter alene ha myndighet til å bestemme framgangsmåten ved fullbyrding samt alle tiltak i denne forbindelse, herunder vilkårene for tidlig løslatelse eller prøveløslatelse.

2. Den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten skal sørge for at den samlede tiden som den domfelte allerede har vært berøvet friheten i forbindelse med den ilagte straffen, blir fratrukket den totale straffen som skal sones.

3. Den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten skal på forespørsel informere den kompetente myndigheten i den utstedende stat om gjeldende bestemmelser om eventuell tidlig løslatelse eller prøveløslatelse. Den utstedende

stat kan gi sitt samtykke til at slike bestemmelser anvendes, eller den kan trekke sertifikatet tilbake.

Artikkel 16 Spesialitetsprinsippet

1. En person som er overført til fullbyrdingsstaten i henhold til denne avtalen, skal ikke, med forbehold for nr. 2, rettsforfølges, dømmes eller på annen måte berøves friheten for en annen lovovertrедelse enn den som ligger til grunn for overføringen, og som er begått før han eller hun ble overført;
2. Nr. 1 skal ikke gjelde i følgende tilfeller:
 - (a) når personen har hatt mulighet til å forlate fullbyrdingsstatens territorium og ikke har gjort det innen 45 dager etter at han eller hun er endelig løslatt, eller har vendt tilbake til dette territorium etter å ha forlatt det;
 - (b) når lovovertrедelsen ikke kan straffes med fengselsstraff eller annen frihetsberøvelse;
 - (c) når rettsforfølgelsen ikke fører til anvendelse av tiltak som begrenser den personlige friheten;
 - (d) når den domfelte vil kunne ilegges en straffedom eller et tiltak som ikke innebærer frihetsberøvelse, særlig en økonomisk sanksjon eller annet tiltak som trer i stedet for dette, selv om sanksjonen eller tiltaket eventuelt kan medføre en begrensning i vedkommendes personlige frihet;
 - (e) når den domfelte har gitt sitt samtykke til overføring;
 - (f) når den domfelte, etter overføring, uttrykkelig har gitt avkall på retten til å benytte seg av spesialitetsprinsippet for spesifikke lovbrudd begått forut for overføringen. Slikt avkall skal gis til de kompetente judisielle myndigheter i fullbyrdingsstaten og skal protokollføres i samsvar med denne statens nasjonale lovgivning. Avkallet skal formuleres på en slik måte at det klart framgår at vedkommende har gitt avkall frivillig og vel vitende om konsekvensene av dette. Vedkommende har rett til juridisk bistand for dette formål;
 - (g) for andre tilfeller enn dem som er nevnt under bokstav a) til f), der den utstedende stat gir sitt samtykke i samsvar med nr. 3.
3. En anmodning om samtykke skal forelegges for den kompetente myndigheten i den utstedende stat. Det skal gis samtykke når det foreligger en plikt til å utlevere i henhold til gjeldende konvensjoner eller avtaler mellom Latvia og Norge. Beslutningen skal tas senest 30 dager etter at anmodningen er mottatt.

Artikkel 17

Amnesti, benådning, gjenopptakelse

1. Et amnesti eller benådning kan gis av den utstedende stat såvel som fullbyrdingsstaten i samsvar med deres nasjonale lovgivning.
2. Bare den utstedende stat kan avgjøre en begjæring om gjenopptakelse av straffedommen som skal fullbyrdes etter denne avtalen.

Artikkel 18

Informasjon fra den utstedende stat

1. Den kompetente myndighet i den utstedende stat skal straks informere den kompetente myndighet i fullbyrdingsstaten om enhver beslutning eller ethvert tiltak som medfører at straffen ikke kan fullbyrdes umiddelbart eller innen et bestemt tidsrom.
2. Fullbyrdingsstaten skal avslutte fullbyrding av straffen så snart den mottar informasjon fra den kompetente myndighet i den utstedende stat om beslutningen eller tiltaket nevnt i nr 1.

Artikkel 19

Informasjon fra fullbyrdingsstaten

Den kompetente myndigheten i fullbyrdingsstaten skal uten opphold informere den kompetente myndighet i den utstedende stat på hensiktsmessig måte som etterlater skriftlig spor:

- (a) om oversendelsen av dommen og sertifikatet til den kompetente myndighet som er ansvarlig for fullbyrdingen i henhold til artikkel 5 nr. 3);
- (b) om det forhold at det i praksis er umulig å fullbyrde straffen fordi den domfelte, etter at dommen og sertifikatet er oversendt fullbyrdingsstaten, ikke kan finnes på fullbyrdingsstatens territorium, og i så fall skal fullbyrdingsstaten ikke ha plikt til å fullbyrde straffen;
- (c) om den endelige beslutningen om å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen samt dato for beslutningen;
- (d) om en beslutning om ikke å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen i samsvar med artikkel 8, samt gi en begrunnelse for beslutningen;
- (e) om en beslutning om å omgjøre straffen i samsvar med artikkel 7 nr. 2) eller 3), samt gi en begrunnelse for beslutningen;
- (f) om en beslutning om ikke å fullbyrde straffen av årsakene nevnt i artikkel 17 nr. 1), samt gi en begrunnelse for beslutningen;

(g) om begynnelse og slutt på en periode med prøveløslatelse, der dette er angitt i sertifikatet fra den utstedende stat;

(h) dersom den domfelte har rømt fra fengslig forvaring;

(i) om fullbyrding av straffen så snart den er ferdig sonet.

Artikkel 20

Konsekvenser av overføringen av den domfelte

1. Med forbehold for nr. 2 skal den utstedende stat ikke fortsette fullbyrdingen av straffen etter at fullbyrdingen har startet i fullbyrdingsstaten.

2. Retten til å fullbyrde straffen går tilbake til den utstedende stat ved underretning mottatt fra fullbyrdingsstaten om at straffen delvis ikke er fullbyrdet i henhold til artikkel 19 h).

Artikkel 21

Språk

1. Når Kongeriket Norge er fullbyrdingsstaten, skal sertifikatet, den endelige dommen og annen nødvendig dokumentasjon oversettes til engelsk.

2. Når Republikken Latvia er fullbyrdingsstaten, skal sertifikatet, den endelige dommen og annen nødvendig dokumentasjon oversettes til latvisk.

3. Kommunikasjon mellom partenes kompetente myndigheter skal foregå på engelsk.

Artikkel 22

Kostnader

Kostnader som følger av anvendelsen av denne avtalen, skal dekkes av fullbyrdingsstaten, unntatt kostnadene i forbindelse med overføringen av den domfelte til fullbyrdingsstaten og kostnader som påløper utelukkende på den utstedende stats territorium.

Artikkel 23

Samråd

Avtalepartene kan rådføre seg med hverandre for finne løsninger i enkeltsaker og for å sikre en effektiv gjennomføring av denne avtalen. Samråd skal skje direkte mellom avtalepartenes kompetente myndigheter.

Artikkel 24
Utteksling av informasjon

De kompetente myndigheter kan minst én gang i året gi hverandre generell informasjon om borgere fra den annen part som har fått en endelig dom.

Artikkel 25
Fullbyrding av straff etter en arrestordre

1. Med forbehold for Avtalen mellom Den europeiske union og Republikken Island og Kongeriket Norge om utleveringsprosedyre mellom medlemsstatene i Den europeiske union og Island og Norge, skal bestemmelsene i denne avtalen, med de nødvendige tilpasninger og i den grad de er forenlige med bestemmelsene i den nevnte avtalen, gjelde for fullbyrding av straff i tilfeller der en avtalepart påtar seg å fullbyrde straffen i saker i henhold til artikkel 5 nr. 1 f) i den nevnte avtalen, eller der parten i samsvar med artikkel 8 nr. 3 i den nevnte avtalen har stilt som betingelse at vedkommende person må returneres for å sone dommen i den andre avtaleparten for å unngå at vedkommende går fri for straff.

2. Bestemmelsene i nr. 1 får bare anvendelse etter ikrafttredelse av den nevnte avtalen.

Artikkel 26
Forholdet til andre avtaler

Denne avtalen skal fra ikrafttredelsesdatoen erstatte tilsvarende bestemmelser i følgende konvensjoner som får anvendelse i forholdet mellom avtalepartene:

— Den europeiske konvensjon om overføring av domfelte av 21. mars 1983 og tilleggsprotokollen til denne konvensjon av 18. desember 1997;

— Den europeiske konvensjon om internasjonal gyldighet av dommer i straffesaker av 28. mai 1970;

— Del III, kapittel 5, i Konvensjon av 19. juni 1990 om gjennomføring av Schengen-avtalen av 14. juni 1985 om gradvis avskaffelse av kontrollen på de felles grenser.

Artikkel 27
Overgangsbestemmelse

Denne avtalen får anvendelse for endelige dommer som avsies etter at den er trådt i kraft. Eksisterende juridiske avtaler om overføring av domfelte får anvendelse for endelige dommer som er avsagt før denne avtalen trådte i kraft.

Artikkel 28
Bestemmelse om revisjon

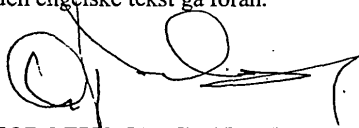
Denne avtalen kan revideres på initiativ av en av avtalepartene. En slik revisjon skal finne sted dersom avtaleparten endrer sin stilling til begrepet dobbelt straffbart forhold eller om oversettelse av dommer.

Artikkel 29
Sluttbestemmelser

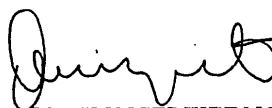
1. Denne avtalen trer i kraft på den trettiende dag etter datoen for den siste underretningen fra den ene part til den annen part gjennom diplomatiske kanaler om at prosedyrene som kreves etter dens lovgivning, er fullført.
2. Denne avtalen kan endres ved skriftlig avtale mellom avtalepartene. Slike endringer skal utgjøre en integrert del av denne avtalen og skal tre i kraft i samsvar med bestemmelsene i artikkel 29 nr. 1.
3. Hver av avtalepartene kan når som helst si opp denne avtalen ved skriftlig varsel sendt gjennom diplomatiske kanaler. I så fall opphører denne avtalens virkning 6 måneder etter datoen da varselet er mottatt.

Til bekreftelse på dette har de undertegnede, som er behørig bemyndiget til det av sine respektive regjeringer, undertegnet denne avtalen.

Undertegnet i *Oslo*..., den *28. april 2011*, i to eksemplarer på latvisk, norsk og engelsk, som alle har samme gyldighet. Ved uenighet om fortolkningen skal den engelske tekst gå foran.



FOR REPUBLIKKEN LATVIA



FOR KONGERIKET NORGE

Justisminister
AIGARS ŠTOKENBERGS

Justisminister
KNUT STORBERGET

VEDLEGG I

SERTIFIKAT¹

Omhandlet i artikkel 4 i Avtalen om anerkjennelse og fullbyrding av dommer til fengsels- eller sikringsstraff i straffesaker mellom Republikken Latvia og Kongeriket Norge

a)

Utstedende stat: ...

Fullbyrdingsstat: ...

b) Domstol som har avsagt endelig dom og ilagt straff:

Offisielt navn: ...

Dommen ble avsagt den (angi dato: dd-mm-år): ...

Dommen ble rettskraftig den (angi dato: dd-mm-år): ...

Dommens referansenummer (dersom det foreligger): ...

c) Opplysninger om den myndigheten som kan kontaktes ved spørsmål i forbindelse med sertifikatet:

1. Type myndighet: Vennligst kryss av i relevant felt:

Sentralmyndighet ...

Domstol ...

Annen myndighet ...

2. Kontaktopplysninger til myndigheten oppgitt under bokstav c):

Offisielt navn: ...

Adresse: ...

Tlf.: (landkode) (kode område/by) ...

Faks: (landkode) (kode område/by) ...

E-postadresse (dersom slik foreligger): ...

¹ Dette sertifikatet må være skrevet på eller oversatt til ett av språkene angitt i artikkel 21 i Avtalen mellom Republikken Latvia og Kongeriket Norge om anerkjennelse og fullbyrding av dommer til fengsels- eller sikringsstraff i straffesaker.

3. Språk det er mulig å kommunisere med myndigheten på:

4. Kontaktopplysninger til person(er) som kan kontaktes for å innhente tilleggsopplysninger med henblikk på fullbyrding av dommen eller for å avtale overføringsprosedyrer (navn, tittel/grad, telefonnummer:, faks, e-postadresse) dersom disse ikke er de samme som under punkt 2.

d) Opplysninger om den domfelte:

Etternavn: ...

Fornavn: ...

Evt. pikenavn: ...

Evt. alias: ...

Kjønn: ...

Nasjonalitet: ..

Personnummer eller trygdenummer (dersom det finnes): ...

Fødselsdato: ...

Fødested: ...

Siste kjente adresser/bosteder: ...

Språk vedkommende forstår (hvis dette er kjent): ...

Den domfelte befinner seg:

[] I utstedelsesstaten og skal overføres til fullbyrdingsstaten

[] I fullbyrdingsstaten og fullbyrdingen skal finne sted i den staten

Tilleggsinformasjon, dersom den finnes og det er hensiktsmessig:

1. Fotografi og fingeravtrykk av vedkommende, og/eller kontaktopplysninger til person som kan kontaktes for å innhente slik informasjon:

2. Den domfeltes identitetskort eller pass - type og referansenummer:

3. Den domfeltes oppholdstillatelse - type og referansenummer:

4. Annen relevant informasjon om den domfeltes familiære, sosiale eller yrkesmessige tilknytning til fullbyrdingsstaten:

e) Anmodning om varetekt fra den utstedende staten (når den domfelte befinner seg i fullbyrdingsstaten)

[] Utstedelsesstaten anmoder fullbyrdingsstaten om å arrestere den dømte personen, eller treffe andre tiltak for å sikre at den domfelte blir værende på statens territorium i påvente av en beslutning om å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen.

[] Utstedelsesstaten har allerede anmodet fullbyrdingsstaten om å arrestere den dømte personen eller treffe andre tiltak for å sikre at den domfelte blir værende på statens territorium i påvente av en beslutning om å anerkjenne dommen og fullbyrde straffen. Vennligst oppgi navnet til den instans i fullbyrdingsstaten som har tatt beslutningen om å arrestere personen (hvis relevant og tilgjengelig)

f) Forholdet til en eventuell tidligere arrestordre²:

[] En arrestordre er utstedt med henblikk på å fullbyrde en frihetsstraff eller et sikringstiltak og den fullbyrdende staten forplikter seg til å fullbyrde straffen eller sikringstiltaket (artikkel 5(1)(f) i avtalen mellom Den europeiske union og Republikken Island og Kongeriket Norge om overleveringsprosedyrer mellom medlemsstatene i Den europeiske union og Island og Norge).

Dato for utstedelse av arrestordren og, hvis tilgjengelig, referansenummer:..

Navn på instansen som utstedte arrestordren:...

Dato for avgjørelsen om å gjennomføre fullbyrdelsen og, hvis tilgjengelig, referansenummer:....

Navn på instansen som utstedte avgjørelsen om å gjennomføre fullbyrdelsen av dommen:....

[] En arrestordre er utstedt med henblikk på straffeforfølgelse av en person som er en borger av eller har fast bosted i fullbyrdingsstaten for at han der skal fullbyrde en frihetsstraff eller et sikringstiltak som han eller hun er idømt i utstedelsesstaten (artikkel 8(3) i avtalen mellom Den europeiske union og Republikken Island og Kongeriket Norge om overleveringsprosedyre mellom medlemsstatene i Den europeiske union og Island og Norge).

Dato for avgjørelsen om å overlevere personen:..

Navn på instansen som utstedte avgjørelsen om å overlevere personen:...

² Dette feitet skal kun fylles ut etter ikrafttreden av avtalen mellom Den europeiske union og Republikken Island og Kongeriket Norge om overleveringsprosedyre mellom medlemsstatene i Den europeiske union og Island og Norge

Referansenummeret til avgjørelsen, hvis tilgjengelig:....

Dato for overlevering av personen, hvis tilgjengelig:..

(g) Grunnene for oversendelse av dommen og sertifikatet (dersom du har krysset av boks i f), er det ikke nødvendig å fylle ut dette feltet):

Dommen og sertifikatet oversendes fullbyrdingsstaten fordi den utstedende myndighet har funnet det godtgjort at fullbyrding av dommen i fullbyrdingsstaten vil tjene formålet om å tilrettelegge for sosial rehabilitering av den domfelte, og:

☐ a) Fullbyrdingsstaten er den staten der den domfelte er statsborger og hvor han eller hun bor

☐ b) Fullbyrdingsstaten er den staten hvor den domfelte er statsborger, og som han eller hun vil bli deportert til fullbyrdingsstaten så snart vedkommende er løslatt fra soningen av straffen på grunnlag av et utvisnings- eller bortvisningsvedtak som inngår i dommen eller i en rettsavgjørelse, et forvaltningsvedtak eller et annet tiltak som er truffet som følge av dommen. Hvis utvisnings- eller bortvisningsvedtaket ikke er inkludert i dommen, oppgi vennligst navnet til den instans i som utstedte ordren, dato for utstedelsen, og hvis tilgjengelig, referansenummeret:....

☐ c) Fullbyrdingsstaten er en annen stat enn staten omhandlet i bokstav a) eller b), hvis kompetente myndighet gir sitt samtykke til at dommen og sertifikatet oversendes til denne staten.

h) Dommen:

1. Dommen gjelder til sammen ... lovovertridelser.

Sammendrag av fakta og beskrivelse av omstendighetene rundt lovovertridelsen(e), herunder tid og sted; samt på hvilken måte den domfelte var innblandet.

Type og rettslig klassifisering av lovovertridelsen(e) samt lovbestemmelser som får anvendelse og som er lagt til grunn i dommen:

2. Vennligst gi en fullstendig beskrivelse av den/de aktuelle lovovertridelsen(e):...

i) Status for dommen:

1. Oppgi hvorvidt personen møtte personlig i saken der avgjørelsen ble avsagt:

1. ☐ Ja, personen møtte personlig i saken der avgjørelsen ble avsagt

2. ☐ Nei, personen møtte ikke personlig i saken der avgjørelsen ble avsagt

3. Hvis du har krysset av i boksen ved punkt 2, vennligst bekreft at det foreligger en av de følgende:

☐ 3.1a Personen ble innkalt personlig på følgende dato:og dermed informert om tid og sted for rettssaken som førte frem til dommen og ble informert om at det kunne bli avsagt uteblivelsesdom dersom han eller hun ikke møtte i saken;

Eller

☐ 3.1b Personen ble ikke innkalt personlig men mottok på annen måte offisiell informasjon om tid og sted for rettssaken som førte frem til dommen på en slik måte at det kan entydig fastslås at han eller hun kjente til den berammede saken og ble informert om at det kunne bli avsagt uteblivelsesdom dersom han eller hun ikke møtte i saken

eller

☐ 3.2 personen kjente til den berammede saken og hadde gitt fullmakt til en advokat som var oppnevnt til forsvarer enten av vedkommende eller av staten, og faktisk ble forsvart av denne advokaten under rettssaken;

eller

☐ 3.3 Personen fikk forkynt uteblivelsesdommen følgende dato:..... og ble uttrykkelig informert om retten til å få prøvd saken på nytt, og om mulighetene til ankebehandling der vedkommende har rett til å delta og som tillater fornyet behandling av sakens faktiske forhold, herunder nye beviser, og som kan føre til at den opprinnelige avgjørelsen blir omgjort, og

☐ personen erklærte uttrykkelig at han eller hun ikke bestrider avgjørelsen,

eller

☐ personen begjærte ikke ny behandling eller anke innen den gjeldende tidsfristen.

4 Hvis det er krysset av i boksen ved punkt 3.1b, 3.2 eller 3.3 over, vennligst oppgi legg fram informasjon om hvordan den relevante forutsetning er innmøtet:

2. Opplysninger om straffens lengde:

2.1. Samlet lengde på straffen : ...

2.2. Samlet tid som den domfelte allerede har vært berøvet friheten i forbindelse med soning av straffen han/hun er ilagt i henhold til dommen:

..... per (...) (oppgi dato for utført beregning: dd-mm-år): ...

2.3. Antall dager som kommer i fratrukk fra den samlede lengden på straffen av andre grunner enn det som er nevnt under punkt 2.2 (f.eks. amnesti, benådning eller formildende tiltak osv. som allerede er innvilget i forhold til straffen):

..... per (oppgi dato for utført beregning: dd-mm-år): ...

2.4. I den utstedende stat vil dommen være ferdig sonet (endtlid):

- Ikke relevant, ettersom vedkommende for tiden ikke er fengslet.
- Vedkommende er for tiden fengslet, og straffen vil iht. den utstedende statens lovgivning være ferdig sonet innen (angi dato: dd-mm-år)³: ...

3. Type straff:

- fengselsstraff
- tiltak som innebærer frihetsberøvelse (vennligst spesifiser):

j) Opplysninger om tidlig løslatelse eller prøveløslatelse:

1. I henhold til den utstedende statens lovgivning har den domfelte rett til tidlig løslatelse eller prøveløslatelse etter å ha sonet:

- ☐ halve straffen
- ☐ to tredeler av straffen
- ☐ annen andel av straffen (vennligst spesifiser):

2. Den kompetente myndighet i den utstedende stat ber om å bli informert om:

- ☐ Gjeldende lovbestemmelser i fullbyrdingsstaten om tidlig løslatelse eller prøveløslatelse av domfelte;

³ Vennligst sett inn datoen for fullført soning av straffen (uten at muligheter for tidlig løslatelse og/eller prøveløslatelse tas med i beregning) i tilfelle vedkommende hadde blitt værende i den utstedende stat

☐ Tidspunktene for når tidlig løslatelse eller prøveløslatelse starter og avsluttes.

k) Uttalelse fra den domfelte:

1. ☐ Den domfelte kunne ikke uttale seg fordi han/hun er allerede i fullbyrdingsstaten

2. ☐ Den domfelte befinner seg i den utstedende stat og:

a. ☐ har anmodet om oversendelse av dommen og sertifikatet,

☐ har gitt sitt samtykke til oversendelse av dommen og sertifikatet,

☐ har ikke gitt sitt samtykke til oversendelse av dommen og sertifikatet (oppgi grunnene den domfelte har fremlagt):

b. ☐ Uttalelse fra den domfelte følger vedlagt.

☐ Uttalelse fra den domfelte ble sendt til fullbyrdingsstaten den (oppgi dato: dd-mm-år): ...

l) Andre forhold som er relevante i saken (valgfri informasjon):

m) Øvrig informasjon:

Dommen(e) følger som vedlegg til dette sertifikat⁴.

Signatur fra den myndighet som har utstedt sertifikatet og/eller dens representant, som bekrefter at innholdet i sertifikatet er riktig.

Navn: ...

Stilling (tittel/grad): ...

Dato: ...

Offisielt stempel (dersom det finnes) ...

⁴ Den kompetente myndighet i den utstedende stat må vedlegge samtlige dommer knyttet til saken som er nødvendig for å ha all informasjon om den endelige dommen søni skal fullbyrdes. Oversettelse av dommen(e) skal også vedlegges.

VEDLEGG II

UNDERRETNING TIL DEN DOMFELTE

Du underrettes herved om at (kompetent myndighet i den utstedende stat) har fattet beslutning om å oversende dommen avsagt av ... (kompetent domstol i den utstedende staten) den ... (dommens dato) (eventuelt referansenummer) til ... (fullbyrdingsstaten) for anerkjennelse og fullbyrding av straffen, i samsvar med Avtalen om anerkjennelse og fullbyrding av dommer til fengsels- eller sikringsstraff i straffesaker mellom Republikken Latvia og Kongeriket Norge.

Fullbyrding av straffen skal skje i samsvar med lovgivningen i ... (fullbyrdingsstaten.) Denne statens myndigheter vil være kompetente til å fastsette framgangsmåten ved fullbyrdingen samt alle tiltak i denne sammenheng, herunder premissene for tidlig løslatelse eller prøveløslatelse.

Den kompetente myndighet i ... (fullbyrdingsstaten) skal sørge for at den samlede tid den domfelte allerede har vært berøvet friheten i forbindelse med soning av straffen, kommer i fratrekk fra den totale soningstiden. Den kompetente myndighet i ... (fullbyrdingsstaten) kan omgjøre straffen kun dersom den er uforenlig med denne statens lovgivning med hensyn til straffens lengde eller type. En omgjøring skal ikke skjerpe straffen som er ilagt av (den utstedende staten) med hensyn til dens lengde eller type.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE SUR LA
RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES JUGEMENTS EN MATIÈRE
PÉNALE INSTITUANT DES PEINES OU DES MESURES IMPLIQUANT LA
PRIVATION DE LIBERTÉ

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement du Royaume de Norvège, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Prenant en considération les lois et réglementations en vigueur concernant l'application de la loi des Parties contractantes et l'intérêt de renforcer leurs efforts de coopération en matière d'application de la loi et d'administration de la justice,

Souhaitant faciliter la réinsertion sociale, dans leur société d'origine, des personnes condamnées,

Considérant que le meilleur moyen d'y parvenir est de transférer les personnes condamnées vers leur propre pays,

Considérant la nécessité de mécanismes modernes pour la reconnaissance mutuelle des décisions définitives impliquant la privation de liberté ainsi que de l'application étendue du principe de transfèrement de personnes condamnées,

Considérant que :

1) Les deux Parties contractantes ont ratifié la Convention du Conseil de l'Europe sur le transfèrement des personnes condamnées, conclue le 21 mars 1983, selon laquelle les personnes condamnées peuvent être transférées pour purger le reste de leur peine uniquement vers leur État de nationalité et uniquement avec leur consentement et celui des États concernés. Le Protocole additionnel à cette Convention, en date du 18 décembre 1997, qui autorise le transfèrement sans le consentement de la personne dans certains cas, a également été ratifié par les deux Parties contractantes. Aucun de ces deux instruments ne comporte d'obligation de principe de reconnaître le jugement et d'exécuter la peine imposée par l'autre Partie contractante;

2) Le renforcement de la coopération prévue par les instruments du Conseil de l'Europe concernant l'exécution des jugements en matière pénale devrait être envisagé, en particulier lorsque des ressortissants des Parties contractantes ont fait l'objet d'un jugement en matière pénale et ont été condamnés à une peine privative de liberté ou à une mesure impliquant la privation de liberté dans une autre Partie contractante. Nonobstant la nécessité de fournir à la personne condamnée des garanties suffisantes, il ne devrait plus être accordé d'importance prédominante à sa participation à la procédure en subordonnant dans tous les cas à son consentement la transmission d'un jugement à l'autre Partie contractante aux fins de sa reconnaissance et de l'exécution de la peine prononcée;

3) Le présent Accord devrait être mis en œuvre de manière à permettre le respect des principes généraux d'égalité, d'équité et de caractère raisonnable.

4) L'exécution de la peine dans l'État d'exécution devrait accroître les chances de réinsertion sociale de la personne condamnée. Afin de vérifier si l'exécution de la peine par l'État d'exécution contribuera à la réalisation de l'objectif de réinsertion sociale de la personne

condamnée, l'autorité compétente de l'État d'émission devrait prendre en compte des éléments tels que, par exemple, l'attachement de la personne à l'État d'exécution, le fait qu'elle le considère ou non comme un lieu où elle a des liens familiaux, linguistiques, culturels, sociaux ou économiques et autres;

5) Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme interdisant de refuser d'exécuter une décision lorsqu'il y a des raisons objectives de croire que la peine a été prononcée dans le but de punir une personne en raison de son sexe, de sa race, de sa religion, de son origine ethnique, de sa nationalité, de sa langue, de ses opinions politiques ou de son orientation sexuelle, ou qu'il peut être porté atteinte à la situation de cette personne pour l'un de ces motifs;

6) Le présent Accord ne devrait pas empêcher une Partie contractante d'appliquer ses règles constitutionnelles relatives au droit à un procès équitable, à la liberté d'association, à la liberté de la presse et à la liberté d'expression dans d'autres médias,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) Le terme « jugement » désigne une décision définitive ou une ordonnance d'un tribunal de l'État d'émission imposant une peine à une personne physique;

b) Le terme « peine » désigne toute peine privative de liberté ou toute mesure impliquant la privation de liberté imposées pour une période limitée ou illimitée en raison d'une infraction pénale sur la base d'une procédure pénale;

c) L'expression « État d'émission » désigne l'État dans lequel un jugement est rendu;

d) L'expression « État d'exécution » désigne l'État auquel un jugement est transmis aux fins de sa reconnaissance et de son exécution;

e) L'État dans lequel la personne condamnée « vit » désigne le lieu avec lequel cette personne a des attaches du fait qu'elle y a sa résidence habituelle et en raison d'éléments tels que des liens familiaux, sociaux ou professionnels;

f) Le terme « nationalité » désigne pour la Lettonie, la citoyenneté de la Lettonie et les personnes soumises à la loi sur le statut des citoyens de l'ex-URSS qui ne sont pas des citoyens de Lettonie ou de tout autre État et, pour la Norvège, la citoyenneté de la Norvège.

Article 2. Désignation des autorités compétentes

Chaque Partie contractante informe l'autre sans délai de l'autorité ou des autorités qui, conformément à leur législation nationale, sont compétentes en vertu du présent Accord, lorsque cette Partie contractante est l'État d'émission ou l'État d'exécution.

Article 3. Objectif et portée

1. Le présent Accord vise à établir les règles en vertu desquelles une Partie contractante, en vue de faciliter la réinsertion sociale de la personne condamnée, reconnaît un jugement et exécute la peine.

2. Le présent Accord s'applique lorsque la personne condamnée se trouve dans l'État d'émission ou dans l'État d'exécution.

3. Le présent Accord s'applique uniquement à la reconnaissance des jugements et à l'exécution des peines au sens du présent Accord. Le fait que, outre la peine, une amende ou une ordonnance de confiscation a été imposée et n'a pas encore été acquittée, recouvrée ou exécutée n'empêche pas la transmission d'un jugement.

4. Le présent Accord n'a pas pour effet de modifier l'obligation de respecter les droits fondamentaux et les principes juridiques fondamentaux consacrés par la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales du 4 novembre 1950.

Article 4. Critères de transmission d'un jugement et d'un certificat

1. À condition que la personne condamnée se trouve dans l'État d'émission ou dans l'État d'exécution et qu'elle ait donné son consentement lorsque celui-ci est requis en vertu de l'article 6, un jugement, accompagné du certificat dont le formulaire type figure à l'annexe I, peut être transmis à l'autre Partie contractante lorsque :

a) L'autre Partie contractante est l'État de nationalité de la personne condamnée sur le territoire duquel elle vit; ou

b) L'autre Partie contractante est l'État de nationalité vers lequel, bien qu'il ne s'agisse pas de l'État où elle vit, la personne condamnée sera expulsée une fois libérée de l'exécution de la peine en vertu d'un ordre d'expulsion figurant dans le jugement ou dans une décision judiciaire ou administrative ou toute autre mesure consécutive au jugement;

c) L'autre Partie contractante est l'État avec lequel, bien qu'il ne s'agisse pas de l'État de sa nationalité, la personne condamnée entretient des liens si étroits qu'un transfert est jugé opportun, et l'autorité compétente de cette Partie contractante consent à la transmission du jugement et du certificat. Dans le cas où les liens étroits de la personne condamnée sont basés sur la résidence habituelle, elle doit avoir résidé légalement dans l'autre Partie contractante de manière continue pendant au moins cinq ans et y conserver un droit de résidence permanent.

2. La transmission du jugement et du certificat peut avoir lieu lorsque l'autorité compétente de l'État d'émission, le cas échéant après des consultations entre les autorités compétentes de l'État d'émission et de l'État d'exécution, a acquis la certitude que l'exécution de la peine par l'État d'exécution facilitera la réinsertion sociale de la personne condamnée.

3. Avant de transmettre le jugement et le certificat, l'autorité compétente de l'État d'émission peut consulter, par tout moyen approprié, l'autorité compétente de l'État d'exécution. La consultation est obligatoire dans les cas visés à l'alinéa c) du paragraphe 1. Dans de tels cas, l'autorité compétente de l'État d'exécution informe sans délai l'État d'émission de sa décision de consentir ou non à la transmission du jugement.

4. Au cours de cette consultation, l'autorité compétente de l'État d'exécution peut présenter à l'autorité compétente de l'État d'émission un avis motivé selon lequel l'exécution de la peine

dans l'État d'exécution ne contribuerait pas à atteindre l'objectif de réinsertion sociale de la personne condamnée.

En l'absence de consultations, cet avis peut être présenté sans délai après la transmission du jugement et du certificat. L'autorité compétente de l'État d'émission tient compte de cet avis et décide de retirer ou non le certificat.

5. L'État d'exécution peut, de sa propre initiative, demander à l'État d'émission de transmettre le jugement accompagné du certificat. La personne condamnée peut également demander aux autorités compétentes de l'État d'émission ou de l'État d'exécution d'engager une procédure de transmission du jugement et du certificat en vertu du présent Accord. Les demandes faites en vertu du présent paragraphe ne créent pas pour l'État d'émission l'obligation de transmettre le jugement accompagné du certificat.

6. Dans les cas où la personne condamnée pourrait être transférée vers une Partie contractante et un État tiers en vertu du droit national ou d'instruments internationaux, les autorités compétentes de l'État d'émission et de l'État d'exécution devraient, lors des consultations, examiner si l'exécution dans l'État d'exécution est susceptible de faciliter davantage la réalisation de l'objectif de réinsertion sociale que l'exécution dans le pays tiers.

Article 5. Transmission du jugement et du certificat

1. Le jugement ou une copie certifiée conforme de celui-ci, accompagné du certificat, est transmis par l'autorité compétente de l'État d'émission directement à l'autorité compétente de l'État d'exécution par tout moyen laissant une trace écrite et dans des conditions permettant à l'État d'exécution d'en établir l'authenticité. L'original du jugement, ou une copie certifiée conforme de celui-ci, et l'original du certificat sont envoyés à l'État d'exécution à sa demande. Toutes les communications officielles doivent également être réalisées directement entre lesdites autorités compétentes.

2. Le certificat doit être signé et son contenu certifié exact par l'autorité compétente de l'État d'émission.

3. Lorsque l'autorité de l'État d'exécution qui reçoit un jugement accompagné d'un certificat n'est pas compétente pour le reconnaître et prendre les mesures nécessaires pour son exécution, elle transmet d'office le jugement accompagné du certificat à l'autorité compétente de l'État d'exécution et en informe l'autorité compétente de l'État d'émission.

Article 6. Avis et notification de la personne condamnée

1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2, un jugement accompagné d'un certificat ne peut être transmis à l'État d'exécution aux fins de sa reconnaissance et de l'exécution de la peine qu'avec le consentement de la personne condamnée, conformément au droit de l'État d'émission.

2. Le consentement de la personne condamnée au transfert de l'exécution de la peine n'est pas requis lorsque :

- a) La personne condamnée est un ressortissant de l'État d'exécution et vit dans cet État;

b) La personne condamnée sera expulsée vers l'État d'exécution une fois libérée de l'exécution de la peine en vertu d'un ordre d'expulsion figurant dans le jugement ou dans une décision judiciaire ou administrative ou toute autre mesure consécutive au jugement;

c) La personne condamnée s'est réfugiée ou est retournée dans l'État d'exécution en raison de la procédure pénale dont elle fait l'objet dans l'État d'émission ou à la suite de sa condamnation dans cet État d'émission.

3. Dans tous les cas où la personne condamnée se trouve encore dans l'État d'émission, elle doit avoir la possibilité d'exprimer son avis oralement ou par écrit. Lorsque l'État d'émission le juge nécessaire compte tenu de l'âge de la personne condamnée ou de son état physique ou mental, cette possibilité doit être offerte au représentant légal de cette personne.

L'avis de la personne condamnée est pris en compte au moment de trancher la question de la transmission du jugement et du certificat. Lorsque la personne a saisi la possibilité visée dans le présent paragraphe, son avis doit être transmis à l'État d'exécution. Si la personne condamnée a exprimé son avis oralement, l'État d'émission veille à ce que l'État d'exécution puisse avoir accès à sa transcription.

4. L'autorité compétente de l'État d'émission informe la personne condamnée, dans une langue qu'elle comprend, qu'elle a décidé de transmettre le jugement accompagné du certificat en utilisant le formulaire type de notification figurant à l'annexe II. Si la personne condamnée se trouve dans l'État d'exécution au moment de cette décision, la notification de celle-ci est transmise à l'État d'exécution, qui en informe la personne condamnée.

Article 7. Reconnaissance du jugement et exécution de la peine

1. L'autorité compétente de l'État d'exécution reconnaît le jugement qui lui a été transmis conformément à la procédure prévue par le présent Accord et prend sans délai toutes les mesures nécessaires pour l'exécution de la peine, à moins qu'elle ne décide d'invoquer un des motifs de non-reconnaissance et de non-exécution prévus à l'article 8.

2. Si la durée de la peine est incompatible avec le droit de l'État d'exécution, l'autorité compétente de l'État d'exécution ne peut décider d'adapter cette peine que lorsqu'elle est supérieure à la peine maximale prévue par son droit national pour des infractions similaires. La durée de la peine adaptée ne peut pas être inférieure à la peine maximale prévue par le droit de l'État d'exécution pour des infractions similaires.

3. Si la nature de la peine est incompatible avec le droit de l'État d'exécution, l'autorité compétente de l'État d'exécution peut l'adapter à la sanction ou mesure prévue par son propre droit pour des infractions similaires. Cette sanction ou mesure doit correspondre autant que possible à la peine imposée dans l'État d'émission et dès lors, la peine ne peut être commuée en une sanction pécuniaire.

4. La peine adaptée n'aggrave pas la peine prononcée dans l'État d'émission en ce qui concerne sa nature ou sa durée.

Article 8. Motifs de non-reconnaissance et de non-exécution

1. L'autorité compétente de l'État d'exécution peut refuser de reconnaître le jugement et d'exécuter la peine si :

a) Le certificat visé à l'article 4 est incomplet ou ne correspond manifestement pas au jugement et qu'il n'a pas été complété ou corrigé dans un délai raisonnable fixé par l'autorité compétente de l'État d'exécution;

b) Les critères énoncés au paragraphe 1 de l'article 4 ne sont pas remplis;

c) L'exécution de la peine serait contraire au principe non bis in idem;

d) Le jugement concerne des faits qui ne constitueraient pas une infraction selon le droit de l'État d'exécution. Toutefois, en matière de fiscalité, de douane et de change, l'exécution d'un jugement ne peut être refusée au motif que le droit de l'État d'exécution n'impose pas le même type de taxes ou d'impôts ou ne prévoit pas le même type de règles en matière de fiscalité, de douane et de change que le droit de l'État d'émission;

e) L'exécution de la peine est prescrite selon le droit de l'État d'exécution;

f) Le droit de l'État d'exécution prévoit une immunité qui rend impossible l'exécution de la peine;

g) La peine a été prononcée à l'encontre d'une personne qui, selon le droit de l'État d'exécution, ne pouvait pas, en raison de son âge, être pénalement responsable des faits sur lesquels porte le jugement;

h) À la date de réception du jugement par l'autorité compétente de l'État d'exécution, la durée de la peine restant à purger est inférieure à six mois;

i) Selon le certificat prévu à l'article 4, l'intéressé n'a pas comparu en personne au procès qui a donné lieu à la décision, sauf si le certificat indique que l'intéressé, conformément aux autres exigences procédurales définies dans la législation nationale de l'État d'émission :

1) En temps voulu :

- Soit a été cité à personne et a ainsi été informé de la date et du lieu fixés pour le procès qui a donné lieu à la décision, soit a été informé officiellement et effectivement par d'autres moyens de la date et du lieu fixés pour ce procès, de telle sorte qu'il a été établi de manière non équivoque qu'il a eu connaissance du procès prévu; et

- A été informé qu'une décision pouvait être rendue en cas de non-comparution;

ou

2) Ayant eu connaissance du procès prévu, a donné mandat à un conseil juridique, qui a été désigné soit par l'intéressé soit par l'État, pour le défendre au procès, et a été effectivement défendu par ce conseil pendant le procès;

ou

3) Après s'être vu signifier la décision et avoir été expressément informé de son droit à une nouvelle procédure de jugement ou à une procédure d'appel, à laquelle l'intéressé a le droit de participer et qui permet de réexaminer l'affaire sur le fond, en tenant compte des nouveaux éléments de preuve, et peut aboutir à une infirmation de la décision initiale :

- A indiqué expressément qu'il ne contestait pas la décision,

ou

- N'a pas demandé une nouvelle procédure de jugement ou une procédure d'appel dans le délai imparti.

j) Avant qu'une décision soit prise conformément au paragraphe 1 de l'article 11, l'État d'exécution présente une demande conformément au paragraphe 3 de l'article 16, et l'État d'émission ne donne pas le consentement prévu à l'alinéa g) du paragraphe 2 de l'article 16 pour que la personne concernée puisse être poursuivie, condamnée ou privée de liberté dans l'État d'exécution pour une infraction, commise avant son transfèrement, autre que celle qui a motivé son transfèrement;

k) La peine prononcée comporte une mesure de soins psychiatriques ou médicaux ou une autre mesure impliquant la privation de liberté qui, nonobstant le paragraphe 3 de l'article 7, ne peut être exécutée par l'État d'exécution conformément à son système juridique ou de santé.

2. Dans les cas visés aux alinéas a), b), c), d), i) et k) du paragraphe 1, avant de décider de ne pas reconnaître le jugement et de ne pas exécuter la peine, l'autorité compétente de l'État d'exécution consulte l'autorité compétente de l'État d'émission par tout moyen approprié et lui demande, le cas échéant, de fournir un complément d'information sans délai.

Article 9. Reconnaissance et exécution partielles

1. Si l'autorité compétente de l'État d'exécution est en mesure d'envisager la reconnaissance partielle du jugement et l'exécution partielle de la peine, elle peut, avant de décider de refuser la reconnaissance du jugement et l'exécution de la peine complètes, consulter l'autorité compétente de l'État d'émission en vue de trouver un accord, tel que prévu au paragraphe 2.

2. Les autorités compétentes de l'État d'émission et de l'État d'exécution peuvent accepter, au cas par cas, la reconnaissance et l'exécution partielles d'une peine conformément aux conditions qu'elles fixent, pour autant qu'une telle reconnaissance et qu'une telle exécution ne conduisent pas à accroître la durée de la peine. Faute d'un tel accord, le certificat est retiré.

Article 10. Report de la reconnaissance du jugement

1. La reconnaissance du jugement peut être reportée dans l'État d'exécution lorsque le certificat visé à l'article 4 est incomplet ou ne correspond manifestement pas au jugement, pendant un délai raisonnable fixé par l'État d'exécution pour que le certificat soit complété ou corrigé.

2. Le paragraphe 1 est applicable mutatis mutandis aux cas où le certificat, le jugement et les autres documents nécessaires ne sont pas traduits conformément à l'article 21.

Article 11. Décision sur l'exécution de la peine et délais

1. L'autorité compétente de l'État d'exécution décide dès que possible de reconnaître ou non le jugement et d'exécuter ou non la peine et en informe l'État d'émission; elle l'informe également de toute décision d'adapter la peine conformément aux paragraphes 2 et 3 de l'article 7.

2. Sauf s'il existe un motif de report conformément à l'article 10, la décision finale concernant la reconnaissance du jugement et l'exécution de la peine est rendue dès que possible et dans un délai de 90 jours suivant la réception du jugement et du certificat.

3. Lorsque, dans des cas exceptionnels, l'autorité compétente de l'État d'exécution n'est pas en mesure de respecter le délai prévu au paragraphe 2, elle en informe l'autorité compétente de l'État d'émission sans délai et par tout moyen, en indiquant les raisons du retard et le temps qu'elle estime nécessaire pour rendre la décision finale.

Article 12. Retrait du certificat

Tant que l'exécution de la peine n'a pas commencé dans l'État d'exécution, l'État d'émission peut retirer le certificat auprès de cet État, en motivant sa position. Après le retrait du certificat, l'État d'exécution n'exécute plus la peine.

Article 13. Arrestation provisoire

Lorsque la personne condamnée se trouve dans l'État d'exécution, celui-ci peut, à la demande de l'État d'émission, avant réception du jugement et du certificat, ou avant que soit rendue la décision de reconnaître le jugement et d'exécuter la peine, procéder à l'arrestation de cette personne ou prendre toute autre mesure pour que celle-ci demeure sur son territoire, dans l'attente de la décision de reconnaître le jugement et d'exécuter la peine. La durée de la peine ne peut être accrue en raison d'un éventuel placement en détention au titre de la présente disposition.

Article 14. Transfèrement des personnes condamnées

1. Si la personne condamnée se trouve dans l'État d'émission, elle est transférée vers l'État d'exécution à une date arrêtée par les autorités compétentes de l'État d'émission et de l'État d'exécution et au plus tard 30 jours après que la décision finale de l'État d'exécution sur la reconnaissance du jugement et l'exécution de la peine a été rendue.

2. L'État d'émission est responsable du transfèrement de la personne condamnée vers le territoire de l'État d'exécution, y compris de l'obtention de toute autorisation nécessaire au transit.

3. Si le transfèrement de la personne condamnée dans le délai prévu au paragraphe 1 est rendu impossible par des circonstances imprévues, les autorités compétentes de l'État d'émission et de l'État d'exécution se mettent immédiatement en contact. Le transfèrement a lieu dès que ces circonstances ont cessé d'exister. L'autorité compétente de l'État d'émission informe immédiatement l'autorité compétente de l'État d'exécution et convient avec elle d'une nouvelle date de transfèrement. Dans ce cas, le transfèrement a lieu dans les dix jours après la nouvelle date convenue.

Article 15. Droit régissant l'exécution

1. L'exécution d'une peine est régie par le droit de l'État d'exécution. Sous réserve des paragraphes 2 et 3, les autorités de l'État d'exécution sont seules compétentes pour statuer sur les modalités d'exécution et déterminer toutes les mesures y afférentes, y compris les motifs de libération anticipée ou conditionnelle.

2. L'autorité compétente de l'État d'exécution déduit la totalité de la période de privation de liberté déjà purgée dans le cadre de la peine prononcée lors du jugement de la durée totale de privation de liberté à purger.

3. L'autorité compétente de l'État d'exécution informe l'autorité compétente de l'État d'émission, à la demande de cette dernière, des dispositions applicables en matière de libération anticipée ou conditionnelle. L'État d'émission peut accepter l'application de ces dispositions ou retirer le certificat.

Article 16. Principe de spécialité

1. Sous réserve du paragraphe 2, une personne transférée vers l'État d'exécution en vertu du présent Accord ne peut être poursuivie, condamnée ni privée de liberté pour une infraction, commise avant son transfèrement, autre que celle pour laquelle elle a été transférée.

2. Le paragraphe 1 ne s'applique pas dans les cas suivants :

a) Lorsque, ayant eu la possibilité de le faire, la personne n'a pas quitté le territoire de l'État d'exécution dans les 45 jours suivant sa libération définitive, ou qu'elle y est retournée après l'avoir quitté;

b) Lorsque l'infraction n'est pas punie d'une peine ou mesure de sûreté privatives de liberté;

c) Lorsque la procédure pénale ne donne pas lieu à l'application d'une mesure restreignant la liberté individuelle de la personne;

d) Lorsque la personne condamnée est passible d'une peine ou d'une mesure n'impliquant pas la privation de liberté, notamment une sanction pécuniaire ou une mesure de substitution, même si cette sanction ou mesure de substitution est susceptible de restreindre sa liberté individuelle;

e) Lorsque la personne condamnée a consenti au transfèrement;

f) Lorsque la personne condamnée a expressément renoncé, après son transfèrement, à bénéficier du principe de spécialité pour des faits précis antérieurs à son transfèrement. La renonciation se fait devant les autorités judiciaires compétentes de l'État d'exécution et est consignée conformément au droit national de cet État. Elle est rédigée de manière à faire apparaître qu'elle est volontaire et que son auteur est pleinement conscient des conséquences qui en résultent. À cette fin, la personne concernée a droit à un avocat;

g) Dans les cas autres que ceux mentionnés aux alinéas a) à f), lorsque l'État d'émission donne son consentement conformément au paragraphe 3.

3. Une demande de consentement est soumise à l'autorité compétente de l'État d'émission. Le consentement est donné dès lors qu'il existe une obligation d'extrader ou de remettre la personne en vertu des conventions ou accords applicables entre la Lettonie et la Norvège. La décision est prise au plus tard 30 jours après réception de la demande.

Article 17. Amnistie, grâce, révision du jugement

1. L'amnistie et la grâce peuvent être accordées tant par l'État d'émission que par l'État d'exécution conformément à leur loi nationale.

2. Seul l'État d'émission peut statuer sur un recours en révision du jugement prononçant la peine en vertu du présent Accord.

Article 18. Informations transmises par l'État d'émission

1. L'autorité compétente de l'État d'émission informe sans délai l'autorité compétente de l'État d'exécution de toute décision ou mesure qui a pour effet d'ôter à la condamnation, immédiatement ou à terme, son caractère exécutoire.

2. L'autorité compétente de l'État d'exécution met fin à l'exécution de la peine dès qu'elle est informée par l'autorité compétente de l'État d'émission de la décision ou mesure visée au paragraphe 1.

Article 19. Informations à fournir par l'État d'exécution

L'autorité compétente de l'État d'exécution informe sans délai l'autorité compétente de l'État d'émission par tout moyen laissant une trace écrite :

a) De la transmission du jugement et du certificat à l'autorité compétente responsable de son exécution, conformément au paragraphe 3 de l'article 5;

b) Du fait qu'il est impossible dans la pratique d'exécuter la peine parce que, après transmission du jugement et du certificat à l'État d'exécution, la personne condamnée ne peut être retrouvée sur le territoire de l'État d'exécution, celui-ci n'étant pas tenu dans ce cas d'exécuter la peine;

c) De la décision finale de reconnaître le jugement et d'exécuter la peine, ainsi que de la date de la décision;

d) De toute décision de ne pas reconnaître le jugement et de ne pas exécuter la peine, prise conformément à l'article 8, ainsi que des motifs de la décision;

e) De toute décision d'adapter la peine, prise conformément au paragraphe 2 ou 3 de l'article 7, ainsi que des motifs de la décision;

f) De toute décision de ne pas exécuter la peine pour les motifs visés au paragraphe 1 de l'article 17, ainsi que des motifs de la décision;

g) Des dates de début et de fin de la période de liberté conditionnelle, lorsque l'État d'émission a prévu cette possibilité dans le certificat;

h) De l'évasion de la personne condamnée du lieu de détention;

i) De l'exécution de la peine dès qu'elle est accomplie.

Article 20. Conséquences du transfèrement de la personne condamnée

1. Sous réserve du paragraphe 2, l'État d'émission n'exécute pas une peine dès lors que l'exécution de cette peine a commencé dans l'État d'exécution.

2. L'État d'émission reprend son droit d'exécuter la peine dès que l'État d'exécution l'a informé de la non-exécution partielle de la peine, conformément à l'alinéa h) de l'article 19.

Article 21. Langues utilisées

1. Lorsque le Royaume de Norvège est l'État d'exécution, le certificat, le jugement final et les autres documents nécessaires sont traduits en anglais.
2. Lorsque la République de Lettonie est l'État d'exécution, le certificat, le jugement final et les autres documents nécessaires sont traduits en letton.
3. Les communications entre les autorités compétentes des Parties contractantes sont effectuées en anglais.

Article 22. Frais

Les frais découlant de l'application du présent Accord sont à la charge de l'État d'exécution, à l'exception des frais de transfèrement de la personne condamnée vers l'État d'exécution et des frais occasionnés exclusivement sur le territoire souverain de l'État d'émission.

Article 23. Consultations

Les Parties contractantes peuvent se consulter pour trouver des solutions à des cas particuliers et aux fins de la bonne mise en œuvre du présent Accord. Les consultations ont lieu directement entre les autorités compétentes des Parties contractantes.

Article 24. Partage d'informations

Les autorités compétentes peuvent, au moins une fois par an, se communiquer des informations générales sur les ressortissants de l'autre Partie contractante, sous réserve d'une condamnation définitive.

Article 25. Exécution des peines à la suite d'un mandat d'arrêt

1. Sans préjudice de l'Accord entre l'Union européenne et la République d'Islande et le Royaume de Norvège relatif à la procédure de remise entre les États membres de l'Union européenne et l'Islande et la Norvège, les dispositions du présent Accord s'appliquent, mutatis mutandis dans la mesure où elles sont compatibles avec les dispositions dudit Accord, à l'exécution des peines dans les cas où une Partie contractante s'engage à exécuter la peine conformément à l'alinéa f) du paragraphe 1 de l'article 5 dudit Accord, ou lorsque, agissant en vertu du paragraphe 3 de l'article 8 dudit Accord, elle a imposé comme condition le renvoi de la personne dans l'autre Partie afin d'y purger la peine, de manière à éviter l'impunité de la personne concernée.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne sont applicables qu'après l'entrée en vigueur dudit Accord.

Article 26. Relations avec d'autres accords

Le présent Accord remplace, à partir de la date d'entrée en vigueur, les dispositions correspondantes des conventions suivantes, applicables dans les relations entre les Parties contractantes :

- La Convention européenne sur le transfèrement des personnes condamnées du 21 mars 1983 et son protocole additionnel du 18 décembre 1997;
- La Convention européenne sur la valeur internationale des jugements répressifs du 28 mai 1970;
- Titre III, chapitre 5, de la Convention du 19 juin 1990 portant application de l'Accord de Schengen du 14 juin 1985 relatif à la suppression graduelle des contrôles aux frontières communes.

Article 27. Disposition transitoire

Le présent Accord s'applique aux jugements définitifs rendus après son entrée en vigueur. Les instruments juridiques existants sur le transfèrement des personnes condamnées sont applicables aux jugements définitifs rendus avant son entrée en vigueur.

Article 28. Disposition de révision

Le présent Accord peut être révisé à l'initiative de l'une des Parties contractantes. Une telle révision a lieu si la Partie contractante modifie sa position concernant le concept de la double incrimination ou sur la traduction des jugements.

Article 29. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour suivant la plus récente des dates auxquelles chacune des Parties contractantes a notifié à l'autre, par la voie diplomatique, que les procédures internes exigées par sa législation ont été accomplies.

2. Le présent Accord peut être amendé par consentement écrit mutuel des Parties contractantes. De tels amendements feront partie intégrante du présent Accord et entreront en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 29.

3. L'une ou l'autre des Parties contractantes peut à tout moment dénoncer le présent Accord en adressant une notification écrite à l'autre Partie par la voie diplomatique. Le présent Accord cesse d'avoir effet six mois après la date de réception de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Cēsis, le 28 avril 2011, en double exemplaire, en langues lettone, norvégienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

AIGARS ŠTOKENBERGS
Ministre de la justice

Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :

KNUT STORBERGET
Ministre de la justice

ANNEXE I

CERTIFICAT VISÉ À L'ARTICLE 4 DE L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE ROYAUME DE NORVÈGE SUR LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES JUGEMENTS EN MATIÈRE PÉNALE INSTITUANT DES PEINES OU DES MESURES IMPLIQUANT LA PRIVATION DE LIBERTÉ¹

a) État d'émission : ...

État d'exécution : ...

b) Tribunal qui a rendu le jugement prononçant la peine devenue définitive :

Nom officiel : ...

Le jugement a été rendu le (indiquez la date : jj-mm-aaaa) : ...

Le jugement est devenu définitif le (indiquez la date : jj-mm-aaaa) : ...

Numéro de référence du jugement (si l'information est disponible) : ...

c) Informations relatives à l'autorité qui peut être contactée pour toute question relative au certificat :

1. Type d'autorité : Veuillez cocher la case correspondante :

Autorité centrale ...

Tribunal ...

Autre autorité ...

2. Coordonnées de l'autorité visée au point c) :

Nom officiel : ...

Adresse : ...

N° de téléphone (indicatif du pays) (indicatif de zone ou urbain) ...

N° de télécopie (indicatif du pays) (indicatif de zone ou urbain) ...

Adresse électronique (si l'information est disponible) : ...

3. Langues dans lesquelles il est possible de communiquer avec l'autorité :

4. Coordonnées des personnes à contacter pour obtenir un complément d'information aux fins de l'exécution du jugement ou de la détermination des modalités de transfèrement (nom, titre ou grade, n° de téléphone, n° de télécopieur, adresse électronique), si elles diffèrent de celles indiquées au point 2 :

d) Informations concernant la personne à l'égard de laquelle une peine a été prononcée :

Nom : ...

¹ Le présent certificat doit être rédigé ou traduit dans une des langues indiquées à l'article 21 de l'Accord entre la République de Lettonie et le Royaume de Norvège sur la reconnaissance et l'exécution des jugements en matière pénale instituant des peines ou des mesures impliquant la privation de liberté.

Prénom(s) : ...

Nom de jeune fille, le cas échéant : ...

Pseudonymes, le cas échéant : ...

Sexe : ...

Nationalité : ...

Numéro d'identité ou numéro de sécurité sociale (si l'information est disponible) : ...

Date de naissance : ...

Lieu de naissance : ...

Dernières adresses connues ou derniers lieux de résidence connus : ...

Langues que la personne comprend (si l'information est disponible) : ...

La personne condamnée se trouve :

[] dans l'État d'émission et doit être transférée vers l'État d'exécution.

[] dans l'État d'exécution et l'exécution doit avoir lieu dans cet État.

Informations supplémentaires éventuelles à fournir si elles sont disponibles:

1. Photo et empreintes digitales de la personne, et/ou coordonnées de la personne à contacter pour obtenir ces informations :

...

2. Type et numéro de référence de la carte d'identité ou du passeport de la personne condamnée :

...

3. Type et numéro de référence du permis de séjour de la personne condamnée :

...

4. Autres informations pertinentes sur les liens familiaux, sociaux ou professionnels de la personne condamnée avec l'État d'exécution :

...

e) Demande d'arrestation provisoire par l'État d'émission (lorsque la personne condamnée se trouve dans l'État d'exécution) :

[] L'État d'émission demande à l'État d'exécution d'arrêter la personne condamnée, ou de prendre toute autre mesure visant à s'assurer que la personne condamnée demeure sur son territoire, dans l'attente d'une décision de reconnaissance et d'exécution de la condamnation.

[] L'État d'émission a déjà demandé à l'État d'exécution d'arrêter la personne condamnée, ou de prendre toute autre mesure visant à s'assurer que la personne condamnée demeure sur son territoire, dans l'attente d'une décision de reconnaissance et d'exécution de la condamnation. Veuillez indiquer le nom de l'autorité dans l'État d'exécution qui a pris la décision concernant la demande d'arrestation de la personne (le cas échéant):

...

f) Lien avec un mandat d'arrêt antérieur¹ :

[] Un mandat d'arrêt a été délivré aux fins de l'exécution d'une peine ou d'une mesure privative de liberté et l'État d'exécution s'engage à exécuter cette peine ou mesure de sûreté (alinéa f) du paragraphe 1 de l'article 5 de l'Accord relatif à la procédure de remise entre les États membres de l'Union européenne et l'Islande et la Norvège).

Date d'émission du mandat d'arrêt et numéro de référence (si l'information est disponible) : ...

Nom de l'autorité qui a émis le mandat d'arrêt : ...

Date de la décision d'engager l'exécution et numéro de référence (si l'information est disponible) : ...

Nom de l'autorité qui a émis la décision de procéder à l'exécution de la peine : ...

[] Un mandat d'arrêt a été émis aux fins de poursuite d'une personne ressortissante ou résidente de l'État d'exécution afin de purger la peine ou mesure de sûreté privative de liberté prononcée à son encontre dans l'État d'émission (paragraphe 3 de l'article 8 de l'Accord relatif à la procédure de remise entre les États membres de l'Union européenne et l'Islande et la Norvège).

Date de la décision de remise de la personne : ...

Nom de l'autorité qui a émis la décision de remise : ...

Numéro de référence du jugement (si l'information est disponible) : ...

Date de remise de la personne (si l'information est disponible) : ...

g) Motifs de la transmission du jugement et du certificat (si vous avez rempli la case f), il n'est pas nécessaire de remplir cette case) :

Le jugement et le certificat sont transmis à l'État d'exécution parce que l'autorité d'émission a acquis la certitude que l'exécution de la peine par l'État d'exécution contribuera à atteindre l'objectif de réinsertion sociale de la personne condamnée et :

[] a) L'État d'exécution est l'État de nationalité de la personne condamnée, sur le territoire duquel elle vit;

[] b) L'État d'exécution est l'État de nationalité de la personne condamnée, vers lequel elle sera expulsée, une fois libérée de l'exécution de la peine en vertu d'un ordre d'expulsion figurant dans le jugement ou dans une décision judiciaire ou administrative ou toute autre mesure consécutive au jugement. Si l'ordre d'expulsion ne figure pas dans le jugement, veuillez indiquer le nom de l'autorité qui l'a émis, la date d'émission et, si l'information est disponible, le numéro de référence de l'ordre : ...

[] c) L'État d'exécution est un État autre qu'un État visé au point a) ou b), dont l'autorité compétente consent à la transmission du jugement et du certificat à cet État.

h) Jugement prononçant la peine :

1. Le jugement porte au total sur ... infractions.

Résumé des faits et description des circonstances dans lesquelles la ou les infractions ont été commises, y compris l'heure et le lieu; et le degré de participation de la personne condamnée :

...

¹ Cette partie ne sera complétée qu'après l'entrée en vigueur de l'Accord relatif à la procédure de remise entre les États membres de l'Union européenne et l'Islande et la Norvège.

Nature et qualification légale de l'infraction ou des infractions et dispositions légales applicables en vertu desquelles le jugement a été rendu :

2. Veuillez donner une description complète de l'infraction ou des infractions concernées :

...

i) Précisions sur le jugement prononçant la peine :

1. Indiquez si l'intéressé a comparu en personne au procès qui a donné lieu à la décision :

1. ☐ Oui, l'intéressé a comparu en personne au procès qui a donné lieu à la décision.

2. ☐ Non, l'intéressé n'a pas comparu en personne au procès qui a donné lieu à la décision.

3. Si vous avez coché la case du point 2, veuillez confirmer si :

☐ 3.1a) l'intéressé a été cité à personne le ... (jour/mois/année) et a ainsi été informé de la date et du lieu fixés pour le procès qui a donné lieu à la décision et s'il a été informé qu'une décision pouvait être rendue en cas de non-comparution;

ou

☐ 3.1b) l'intéressé n'a pas été cité en personne, mais a été informé officiellement et effectivement par d'autres moyens de la date et du lieu fixés pour le procès qui a donné lieu à la décision, de telle sorte qu'il a été établi de manière non équivoque que l'intéressé a eu connaissance du procès prévu, et a été informé qu'une décision pouvait être rendue en cas de non-comparution;

ou

☐ 3.2. ayant eu connaissance du procès prévu, l'intéressé a donné mandat à un conseil juridique, qui a été désigné soit par l'intéressé soit par l'État, pour le défendre au procès, et a été effectivement défendu par ce conseil pendant le procès;

ou

☐ 3.3. l'intéressé s'est vu signifier la décision le ... (jour/mois/année) et a été expressément informé de son droit à une nouvelle procédure de jugement ou à une procédure d'appel, à laquelle l'intéressé a le droit de participer et qui permet de réexaminer l'affaire sur le fond, en tenant compte des nouveaux éléments de preuve, et peut aboutir à une infirmation de la décision initiale, et

☐ l'intéressé a indiqué expressément qu'il ne contestait pas la décision,

ou

☐ l'intéressé n'a pas demandé une nouvelle procédure de jugement ou une procédure d'appel dans le délai imparti.

4. Si vous avez coché la case du point 3.1b), 3.2 ou 3.3 ci-dessus, veuillez indiquer comment la condition concernée a été remplie :

.....
.....

2. Indications sur la durée de la peine :

2.1. Durée totale de la peine : ...

2.2. La période entière de privation de liberté déjà purgée dans le cadre de la peine prononcée lors du jugement :

... au (...) (indiquez la date à laquelle le calcul a été effectué : jj-mm-aaaa) : ...

2.3. Nombre de jours à déduire de la durée totale de la peine pour d'autres motifs que ceux visés au point 2.2 (par exemple amnistie, grâce ou mesure de clémence déjà accordée à l'égard de la peine) : ... au (indiquez la date à laquelle le calcul a été effectué : jj-mm-aaaa) : ...

2.4. Date d'expiration de la peine dans l'État d'émission :

☐ Non applicable car la personne ne se trouve pas actuellement en détention

☐ La personne se trouve actuellement en détention et la peine, en vertu du droit de l'État d'émission, sera entièrement purgée d'ici le (indiquez la date : jj-mm-aaaa)¹ : ...

3. Type de peine :

- peine privative de liberté
- mesure impliquant la privation de liberté (veuillez préciser) :

...

j) Informations concernant la libération anticipée ou conditionnelle :

1. En vertu du droit de l'État d'émission, la personne condamnée peut prétendre à une mesure de libération anticipée ou conditionnelle, après avoir purgé :

☐ la moitié de la peine

☐ les deux tiers de la peine

☐ une autre partie de la peine (veuillez préciser) :

2. L'autorité compétente de l'État d'émission demande à être informée :

☐ des dispositions applicables de la législation de l'État d'exécution concernant la libération anticipée ou conditionnelle de la personne condamnée;

☐ des dates de début et de fin de la période de libération anticipée ou conditionnelle.

k) Avis de la personne condamnée :

1. ☐ La personne condamnée n'a pu être entendue parce qu'elle se trouve déjà dans l'État d'exécution.

2. ☐ La personne condamnée se trouve dans l'État d'émission et :

a. ☐ a demandé la transmission du jugement et du certificat

☐ a consenti à la transmission du jugement et du certificat

☐ n'a pas consenti à la transmission du jugement et du certificat (indiquez les motifs invoqués par la personne condamnée) :

...

b. ☐ L'avis de la personne condamnée est joint.

☐ L'avis de la personne condamnée a été transmis à l'État d'exécution le (indiquez la date : jj-mm-aaaa) : ...

1) Autres circonstances pertinentes en l'espèce (informations facultatives) :

...

¹ Veuillez indiquer ici la date à laquelle la peine serait entièrement purgée (en ne tenant pas compte des possibilités de toute forme de libération anticipée et/ou conditionnelle) si la personne devait rester dans l'État d'émission.

m) Informations finales :

Le texte du jugement est joint au certificat¹.

Signature de l'autorité ayant émis le certificat ou de son représentant attestant l'exactitude des informations figurant dans le certificat

...

Nom : ...

Fonction (titre ou grade) : ...

Date : ...

Cachet officiel (le cas échéant) ...

¹ L'autorité compétente de l'État d'émission doit joindre tous les jugements et arrêts liés à l'affaire qui sont nécessaires afin de disposer de toutes les informations sur la condamnation finale qui doit être exécutée. Une traduction du jugement final doit être également jointe.

ANNEXE II

NOTIFICATION DE LA PERSONNE CONDAMNÉE

Par la présente, vous êtes informé(e) de la décision du/de la... (autorité compétente de l'État d'émission) de transmettre le jugement du/de la... (juridiction compétente de l'État d'émission) en date du ... (date du jugement) ... (numéro de référence, s'il est disponible) à ... (État d'exécution) aux fins de sa reconnaissance et de l'exécution de la peine qui y est prononcée, conformément à l'Accord entre la République de Lettonie et le Royaume de Norvège sur la reconnaissance et l'exécution des jugements en matière pénale instituant des peines ou des mesures impliquant la privation de liberté.

L'exécution de la peine sera régie par le droit de ... (État d'exécution). Les autorités de cet État seront compétentes pour décider des modalités d'exécution et déterminer toutes les mesures y afférentes, y compris en ce qui concerne les motifs de libération anticipée ou conditionnelle.

L'autorité compétente de/du... (État d'exécution) doit déduire intégralement la période de privation de liberté déjà purgée dans le cadre de la peine de la durée totale de la privation de liberté à purger. Une adaptation de la peine par l'autorité compétente de ... (État d'exécution) ne peut avoir lieu que si sa durée ou sa nature est incompatible avec le droit dudit État. La peine adaptée ne doit pas aggraver la peine prononcée dans ... (État d'émission) par sa nature ou sa durée.

No. 50319

**South Africa
and
Somalia**

Agreement between the Government of the Republic of South Africa and the Transitional Federal Government of Somalia on the establishment of diplomatic relations. Pretoria, 13 March 2012

Entry into force: *13 March 2012 by signature, in accordance with article 6*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *South Africa, 11 December 2012*

**Afrique du Sud
et
Somalie**

Accord entre le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement fédéral de transition de la Somalie sur l'établissement de relations diplomatiques. Pretoria, 13 mars 2012

Entrée en vigueur : *13 mars 2012 par signature, conformément à l'article 6*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Afrique du Sud, 11 décembre 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
SOUTH AFRICA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
TRANSITIONAL FEDERAL GOVERNMENT OF
SOMALIA**

ON

**THE ESTABLISHMENT OF DIPLOMATIC
RELATIONS**

PREAMBLE

The Government of the Republic of South Africa and the Transitional Federal Government of Somalia (hereinafter jointly referred to as the “Parties” and separately as a “Party”);

WISHING to develop their mutual relations on the basis of full respect for the principles of equal rights and mutual respect for their sovereignty;

HEREBY AGREE as follows:

Article 1 Establishment of Diplomatic Relations

The Parties agree to establish diplomatic relations between the two countries at ambassadorial level in accordance with the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations, 1961.

Article 2 Implementation of Agreement

The practical implementation of this Agreement, including the appointment and accreditation of ambassadors, shall be effected through the diplomatic channel.

Article 3 Settlement of Disputes

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation, application or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiations between the Parties.

Article 4 Amendment

This Agreement may be amended by the mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through the diplomatic channel.

Article 5
Competent Authorities

The competent authorities responsible for the implementation of this Agreement shall be –

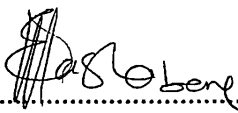
- (a) in the case of the Government of the Republic of South Africa, the Department of International Relations and Cooperation; and
- (b) in the case of the Transitional Federal Government of Somalia, the Ministry of Foreign Affairs.

Article 6
Entry into Force

This Agreement shall enter into force upon signature thereof.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed and sealed this Agreement in duplicate in the English language, both texts being equally authentic.

DONE at Pretoria..... on this 13th day of March 2012



**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF SOUTH
AFRICA**



**FOR THE TRANSITIONAL
FEDERAL GOVERNMENT
OF SOMALIA**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE
ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE TRANSITION DE LA SOMALIE SUR
L'ÉTABLISSEMENT DE RELATIONS DIPLOMATIQUES

Préambule

Le Gouvernement de la République sud-africaine et le Gouvernement fédéral de transition de la Somalie (dénommés ci-après collectivement les « Parties » et individuellement une « Partie »),

Désireux de développer leurs relations mutuelles sur la base du plein respect des principes de l'égalité des droits et du respect mutuel de leur souveraineté,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Établissement de relations diplomatiques

Les Parties conviennent d'établir des relations diplomatiques entre les deux pays au niveau des ambassadeurs, en conformité avec les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques de 1961.

Article 2. Exécution du présent Accord

L'exécution du présent Accord sur le plan pratique, y compris la nomination et l'accréditation des ambassadeurs, sera effectuée par la voie diplomatique.

Article 3. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation, de l'application ou de l'exécution du présent Accord sera réglé à l'amiable au moyen de consultations ou de négociations entre elles.

Article 4. Amendement

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel entre les Parties au moyen d'un échange de notes par la voie diplomatique.

Article 5. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de l'exécution du présent Accord sont :

- a) Dans le cas de la République sud-africaine, le Département des relations internationales et de la coopération; et
- b) Dans le cas du Gouvernement fédéral de transition de la Somalie, le Ministère des affaires étrangères.

Article 6. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à sa signature.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau, en double exemplaire en langue anglaise, les deux textes faisant également foi.

FAIT à Pretoria, le 13 mars 2012, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement fédéral de transition de la Somalie :

[SIGNÉ]

II

*Treaties and international agreements
filed and recorded in
December 2012
Nos. 1361 to 1362*

*Traités et accords internationaux
classés et inscrits au répertoire en
décembre 2012
N^{os} 1361 à 1362*

No. 1361

**International Development Association
and
Organisation of Eastern Caribbean States**

Project Agreement (Eastern Caribbean Energy Regulatory Project) between the International Development Association and the Organisation of the Eastern Caribbean States (with schedule and International Development Association General Conditions for Credits and Grants, dated 31 July 2010). Washington, 23 September 2011

Entry into force: 21 June 2012 by notification

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Development Association, 19 December 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Association internationale de développement
et
Organisation des États des Caraïbes orientales**

Accord relatif au projet (Projet relatif à la réglementation de l'énergie dans les Caraïbes de l'Est) entre l'Association internationale de développement et l'Organisation des États des Caraïbes orientales (avec annexe et Conditions générales applicables aux crédits et dons de l'Association internationale de développement, en date du 31 juillet 2010). Washington, 23 septembre 2011

Entrée en vigueur : 21 juin 2012 par notification

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Association internationale de développement, 19 décembre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 1362

**International Development Association
and
Organisation of Eastern Caribbean States**

Project Agreement (Eastern Caribbean Energy Regulatory Project) between the International Development Association and the Organisation of the Eastern Caribbean States (with schedule and International Development Association General Conditions for Credits and Grants, dated 31 July 2010). Washington, 23 September 2011

Entry into force: *21 June 2012 by notification*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Development Association, 19 December 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Association internationale de développement
et
Organisation des États des Caraïbes orientales**

Accord relatif au projet (Projet relatif à la réglementation de l'énergie dans les Caraïbes de l'Est) entre l'Association internationale de développement et l'Organisation des États des Caraïbes orientales (avec annexe et Conditions générales applicables aux crédits et dons de l'Association internationale de développement, en date du 31 juillet 2010). Washington, 23 septembre 2011

Entrée en vigueur : *21 juin 2012 par notification*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Association internationale de développement, 19 décembre 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

15-06721

ISBN 978-92-1-900853-3



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2881

2012

**I. Nos.
50306-50319
II. Nos.
1361-1362**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
